

Pour vivre heureux ...

Exato-Editions

தலைத்திடுதல் காலா ♥



HEYMTEY

POUR VIVRE HEUREUX...

Romance

HEMTEY

POUR VIVRE HEUREUX...

Romance



Erato Editions

ਟਰੀਬਟਿਓਨ ਕਲਾ ♥

AMANDA

Amanda, c'est joli comme prénom Amanda.... C'est doux et je trouve ça rassurant.... mais ce n'est pas le mien bien que ce soit comme ça qu'on va m'appeler à partir de maintenant ! Amanda Grant, née à Belfast le 17 mars 1990, voilà qui je suis à partir d'aujourd'hui. J'ai menti sur tout à part sur le fait que je sois irlandaise : de toute façon, quand on est rousse aux yeux verts avec des taches de rousseur, il est difficile de faire autrement.... Je regarde ma nouvelle carte d'identité et mon nouveau passeport posés sur le lit et je ne peux pas en détourner mon regard car je dois absolument intégrer ma nouvelle identité, n'avoir aucune hésitation lorsqu'on me posera une question. Je regarde l'heure et me rend compte qu'il faut que je descende pour aller travailler. J'ai trouvé un emploi chez mon oncle, Connor Mc Carthy- on ne peut pas faire plus irlandais- qui vient d'ouvrir un pub à Londres dans le quartier de Kensington et j'avoue que ça m'a sauvé la vie, littéralement. Je loge dans une des chambres à l'étage qu'il loue à l'occasion. En fait, il ne s'agit pas d'un hôtel mais de son espace privé. Il y a trois chambres à l'étage : une pour lui et deux qu'il loue ou qu'il prête de temps en temps à des potes. Quand je lui ai demandé de m'en louer une, il a refusé en me disant que je serais logée gratuitement faisant partie de la famille. Comme mon oncle loge dans celle au bout du couloir, je me sens en sécurité. Cette chambre est idéale : un lit, une armoire, une salle de bain et la décoration est plus que sommaire, voire spartiate. Cet endroit est tout ce dont j'avais besoin pour repartir à zéro.

C'est mon tout premier soir au pub et je croise les doigts pour que tout se passe bien. J'ai toujours évolué dans ce milieu alors je pense que je n'ai pas perdu la main même si ça fait quelque temps que je n'ai pas servi de bières. Je crois que j'ai ça dans le sang et que de toute façon, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas. Tenir des pubs est vraiment une histoire de famille, on y est tous passé. Pour Connor, c'est une évidence car il est né dans un pub, il y vit et je suis sûre qu'il y mourra. Mes grands-parents avaient un pub à Dublin, dans le quartier de temple bar alors on a tous été élevé à la Guinness! J'ai grandi entre les fûts de bières et les concerts de musique celtique donc je devrais trouver mes marques assez facilement. Papy et mamy ont vendu le bar il y a un an et sont partis s'installer en Floride. Je n'en ai jamais parlé avec Connor mais je sais qu'il ne voulait pas reprendre l'affaire familiale, il voulait ouvrir son propre pub, sans rien devoir à personne. Lorsque mes grands-parents sont partis, Connor a déménagé quelques jours plus tard à Londres et c'est comme ça que je me suis retrouvée toute seule à Dublin à m'occuper de papa.

Le pub de Connor est très sympa et me rappelle vraiment le pays : il est tout en bois avec quelques décorations en néon bleu pour lui donner une petite touche de modernité. Il est tout en longueur et il y a le bar d'un bout et une scène de l'autre. Il est sans prétention mais je trouve qu'il dégage de bonnes ondes et je crois que je vais m'y plaire. Je ne sais pas combien de temps je vais rester mais en attendant, je pense que je vais me sentir bien.

Pour travailler derrière le bar, j'opte pour un slim gris, des chaussures montantes pour éviter de me briser la cheville si je dois glisser sur un sol mouillé et un débardeur noir. J'ai quelques cicatrices sur les bras que j'ai tendance à cacher en temps normal mais je ne vais pas pouvoir travailler derrière le bar avec un t-shirt à manches longues, je vais mourir de chaud et puis vu la luminosité de la pièce, je ne pense pas que quelqu'un les remarque. De toute façon, mes grands yeux verts attirent toujours assez l'attention pour que le reste passe à l'as....

– Hey, comment ça va ? Prête pour le coup de feu ? me demande Connor lorsque je passe derrière le bar. Tu as eu le temps de t'installer un peu hier soir ?

– Je n’avais qu’une valise alors autant te dire que ça a été vite fait.

– Tu comptes recevoir d’autres affaires du pays ?

– Non, j’ai tout ce dont j’ai besoin.

Comme d’habitude, il ne commente pas et franchement, ça m’arrange.

– Viens par-là, je voudrais te présenter Cory, mon bras droit. Je n’aurais jamais pu ouvrir le pub sans lui, j’ai toute confiance alors tu peux en faire de même, me dit-il en me posant la main sur l’épaule.

Il me connaît et sait que je n’accorde pas ma confiance facilement mais sur ce coup-là, je vais peut-être le croire car, après tout, je n’ai pas fui ma vie à Dublin pour la reproduire dans une autre ville.

– Salut Cory, enchantée de te rencontrer, dis-je en lui souriant.

Je vois ses yeux se poser sur mes cicatrices mais il a la délicatesse de ne rien demander alors je crois que je l’aime déjà bien. Cory est un grand balaise d’au moins 1m90, blond avec des tatouages sur toutes les parties du corps visibles hormis le visage. D’après son accent, je peux dire sans me tromper qu’il est aussi irlandais que moi ce qui, pour une raison que j’ignore, me rassure. Dans un pub au milieu d’irlandais, je vais effectivement très vite trouver mes marques !

– Alors comme je te l’ai expliqué, c’est service au bar pour les boissons et vous servez en salle les plats. Viens avec moi, me dit Connor, je vais te présenter le cuistot. La carte est succincte, on se limite aux burgers et deux ou trois trucs de ce genre. Pour manger, il y a un espace dédié à côté de la scène, c’est plus pratique.

Nous rentrons dans la cuisine et je tombe nez à nez avec une bombe d’au moins 1m80, montée sur ressort qui me saute au cou.

– Salut Amanda, je suis Kelly, je suis ravie de te rencontrer, Connor ne nous parle que de toi depuis une semaine. Vous vous connaissez depuis longtemps ?

A première vue, Connor n’a dit à personne que j’étais sa nièce et c’est parfait, je savais que je pouvais compter sur lui.

– Salut, dis-je un peu sur la retenue sans trop savoir quoi faire de cette grande blonde toujours accrochée à mon cou.

– Laisse la respirer, tu vas lui faire peur Kelly, dit Connor en lui embrassant le front, ce qui m’en dit plus sur leur relation...

– Deux garçons, deux filles, ça s’équilibre, je ne serai plus toute seule à subir vos blagues de machos ! dit Kelly à Connor en lui tapant sur le torse.

– Moi, macho ? lui répond mon oncle en l’embrassant à pleine bouche.

Si je n’avais pas compris la nature de leur relation, c’est maintenant chose faite !

– Allez viens Amanda, je te fais faire un petit tour du proprio et tu vas pouvoir te mettre à bosser car il est 17h et les premiers clients ne vont pas tarder. Si tu as des questions, tu me demandes ou à Cory, tu n’attends pas d’être submerger par les commandes.

– Ok mais tu sais, j’ai déjà pratiqué ! lui dis-je avec un petit clin d’œil pour être la plus discrète possible.

Il m’emmène dans la réserve et je le suis comme son ombre pour être sûre de tout intégrer du premier coup et de ne pas avoir à lui faire répéter. Il m’a proposé un job et une chambre sans même me poser de questions alors je ne dois pas le décevoir mais vu la façon dont il me regarde, j’ai l’impression que sa discrétion et son silence ne vont pas durer longtemps.

– Ava...

– Amanda, c’est Amanda maintenant Connor, dis-je sèchement.

– Excuse-moi mais je voulais te dire que je ne connais pas les raisons de ton départ de Dublin mais si tu as des problèmes ou si tu as juste besoin de discuter, je suis là. Je sais que je suis à Londres depuis un

an maintenant et que je n'ai pas donné vraiment de nouvelles mais je suis là, au cas où. Et je voulais aussi te dire que je suis désolé pour ton père, il va nous manquer. Je sais que je ne n'ai pas été présent pour mon frère cette année et j'en suis désolé, je voulais juste que tu le saches.

– Je sais, merci Connor, dis-je en le prenant dans mes bras. Il faudra un jour qu'on ait une vraie discussion à propos de tout ça mais là, c'est beaucoup trop tôt.

– Ok, on fera ça plus tard mais je voulais juste que tu saches que je suis là en cas de besoin.

– Merci, merci pour tout. Merci pour le job, pour la chambre et pour les papiers. Tu n'es pas à Londres depuis longtemps mais tu as déjà de bonnes adresses, mes papiers d'identité sont bluffants !

– On ne se refait pas....

Nous repartons en direction du bar et quelques clients sont déjà accoudés au comptoir. Connor n'a ouvert son pub que depuis 6 mois mais quand je le vois avec ses clients, j'ai l'impression qu'il les connaît depuis toujours. Il a toujours su mettre les gens à l'aise, il a un super sens du contact, c'est un don chez lui. Connor est un amour et je crois que ça se ressent rien qu'en le regardant. Quand j'étais petite, il s'occupait souvent de moi au pub. Mon père qui m'élevait seul n'était pas souvent présent car il avait un boulot qui lui prenait beaucoup de temps alors dès qu'il le pouvait, il me servait de père de substitution. Au final, la seule figure paternelle que j'ai vraiment eue, c'est lui. Je vivais la plupart du temps chez mes grands-parents donc je le voyais très souvent car nous n'avons que 10 ans d'écart alors quand je suis née, il vivait encore chez ses parents. Si je devais définir notre relation, je dirais qu'il est entre mon père et mon frère mais j'avoue que cette dernière année, on s'est perdu de vue pour une raison que j'ignore, ce qui m'énerve au plus haut point. Il y a un an, il est parti à Londres et on ne s'était pas revu depuis. Mais avec Connor, on n'a pas besoin de se voir pour savoir qu'on s'aime. Pour preuve, on vient de se retrouver et j'ai l'impression que je l'ai quitté hier. Entre nous, tout est fluide, naturel et honnête. Quand j'ai décidé de quitter Dublin et de changer de vie, j'ai tout de suite pensé à venir à Londres pour me rapprocher de lui, je savais qu'il m'aiderait sans même me poser de questions et c'est ce dont j'avais besoin. Il faut dire que je lui rends la pareille car Connor est parti depuis une année et je ne lui ai jamais demandé pourquoi il avait tout lâché précipitamment car s'il veut m'en parler, il saura le faire alors je le laisse venir à moi. Nous savons que nous avons des secrets et chacun respecte celui de l'autre. Lorsque je l'ai appelé la semaine dernière en lui demandant si je pouvais venir chez lui et s'il pouvait me trouver des papiers pour une nouvelle identité, il a accepté sans demander à en savoir plus. Quand j'ai atterri hier à l'aéroport d'Heathrow, j'étais tellement soulagée de le voir que j'en ai pleuré. Il n'a fait aucune remarque sur ma réaction car j'ai vu que ses yeux brillaient aussi....

Je n'ai pas perdu la main car je verse des Guinness à tour de bras sans aucune difficulté ce qui a l'air de rassurer Cory. Il ne sait pas que je suis la nièce de Connor mais il sait que je le connais alors il a dû s'imaginer qu'il me rendait service bien que je n'étais pas de la partie. Si on est amené à travailler ensemble un bout de temps, il faut qu'il commence dès maintenant à me faire confiance sur mes aptitudes professionnelles. Au bout d'une heure, je sens comme un soulagement chez lui. La soirée se passe assez bien : je tiens le rythme au bar, je ne me suis trompée qu'une fois de table dans l'espace restauration et le petit groupe qui joue ce soir est à tomber. C'est un groupe de jeunes du coin qui mélange subtilement le rock au chant traditionnel irlandais et je commence à me sentir comme à la maison, en mieux. Ce n'est pas pour me jeter des fleurs mais pour une première, je m'en sors bien ! Je me sens en confiance avec Connor et je sais qu'il a toujours un œil sur moi. Vu le comportement de Cory avec moi, je pense qu'il a dû lui faire passer le mot. A chaque fois que je passe en cuisine, Kelly a toujours un petit mot sympa pour moi et j'avoue que rien que pour ça, je lui offrirai un verre plus tard pour la remercier de sa bienveillance. Il est presque minuit et bien qu'on soit un jour de semaine, le pub ne désemplit pas alors je n' imagine même pas ce que ça doit être le weekend. Un groupe de mecs, tous plus baraqués les uns que les autres, entre

dans le pub. Je ne sais pas si ce sont des stars locales mais j'ai l'impression que tout le monde arrête de respirer lorsqu'ils font leur entrée. Pour ma part, je n'en connais aucun ! Ils s'installent tous les 5 à une table pour diner et Connor me fait un signe de tête pour me faire comprendre que malgré l'heure, je peux quand même aller prendre la commande. Ils ont l'air d'être des habitués car l'un d'eux se lève pour aller chercher les cartes et les distribue à ses potes. Après avoir pris la commande d'une petite blonde qui n'a pas arrêté de me dire à quel point la couleur de mes cheveux était sensationnelle, je m'approche de la table des 5 retardataires pour prendre leur commande. J'espère inconsciemment qu'ils vont juste prendre un truc à grignoter sinon je ne suis pas couchée....

– Bonsoir, je peux prendre votre commande ? dis-je avec le sourire « commercial ».

– 5 burgers du chef et 5 Guinness mademoiselle, répond le plus vieux avec un sourire qui semble déjà avoir fait son effet sur la gente féminine du bar.

– Vous êtes nouvelle ? demande un petit blond au look « surfeur californien ».

– Oui, c'est mon premier soir. Je reviens dans 5 minutes.

Je n'attends même pas qu'un des types renchérisse et je vais passer commande à Kelly. En attendant que tout soit prêt, je vais chercher les 5 pintes de bière. Du bar, je vois des gens qui photographient discrètement un des types, le plus discret de la bande et je commence à me dire que ce n'est pas bon pour moi. En un coup d'œil, Connor a capté mon regard et se dirige vers la table en demandant aux paparazzis en herbe d'arrêter ou de sortir. Mais qui sont ces mecs ? Cory est tellement dans le jus avec ses commandes qu'il est hors de question que j'aie le questionner maintenant, ça attendra demain. Connor se rapproche de moi et me lance :

– Certaines personnes prennent encore des photos de Cal alors je prends le relais.

Il prend le plateau avec les bières et va servir la tablée qui l'attend semble-t-il assoiffée.

Il revient avec un grand sourire.

– Ils ont été déçus de me voir arriver et ils m'ont demandé pourquoi la petite rouquine les avait abandonnés?

– Et tu as répondu quoi ? dis-je sans pouvoir masquer mon inquiétude

– Ne t'inquiète pas, j'ai trouvé une excuse bidon, ils ne savent rien pour les photos mais il va vraiment falloir qu'on trouve un moment demain pour parler un peu de tout ça.

Ouf, il ne manquerait plus qu'on vienne me questionner mais de savoir que Connor a dans l'idée de me cuisiner dès demain ne m'enchanté guère.

J'observe les garçons pendant qu'ils mangent et l'un d'entre eux, le plus connu d'après le nombre de selfies demandés, ne me quitte pas des yeux. Je ne sais pas pourquoi mais j'ai l'impression de l'avoir déjà vu. Je ne peux pas lui demander si on se connaît parce qu'il va penser que c'est un plan drague et c'est à des années-lumière de l'image que je veux donner.

J'oublie vite la tablée car le nombre de commandes passées au bar ne me laisse pas vraiment le temps de rêvasser. Mais les londoniens ne bossent pas la semaine ou quoi ? Personne ne semble avoir envie d'aller se coucher... Connor s'occupe de la table de sportifs, du coup, je dois m'occuper de la table d'à côté qu'il a abandonné dans le but de m'éviter des désagréments. Il s'agit de deux mecs qui ont l'air un peu bourré mais je pense que je vais pouvoir gérer. L'avantage de prendre les commandes au bar est que ça met une distance entre les clients et moi, ce qui me semble parfait mais là, je n'ai pas le choix que de sortir de ma cachette. Je passe prendre les assiettes en cuisine et les apporte aux deux hipsters qui me regardent d'une façon que je n'apprécie pas vraiment. Je ne suis pas Mme Irma mais je pressens les ennuis....

– Deux steaks saignants, dis-je en déposant les assiettes sur la table.

Je ne prends même pas le temps de demander s'ils ont besoin d'autres choses et je commence à

m'éloigner de la table mais un des deux me retient par le poignet avant que je sois hors de portée.

– Attends ma jolie, ne t'en vas pas si vite. On ne t'a jamais vu ici, dit-il en me donnant l'impression de baver au point que je sens des gouttes tomber sur mon poignet !

– Dans un premier temps, tu vas me lâcher....

– Sinon quoi ? dit-il d'air supérieur.

– Sinon c'est moi qui vais enlever ta main de son poignet ! dit une voix grave derrière moi.

Je ne me retourne même pas car je devine qui est posté derrière moi mais c'est le dernier de mes soucis. Sans même réfléchir aux conséquences, je tors le bras du mec derrière son dos et avec l'autre main, j'appuie sur sa nuque jusqu'à ce qu'il se retrouve la tête dans son assiette, la joue sur sa pièce de viande. Tout se fait très vite mais Connor se précipite sur moi et m'oblige à enlever mes mains de son client.

– Amanda, retourne au bar, je m'occupe de monsieur !

Je ne regarde même pas autour de moi et retourne me poster derrière la tireuse à bière. Il y a tellement de monde dans le pub que je crois que personne n'a vraiment prêté attention à ma réaction hormis Connor et la table juste derrière. Ma réaction m'a surprise autant que l'abruti qui a voulu jouer au playboy mais j'espère que Connor ne va pas demander à ce que je m'excuse. Je reprends les commandes au bar comme si de rien était mais intérieurement, je dois lutter contre une montée d'adrénaline, le souffle court, un pouls infernal... Connor revient au bar et me regarde en secouant la tête.

– Il va vraiment falloir qu'on discute....

Demain je crois que je ne vais pas y couper ! Il glisse un mot à l'oreille de Cory et retourne en cuisine pour finir de servir les derniers clients qui dinent.

– Ça va ? me demande une voix que j'ai découverte il y a à peine deux minutes.

Je lève les yeux et un regard bleu acier me transperce.

– Ça va merci, me dit-elle en évitant mon regard.

Mais qui est cet ovni ? C'est la première fois que je la vois au bar et je n'ai aucune idée de qui elle est. Avec mon pote Ian qui se trouve également être mon entraîneur, on vient environ 3 ou 4 fois par semaine le soir après l'entraînement. Le pub se situe entre la salle de sport de Ian et ma maison ce qui est très pratique quand j'abuse un peu de la bière. Il y a 6 mois, on m'a proposé de tourner dans un film d'action qui nécessite une excellente forme physique et j'ai accepté. Pour l'instant, j'ai juste besoin de m'entraîner en salle pour augmenter ma masse musculaire, on verra un mois avant le tournage pour le régime alimentaire. Je dois tourner dans 2 mois à Los Angeles et en attendant, je m'entraîne ici, à Londres, le seul endroit où je n'ai jamais vécu.

J'ai tourné principalement dans des comédies romantiques à l'eau de rose et c'est pour ça que je suis connu mais j'ai envie de changer, de surprendre. J'aime bien ce que j'ai fait jusqu'à présent et ça me permet d'être toujours en compagnie d'une jolie fille, ce qui n'est pas négligeable. Ce film qui retrace la vie d'un résistant pendant la deuxième guerre mondiale est un nouveau challenge pour moi et les challenges, c'est ce qui me fait avancer dans la vie. J'ai besoin de me dépasser et ce nouveau projet va m'en donner l'occasion sur pas mal de point. Je dois acquérir une grande force physique, intégrer quelques notions en arts martiaux et intégrer des chorégraphies pour les scènes de combat à main nu, sans compter sur le texte à apprendre mais ça, ce sera la seconde partie. J'adore mon boulot et tous les avantages qu'il me procure mais une seule chose me pose encore problème : la notoriété. J'aimerais faire ce que j'aime et redevenir un parfait inconnu après avoir quitté les plateaux de tournage mais je me suis vite rendu compte que ce n'était pas possible. Ceci étant, quand j'étais plus jeune, j'étais le premier à me jeter sur des stars de cinéma pour une photo ou pour obtenir un autographe. A 35 ans, j'ai pris un peu de recul avec le star system et tout ce qu'il représente car j'ai bien conscience que je ne suis qu'un acteur parmi tant d'autres et que je peux être remplacé à tout moment. Je pense qu'avec toute l'expérience accumulée dans le domaine, je commence à comprendre comment ça fonctionne et je le vis plutôt sereinement. Je crois que le fait que je vive à Londres y est pour quelque chose. En effet, je connais les gens du quartier, les lieux, les rues alors il ne me viendrait même pas à l'idée de modifier mon comportement.

C'est en venant ici que j'ai rencontré Connor, un mec sympa qui fait également beaucoup de sport. En nous voyant régulièrement avec Ian, on a commencé à discuter, à sympathiser et du coup, il a commencé à venir s'entraîner avec nous à la salle de Ian qui se trouve à trois rues d'ici. Il vient le matin et on s'entraîne ensemble : boxe, crossfit, arts martiaux... Généralement, on y va en footing en faisant un détour par Hyde Park. Mon rôle va me demander pas mal de scènes de combat alors je dois absolument être au top de ma forme. Connor a fait beaucoup de sport de combat pendant sa jeunesse alors il est un partenaire précieux. Ian et lui ont un arrangement : si Connor me sert de partenaire, Ian ne lui fait pas payer son accès à la salle comme ça tout le monde est gagnant. Ce soir, je suis venu dîner avec Ian et trois autres mecs de la salle que je connais à peine, ils ont l'air sympa mais ce sont juste des connaissances. J'ai même l'impression qu'il y en a un qui essaie de se placer sur mon prochain film mais je ne suis qu'acteur alors même si je le voulais, je n'ai pas ce genre de pouvoir. De toute façon, je préfère m'entraîner avec Connor et Ian car bien que je sois connu, ils ne m'épargnent pas et mettent du cœur à l'ouvrage lorsqu'il s'agit de m'en coller une. C'est ça aussi le problème dans mon métier, tout le monde essaie d'être sympa en oubliant parfois d'être vrai, sans calcul ni prise de tête. Heureusement, j'ai un bon groupe d'amis et

ma famille sur Londres, ce qui me permet de toujours garder les pieds sur terre. Les gars avec qui je traîne me connaissent depuis la maternelle alors même si je le voulais, je ne pourrais même pas me la jouer star du grand écran avec eux sans qu'ils ne me remettent instantanément à ma place. Quant à ma famille, ce n'est même pas envisageable d'imaginer que je serai traité avec plus d'égard que n'importe qui d'autre. Quand je vais le dimanche chez ma mère pour les repas de famille, impossible pour moi de faire ma diva, elle me rappellerait tout de suite à l'ordre s'il m'en prenait l'envie et mon grand frère ne me louperait pas non plus mais tant mieux car c'est grâce à tout ce petit monde que je vis ma passion du jeu avec sérénité, à des années-lumière de Hollywood et du star system. Nos repas de famille sont les plus normaux du monde : mon frère passe son temps à me taquiner, mon père me parle de sport et de son éternel regret que je n'ai pas pu intégrer une équipe de foot professionnelle et ma mère me harcèle en me demandant quand je lui ferais des petits-enfants !

Je ne prends pas mal le fait qu'on ne me connaisse pas ou qu'on n'aime pas mon jeu d'acteur mais au point de me fuir et de ne même pas oser me regarder, c'est un peu excessif... Amanda – j'ai entendu Connor l'appeler comme ça- baisse les yeux dès que je la regarde et ça m'interpelle car je la mets mal à l'aise et je ne sais pas pourquoi à moins qu'elle ne veuille simplement rien à voir à faire avec moi ce que je ne comprends pas car nous ne nous sommes jamais rencontrés. Je suis venu jusqu'au bar pour savoir comment elle va et pour toute réponse, elle me tend une Guinness.

– Offerte par la maison pour ton acte de bravoure, me dit-elle en quittant le bar pour entrer dans la cuisine.

Bon, clairement, elle ne compte absolument pas discuter avec moi bien que je n'en connaisse pas la raison. Peut être fait-elle partie de ces gens qui pensent que les personnes connues sont des divas coupées de la réalité, imbuables. Je me sens comme un type plus que normal dans ce pub car Connor -je l'en remercie- fait toujours en sorte de demander gentiment aux clients de ne pas prendre de photos de moi et je crois que ça commence enfin à porter ses fruits, au moins pour les habitués. Ce soir, il y a eu deux ou trois nanas qui ont commencé à me mitrailler lorsqu'elles m'ont vu débarquer. J'ai fait une ou deux photos pour être sympa et je crois que ça a suffi à les contenter. Ça ne m'arrive que très rarement au final mais je crois que c'est déjà une fois de trop pour la petite rouquine qui vient de s'éclipser pour ne pas rester une minute de plus en ma présence. Je repars m'asseoir avec ma bière mais j'ai bien dans l'idée d'en savoir un peu plus sur l'aversion qu'a cette fille pour moi. Elle sort de la cuisine, sans assiette à la main ce qui me fait dire qu'elle y est allée pour se cacher et non pour bosser, et me cherche du regard. Une fois qu'elle m'a visualisé, elle retourne finir sa soirée de boulot derrière le bar. Il est une heure du mat' et la majorité de la clientèle s'est évaporée au point que Ian et moi devenons les derniers clients.

– Les gars, je vous offre une dernière bière avant de fermer? nous demande Connor.

– Bonne idée ! dit Ian en s'installant sur un tabouret au bar.

Je l'imite et Amanda en profite pour partir au fond du pub et commence le ménage dans la partie restaurant. Elle me fait bien sentir qu'elle m'évite au cas où je ne l'aurais pas encore compris... Connor passe derrière le bar et nous sert une bière. Je remarque qu'Amanda et lui se jettent des petits coups d'œil furtifs ce qui me pousse à me demander quelle est la nature de leur relation. Il me semble qu'il est avec Kelly alors je ne sais pas trop à quoi il joue. En même temps, si on veut être honnête, ce ne sont absolument pas mes affaires. Les mecs parlent de l'entraînement de demain mais je ne les écoute même pas, je préfère regarder Amanda. Elle essaie de déplacer une des tables pour la remettre à sa place mais n'y arrive pas vue le poids de ces dernières. Je me lève et vais en sa direction pour lui donner un coup main et si elle ne supporte pas m'avoir à ses côtés, je vais vite le savoir. J'espère juste qu'elle ne va pas me refaire le coup de tout à l'heure en me plaquant contre la table.

– Attends, laisse-moi t'aider, dis-je en soulevant la table pour la remettre à sa place.

– Je te remercie, dit-elle en me souriant, ces tables pèsent une tonne et il semblerait que nous n’ayons pas vraiment le même tour de bras.

Miss karaté a disparu pour laisser place à une adorable jeune femme toute souriante. J’apprécie son sourire accompagné d’un clin d’œil mais j’avoue être un peu déstabilisé car ça n’a pas l’air de la gêner de souffler le froid et le chaud en moins de trois minutes d’intervalle. Elle était si fermée pendant son service et par miracle, elle engage même la conversation maintenant.

– Je m’appelle Amanda Grant.

– Cal Garrison, enchanté. Ta première soirée semble s’être bien passée ?

– Oui, ça aurait pu être pire, me répond-elle en rougissant, sûrement parce qu’elle repense au client qui s’est retrouvé la tête dans son assiette. Je suis désolée pour la scène de tout à l’heure. Encore merci de m’être venu en aide, les gentlemen ont tendance à se faire rare de nos jours.

– Mais d’après ce que j’ai pu en voir, tu n’avais pas besoin de mon aide. J’ai cru à un moment que tu allais lui briser les os. En attendant, il n’est pas prêt de revenir t’importuner. Et de toute façon, j’ai l’impression que Connor veillera à ce que ça ne se reproduise pas.

– Je ne voulais pas te mettre dans une telle situation, je ne voulais pas t’embarrasser...

– Pourquoi penses-tu que j’aurais pu être embarrassé ? Tu crois que je n’aurais pas été de taille ?

Une petite pointe d’humour devrait la détendre un peu mais elle recommence à détourner son regard du mien. Je ne sais pas pourquoi mais elle, je veux qu’elle me regarde car j’aime bien la façon dont elle le fait. Dès qu’elle pose ses yeux sur moi, j’ai l’impression qu’elle me voit. Je ne parle pas de mon apparence, non, je parle de qui je suis réellement. Hormis avec mes proches, j’ai l’impression de passer mon temps à jouer à être un autre, de ne jamais être moi mais lorsqu’elle me regarde, je sens qu’elle me voit et que je peux laisser tomber les barrières que je mets entre le reste du monde et moi. Cette sensation est étrange, dérangeante mais bizarrement agréable.

– Les photos.... je ne voulais pas que quelqu’un en prenne une de toi en train de te battre...

– Et c’est pour ça que tu as préféré intervenir ? dis-je un peu surpris de la tournure de cette conversation. Tu as maîtrisé le mec pour ne pas que je le fasse ? C’est gentil de ta part, étrange mais gentil. Tu ne penses quand même pas qu’il aurait eu le dessus ?

Elle me regarde en souriant, signe que ce n’est pas moi qui lui pose problème depuis tout à l’heure, c’est autre chose et j’aimerais bien le découvrir assez vite afin de savoir contre quoi je dois lutter les prochains soirs où je viendrai, car je vais revenir, c’est sûr.

– Je vais être un peu direct avec toi et j’espère que je ne vais pas perdre mon bras pour ça mais j’ai l’impression que tu n’es pas très à l’aise en ma compagnie, je me trompe ? dis-je en essayant de capter ses beaux yeux verts.

– Les photos, me répond-elle un peu gênée. Je ne vais sur aucun réseau social alors ce n’est pas pour voir ma photo sur le net.

– Je comprends ton besoin d’intimité et je te demande de m’excuser.

– Ne t’excuse pas, tu n’y es pour rien. Les gens ne font pas la différence entre ton boulot et ta vie privée, c’est dommage, je trouve ça triste surtout pour toi.

– Ça fait quelques années que ça dure alors je crois que je m’y suis habitué, dis-je en mettant les sièges sur les tables. Et puis c’est moins flippant que ça en a l’air. Les gens sont toujours sympas avec moi, ils veulent juste une photo du mec qu’on voit au cinéma ou à la TV pour rendre jaloux leurs potes, c’est tout. Quand je viens ici, je suis tranquille généralement et Connor fait en sorte que ça reste comme ça.

– Je crois que je ne pourrais jamais m’habituer, dit-elle en pensant que je ne l’entendrais pas. Je suis désolée mais quand je suis venue prendre la commande à ta table, je ne t’avais pas reconnu... c’est seulement après que j’ai réalisé que je t’avais vu sur les affiches pour une publicité d’un parfum de grand

couturier ou quelque chose comme ça....

– Tu n’as pas à t’excuser....

– Tu as joué dans quoi ? Je suis désolée mais je n’ai pas la TV et je ne vais que très rarement au cinéma.

Je ne peux pas m’empêcher de rire car c’est la première fois que quelqu’un s’excuse de ne pas me connaître....

– Principalement dans des comédies romantiques comme «Livia et Max » ou « une vie à t’attendre ».

Plus j’énumère les films, plus elle rougit car plus je me rends compte qu’elle ne sait vraiment pas qui je suis et j’avoue que ça fait un long moment que ça ne m’était pas arrivé. Je m’arrête et lui demande de ne pas s’inquiéter de ne pas me connaître mais je me demande quand même dans quel monde elle a vécu depuis ces dernières années... Kelly, Connor, Cory et Amanda font le ménage et nous décidons avec Ian de les abandonner car nous les gênons plus qu’autre chose.

– Cal, c’est off pour toi demain ? me demande Connor en vidant le lave-vaisselle.

En effet, j’ai six mois d’entraînement mais « seulement » un jour sur deux. J’adore m’entraîner, aller au-delà de mes limites et la compagnie des gars mais un jour sur deux, ça me suffit et ça me permet de me libérer du temps pour d’autres activités. Depuis que je suis revenu à Londres il y a 6 mois, j’essaie de profiter un maximum de la scène musicale londonienne avec mes potes et mon frère. Oliver a seulement un an de plus que moi alors on a toujours eu plus ou moins les mêmes potes.

– Oui mais je vais quand même aller courir demain matin, ça te tente ? J’ai besoin d’éliminer tes burgers dont je ne peux plus me passer.

– Désolé mais on me livre demain matin alors je ne vais pas être disponible, me répond Connor. Mais passe après prendre un café si tu veux. Tu as entendu Kelly, dit-il en direction de la grande blonde qui enlève son tablier, Cal ne peut plus se passer de tes burgers, tu ne pouvais pas rêver d’un meilleur compliment !

– Je peux te citer dans mon blog demain Cal, me demande Kelly en se moquant de moi.

Je lui souris et lui répond juste par un hochement de tête. Je me retourne vers Connor en me levant.

– Ok, je passerai après alors.

Je regarde dans la direction du petit leprechaun et j’ai hâte d’être à demain pour revenir m’asseoir derrière ce comptoir. Je crois que je vais avoir besoin de l’amadouer un peu si je veux me rapprocher d’elle car elle semble un peu sauvage.... Je crois que la petite irlandaise va me donner du fil à retordre mais je ne désespère pas car une fois que j’aurais défini ce qu’il se passe entre Connor et elle, j’utiliserais son patron pour avoir une chance de me rapprocher d’elle.... Je ne sais pas pourquoi elle m’attire à ce point-là parce que je sais par expérience que sortir avec une nana qui n’est pas dans le monde du cinéma est très compliqué à gérer. Au départ, c’est tout beau tout neuf et la fille est ravie d’avoir un mec comme moi à son bras parce que je suis connu et ça lui permet de se faire mousser auprès de ses copines seulement avec le temps- et souvent ça vient très vite- la fille trouve que je ne suis pas assez souvent présent. Effectivement, je voyage beaucoup pour les tournages entre autre donc vivre avec quelqu’un qui a un boulot fixe s’avère impossible. A l’inverse, le problème de sortir avec des actrices qui connaissent ce style de vie, c’est qu’elles ne voient en général –au moins celles que j’ai rencontré- que le fait que je sois bankable. La dernière avec qui je suis sortie m’a carrément utilisé dans le but d’avoir un rôle dans un film. Une autre un jour m’a plaqué parce que mon film avait fait plus d’entrées que le sien... Mais quand je vois la crinière de feu, j’ai l’impression que je ne me pose plus ce genre de question car elle ne semble rentrer dans aucune catégorie. Je la connais depuis trois secondes et elle me retourne déjà le crâne, ce n’est pas bon pour moi mais en même temps, je sens que je me laisse faire sans m’opposer aucune résistance. Cette rencontre tombe très mal car avec le film, je vais devoir partir au

moins deux mois à Los Angeles pour le tournage et je ne peux définitivement pas me lancer dans une relation maintenant. Mais qu'est-ce qu'il me prend ? Cette fille m'a à peine dit bonjour et je commence à m'imaginer essayant de construire une relation avec elle ; mon pauvre Cal, tu dérailles complètement !!!! Il est vraiment temps que j'aille me coucher...

AMANDA

Ça y est tout le monde a enfin débarrassé le plancher, ce qui veut dire que je vais enfin pouvoir aller me coucher ! A quatre, le ménage se fait assez vite et nous finissons aux alentours de 2h du mat'. Cory nous souhaite une bonne nuit à tous et part retrouver des potes dans un club du coin. Kelly vient embrasser Connor avant de monter se coucher et je me retrouve avec mon oncle en tête à tête. Je pensais que j'avais jusqu'à demain matin pour trouver une histoire qui tient la route concernant ma fuite de Dublin mais il ne va pas m'en laisser le temps.

– Tu es fatiguée ou on peut discuter un peu ?

Je passe derrière le bar et nous prépare deux cafés pour lui faire comprendre que je suis prête à ne pas dormir de la nuit s'il le faut.

– Allez, viens t'asseoir, dit-il en me désignant la table près de la fenêtre.

J'emmène les deux tasses de café sur un plateau accompagnés de quoi nous faire un petit sandwich.

– Ça s'est bien passé ce soir ? me demande-t-il sûrement pour faire un point sur ma réaction un peu excessive avec l'un des deux lourds du coin restaurant.

– Oui, je suis désolée, je crois que je me suis un peu laissée emporter. Je voulais tellement que tout se passe bien que j'ai paniqué quand j'ai senti que ça pouvait partir en vrille.

– Ok mais tu me laisses gérer si ça arrive une nouvelle fois, je sais comment fonctionne ces mecs, je les connais à peu près tous.

Je mords dans mon sandwich pour ne pas être obligée de lui répondre.

– Sinon, tu as fait du super boulot, tu n'as absolument pas perdue la main et je t'avoue que ça me rassure. Cory aussi je crois vue la façon dont il t'a étudiée la première partie de la soirée.

– Je le comprends, il ne me connaît pas et je suis arrivée un peu comme un cheveu sur la soupe, dis-je en crachant quelques miettes sur la table.

– Tu es prête à renouveler l'expérience ?

– Oui, ça m'a plu de retravailler avec toi, ça m'avait manqué.

Je sais que ce n'est pas loyal mais je vais jouer sur la corde sensible pour que Connor n'ai pas trop envie de creuser.

– Ecoute Ava, enfin Amanda, je m'inquiète pour toi. Quand tu as vu les appareils photos, tu as blanchi et tu les as évités toute la soirée. Que tu ne veuilles pas apparaître sur le net, pas de problème, c'est plutôt sain mais je voudrais connaître les raisons de ton arrivée à Londres. Ça a un lien ? Tu te caches de quoi ? Ou plutôt de qui ? Est-ce que tu es en danger ? Quelqu'un te veut du mal ?

– Je te réponds si tu me dis pourquoi tu es parti comme un voleur il y a un an.

Il me regarde et arrête de mâcher.

– Bien vu.... Tu ne veux pas me parler, c'est ton choix et je le respecte mais si tu es en danger, il faut que tu me le dises. Je ne te poserais pas d'autres questions alors réponds au moins à celle-là : est-ce que tu fuis quelqu'un ?

– Oui mais je ne veux pas que tu t'inquiètes, je ne crains rien ici à tes côtés.

– Tu ne veux vraiment pas m'en dire plus ?

– Pourquoi tu es parti il y a un an ?

Je persiste mais je ne suis pas sûre du résultat.

– Ecoute....je devais partir, je n'avais pas le choix.

– Tu avais des ennuis ? Ça va mieux ?

– Un an que je ne t’ai pas vu, parle-moi de toi. Jete promets de tout te raconter mais j’ai besoin de savoir ce que tu as fait pendant cette année. Ce n’était pas trop difficile avec Jack ?

– Papa a essayé de me cacher sa maladie jusqu’au dernier moment mais il y a environ six mois, il a fallu le faire hospitaliser.

– Financièrement, ça s’est bien passé ? Je veux dire....tu ne t’es pas enfui parce que tu devais de l’argent ?

– J’ai pu le faire rentrer dans un programme avec l’aide de son médecin pour que ça ne me coûte pas trop cher. J’avais deux boulots dans deux pubs différents alors j’ai fait comme j’ai pu mais j’ai réussi à subvenir à ses besoins.

Une demi-vérité, ça ne compte pas comme un mensonge ? Si ?

– Tu as quelqu’un dans ta vie ? me demande Connor.

Je suis un peu surprise par la question car il a toujours gardé un œil sur moi et sur mes petits copains mais il ne m’a jamais posé de questions. Je l’ai même longtemps soupçonné de me faire surveiller....

– Des petites aventures, rien de marquant.

Ce n’est plus un demi-mensonge mais un mensonge complet en bonne et due forme. Je ne veux pas arriver dans sa vie et le faire flipper. Dans quelques jours, je lui parlerais peut être de la raison de mon départ de Dublin mais en attendant, je ne veux pas l’inquiéter surtout que je ne connais pas les raisons de sa disparition il y a un an alors.....

– On est vraiment mauvais à ce jeu-là, me dit Connor en sirotant son café.

Il sait que je lui mens. Ce n’est pas que je ne lui fasse pas confiance, je veux juste être sûre que tout est en ordre avant de lui parler.

– Tu as repris le sport de combat ?

– Oui, lui dis-je en ne pouvant pas lui cacher ma satisfaction. Tu me manquais alors en faisant du sport, j’avais l’impression de me rapprocher de toi.

Je jurerais voir une larme prête à couler sur sa joue mais il fait en sorte de faire tomber sa serviette pour se pencher, s’essuyer les yeux et la ramasser. Mon oncle m’a toujours poussée à me bouger et m’a inscrite très tôt dans une salle de sport. En grandissant, j’ai eu le niveau pour pouvoir m’entraîner avec lui ce qui a définitivement fini de nous rapprocher.

– Après demain, je vais aller à la salle de Ian pour m’entraîner avec les gars, ça te dit que je t’emmène ?

– Il y aura Cal ? dis-je le plus innocemment possible.

– Il y aura effectivement Cal. Tu as pu discuter un peu avec lui ?

– Il a l’air sympa mais le fait que les gens le photographient, je ne sais pas, je trouve ça bizarre et j’ai l’impression qu’il subit plus qu’il n’apprécie.

– Belle analyse mademoiselle....c’est quoi ton nom déjà ? Ah oui, Grant ! Belle analyse mademoiselle Grant ! Cal n’a pas du tout la grosse tête et j’ai l’impression que le succès lui ait tombé dessus sans trop qu’il ne le veuille. Lui, ce qu’il veut, c’est tourner des films et le reste, la notoriété et tout ça, il s’en fout. Mais bon, Mr belle gueule ne se plaint jamais de son sort alors j’imagine qu’il a dû trouver le moyen de faire avec. Ça te pose un problème d’apparaître sur des photos ?

– Je ne t’ai pas demandé des faux papiers pour ensuite me pavaner en photo sur le net. D’ailleurs, tu connais un coiffeur chez qui je pourrais aller ?

– Vois ça plutôt avec Kelly mais là tu m’inquiètes vraiment...

– Non, je veux juste me couper les cheveux, aucune transformation n’est prévue.

– J’aime bien tes cheveux longs, pourquoi tu veux les couper ?

– Je les ai jusqu’au milieu du dos depuis que je suis adolescente, j’ai juste envie de changement, dis-je

en débarrassant la table.

– Ok, je vais en parler à Kelly.

– En parlant de Kelly, ça fait longtemps que tu es avec elle, c'est pour elle que tu es venue à Londres.

Connor se lève et vient me prendre dans ses bras.

– Tu m'avais manqué ma petite fouine....

Il m'étreint si fort que je ne peux pas m'empêcher de ressentir tout l'amour qu'il a pour moi.

– A moi aussi... Si tu savais à quel point tu m'as manqué, lui dis-je en le serrant aussi fort qu'il ne m'est possible de le faire.

– Je sais, je sais et je suis désolé de mettre barré comme ça mais je ne pouvais pas faire autrement. Si j'avais pu, je t'aurais emmené avec moi. Tu sais, me dit-il en prenant mon visage entre ses mains, je ne peux pas toujours tout te dire mais une chose est sûre, c'est que je tiens à toi comme à la prune de mes yeux et si tu es partie de Dublin parce que tu as peur que quelqu'un te fasse du mal, je veux le savoir pour pouvoir te protéger.

Il faut qu'il arrête de tomber dans le sentimentalisme parce que je ne suis pas loin de craquer. Pour preuve, une larme vient de couler sur ma joue...

– Connor !!!!! Mais c'est quoi ce bordel ???

Je n'ai pas le temps de comprendre ce qu'il se passe que Kelly se jette sur nous. Je tombe à la renverse mais Connor me retient par le bras pour ne pas que je me cogne la tête contre la table.

– Kelly, attend, laisse-moi t'expliquer, dit Connor en essayant de la maîtriser d'une seule main.

24 h que je suis là et c'est déjà la merde.... Je me remets droite sur mes jambes et m'éloigne du couple pour éviter de me prendre un coup. Kelly frappe Connor sur le torse mais ce dernier la maîtrise en un rien de temps.

– Arrête de déconner Kelly, c'est ma nièce !

Kelly s'arrête instantanément et je me sens blêmir.

– Kelly, Amanda est ma nièce alors relax, ok ?

Elle ne sait plus où regarder : Connor, puis moi, puis de nouveau Connor.

– Comment ça ta nièce ? Je croyais que tu n'avais pas de famille ?

– Les filles, vous vous asseyez et vous m'écoutez parce que je sens que ça va être le bordel si on ne met pas deux ou trois trucs au clair.

Connor semble tellement énervé qu'aucune de nous n'ose le contredire et nous nous asseyons l'une à côté de l'autre.

– Ava, il va falloir mettre Kelly dans la confidence. Ecoute, pour une fois dans ta vie fais-moi confiance quand je te dis qu'elle est sûre, ok ?

– Ok, mais c'est Amanda, dis-je dans un murmure.

– Kelly, Amanda s'appelle Ava et c'est ma nièce. Je ne t'ai jamais parlé de ma famille et tu as toujours fais en sorte de ne jamais me poser de question, je t'en remercie d'ailleurs mais voilà, j'ai une nièce. Elle m'a appelé il y a une semaine pour savoir si elle pouvait rester quelques temps avec nous à Londres.

– Mais c'est Ava ou Amanda ? demande-t-elle sans trop savoir ce qu'il vient de lui tomber dessus.

– Ava ! répond Connor

– Amanda ! dis-je simultanément.

– Tout le monde se calme, dis Kelly. Qui est qui et pourquoi tant de cachotterie ?

Connor me regarde pour me demander de prendre la parole.

– Bon, je m'y colle. Mon père, le frère de Connor est mort il y a quelques jours et....j'ai eu besoin de m'éloigner de Dublin quelques temps.

– Je suis désolée pour toi, me dit Kelly en me prenant la main, mais pourquoi le changement de

prénom ?

Je sens le regard de Connor sur moi alors il faut que je fasse attention à ce que je dis. J'ai trois secondes pour trouver un mensonge qui tienne la route.

– Connor, à ton tour de t'asseoir.

– Je sens que je ne vais pas aimer la suite, dit-il dans sa barbe.

Kelly se lève et va chercher derrière le bar une bouteille de Jack Daniels et trois verres. Je sens qu'on n'est pas couché. Elle nous verse un verre à chacun et nous trinquons en silence avant de boire nos verres cul sec. Tandis que je repends ma respiration, je suis plus habituée à la bière qu'au whisky, Kelly nous ressert un verre. Je ne la connais pas mais je jurerais qu'elle veuille nous souler pour pouvoir nous faire parler Connor et moi.

– Voilà, dis-je en me focalisant sur Kelly. Je dois me faire discrète quelques temps, c'est tout ce que vous avez à savoir pour l'instant. Je ne serai jamais venue ici s'il y avait une chance que je vous mette en danger.

– ça suffit Ava, crache le morceau maintenant ! me dit Connor sur un ton que je ne lui connaissais pas.

J'étudie le fond de mon verre en attendant que l'orage passe.

– Ok, tu as gagné ! Ton caractère de merde ne m'avait pas manqué par contre ! Bon, voilà, je suis venu à Londres il y a un an parce qu'on m'a décelé les mêmes symptômes que Jake et je ne voulais pas être un poids pour toi au cas où ça tournerait mal. Je suis venu ici pour me faire soigner ici mais il s'est avéré que mes symptômes n'avaient aucun lien avec la maladie de mon frère. J'ai décidé de rester loin de toi car ça m'a fait peur et après tu as vécu la maladie avec ton père Voilà tu voulais savoir pourquoi j'étais parti, maintenant tu le sais alors à toi de passer à table !

Après avoir lancé un juron, il se lève et donne un coup de pied dans une des chaises qui vole jusqu'au bar pour finir briser sur le sol. Que ce soit Kelly ou moi, aucune de nous n'ose bouger.

– Dis-moi juste comment tu vas.

– Bien, c'était une fausse alerte, répond mon oncle en venant se réinstaller face à moi.

– Il est suivi, renchérit Kelly, il a régulièrement des examens pour savoir où il en est. Sachant que son frère est mort d'un cancer, on ne peut plus rien laisser au hasard.

– A toi ma puce, me dit Connor en me prenant la main.

– Ok, les soins de papa m'ont demandé quelques sacrifices. J'avais besoin de me mettre au vert le temps que ça se tasse.

Je tends mon verre à Kelly qui me ressert un verre et Connor m'imité.

– Tu dois combien ?

– Ce n'est pas une question d'argent. Ecoute, on peut en rester là pour ce soir s'il te plait ? Je suis fatiguée et je t'ai dit le principal. En plus je commence à être un peu bourrée.

Encore un demi mensonge ou une demie vérité selon le point de vue duquel on se place....

– Ok Ava, enfin, Amanda, me glisse Connor en m'embrassant. Tant que tu me promets de venir me voir si quelque chose ne va pas, ça me va.

Je me lève, embrasse mes deux nouveaux meilleurs amis, et monte me coucher. J'ai un peu de mal à monter les escaliers et arrivée dans ma chambre, je m'écroule sur mon lit.

J'ai l'impression de n'avoir dormi que 10 minutes lorsque j'entends le camion du brasseur pour la livraison. Je regarde l'heure et je m'aperçois qu'il est plus de 11h. Je tuerai pour un café mais je vais attendre que la livraison soit faite avant de descendre. En attendant, je vais prendre une douche car je suis toujours habillée sans être passée par le stand démaquillage alors je n'imagine même pas ma tête ce matin.... J'évite les miroirs et me faufile sous la douche. Je crois que je vais gerber et j'ai un pic vert qui a élu domicile dans ma tête, la journée commence bien....

J'entends le camion s'éloigner alors j'enfile des sous-vêtements, une petite nuisette de coton blanc et un gilet pour descendre jusqu'au bar. Il n'y a personne donc je n'ai pas besoin de faire la conversation ce qui m'arrange. Une fois mon double expresso en main, je m'installe tranquillement à une table. Mon moment de paix n'a pas duré très longtemps car Connor fait son entrée avec Cal ! Mais ça me revient, il devait passer prendre un café... Maudite gueule de bois !!! Le whisky, c'est terminé pour moi.

– Alors Amanda, réveil difficile ? me demande Connor en préparant deux cafés.

Mais comment fait-il pour avoir la pêche ? Il est en jean et t-shirt et semble tout frais. Je pense qu'il doit avoir un peu plus l'habitude que moi. Si Cal n'était pas là, je lui aurais sauté au cou car je viens de réaliser tout ce qu'il a dit hier concernant son départ de Dublin et sa santé. C'est vrai qu'hier soir, je n'ai pas vraiment réfléchi à tout ça, j'ai préféré m'évanouir sur mon lit...

Mon Connor, tu es parti pour m'éviter plus de souffrance que je n'en avais déjà, quelle preuve d'amour ! De mon côté, je viens chez lui pour me mettre à l'abri, j'espère juste que ça ne va pas dérapé.

Cal et mon oncle sont accoudés au bar et je me lève pour aller déposer ma tasse dans l'évier. Au passage, machinalement, j'embrasse Connor sur la joue et je sens le regard de Cal sur nous. Sans me démonter, pour donner le change, je me retourne et embrasse également Cal sur la joue, ce qui a l'air de le surprendre. C'est vrai que d'embrasser son patron dès le deuxième jour, ça fait un peu étrange alors je n'ai pas le choix pour ne pas qu'il ait de soupçon sur notre vraie relation.

– Salut Amanda, balbutie-t-il.

Hier, j'ai passé ma soirée à être mal à l'aise à ses côtés mais je crois que ce matin, les rôles sont inversés.

– Assieds-toi, me dit Connor, je te refais un café, il faut au moins ça contre une gueule de bois signée Jameson... Cal, dit-il en se tournant vers l'apollon à mes côtés, tu crois qu'Amanda pourra nous accompagner demain. Comme tu as pu le constater, elle maîtrise quelques techniques de combat et je crois que ça lui ferait du bien de se défouler un peu.

Je le regarde en souriant exagérément pour lui faire comprendre qu'il n'était pas obligé de m'afficher devant Cal de si bon matin ou plutôt de si bon midi vu l'heure.

– Je suis sûr que ça ne posera aucun problème à Ian, dit Cal en me regardant un peu trop longtemps au niveau du décolleté.

Son regard me transperce et instinctivement, je referme mon gilet jusqu'à la base de mon cou. Il me regarde en souriant, comprenant mon geste. Il est si près de moi que je ne peux pas m'empêcher de le détailler. Il rentre d'une séance de footing et il est un peu en sueur. Il porte un bas de jogging et un sweat à capuche bleu. J'imagine que la capuche, c'est pour courir incognito ou pour faire ressortir ses beaux yeux....

– Le matin, je vais à la salle en courant, me dit Cal, ça me permet de m'échauffer, tu veux m'accompagner ? Tu m'attends devant le pub à 9h45 ?

– Ça fait un moment que je n'ai pas couru et j'ai bien peur de te ralentir, dis-je en sirotant mon deuxième café accompagné d'une aspirine que mon oncle a pris soin de me préparer.

– Ce sera l'occasion de tester ton niveau et si tu peines, j'adapterais mon rythme au tien, ne t'inquiète pas. On passera par Hyde Park et on reviendra directement à la salle, ça fait une distance correcte pour une reprise.

Je me retourne vers Connor pour l'interroger du regard.

– Bonne idée, ça devrait t'aider à évacuer ton stress Amanda et ça évitera des scènes comme hier au bar, me dit mon oncle avec un clin d'œil. Attention Cal, ça devrait être un adversaire redoutable.

– Je n'en doute pas...

– Je vais en entendre parler encore un bon moment j'ai l'impression, dis-je en marmonnant le nez dans

ma tasse. Bien, je vais remonter, à quelle heure je dois être là ?

– 16h, je voudrais que tu fasses un point avec Cory sur les stocks de boisson.

– Ok alors à tout à l'heure et à demain Cal, dis-je en me tournant vers le sportif le plus craquant de tous les temps.

Je comprends qu'il fasse carrière dans le cinéma car il a tout, à commencer par sa gueule d'ange. Il a les cheveux courts, châtain et les yeux d'un incroyable bleu. Ce matin, il a une petite barbe naissante et j'avoue que ça lui va bien. Son sourire est à tomber et le charme et le sex-appeal qu'il dégage ne sont même pas à contester. Bon allez, l'abus d'alcool me fait divaguer, il faut que je pense à autre chose car lui et moi, on est définitivement pas du même monde alors il faut arrêter tout de suite ce genre de divagation.

CAL

9h30 : j'ai l'air d'un pervers caché au coin de la rue.... Je suis venu en avance pour ne pas faire attendre Amanda devant le pub. Je suis prêt à surgir lorsque je la verrais sortir. J'ai mis un sweat à capuche car il est hors de question que quelqu'un me surprenne dans cette situation et me photographie !

9h40 : j'espère qu'elle va venir et qu'elle ne s'est pas dégonflée. Peut-être qu'elle ne veut pas être vue en public avec moi, tout simplement et qu'elle a dit qu'elle viendrait juste pour me faire plaisir. En même temps, ce serait un mauvais calcul car je vais être amené à la voir régulièrement. Je ne suis pas allé au pub hier car ce n'est pas dans mes habitudes d'y aller seul, surtout un soir où je ne m'entraîne pas, ça aurait éveillé les soupçons sur mes intentions.

9h41 : plus que 4 minutes, j'espère qu'elle est ponctuelle.

9h42 : je commence à avoir la gorge sèche, j'aurais peut-être dû prendre une bouteille d'eau.

9h43 : plus que deux minutes

9h44 : elle est ponctuelle ! Je la vois sortir du pub et regarder tout autour d'elle. Je sors de ma cachette et me dirige vers elle en courant comme si de rien était. Lorsqu'elle m'aperçoit, elle met la capuche de son sweat sur sa tête, une façon de me dire que les photos lui posent vraiment un problème... Je vais faire en sorte de ne pas la mettre mal à l'aise et d'éviter tout ce qui pourrait ressembler à un smartphone.

– Salut, dis-je en arrivant en petites foulées. J'espère que je ne t'ai pas trop fait attendre ?

– Non, je viens de sortir. Bon, tu te rappelles que je n'ai pas couru depuis un moment alors on y va cool, ok ? Et si je ne vais pas assez vite, n'hésite pas à m'abandonner, je te rejoindrais à la salle de sport.

– Tu sais où c'est ?

– J'ai rentré l'adresse sur mon portable au cas où tu me sèmerais.

Ce sourire.... En plus, elle est prévoyante et indépendante, une femme selon mon cœur ! Nous commençons notre course sur un rythme plutôt tranquille et je sens qu'elle ne peine pas alors j'augmente un peu la cadence. Elle a un peu de mal à caler son souffle mais elle se débrouille très bien. Je fais en sorte de courir à ses côtés car la seule fois où je me suis retrouvé derrière elle, elle m'a surpris à lui mater les fesses donc je vais éviter de me remettre dans ce genre de situation plus que gênante. Nous faisons un tour par Hyde Park et revenons sur Kensington pour rejoindre Ian et j'avoue qu'elle m'impressionne car pour une reprise, elle ne se plaint pas et ne demande même pas un moment pour reprendre son souffle. Elle doit commencer à avoir très chaud car elle enlève sa capuche puis me regarde et doit reprendre conscience de qui est à ses côtés car elle la remet presque aussitôt. C'est vraiment dommage que les photos l'angoissent, je n'aimerais pas que ça lui gâche les moments qu'elle passe avec moi. A l'occasion, je vais essayer de lui en parler. Arrivés à la salle, nous nous précipitons sur les bouteilles d'eau qui se trouvent à l'entrée. Elle enlève son sweat et je la vois en débardeur et caleçon pour la première fois depuis ce matin. Le résultat est un désastre: elle est tellement belle que j'avale de travers et manque de m'étouffer ! Elle ne réalise même pas que j'ai failli perdre la vie à ses côtés, elle est trop concentrée sur sa soif à éteindre. Elle préfère une bouteille d'eau à moi, ça part mal.... Comme elle ne me calcule pas, ça me fait l'occasion de pouvoir la regarder sans me faire griller. Elle a comme des marques de brûlure sur les bras et je n'ose pas lui demander ce qu'il s'est passé car en général, les filles n'aiment pas trop qu'on commente leur physique et puis ça voudrait dire que j'ai pris le temps de la regarder....

– Tu as assuré pour une première, bravo, dis-je en levant ma bouteille vers elle comme pour porter un toast.

– Tu rigoles, me répond-elle essoufflée, je crois que je vais m'évanouir si je n'arrive pas à retrouver ma respiration.

– Et ce n'est pas fini ! Viens faire quelques étirements avant de frapper dans un sac, dis-je en l'attirant dans la salle.

– Tu veux m'achever ou quoi ? Heureusement que je t'ai dit que je n'avais pas refait de sport depuis longtemps !

Ian vient à notre rencontre, bien trop tôt à mon avis...

– Salut Cal, me dit-il en me donnant une poignée de main. Salut Amanda, Connor m'a dit que tu allais venir t'entraîner avec nous, c'est cool, on a besoin de femme pour l'image de la salle.

Ian est un pote mais je n'aime pas trop la façon dont il la regarde, j'arrive presque à lire ses pensées et ça ne m'emballe pas.

– Ian, tu as encore un peu de bave sur le menton, dit-elle en se moquant de lui.

Ian rougit, ce qui ne lui arrive jamais et je pose ma main sur les reins d'Amanda pour la faire avancer, loin de ce détraqué sexuel ! Je l'emmène au fond de la salle et on commence à s'étirer. Elle regarde tout autour d'elle avec insistance et elle voit que je l'observe.

– Il y a des chances qu'on voit des groupies en furie débarquer avec des appareils photos ? me demande-t-elle le plus sérieusement possible.

– Non, la salle est sûre ne t'inquiète pas. On va s'entraîner dans la salle d'à côté de toute façon, à l'écart.

Elle a l'air soulagé bien que je ne comprenne pas vraiment sa réaction quelque peu excessive à propos des photos. Généralement, les gens aiment bien être pris en photo avec moi, pas l'inverse. Et si elle avait un mec ? C'est peut-être pour ça qu'elle ne veut pas apparaître avec moi. Je commence à me poser des questions mais je n'ai pas le temps d'approfondir car elle me rappelle à l'ordre.

– Cal, ça va ? Tu as l'air perdu dans tes pensées, tu veux t'asseoir ?

– Non merci, à moins que tu veuilles prendre 5 minutes avant de t'y mettre, dis-je en enlevant mon sweat. Connor ne devrait pas tarder à nous rejoindre, en attendant, Ian va te donner des conseils et te faire un programme si tu veux.

– Non, je veux juste me défouler un peu pour l'instant, on verra plus tard pour le reste.

– Ok, je t'emmène au sac de frappe alors.

Nous traversons la salle et elle regarde tous les appareils.

– Pourquoi il y a des chaînes par terre ?

– Ici, on pratique le crossfit alors on a besoin de matériel un peu différent.

– Tu soulèves la chaîne pour te muscler ?

– Oui, on la traîne sur une certaine distance, ça fait partie de mon programme.

Je la guide vers le sac de frappe et lui bande les mains pour ne pas qu'elle se fasse mal.

– Tu as déjà frappé un sac de sable ?

– Oui, je faisais du sport quand j'étais plus jeune et j'allais souvent avec mon oncle lors de ses entraînements.

– Tu viens d'une famille de sportif ?

– Non, me répond elle, mais lui comme moi, on avait besoin d'évacuer le stress...

– Je le tiens, tu frappes et si tu es de taille, on échange, dis-je en voulant la taquiner.

– Pas sûr que tu sois d'attaque après ma séance, me dit-elle en me provoquant.

– Je suis sûr que tu frappes comme une fille, je ne m'inquiète pas.

J'aurais peut-être dû me taire ou rester concentrer parce qu'elle a envoyé un coup de poing dans le sac si fort que ça m'a fait reculer.

– Tu veux que j’appelle Ian pour t’aider à tenir le sac ?

Elle se moque de moi et franchement, je ne l’ai pas volé ! Elle continue à taper dans le sac que je maintiens. C’est un petit bout de femme mais elle tient la forme. Elle envoie de sacrés coups et je suis obligé de parfois bien me caler pour ne pas partir en arrière. Si elle me voyait reculer encore une fois, il en serait fini de ma crédibilité....

Ian rentre dans la salle avec Connor et se dirige vers nous.

– Allez Cal, me dit Connor, on change de partenaire.

Je dois débiter mon programme avec mon coach mais je n’ai jamais été moins motivé. Connor prend ma place et commence à donner des conseils à Amanda sur sa façon de frapper et de se tenir sur ses jambes. Je préférerais prendre sa place et qu’il soulève de la fonte avec Ian parce que c’est ce qui m’attend pour la prochaine heure. Amanda est en sueur et sa chevelure rousse lui colle à la peau. Elle l’a attaché en queue de cheval mais il y a des mèches qui de sont échappées et restent collées contre son dos. D’où je suis, je ne peux pas voir les gouttes de sueur couler le long de sa colonne vertébrale mais je les devine et c’est déjà beaucoup.

– Cal, tu es avec moi ? me demande Ian en relevant la barre que je suis en train de soulever en développé-couché. Tu n’es pas concentré mon pote, c’est la présence d’une nana qui te déstabilise ? A force de la regarder, tu vas finir par te faire tomber un poids sur le pied.

J’espère que quoique je réponde, il va rester discret !

– Non, c’est juste que je trouve qu’elle se débrouille bien.

– Bien sûr....me répond Ian un peu sceptique.

– Tu sais qui c’est par rapport à Connor parce que j’ai l’impression qu’ils se connaissent ?

S’il me dit que c’est une de ses anciennes copines, il y a effectivement de grandes chances pour qu’un poids tombe mais ce sera sur son pied !

– Je ne sais pas qui c’est, une petite irlandaise qui cherchait du boulot pour venir s’installer sur Londres j’imagine mais tu n’as qu’à lui demander, tu gagneras ton temps.

– On verra....

Amanda échange de place avec Connor et elle maintient le sac alors que son patron frappe sans trop la ménager. Il voit qu’elle galère mais il tape de plus fort et elle a de plus en plus de mal à maintenir le sac en place. Il cherche quoi, à l’envoyer valser dans le mur ? Il va vraiment finir par lui faire mal, il faut vraiment que j’intervienne avant qu’elle ne se retrouve avec une entorse ou une fracture.

– J’ai besoin d’une pause avant d’aller sur le ring Ian, dis-je en allant chercher une bouteille qui se trouve bien naturellement près d’elle. Connor, tu as besoin de quelqu’un à ta taille pour maintenir le sac ?

– Non c’est sympa mais Ava se débrouille très bien...Amanda, je veux dire Amanda. Désolé Amanda de m’être trompé sur ton prénom.

– Pas de problème, ça arrive à tout le monde, dit-elle en se repositionnant derrière le sac.

Connor la regarde et balance un coup de pied que je n’aurais même pas pu retenir et bien évidemment Amanda part en arrière. In extremis, je me glisse derrière elle pour la retenir et elle se retrouve collée à moi.

– Connor, merde, à quoi tu joues ? demande-t-elle à son patron sur un ton qui ne ressemble pas à celui d’une nouvelle employée.

C’est clair, ils se connaissent depuis longtemps et j’ai bien l’intention de vérifier ma théorie.

– Au fait, vous vous connaissez depuis quand tous les deux ?

Les deux se regardent comme pris de panique. Je crois qu’ils n’avaient pas anticipé cette question.

– Une semaine, depuis qu’Amanda est venue déposer son CV.

– J’ai pourtant l’impression que vous vous connaissez depuis plus longtemps.

– Pourquoi tu dis ça ? me dit Amanda en essayant de garder le sourire.

– Il y a un truc qui se passe entre vous, c'est évident.

Elle ne cherche pas à me contredire et regarde ses pieds après avoir jeté un œil rapide en direction de Connor. Il se passe un truc entre eux mais je n'arrive pas à savoir ce que c'est. Ils sont tous les deux irlandais et je peux comprendre que ça puisse les rapprocher mais à ce point-là ! Je n'aime pas qu'on me prenne pour un con et s'ils pensent que je vais avaler leurs conneries, c'est mal me connaître. J'ai toujours considéré Connor comme un mec bien mais je le vois sous un autre angle aujourd'hui. Est-ce qu'il fait partie de ces mecs qui trompent leur femme avec des jeunettes juste parce qu'ils flippent du temps qui passe. J'ai quand même du mal à le croire, ce type est vrai et honnête, je ne le vois définitivement pas faire un truc pareil mais alors, qu'est-ce qu'il y a entre eux ?

– Cal, sur le ring, me hurle Ian de l'autre côté de la salle. Connor, prêt pour botter le cul de ce petit con ?

– A ton service Ian, répond Connor en me souriant de toutes ses dents.

Une fois nous être équipés, nous nous plaçons sur le ring et commençons à nous tourner autour. Connor est vif et puissant, ce qui fait de lui un excellent partenaire et c'est grâce à lui que je progresse. Amanda vient s'asseoir autour du ring et nous observe. Je suis complètement déstabilisé par sa présence et Connor en profite pour me laminer.

– Cal, qu'est-ce que tu as aujourd'hui ? Tu es incapable de concentrer ! Je dois demander à Amanda de sortir pour que tu retrouves tes esprits ?

Ian me met mal à l'aise et je n'ose même pas regarder Amanda. Allez, il faut que je me reprenne et que je prouve à mon coach qu'elle ne me trouble pas pour être sûr qu'il ne lui interdise pas de venir quand je m'entraîne. Je commence à me déchaîner sur Connor qui ne s'attendait pas à un tel retour en force. Je m'emballe tellement que je n'arrête pas et en moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, Connor se retrouve à terre avec un filet de sang qui lui coule des lèvres. Amanda monte sur le ring avant que Ian n'intervienne.

– Mais tu es un grand malade !!!! Qu'est-ce qu'il te prend de le frapper comme ça ? dit-elle en se précipitant sur son patron. Connor, ça va ?

– Ne t'inquiète pas ma puce, ça va aller, répond Connor. Sors du ring, j'ai une revanche à prendre.

Ma puce, mais c'est quoi ce bordel !!!!!

Amanda me fusille du regard et repasse sous les cordes tandis que Connor me tourne après en me souriant ce qui ne présage rien de bon.

– Ah ouais Cal, tu veux jouer à ça ? Mais il fallait le dire....

A partir de là, je ne sais pas trop ce qu'il s'est passé car Connor s'est jeté sur moi et m'a martelé de coup au point que je ne suis pas loin de perdre connaissance. Sous la puissance des coups, je tombe à la renverse et m'étale sur le ring de tout mon long. Amanda remonte sur le ring et les rôles s'inversent.

– Mais Connor, tu étais obligé de jouer au con ? dit-elle en le fusillant à son tour du regard. Ça va Cal ? Tu peux te lever ?

Elle pose ses mains sur moi et je me mets à penser que la douleur n'est rien si j'ai le droit à ce genre d'attention. Je me relève non sans difficulté et Amanda m'enlève mon casque de protection.

– Ne t'inquiète pas Amanda, c'est le métier qui rentre ! dit Ian.

– Alors Cal, qu'est-ce qu'il t'arrive, une petite faiblesse, me lance Connor en se foutant ouvertement de moi.

– Ça va ? Tu veux que j'appelle un médecin ? me demande doucement Amanda, la puce de Connor.

– Pourquoi il t'a appelé ma puce ?

– Quoi ? me dit-elle sans comprendre de quoi je lui parle.

– Connor t’a appelé ma puce quand tu as cru qu’il était blessé....

– Bon, dit Connor, Amanda, je crois que tu ne peux pas rester là, tu troubles notre star de cinéma alors prends tes affaires, je te ramène.

En moins d’une minute, ils ont pris leurs affaires, quitté la pièce et je me retrouve comme un con au milieu de la pièce, sans aucune explication.

PUCE

– Putain Connor mais à quoi tu joues ? Tu veux me griller ou quoi ? Il se pose des questions sur qui je suis, sur notre relation. Ça craint s'il décide de creuser.... Il faut que tu arrêtes ça tout de suite, sérieusement.

– Ok, j'ai déconné, me répond mon oncle au volant de sa voiture. Je vais trouver un bobard à lui raconter avant ce soir. On va jouer la carte du communautarisme ou un truc comme ça. A partir du moment où on se cale tous les deux, ça va passer. Ceci étant, si j'en savais un peu plus sur la raison pour laquelle je dois baratiner les gens, ça pourrait m'aider.

– Laisse tomber Connor, dis-je en me collant au fond de mon siège. Ce n'était peut-être pas une aussi bonne idée que je vienne ici finalement....

Connor donne un coup de volant et gare, si on peut appeler ça comme ça, la voiture le long du trottoir.

– Tu ne vas pas te barrer ? dit-il en me fixant. Je ne sais pas pourquoi tu fais tout ça mais je sais que quelque chose te fait peur, ou quelqu'un et en attendant que ça s'arrange, tu restes avec moi. Kelly est une tombe, tu n'as pas à t'inquiéter pour elle et pour Cal, je vais m'en occuper mais promets-moi que tu ne partiras pas.

Je plie mes jambes et pose la tête sur mes genoux.

– Ma puce, promets le. Tu as bien fait de venir, ta place est près de moi, il n'y a que comme ça que je pourrais t'aider.

– Ok Connor, je reste en attendant de trouver une autre solution parce que celle-là ne semble pas brillante.

– Il va vraiment falloir que tu me parles Ava, me dit-il sur un ton plus doux en me caressant la joue. Je suis patient mais là, je n'aime pas trop ce qui est en train de se passer. Tu ne peux pas débarquer ici et me laisser sur la touche. J'ai toujours respecté ton intimité – enfin presque toujours- mais s'il faut que j'aie chercher les infos moi-même, j'irais.

Je sens toutes les barrières s'effondrer et les larmes monter. J'enfouis ma tête entre mes genoux et le chagrin prend le dessus. J'ai tout perdu, mon père, ma dignité, la confiance en moi, ma ville, c'est trop à supporter mais Connor n'a pas besoin de tout connaître et je connais son caractère tout feu tout flamme, je ne veux pas qu'il se mette dans une situation qu'il pourrait regretter. Connor a toujours été bagarreur d'aussi loin que je me souviens, bagarreur et protecteur ce qui fait un mélange détonnant. Je me souviens d'une fois, je devais avoir 18 ans, j'étais sortie dans un pub avec lui et ses copains. Je n'avais le droit de sortir qu'avec lui de toute façon car il trouvait que c'était plus sûr pour moi d'être accompagnée par un mec plus âgé. Connor m'a toujours dépeint les garçons comme des assoiffés de sexe sans aucun scrupule pour arriver à leur but et l'avenir lui a donné raison, bien qu'il ne le sache pas encore. Bref, ce soir-là, un mec voulait m'offrir une bière et malgré mon refus, il a commencé à insister lourdement. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé bien que j'en ai une petite idée, mais il est ressorti des toilettes pour homme avec le nez cassé 10 minutes plus tard ! Coïncidence ? Je ne pense pas...

– Ma puce, viens là, me dit mon oncle en me tirant par le bras pour me rapprocher de lui. Qu'est-ce qu'il y a ? Parle-moi s'il te plait.

Je sanglote tellement que je suis incapable de lui parler. Il me laisse une minute pour me calmer et je sens qu'il n'a pas trop l'habitude de reconforter les gens car il est un peu gauche et ne sait pas trop quoi faire. Il pose une main dans mon dos et la passe de haut en bas ce qui contre toute attente me détend et me rassure.

– C’est le départ de papa, mon arrivée à Londres, te retrouver...je crois que ça fait beaucoup de changement en si peu de temps.

– Ta nouvelle identité...Il faut que tu me parles Ava, je suis sérieux, je ne pourrais pas t’aider si tu ne me mets pas au courant. Vouloir changer d’identité, c’est une lourde décision et je ne sais pas ce qui t’a poussé à faire ça mais je suis en train de m’imaginer le pire, il faut que tu m’enlèves certaines images de la tête.

– Ce soir, on en reparlera après le service mais pas maintenant s’il te plait...

– Pour te laisser le temps de trouver un bobard ? Ava, ne te ferme pas à moi.

– Tu n’es pas très bien placé pour parler, je te trouve même gonflé de me dire ça, lui dis-je sur un ton agressif.

– Je ne vais pas te botter le cul maintenant parce que tu es triste mais tu ne perds rien pour attendre Mc Carthy ! Tu es une vraie tête de mule et ça ne s’arrange pas avec le temps.

– Je suis irlandaise, c’est tout, je ne peux pas lutter.

Je vois qu’il se retient de rire parce qu’il utilisait cette réplique devant papy et mamy quand j’étais petite.

– Tu es chiante mais ta chance, c’est que je t’aimerais quoi qu’il arrive. Evite quand même de trop en profiter.

– Qu’est-ce qu’on va dire à Cal ?

– Si je ne te connaissais pas mieux, je dirais que tu craques pour Mr belle gueule...

Je préfère ne pas répondre. Il essuie mes larmes, m’embrasse sur le front et reprend la route. Nous roulons en silence jusqu’au pub et je me rends compte que d’avoir craqué dans la voiture m’a fait le plus grand bien. Je n’ai pas versé une larme depuis l’annonce du cancer de papa, même à ses funérailles la semaine dernière je n’ai pas pu. Si je le pleurais, ça voudrait dire que tout ça est réel et je ne veux pas qu’il me quitte, je ne suis pas prête pour ça, pas encore.

Connor se gare derrière le pub et je monte dans ma chambre pour prendre une douche. Je redescends pour manger un morceau et croise Kelly dans la cuisine.

– Ça va ? me demande-t-elle en penchant la tête sur le côté.

– Tout va bien, aller me défouler à la salle de sport est une bonne idée, j’espère pouvoir y aller régulièrement.

– Assieds-toi, dit-elle en reculant une chaise de la table, je vais te préparer un truc à manger.

– Oh, c’est gentil mais ne t’embête pas, je vais aller me prendre un truc vite fait dans la boutique d’à côté.

– Alors que tu vis avec une cuisinière, tu plaisantes ? Que diraient les clients s’ils savaient ça ? Tu veux briser ma carrière ? me dit-elle en ayant l’air faussement outré.

Elle est cool et elle me fait rire ce qui n’était pas vraiment gagné depuis l’incident de ce matin dans la voiture. Elle me prépare un délicieux steak avec une salade et elle s’installe avec moi en prenant un café. Je n’ai pas vraiment eu le temps de discuter avec elle depuis mon arrivée et je pense que c’est le bon moment pour rectifier le tir.

– Je ne t’ai jamais remerciée mais j’ai apprécié ta façon de me rassurer à chaque fois que je rentrais dans la cuisine le premier soir où j’ai travaillé là alors merci.

– Je voyais bien que ça tenait à cœur Connor que tu te sentes bien même si à ce moment-là je n’en connaissais pas la raison.

– Ce n’est pas que je ne voulais pas te le dire, dis-je entre deux bouchées, c’est juste que c’est compliqué. J’ai demandé des nouveaux papiers à Connor avant d’arriver et finalement je ne suis pas sûre que ce soit une si bonne idée, je crois que Cal nous a grillés.

– Raconte, il s’est passé quoi ? dit-elle en débarrassant mon assiette.

– Connor m’a appelée « ma puce » devant Ian et Cal. Je ne veux pas qu’il pense que Connor te manque de respect. Ce n’était peut-être pas une bonne idée que je vienne là finalement.

– Connor m’a parlé de votre relation hier et je peux te dire que tu es là où es ta place. Tu es comme sa fille et si tu as des problèmes, il t’aidera, sois en sûre.

Elle me prend la main entre les siennes et me fixe.

– Je suis désolée pour ton père. Connor s’en veut de ne pas t’avoir accompagné ces derniers mois mais je crois qu’il avait peur, c’était au-dessus de ses forces. Connor et Jake avaient déjà perdu un frère, ton oncle Matthew, et je crois que malgré tout l’amour qu’il a pour toi, il ne se sentait pas capable de revivre ça.

– Je ne lui en veux pas, chacun réagit comme il peut. Je n’ai pas de souvenir de Matthew, j’étais trop petite quand il est mort. Mamy m’en parlait beaucoup car elle ne s’est jamais remise de la perte de l’un de ses fils.

– Tu sais, Connor m’a raconté que la mort de Matthew a tout changé dans votre famille : tes grands parents ont été brisés et c’est pour ça qu’ils sont partis il y a un an en Floride, ils ont attendu que vous soyez tous en âge de vous prendre en main et ils sont partis pour s’éloigner de tous ces souvenirs. Il m’a dit aussi que tu es allée vivre chez eux à ce moment-là car ton père avait tellement de peine qu’il n’avait même plus la force de s’occuper de toi. Pour Connor, ça a été l’inverse, il a déversé son trop plein d’amour sur toi. A chacun sa façon de réagir face au drame. Il faudrait que tu en parles avec lui mais il s’en veut vraiment d’être parti sans toi il y a un an. Il a reproché à ton père de t’avoir laissé tomber à la mort de Matthew et il a l’impression d’avoir fait pareil.

– Papa était malade alors il sait très bien que je ne serais jamais venue de toute façon, il peut être rassuré.

– Je crois sincèrement qu’il a besoin de l’entendre de ta bouche, tu peux faire ça pour moi ? dit-elle la larme à l’œil.

Connor doit vraiment l’aimer pour s’être livré à elle ce qui me rassure car il n’était pas tout seul tout ce temps.

– Ok, je lui en parlerai ce soir. Si ce n’est pas trop indiscret comment vous vous êtes connus ?

Son regard change instantanément et elle se met à rougir.

– On s’est rencontré dans un bar : j’étais serveuse et il est venu me débaucher pour l’ouverture de son pub. Nous sommes ensemble depuis quelques mois mais j’ai l’impression de le connaître depuis toujours. Tu sais, je ne le trahirai jamais ce qui veut dire que ton secret est bien gardé avec moi, tu peux dormir tranquille.

– Cool ! Maintenant, je vais encore abuser de toi si tu le permets, dis-je en me levant. Tu connais un coiffeur qui pourrait me prendre au plus vite.

– J’ai un copain qui tient un salon au bout de la rue, tu veux que je l’appelle ?

– Ce serait super, merci, j’embauche à 16h alors je te laisse gérer.

– J’appelle tout de suite.

Je lui fais une bise et remonte dans ma chambre. Je m’allonge sur mon lit et commence à m’endormir lorsque j’entends qu’on frappe à la porte. Je me lève et lorsque j’ouvre, je me retrouve face à face avec Cal qui n’attend même pas que je l’invite pour entrer.

– Mais qu’est-ce que tu fais là ?

– Je viens juste chercher une réponse à ma question.

Et une complication de plus, ça faisait longtemps !! Je ne sais pas mais je crois que Cal ne va pas me faciliter la vie. Ce n’est pas lui que je crains mais moi car face à lui, je me sens incapable de mentir....

Depuis que je suis sortie de la salle de sport, je pense à tous les mensonges possibles que je vais pouvoir lui servir sur un plateau mais face à lui, rien ne vient, il me déstabilise complètement. Par respect pour Connor, je ne peux rien lui raconter car mon oncle me tuerait s'il savait que je me confie à un autre que lui. Je n'ai que trois secondes pour faire un choix alors je vais continuer sur ma nouvelle ligne de conduite en n'énonçant que des demies vérités ou demis mensonges, question de point de vue !

– De quoi tu parles Cal ?

– Tu es plus proche de Connor que tu ne veux le faire croire. Pourquoi vous mentez ? Kelly est au courant ?

– Je n'y crois pas, tu crois qu'il se passe quelque chose entre Connor et moi ? dis-je interloquée.

Rien qu'à l'idée d'imaginer à quoi pense Cal, j'ai envie de vomir.... Je l'observe dans ma chambre et je ne sais pas comment je vais lui mentir, je crois même que je ne vais pas y arriver. Depuis que je suis arrivée à Londres, je ne dis que des demi-mensonges et ça ne me pose pas de problème jusqu'à présent alors pourquoi je ne peux pas avec lui ? Je ne peux pas lui dire la vérité mais je suis incapable de lui mentir alors autant dire que je suis mal. Et pourquoi veut-il savoir ça de toute façon ? Qu'est-ce que ça peut lui faire après tout ? Il me fixe et attend une réponse, je n'ai plus le choix...

– C'est vrai, tu as raison, on se connaît depuis plus d'une semaine.

– Mais pourquoi vous le cachez ? Il s'est passé un truc entre vous que vous n'assumez pas ? dit-il en faisant les 100 pas dans ma chambre.

– Non, c'est juste que.... Je ne voulais pas qu'on sache que j'avais eu ce boulot juste parce que je connaissais Connor.

Et un demi-mensonge, un !

– Et alors, où est le problème ? C'est toujours comme ça ?

– Je ne saurais pas l'expliquer mais ça me mettait mal à l'aise.

– Il t'a appelée ma puce, c'est que vous devez bien vous connaître ?

– Oui mais rien d'étonnant, on est irlandais tous les deux comme tu le sais.

– Je suis anglais mais je ne connais pas tous les anglais pour autant, tu le connais d'où ?

– Je te trouve bien curieux Cal...

– Surtout quand on essaie de me cacher la vérité !

On frappe une nouvelle fois à ma porte. Mais c'est un vrai moulin aujourd'hui !!! Connor rentre sans même attendre que je l'invite à rentrer. Mais qu'est-ce qu'il lui prend ? J'aurais pu être nue ou partager un moment d'intimité avec Cal... Mais qu'est-ce qu'il me prend de penser un truc pareil !!!! Je pense d'ailleurs que Cal est effectivement au centre de la situation et que si Connor est entré en trombe dans ma chambre, c'est justement parce qu'il était là. Il va vraiment falloir qu'on ait une petite conversation pour qu'il comprenne que je n'ai plus 16 ans mais 10 de plus.

– Connor, je t'en prie, rentre, dis-je alors qu'il se trouve déjà au milieu de la pièce.

– Kelly a appelé son pote et il t'attend alors vas-y maintenant parce qu'il faut que tu sois de retour dans une heure.

– Ok, dis-je quelque peu mal à l'aise. Cal, on reprendra cette conversation un peu plus tard.

– Amanda, tu ne peux pas te barrer à chaque fois que tu ne veux pas répondre à une question.

– Amanda, dit Connor en pliant ses bras sur sa poitrine, tu es attendue en bas.

Mais à quoi il joue ? Il veut absolument me dégager de cette chambre, m'éloigner de Cal mais je ne sais pas pourquoi il est si directif d'un coup. Il a peur que je lui dise que je suis sa nièce ? Je sais qu'il veut me protéger mais il ne sait même pas de quoi ! En plus, Cal est vraiment le dernier de mes soucis – enfin presque- alors pourquoi s'en prendre à lui depuis ce matin. Kelly avait raison, il faut vraiment qu'on prenne un moment pour discuter de tout ça avant que les choses ne déraillent complètement.

CAL

Connor n'avait qu'une envie, me parler seul à seul, je le vois sur son visage. Il avait hâte qu'Amanda sorte de la pièce et il a tout fait pour que ça arrive au plus vite.

– Cal, ça va depuis ce matin ? Qu'est-ce que tu viens faire ici ? me dit-il en prenant soin de bien articuler chaque mot.

Il plie ses bras sur son torse comme s'il voulait en imposer mais il n'a pas besoin de faire ça car il n'y a pas si longtemps, je gisais sur le sol suite à ses attaques. C'était sur un ring lors d'un entraînement certes, mais ce mec a une force herculéenne et franchement, je n'irais pas m'y frotter dans la vraie vie. Je ne connais pas vraiment son passé mais je l'imagine bien faisant parti d'une bande de motards ou un truc comme ça. Evidemment, il aurait le statut de chef de bande ! Ce mec a un charisme impressionnant, lorsqu'il rentre dans une pièce, tous les regards se posent sur lui. Il faut dire qu'il est baraqué et il a une grande cicatrice qui lui traverse la joue gauche ce qui lui donne un look bad boy au premier coup d'œil. Je crois que c'est pour ça qu'il n'y a jamais de bagarre dans son bar en plus, il attire des gens de ce genre c'est-à-dire cool mais qu'on n'emmerde pas et qui veulent faire la fête. Les mecs lourds qui ont cherché Amanda sont les seuls que j'ai croisés ici. Je ne sais pas pourquoi mais avec elle dans un bar, je crois que ce genre de situation va se reproduire. Une jolie nana au bar entourée de mecs bourrés, ça devrait faire quelques étincelles mais je ne m'inquiète pas, Connor imposera ses règles sans trop de difficulté.

– Vous n'avez pas eu le temps de me donner une explication concernant votre relation alors je suis venu la demander.

– Et ?

– Et rien ! Amanda m'a dit que vous vous connaissiez depuis plus longtemps en fait mais qu'elle ne voulait pas que ça se sache pour ne pas que les gens pensent qu'elle avait eu ce poste par piston.

Je sens son visage se détendre un peu mais il manque des pièces au puzzle, il y a vraiment trop de mystère autour de cette nana.

– C'est vrai, elle m'a demandé de ne rien dire au reste de l'équipe mais je sens que la réponse ne te satisfait pas entièrement.

– Tu donnes des petits surnoms à tous tes employés ? lui dis-je assez froidement.

– On continue en bas devant un café parce que je suis assez mal à l'aise de rester dans sa chambre alors qu'elle n'y est pas.

Connor me précède et nous redescendons tous les deux au bar. Amanda n'est pas là, Kelly prépare un plat pour ce soir et Cory est dans la réserve. Connor nous sert deux cafés et vient s'asseoir de l'autre côté du bar, à mes côtés. Il met du sucre dans sa tasse et j'ai l'impression qu'il prend le temps de réfléchir à ce qu'il va me dire.

– Amanda est la fille d'un vieux pote, je l'ai quasiment vu naître alors pour répondre à ta question, je ne donne pas de surnom à tous mes employés, Cory n'en a aucun, dit-il en riant.

Et bien voilà, enfin une explication qui tient la route, il suffisait de demander ! Je bois tranquillement mon café mais un truc me chiffonne, je ne sais pas quoi mais les réactions d'Amanda et de Cory sont quand même un peu étrange. Pourquoi tout ce mystère s'ils n'ont rien à cacher ? Mais après tout, peut-être que cette fille est bizarre et que c'est la seule explication!

– Sinon, me demande Connor, l'entraînement, ça se passe comme Ian l'espère, tu seras prêt pour le tournage ? Ça commence quand d'ailleurs ?

– Je pars sur le tournage dans plusieurs semaines, deux mois environ et ça va se passer en deux temps.

Deux mois de tournage à Los Angeles et deux mois en Europe de l'Est. Entre les deux, je reviendrai à Londres deux semaines pour les vacances de fin d'année.

– Ce qui veut dire qu'Amanda n'a rien craindre, c'est parfait, dit-il en sirotant son café.

– Pourquoi tu dis ça ?

– Sachant que tu vas partir pendant des mois, tu ne vas pas te lancer dans une aventure à Londres, ça me rassure parce qu'à un moment, j'ai cru que tu avais des vues sur elle.

Il me teste, j'ai l'impression qu'il se prend pour son père. Il jauge ma réaction et il faut absolument que je paye ma tranquillité.

– Tu te plantes complètement, Amanda ne m'intéresse pas, elle est un peu trop mystérieuse pour moi, dis-je en essayant de m'en convaincre moi-même.

– Tu me prends vraiment pour le perdreau de l'année Cal, tu crois que je ne vois pas la façon dont tu la regardes ? Mais dis-toi que c'est chasse gardée, avec ta gueule, tu peux avoir toutes les nanas que tu veux mais pas elle, ok ? Je ne veux pas qu'elle s'accroche à toi pour qu'au final tu te barres, elle n'a pas besoin de ça.

Allez, je suis un acteur, je devrais me sortir de cet interrogatoire sans que ma gêne ne soit visible.

– Les mecs, dit Cory en sortant de la réserve, j'ai besoin d'un coup de main pour déplacer les fûts.

– J'arrive Cory !

Sauvé par le gong, je me précipite dans la réserve pour officiellement donner un coup de main à Cory mais je ne suis pas dupe, je sais que Connor a compris que c'était pour le fuir et pour éviter de répondre à ses questions. Et puis soulever des fûts ne peut qu'être bon pour mon entraînement que j'ai un peu écourté aujourd'hui. Je ne l'ai dit à personne mais j'ai prétexté un mal de dos à Ian pour pouvoir rentrer plus tôt. Pendant les exercices, je porte une ceinture de maintien pour que mon dos soit bien protégé car je sais que Ian angoisse que je me blesse alors quand j'en ai marre, j'invente une douleur et ça passe comme une lettre à la poste. Si je voulais partir de bonne heure, c'était surtout pour rejoindre Amanda mais je suis le seul à le savoir et c'est parfait comme ça. Si Connor savait à quel point elle me trouble, il ne me laisserait même plus rentrer dans son bar.

Cory profite de ma force physique pour me faire déplacer des palettes de bois, des fûts de Guinness et plein d'autres trucs qui traînent dans la réserve. Il profite de ma présence pour faire un peu de ménage et moi je l'utilise pour rester au pub, dans l'attente du retour d'Amanda. Chacun y trouve son compte, c'est le principal ! Il se passe environ une heure lorsque j'entends deux accents irlandais dans le bar. Je décide d'accélérer le mouvement pour pouvoir sortir de ce cagibi.

– Tu m'as trouvé un remplaçant Cory ? dit Amanda en se tenant dans l'encadrement de la porte. Remarque, tu as gagné au change !

Elle nous regarde en souriant et c'est à ce moment que je me rends compte qu'elle s'est faite couper les cheveux. Elle avait les cheveux jusqu'au milieu du dos et elle les a maintenant au carré, juste un peu au-dessus de ses épaules.

– Ça te va super bien cette nouvelle coupe, dit Cory en continuant de passer le balai. Je vais finir par avoir du mal à maintenir les mecs loin du bar !

Je ne sais pas pourquoi mais cette pensée m'énerve.... Elle me regarde et semble attendre mon point de vue que je ne tarde pas à donner.

– Tu es magnifique Amanda.

Elle ne devait pas s'attendre à un tel compliment car elle rougit en regardant ses chaussures.

– Merci...Cal, je peux te voir un moment s'il te plait ?

– Pas de problème, j'arrive. De toute façon, j'avais terminé, dis-je en regardant Cory se débattre avec un fût de bière qui essaie de se faire la malle.

Je la suis jusqu'au bar et m'assieds sur un des tabourets.

– Je te remercie de m'avoir remplacé, tu viens de me sauver la vie car j'aurais été incapable de soulever quoique ce soit. J'aurais besoin d'un entraînement plus intense pour ça ! Est-ce que je peux t'offrir un verre pour te remercier ?

– Tu peux venir aussi souvent que tu le veux. Je m'entraîne un jour sur deux mais je cours tous les jours alors si ça te tente, tu peux venir avec moi. Au bout d'un mois, tu auras retrouvé une super forme.

Elle est d'une grâce incomparable et quand je la vois déambuler devant moi, elle me fait penser à un petit lutin des légendes irlandaises, ce qui me fait sourire malgré moi.

– Quoi, qu'est-ce qu'il y a ? me demande-t-elle en s'arrêtant net. Tu te moques de moi ? C'est ma coupe de cheveux, c'est ça ? Elle est nulle en fait ?

– Non, dis-je pour la rassurer, tu es magnifique, je te l'ai dit.

– Alors quoi ?

C'est dingue ce manque de confiance ! Est ce qu'elle a toujours été comme ça ou la vie l'a brisée ? Moi je me proposerais bien de la réparer....

– Tu me fais penser à un leprechaun ou je ne sais quel autre lutin irlandais.

– Et je dois prendre ça pour.... un compliment ?

– Evidemment, tu es belle comme un coeur !

Oups...comment j'ai pu dire ça à voix haute. Si Connor me surprend à la complimenter, il va me tuer mais en même, je ne fais qu'énoncer la vérité.

– Bon sinon, dit-elle l'air gêné, je t'offre un verre ou pas ?

Quand elle est gênée, elle se force à sourire et deux petites fossettes apparaissent sur ses joues... Mais qu'est ce qui me prend à relever ce genre de détail ? J'ai laissé mes couilles au vestiaire ou quoi ?

– Ok mais je t'offre un diner.

A l'annonce de mon invitation, son visage se referme complètement, bien joué Cal, quelle subtilité, il va falloir que je rame derrière maintenant.

– C'est gentil Cal, vraiment mais sortir avec toi, ça veut dire ...

– Prendre le risque d'être prise en photo, je sais. Pourquoi ça te perturbe autant ?

Je peux lire sur son visage qu'elle n'est pas prête de me répondre cette fois ci alors j'improvise.

– Et si je te propose un diner chez moi ?

– Un tête à tête ? dit –elle surprise.

– Je peux inviter des potes si ça te rassure ? Votre soir de fermeture, c'est le dimanche alors que dirais tu de venir diner chez moi ce soir-là ? J'invite Connor, Kelly, Cory, mon frère et deux ou trois potes, ça te dit ? Allez, j'organise carrément une soirée comme ça, tu pourras rencontrer des gens et te faire des potes parce que comme tu viens d'arriver, j'imagine que tu ne connais personne.

– C'est gentil mais ne te donne pas cette peine....

– Tu crois que ça me gêne de faire la fête ? Non, ça pourrait même être sympa, dis-je en me moquant d'elle. En plus je n'ai pas souvent l'occasion de cuisiner.

– Ok, dit-elle en me servant une bière, tu l'as bien méritée. Je viendrais t'aider si tu as besoin d'aide pour ton diner. Tu as combien de frères et sœurs ?

– Un frère un peu plus âgé que moi. Il vit à Londres à deux pas de chez mes parents. Il a monté sa Start up récemment dans l'évènementiel.

– Avoir un frère aussi connu que toi doit l'aider.

– Je ne suis pas si connu, je te rappelle que tu ne me remettais pas la première fois où tu m'as vue.

– Et j'en suis encore désolée !

– Tu n'as aucune raison de l'être. Et toi, des frères et sœurs ?

– Fille unique.

J'ai l'impression qu'il va falloir que j'aille creuser si je veux des infos.

– Et tes parents ?

– J'ai perdu mon père récemment et ma mère, je ne l'ai pour ainsi dire jamais connu.

– Pourquoi ?

– Elle est partie quand j'étais bébé avec un mec et quelques années plus tard, elle perdait la vie dans un accident de voiture. Excuse-moi, je ne vois pas pourquoi je te raconte ça, je n'avais pas l'intention de te flinguer le moral !

Je ne la sens pas contre une ou deux confidences alors je continue sur ma lancée.

– Tu viens d'où ? Cork ? Dublin ?

C'était quasiment imperceptible mais elle a pris une seconde avant de répondre.

– Belfast, j'y suis née d'ailleurs. Tu connais l'Irlande ?

– J'y suis allé à plusieurs reprises quand j'étais adolescent et j'y ai tourné quelques scènes d'un film.

– Et ça t'a plus ?

– J'aime bien la douceur de vivre en Irlande et je trouve que les gens sont cools.

– Je te confirme Cal, j'adore l'Irlande car les gens sont vrais, ils portent leur âme sur leur visage.

Elle ne se rend pas compte mais elle le dit en levant la tête comme pour me signifier qu'elle est fière de ses origines.

C'est dingue, son comportement change du tout au tout lorsque nous ne sommes que tous les deux. Quand on est en public ou quand je lui parle d'une sortie, je la sens tendue, fermée et dès qu'on est tous les deux, elle est décontractée.... et si jolie.... Je sais que les photos la dérangent et je lui ai déjà pris la tête sur sa relation avec Connor alors je vais arrêter de la gonfler pour aujourd'hui. Je baisse les yeux et vois une bague qu'elle porte à son annulaire.

– Ça signifie quoi ce symbole ?

Si elle me dit que c'est une bague de fiançailles, je suis mal barré.

– C'est un anneau de claddagh, dit-elle en faisant le tour du bar pour que je puisse voir la bague de plus près. C'est une bague traditionnelle irlandaise, offerte pour des fiançailles ou portée comme alliance. Les mains signifient l'amitié, la couronne la loyauté et le cœur l'amour. C'est un symbole très fort en Irlande et c'est pratique pour les garçons car ça permet de savoir au premier coup d'œil si une fille a quelqu'un dans sa vie.

– Ah oui ?

– Si la bague est à un doigt de la main droite et que le motif est vers l'extérieur, la pointe du cœur est dirigée vers l'extrémité des doigts, cela indique que la personne portant la bague n'est pas engagée dans une relation sérieuse. Elle est alors probablement célibataire et à la recherche d'une relation. Si la bague est portée à la main droite mais la pointe du cœur dirigée vers le corps, cela indique que la personne est prise, ou que « quelqu'un a capturé son cœur ». La bague portée sur l'annulaire de la main gauche, la pointe du cœur pointée vers l'extrémité des doigts, indique généralement que celui qui la porte est fiancé. Quand la bague est portée à l'annulaire de la main gauche, la pointe du cœur dirigée vers le corps, cela signifie que la personne est mariée.

– Et dans ton cas ?

– Tu es bien curieux....

– Non, j'étudie juste les us et coutumes de ton peuple, alors ? Ton cœur est pris ou non ?

– Non regarde, la pointe du cœur est dirigée vers l'extérieur.

Je ne sais pas pourquoi mais cette annonce me fait le plus grand bien !

– Cal, interdiction de flirter avec mes employés, en plus elle a du boulot ! hurle Connor de la cuisine.

Merci de m'afficher Connor, j'avais besoin de ça, ce n'est pas comme si je ramais déjà...

– Amanda, je peux passer ce soir ? dis-je en me levant.

– Cal, tu me demandes sérieusement l'autorisation de venir boire un verre au pub ?

– Je sais que ça te met mal à l'aise que je sois là quand il y a du monde.

– Non, ce n'est pas toi, c'est plutôt les gens autour....

– Je sais, c'est toujours plus difficile pour mon entourage que pour moi. Alors, je peux venir ou pas ?

– Si je te dis non ?

– Je trouverai quand même une excuse pour venir mais ce serait plus sympa que tu tolères ma présence et que tu ne me fuies pas toute la soirée.

– Je ne peux rien te promettre...

– Cal !!! hurle de plus belle Connor de l'autre bout du pub.

– Mon frère vient dîner à la maison, on viendra prendre un verre après si tu n'y vois pas d'objection.

– Ok....

Ce petit lutin me fait de plus en plus craquer. Il y a des choses qui ne s'expliquent pas comme pourquoi certaines personnes nous attirent. A chaque fois que je suis en sa présence, son regard me traverse le corps, le cœur et l'âme. Elle me met à nu, métaphoriquement bien sûr, enfin pour l'instant. Je ne sais pas si ça vient du mystère qui flotte autour d'elle, son manque d'assurance, son accent, ses yeux... mais il y a de grandes chances que je finisse alcoolique car je compte bien passer un maximum de soirée dans ce pub.

BARMAID

Mais qu'est-ce qu'il me prend de lui parler de ma famille ?? Je ne maîtrise pas l'effet que ce mec a sur moi! J'ai du mal à lui mentir, même les demi-mensonges que j'affectionne tant ont du mal à sortir de ma bouche. Il faut vraiment que je me surveille quand je suis en sa présence, je ne voudrais pas trop lui en dire sur ma vie ou ma pseudo vie en l'occurrence. Mr belle gueule comme l'appelle Connor, a un pouvoir sur moi bien qu'il ne semble pas en avoir conscience mais il est hors de question que ça prenne des proportions plus importantes. Ceci étant, ça part très mal car je n'arrête pas de regarder la pendule depuis son départ du pub....

Le mot d'ordre de ce soir est « concentration » !!!! On est en plein milieu de la soirée et on est samedi alors autant dire qu'il n'y a plus aucune place et que les gens sortent même boire leur verre dehors. Les tournées s'enchainent et on a enlevé les tables de l'espace restauration pour libérer de la place car de toute façon, on ne pourrait même pas traverser la salle sans faire tomber les assiettes. J'encaisse, je sers, je sers, j'encaisse.... Le rythme est infernal et je me dis que je ne suis pas arrivée au bout de mes peines.

– Deux Guinness s'il te plait !

Cette voix, je l'attends autant que je l'appréhende.

– Cal !

Je ne peux pas m'empêcher de crier son nom, je ne sais même pas pourquoi car tout le monde dans cette pièce sait pourtant comment il s'appelle....

– Ça va Pixie (lutin en anglais) ? dit-il en me faisant un clin d'œil.

Il me sourit et me présente Oliver, son frère. Je ne peux pas me présenter en bonne et due forme car nous n'entendons qu'un mot sur deux. Le groupe de ce soir est génial et il met une ambiance de dingue. Le chanteur a su capter tous les clients et on vit une véritable communion, j'adore, je suis comme à la maison ! Pour les non-initiés, ça pourrait ressembler à un bordel sans nom mais moi, c'est dans ce genre d'ambiance où je me sens à l'aise. Je me retourne pour récupérer des verres et je vois Cory et Connor, chacun à un bout du bar, avoir les mêmes gestes que moi à savoir verser des bières. Je ne peux même pas prendre une minute pour discuter avec Cal mais ça ne m'empêche pas d'avoir un œil sur lui. Il a trouvé une place au bar avec son frère alors je l'ai sous la main, c'est déjà ça. Il y a des nanas qui lui tournent autour et j'avoue que ça m'agace un peu mais je prends sur moi. De toute façon, je crois qu'il ne les voit même pas car il discute avec Oliver tout en ayant les yeux rivés sur moi. Je jette un regard en direction de Connor et je vois qu'il est capable de bosser tout en m'observant... Je n'ai pas encore discuté avec lui mais il va falloir que ça ne tarde pas trop car on a 2 ou 3 choses à mettre au point comme mon besoin d'espace et d'intimité.

– Merde !!!!

J'entends Cory maugréer et je m'aperçois très vite qu'il s'est coupé la paume en voulant récupérer un verre qui lui a glissé des mains. Je me précipite vers lui et Connor fait de même. Il saigne beaucoup et un point de compression ne suffira pas, il lui faut des points de suture ce qui veut dire qu'il doit aller aux urgences et tout de suite ! C'est la catastrophe, on va se faire bouffer au bar. Connor va chercher Kelly qui s'occupe de débarrasser les tables et on décide que c'est elle qui va emmener Cory aux urgences car il est hors de question que Connor et moi quittions notre poste. On a encore quelques heures à tenir mais si on est que deux, je ne sais pas comment on va faire. Connor se rapproche de moi et me demande de ne pas commenter la solution qu'il vient de trouver. Il se tourne vers Cal et Oliver et leur demande de passer derrière le bar, ce qu'ils font sans même demander d'explication.

– Les mecs, Cory et Kelly sont partis aux urgences et je ne serais pas contre un petit coup de main.

– Ok, tu veux qu'on fasse quoi ? demande Cal.

– Il m'en faut un qui débarrasse les tables et l'autre qui serve au bar.

Oliver se propose de débarrasser car il n'a jamais fait de service et Cal se retrouve naturellement à mes côtés.

– Tu sais servir des bières ?

– Ouais, j'ai dû apprendre pour un film, me dit-il sûr de lui.

– Ok, alors on y va, ce soir, tu joues le barman ! dis-je sans m'arrêter de servir et d'encaisser. Tu sers et tu encaisses le temps que la bière repose. Si tu peines, dis le tout de suite, j'encaisserais à ta place.

Je suis obligée de crier pour qu'il m'entende et il a l'air d'avoir compris. Au bout d'à peine 5 minutes, il commence à prendre le coup et devient presque efficace. Je ne vais pas dire qu'il m'impressionne mais ça n'en est pas loin. Connor nous regarde de l'autre bout du bar pour voir comment on s'en sort et il me sourit pour me montrer son approbation.

J'ai complètement oublié qui était Cal en dehors de ce pub jusqu'à ce que je vois quelques flashes crépiter. Je suis tellement surprise que j'en fais tomber un verre mais par chance, il ne se brise pas. Deux serveurs à l'hôpital le même soir, ça aurait été ingérable.

– Putain Amanda !!! me hurle Connor sur ma gauche, reste concentrée, ce n'est pas le moment de réfléchir.

– Je suis désolé, me hurle à son tour Cal sur ma droite avec un petit sourire gêné.

Allez hop, je prends sur moi car il faut parer au plus pressé. Pour les photos, on verra plus tard l'étendue des dégâts car pour l'instant, il y a un bar à faire tourner. Trois heures se sont passées et on va bientôt fermer. Cal semble épuisé mais il ne s'est pas plaint une seule fois de la soirée. Toutes les filles passaient par lui pour avoir un verre ce qui a un peu libéré Connor pour nettoyer les verres qu'Oliver ramenait. La soirée aurait pu être une catastrophe mais grâce aux frères Garrison et à une organisation digne de ce nom, on a évité le pire.

Je suis littéralement épuisée au moment où je ferme la porte derrière le dernier client et le groupe qui vient de plier bagage. Je m'adosse à une poutre en scannant la pièce pour me donner une idée de tout le ménage à faire. Je suis tellement démotivée que je ne sais même pas si je vais pouvoir aller jusqu'au bout. Cal vient vers moi et me demande comment je vais. Il est tout en sueur et son t-shirt est trempé, tout comme les nôtres d'ailleurs.

– Tu parles à un fantôme car je suis morte ! Je te remercie pour ce que tu as fait pour Connor, c'était vraiment gentil.

– En fait, c'est pour toi que je l'ai fait. J'avais peur que tu refuses de venir chez moi demain si tu avais été trop fatiguée...

– Tu es sérieux ? C'était du pur calcul ? Non, moi je crois plutôt que tu aimes bien Connor et que tu ne l'aurais jamais laissé dans la galère. Quelques soient tes raisons, je te remercie, dis-je en lui déposant une bise sur la joue. Et sache que même sur les rotules, je serais venue chez toi juste pour pouvoir dire à tout le monde qu'une star planétaire a cuisiné pour moi !

– Tu as dit que tu m'aiderais, ça tient toujours j'espère ?

– Cal, j'ai une question à te poser.

– Je t'écoute.

– Est-ce que tu sais réellement cuisiner ?

Il baisse un peu la tête en rougissant.

– Pas très bien en fait....

Mais pourquoi il me fait autant craquer ?? Ce mec est un Dieu pour la moitié des habitants de cette

ville, voire de ce pays ou même de cette planète et il est devant moi à rougir car il ne doit même pas savoir faire cuire un œuf.... Je ne sais pas si c'est un plan drague ou s'il voulait vraiment cuisiner juste pour me faire plaisir mais je lui laisse le bénéfice du doute.

– Cal, tu n'as pas besoin d'être quelqu'un d'autre avec moi, tu n'es pas obligé d'être en représentation, pas avec moi en tout cas, s'il te plaît.

– Je suis désolé mais je voulais que tu viennes chez moi, loin du pub pour tu vois qui je suis vraiment.....

Je crois qu'il ne pourrait pas plus enfoncer sa tête dans ses épaules s'il le voulait. Il met ses mains dans ses poches et regarde ses chaussures.

– Quand je te regarde, c'est toi que je vois Cal.

– Mais d'habitude.....non, rien, dit-il en secouant la tête.

– Je t'écoute Cal, dis-je en lui posant la main sur le bras.

Il relève la tête mais prend quelques secondes avant d'accrocher mon regard.

– Tu te fous complètement que je sois connu, ça te pose même un problème alors que quand je rencontre des gens, c'est ça qui les attire chez moi généralement, seulement ça.

– Les gars, si vous voulez prendre une douche avant de manger, c'est à l'étage. J'ai laissé des t-shirts et des serviettes sur le lit de la chambre au fond du couloir alors dépêchez-vous.

Notre petit tête à tête est vite écourté par mon cher oncle. Je retire ma main de son bras et demande aux garçons de me suivre pour leur indiquer la chambre. Connor a eu une bonne idée de leur proposer de se changer car nous sommes tous en sueur. J'ouvre la porte de la chambre qui est pour le moment inoccupée et les laisse passer en indiquant que je suis dans celle d'à côté s'ils ont besoin de quoi que ce soit. Je ressors pour accéder à la mienne mais Cal me retient par le bras dans le couloir en prenant soin de fermer la porte de la chambre derrière lui.

– Ma notoriété te gêne à quel point ?

– Je ne sais pas, ça ne me gêne pas, c'est juste que....

– Que quoi ? me dit-il en se rapprochant très dangereusement.

Je fuis quelqu'un et je ne veux pas qu'il me retrouve !!!!! Non, si je lui dis ça, il va s'enfuir en courant et il en profitera pour le dire à Connor et là, ce sera vraiment le début des ennuis. Le temps que je réfléchisse à ce que je vais lui dire, il enlève une mèche de cheveux qui s'est collé à ma joue et sa main s'attarde sur mon visage. Il fait passer son pouce sur ma lèvre inférieure qu'il fixe. Il faut absolument que je l'arrête car il est sur le point de faire la plus belle erreur de sa vie. La porte d'en bas claque et j'entends quelqu'un monter. Je recule d'un pas et Cal baisse sa main car si Connor nous surprend dans cette situation, on n'a pas fini d'en entendre parler !!! Il faut d'ailleurs absolument que je lui parle pour qu'il intègre bien l'idée que je ne suis plus une adolescente.

– J'espère que tu n'as pas l'intention de te tromper de chambre Cal, lance Connor arrivé en haut des escaliers.

– Non, dit Cal très calmement, j'attends juste qu'Oliver sorte de la salle de bain.

– Pas besoin d'attendre, vas dans la mienne, j'ai deux minutes. Amanda, dépêche-toi d'aller prendre ta douche, tu vas prendre froid si tu ne te changes pas.

Connor « papa poule », le retour....

Je regarde Cal avec un petit sourire et obtempère. J'entends la porte de la chambre de Connor se fermer, preuve que Cal y est rentré. J'entends du bruit dans le couloir et je soupçonne mon oncle de faire les 100 pas juste pour être sûr qu'aucun de nous ne ressorte pour se faufiler dans une autre chambre....

Un quart plus tard, tout le monde est de retour autour de la table. Tous les garçons portent un t-shirt avec soit un trèfle soit un anneau de claddagh ce qui me fait beaucoup rire. Pour ma part, je suis tellement

fatiguée que j'ai opté pour un bas de pyjama écossais, un débardeur rouge et un gilet gris. Des soirs comme ça, je me dis que j'ai vraiment bien fait de me faire couper les cheveux car je n'ai plus besoin de prendre une heure après chaque douche pour en prendre soin entre démêlage, séchage et coiffage. Kelly et Cory sont revenus et notre blessé de la soirée est en train de montrer ses blessures de guerre aux garçons tandis que Kelly sort de la cuisine avec un plateau de ses fameux « burgers maison ». Nous mourrons tous de faim au point de nous jeter sur la nourriture ! Cory nous informe que son état nécessite un arrêt d'une semaine. Il est désolé de nous apprendre une telle nouvelle mais Connor l'est encore plus, je le vois sur son visage.

– J'espère que tu n'es pas contre des heures supplémentaires Amanda, me dit-il en mordant dans son burger.

– Je propose qu'on ne fasse pas de restauration cette semaine comme ça je pourrais vous aider au bar, dit Kelly.

– Je suis désolé de vous mettre dans la merde....

– Arrête Cory, ça peut arriver à tout le monde, lui dit Connor pour le rassurer. On a demain pour trouver une solution. Oliver, Cal m'a dit que tu étais dans l'évènementiel, tu n'aurais pas un barman sous la main qui pourrait correspondre à mon pub.

Oliver termine sa bouche avant de répondre.

– Si, j'ai une liste de barman dans mon agenda et je crois que j'ai un mec, un irlandais, qui pourrait faire l'affaire. Je l'appelle et je te redis ça demain matin.

Connor semble soulagé et il en profite pour vanner Cory sur sa maladresse de ce soir. Je n'entends pas la fin de la conversation car Cal se penche pour me parler à l'oreille et je suis complètement captivée par sa voix.

– Tu ne m'as pas répondu tout à l'heure, ça commence à être une habitude chez toi de me laisser en plan avec mes questions.

J'essaie de sourire mais la bouche pleine, ce n'est pas évident. Pour me laisser le temps de la réflexion, je mâche très lentement.

– Je ne sais pas à quel point ça me gêne. Tu es habitué à tout ça mais pas moi et je trouve ça un peu bizarre. Tu n'as pas l'impression de perdre un peuta liberté ?

– Non, les gens sont toujours sympas avec moi et j'ai été à leur place alors je sais quel plaisir peut te procurer d'avoir une photo de quelqu'un que tu aimes bien. Les gens sont toujours respectueux. Le plus pénible, ce sont les paparazzi qui essaient de voler des instants de ma vie, là oui, j'ai vraiment l'impression qu'on me vole quelque chose, tu comprends la différence ?

– Je crois...

– Je ne te mettrai jamais dans une situation compromettante Amanda. Mon mode de vie n'a pas que des inconvénients tu sais et si tu passes un peu de temps avec moi, tu t'en rendras vite compte.

Il lève sa main vers moi et enlève une miette de pain qui avait élu domicile au coin de ma bouche.

– Quand est-ce que tu pars ?

– Dans moins de deux mois mais je serai là en décembre environ deux semaines avant de repartir pour deux mois. Mais, après, je resterai à Londres quelques temps.... Et toi, tu comptes rester combien de temps ici ? Tu vas t'installer ou c'est provisoire ?

Mais en voilà une bonne question, je n'y avais pas encore réfléchi, qu'est-ce que je vais faire par la suite ? Je m'installe près de Connor ? La question de Cal va me donner à réfléchir.

– Je t'avoue que je n'y ai pas encore réfléchi. Pour l'instant, je vois au jour le jour. Je me suis laissée un mois et après je prendrai une décision mais pour l'instant, j'ai besoin de me poser, sans réfléchir.

– Bien, ça me laisse du temps pour te faire découvrir mon monde et te donner envie de rester, c'est un

challenge car tu n'as pas l'air facilement impressionnable mais je le relève !

Connor s'est levé et revient deux minutes plus tard avec un plateau de pintes de bière.

– Vous l'avez bien mérité les gars...et les filles bien sûr! dit-il en nous regardant Kelly et moi

Il lève son verre et trinque à l'entraide et aux amitiés anciennes et à venir. Nous l'imitons tous et les verres s'entrechoquent au-dessus de la table.

– Amanda, je dois te dire que tu m'as impressionné ce soir, me dit Oliver. Tu assures au bar, je crois que tu as ça dans le sang. La Guinness coule dans tes veines ou quoi ?

– Presque, les pubs c'est une histoire de famille, je suis tombée dedans quand j'étais petite alors je suis plutôt à l'aise, même pendant les coups de feux.

– Cal m'a dit que tu n'étais arrivée que récemment à Londres, tu es venue pour bosser ?

– Cal t'a parlé d'Amanda, intéressant, murmure Connor en fusillant Cal du regard.

Même si nous passons un bon moment, nous sommes tous épuisés et avec Connor, nous décidons d'un commun accord de remettre le ménage à demain matin. Cory nous salue en s'excusant encore de la gêne occasionnée, Kelly part dans la cuisine ranger les deux ou trois bricoles qui traînent –je la soupçonne d'être un peu maniaque- et Oliver et Connor échangent leur coordonnées pour pouvoir trouver un nouveau barman pour lundi ce qui fait que je me retrouve seule avec Cal autour de la table.

– Tu veux aller courir demain ?

– Sincèrement, je crois que j'en serais incapable après cette soirée. Et toi, tu vas y aller ?

– Il faudrait bien mais je t'avoue que je ne suis pas très motivé. Et puis je dois faire des courses demain !

Je le regarde en souriant car j'ai une idée de ce que représente « faire les courses » pour lui.

– Enfin, je vais me faire livrer... On cuisine quoi demain ? Il y aura Connor, Kelly, Cory, Oliver, Ian, nous deux et En fait, quand je suis à Londres, on a une tradition avec mes parents, c'est de se voir le dimanche. Tu serais d'accord pour qu'ils viennent ?

– Tu me demandes vraiment de te dire qui inviter chez toi ? Cal, tu as tes parents, profite en parce que le jour où ils partent....Bref, ils connaissent la cuisine Irlandaise ? Tu veux que je prépare un plat typique de chez nous?

– Bonne idée, j'ai hâte, tu vas faire quoi ?

– Nous Cal, nous allons cuisiner un l'irish stew, c'est un ragoût, le plat irlandais par excellence. Je vais acheter du Brown Bread pour l'accompagner et on pourrait faire des cup cakes à la Guinness en dessert, tu en penses quoi ?

– Je pense que mes parents vont t'adorer ! Je vais aller sur le net demain matin pour me faire livrer tout ce dont tu as besoin, enfin, tout ce dont nous avons besoin. Je t'attends en début d'après-midi à la maison, j'enverrai mon adresse à Connor par sms.

Oliver vient nous rejoindre et m'embrasse sur la joue pour me souhaiter une bonne nuit. Cal fait de même mais en s'attardant un peu plus longtemps. Je referme la porte à clé derrière eux et cours dans ma chambre me mettre sous la couette après avoir embrassé Kelly et Connor. La soirée a été intense et je m'endors à peine ai-je posé ma tête sur l'oreiller.

CAL

Je suis tombé comme une masse hier soir ! Une soirée avec Connor n'est pas de tout repos, je préfère encore les séances d'entraînement avec Ian car au moins, je sais à quoi m'attendre. La soirée aurait pu tourner à la catastrophe mais je suis assez content de la tournure qu'ont pris les événements : j'ai pu passer la soirée auprès d'Amanda. Les circonstances n'étaient pas exactement celles que j'avais imaginées mais c'est toujours mieux que rien. Je n'aurais jamais pensé me retrouver derrière un bar pour servir des bières, à part pour un film bien entendu. Je crois que j'ai assuré car Connor et Amanda avaient l'air content. Je crois qu'elle avait raison, je suis ravi d'avoir aidé Connor. Quand je suis au pub, je sens qu'il ne fait pas que m'ouvrir sa porte, ce n'est pas juste un commerce. Là-bas, je suis rarement harcelé par les fans et je crois que je lui dois car je l'ai déjà vu aller voir des gens en douce pour leur demander de ne pas prendre de photos sous peine d'être virés du bar. Il pense que je ne le sais pas mais je l'ai vu à l'œuvre. Il fait son maximum pour me faire plaisir, sincèrement, et il n'y a aucun calcul de sa part derrière tout ça et ça me fait du bien. Souvent, les gens que je rencontre essaient de trouver un bénéfice mais pas lui car je crois qu'il se fout complètement que je sois connu ou pas et si je peux le remercier de n'importe quelle façon que ce soit, je le ferais, comme ce soir par exemple. C'est vrai que j'aurais fait n'importe quoi pour être avec Amanda mais elle avait raison, je l'ai aussi fait par loyauté envers Connor. Je crois qu'elle a la capacité de lire en moi et ça me rassure autant que ça me fait peur. Cette fille a un truc en plus....Quand je repense à ce petit lutin, je me dis qu'elle a quand même une sacrée santé ! Elle est vraiment à l'aise derrière un bar, on sent qu'elle a dû fréquenter des lieux de ce genre depuis sa plus tendre enfance. Je suis vraiment aux anges - et accessoirement surexcité- à l'idée qu'elle vienne à la maison aujourd'hui, sur mon terrain. Avec un peu de chance, elle aura même envie de revenir.

Je suis content d'organiser un petit diner chez moi car ça ne m'arrive jamais. Soit je fais des soirées chez des potes d'enfance ou soit des déjeuners en famille chez mes parents mais toujours en dehors de chez moi. Je réalise que finalement je n'invite jamais personne à part mon frère qui s'invite généralement tout seul pour des soirées pizza – bière- match de foot ou rugby à la TV.

L'intérêt premier du diner est que ça va me permettre de passer l'après-midi avec Pixie et ça, c'est bien plus que je ne l'aurais imaginé. Il ne faut pas que je prenne l'habitude de l'appeler comme ça, peut-être qu'elle déteste.... Mais quand je la vois, elle me fait vraiment penser à un petit lutin tout droit sorti d'une légende celtique, je n'y peux rien. Plus j'apprends à la connaître et moins je n'ai envie de me barrer à l'autre bout de la terre pendant deux mois. Il ne se passe rien entre nous et peut-être que je m'emballe mais j'aimerais vraiment passer plus de temps avec elle, même si ce n'est qu'en ami. Allez, il faut arrêter de se mentir, je n'ai pas du tout envie d'être son pote....

Mon téléphone vibre et je vois le nom de Connor apparaître.

Connor : Tu as fait les courses ? A quelle heure veux-tu que je vienne ? A

Moi : j'ai bien reçu ton mail et je me fais livrer dans une heure, tu peux passer maintenant si tu veux, je ne bouge pas de chez moi.

PS : utilise ton téléphone

Connor : ok, j'enregistre ton numéro. A tout de suite.

A l'idée de l'avoir pour moi tout seul pendant le reste de la journée, j'ai envie de faire une danse bien ridicule au milieu de mon salon....RI DI CU LE.... Mais je m'en moque après tout, je suis chez moi et tout seul, alors je la fais quand même....

– Putain !!!!! Mais qu'est-ce que tu fous ???? Tu as de la chance que je n'ai pas mon portable sur moi,

je te jure, sinon, tu te tapais la honte devant le monde entier jusqu'à la fin de tes jours !!!

Oliver, merde, je l'avais oublié celui-là ! Il descend les escaliers en caleçon les cheveux en pagaille et me regarde en se marrant.

– Si tu en parles à qui que ce soit, je ressorts le dossier « poupée » quand tu avais 12 ans, je te préviens.

– Mais ça va me poursuivre toute ma vie ce truc !!!!

– Oliver, tu es mon frère préféré mais là, tu mets tes fringues et tu dégages, j'attends quelqu'un.

– La rouquine d'hier ? Bah c'est bon alors, je la connais j'ai le temps de prendre un café, me dit-il en s'installant sur l'îlot central.

– Tu as 5 minutes, montre en main, pas une de plus.

– Et voilà, une nana et tu n'as plus ni famille ni patrie ! En même temps, c'est vrai qu'il y a de quoi perdre la tête....

– Je ne sais pas à quoi tu penses mais tu t'enlèves tout de suite ces images de la tête !!

Je connais Oliver et je sais comment il fonctionne. On a très peu d'écart alors on est toujours sorti ensemble, avec les mêmes potes donc je l'ai déjà vu à l'œuvre avec les filles et ce n'était pas toujours beau à voir.

– Raconte, il se passe quoi entre elle et toi ? dit-il en essayant de se préparer un expresso.

– D'une, bouge de là , lui dis-je en le poussant parce que tu vas casser la machine connaissant la douceur qui te caractérise, de deux, il ne s'est rien passé, de trois, il y a de grandes chances qu'il ne se passe rien et de quatre, ça ne te regarde pas.

– Quand tu restes mystérieux à propos d'une nana, c'est bon signe. Bon allez, je m'habille le temps que tu me prépares un petit café comme ça, ça te laissera le champ libre. N'oublie pas que les parents sont ponctuels alors essaie d'être en tenue décente quand ils seront là.

S'il n'était pas déjà en train de remonter les escaliers, je crois que je lui aurais balancé la cafetière en pleine face. Il a raison sur un point, c'est que mes parents vont être devant ma porte à 18h précise. Quand j'ai dit à ma mère que j'organisais un dîner, elle était toute excitée car elle semble persuadée que je fais ça pour lui annoncer une grande nouvelle, ce qui n'est absolument pas le cas.

L'attente de sa venue me paraît sans fin lorsque j'entends sonner à la porte. Je suis content de voir Pixie mais angoissé à l'idée que mon frère soit encore dans mes pattes. Au moment où j'ouvre la porte pour aller la chercher, Oliver descend les escaliers.

– Pas besoin de me raccompagner, je connais le chemin.

– Magne-toi, elle attend au portail.

– Ok petit frère, je vais la faire rentrer en sortant.

– Même pas en rêve, tu lui dis bonjour et tu t'arraches avant que je t'en colle une, lui dis-je en lui tendant sa veste.

– Tout de suite l'agressivité.....

Il passe devant moi et nous nous dirigeons tous les deux vers le portail. Je ne sais pas pourquoi mais je suis sûr qu'il va sortir un truc à Pixie, juste pour me mettre mal à l'aise.

Ça ne loupe pas !!! Au moment où j'ouvre la porte, j'entends :

– Amanda, trop content de te voir. Heureusement que tu es venue, j'ai cru que je n'allais pas pouvoir tenir mon petit frère plus longtemps. Allez, à ce soir les amoureux !!! dit-il en s'éloignant de la maison.

– Un jour, il finira au fond de la tamise ...

Elle rit franchement mais n'apporte aucun commentaire. Je crois qu'elle a vu que la remarque d'Oliver m'avait mis mal à l'aise et elle ne veut sûrement pas en rajouter. Je tends le bras pour lui indiquer qu'elle pouvait passer devant moi. Arrivée devant la porte d'entrée, elle observe chaque trait de mon visage.

– Je croyais que tu serais dans un état plus critique mais tu as l'air d'avoir tenu le choc. Je sais qui

appeler à la rescousse si on a un autre accident !

– L’avantage, c’est que ça a fait une sacrée publicité au pub, une photo de moi en train de servir des bières fait le tour sur tous les réseaux sociaux.

Je la vois blanchir et peiner à déglutir.

– Ne t’inquiète pas, tu n’apparais pas sur la photo, j’ai regardé ce matin. Je ferai mon maximum pour ne pas te mettre dans une situation qui pourrait te gêner.

Je sens qu’elle n’a pas envie que je m’attarde sur le sujet car elle enclenche directement sur l’objet de sa présence.

– Tu as été livré ?

– Non mais ça ne devrait pas tarder.

– Ok, tu es prêt pour ton premier cours de cuisine ?

Je sens que je ne vais pas vraiment maîtriser le sujet.

– J’ai commandé la liste que tu m’as envoyé ce matin et d’autres trucs au cas où. En attendant, je te fais visiter, suis moi.

Je ne le lui laisse même pas le temps de réfléchir et je la prends par la main pour l’emmener à l’étage. Après avoir fait le tour du bureau et de 3 chambres, nous arrivons dans la mienne.

– Ton dressing doit faire plus d’une envieuse! Et un lit King size....ta chambre est bien plus grande que tous mes studios réunis.

– Je n’en sais rien, personne ne vient chez moi en général, dis-je en la regardant déambuler dans ma chambre.

– Pourquoi ? Tu pourrais héberger la population de Dublin ne serait-ce qu’à l’étage de ta maison !

– C’est mon havre de paix, le seul endroit où je n’ai pas besoin de jouer...

– Alors pourquoi tu m’as demandé de passer ? On aurait pu faire ça au pub, c’est notre jour de congé.

– Je n’ai invité que des gens avec qui je n’ai pas besoin de tenir un rôle alors je suis cohérent.

Elle n’a pas arrêté de sourire depuis qu’elle a mis un pied chez moi, je crois qu’elle apprécie la petite visite guidée. Nous descendons et continuons : salle de sport, salle cinéma, salon, salle à manger et la cuisine.

– J’adore !! Ta cuisine est top, c’est dommage que tu ne l’utilises pas.

– Tu pourras venir l’utiliser quand tu veux !

– Et prendre le risque de te faire prendre 10 kilos, je ne crois pas que le réalisateur de ton prochain film soit d’accord avec ça.

– J’ai une grande maison et tu ne sors pas du pub alors si tu veux, tu peux même venir t’installer dans une des chambres.

Elle s’arrête et son visage se ferme.

– Cal....

– En tout bien tout honneur ! En contrepartie, tu as le droit d’utiliser cette merveilleuse cuisine que tu sembles tant aimer pour me faire de bon petit plat, c’est correct comme deal, non ?

Elle reprend son petit tour du propriétaire en souriant. Je m’accoude l’îlot central et la regarde déambuler. Elle porte une robe qui laisse deviner qu’une poitrine généreuse se cache dessous bien que je m’en étais déjà rendu compte l’autre matin, avec sa petite nuisette. Elle a vraiment l’air d’apprécier l’intérieur de ma maison : décoration cosy, typiquement anglaise avec quelques touches de modernité. Je l’ai acheté il y a deux ans quand j’ai perçu mon premier gros cachet. Je me rappelle que ma mère était ravie que je m’installe près d’elle. Pour la décoration, j’ai fait appel à un pote d’école qui est architecte d’intérieur. En plus, j’y ajoute des touches personnelles, souvent de souvenirs de voyage car mon boulot me permet de faire le tour du monde. Généralement, mes compagnes ne voient pas ça d’un bon œil mais je

fais avec et de toute façon, je n'ai pas le choix. Ma cuisine est en bois dans les tons beige avec un îlot central, des placards sur tout le mur du fond et une table où je crois n'avoir jamais mangé. Ma maison est vraiment sympa mais c'est vrai que comme j'y vis seul, je pense ne pas l'apprécier à sa juste valeur.

Pixie vient me rejoindre autour de la table lorsque ça sonne à la porte.

– Reste là, ça doit être la bouffe.

Effectivement, un mec débarque avec 5 cartons qu'il dépose sur la table. Il y a 3 cartons de nourriture et deux cartons d'ustensiles. Je commence à ranger le tout dans les placards et je vois Amanda me regarder en riant.

– Je rêve, tu n'avais même pas une casserole, dit-elle en me voyant ouvrir les placards vides.

– Je te l'ai dit, personne ne vient à part mon frère de temps en temps. Tout seul, autant te dire que je gagne mon temps de commander à manger.

– Mr Garrison, nous allons remédier à ça dès aujourd'hui. Relève tes manches, lave toi les mains et ...laisse toi faire !

Elle s'affaire en cuisine en m'expliquant quelques rudiments. Elle me fait éplucher des pommes de terre, des carottes. J'avoue que ça ne me transcende pas mais ça me permet de passer du temps avec elle et peut être même d'en apprendre un peu plus sur sa vie.

– Ce n'est pas trop dur d'être loin de ta famille et de tes amis ?

– Je n'ai plus de famille ...

Elle me tourne le dos car elle commence à assembler tous les éléments de sa recette dans une grande casserole.

– Et voilà, ça n'a plus qu'à mijoter, on va passer au dessert. Viens prêt de moi, c'est toi qui va le préparer.

Je me lève et m'approche d'elle mais j'ai l'impression qu'elle veut juste détourner mon attention du coup, j'insiste.

– Tu avais quelqu'un dans ta vie ?

– Je t'ai déjà dit que non...

Elle me l'a effectivement dit hier mais je préfère m'en assurer. Elle dispose tous les ingrédients sur la table et les verse un par un dans un grand saladier. Nos rencontres sont toujours physiques car ma mission du jour est de tout mélanger, sans m'arrêter. Entre hier et aujourd'hui, j'espère bêtement que nos rencontres seront toujours aussi sportives....

– Tu m'as dit que tu avais perdu ton père récemment, c'est pour ça que tu es venue à Londres ?

Elle baisse les yeux sur son livre de cuisine et fait comme si elle était pleinement concentrée alors que je suis sûr qu'elle connaît la recette par cœur.

– Les funérailles de mon père se sont déroulées la semaine dernière et j'ai décidé de venir à Londres tout de suite après.

– Une semaine, dis-je en arrêtant de remuer la préparation, putain Amanda, je ne savais pas, je suis désolé.

– C'est gentil, dit-elle en relevant la tête vers moi mais ça va, ne t'inquiète pas.

– Qu'est-ce qu'il s'est passé si ce n'est pas trop indiscret ? dis-je en reprenant le mélange de la mixture.

– Les médecins lui ont diagnostiqué un cancer il y a plusieurs mois et il y a deux semaines, il est tombé dans le coma....

J'ai beau l'observer, je ne vois aucune larme rouler sur ses joues.

– Je ne t'ai pas vu triste une seule fois depuis ton arrivée alors je n'imaginai pas que c'était si récent.

– J'ai tellement pleuré à l'annonce de sa maladie que j'avais l'impression que je ne m'arrêterais

jamais. Lorsqu'il est tombé dans le coma, j'ai eu l'impression que j'avais vidé mon stock de larmes et je n'ai pas pleuré depuis. Je ne peux pas.... ce serait comme accepter de ne plus jamais le revoir..... je ne sais pas si je suis prête à ça alors j'ai préféré m'éloigner.

Je prends le torchon pour m'essuyer les mains et je ne sais pas ce que je dois faire, si je dois la prendre dans mes bras ou pas. Je ne veux pas lui faire peur mais je ne peux pas la laisser avoir autant de peine à côté de moi sans rien faire.

– Je suis désolé, tu avais le reste de ta famille pour t'aider à vivre ce drame ?

– Non, tout le monde est parti à l'étranger mais ça va....

La façon dont elle me regarde me déchire le cœur : elle se force à sourire, c'est la pire chose qu'elle puisse me faire alors je ne peux pas faire autrement que de la prendre dans mes bras. Elle ne recule même pas et pose sa tête sur mon torse. Je lui passe les mains dans le dos et lui embrasse le sommet du crâne.

– Allez, dit-elle en se reculant, le gâteau ne va pas se faire tout seul, encore un effort !

Je n'insiste pas et reprends l'atelier cuisine. Il faut que je détende un peu l'atmosphère et je fais une tentative.

– Qui t'a appris à cuisiner ?

– Ma grand-mère, répond-elle dans un souffle. Mes grands-parents avaient un pub : papy était au bar et mamy en cuisine. J'ai passé mon enfance à les regarder travailler et mon adolescence à les imiter ! C'était cool, j'ai appris énormément à leur côté.

Elle me raconte quelques souvenirs de son enfance et ça m'amuse car elle a le don pour tout rendre drôle, léger alors que j'imagine que ça ne devait pas toujours être le cas. Je crois que son père lui manque et que ça lui fait du bien de me parler de souvenirs heureux avec sa famille. A aucun moment elle ne tombe dans le pathos ce qui rend le respect que j'avais déjà pour elle encore plus fort. Je sens qu'elle n'a pas dû passer que des bons moments mais elle fait l'impasse sur le négatif pour ne garder que le meilleur. Ça ne doit pas être facile pour elle d'avoir quitté le seul lieu où elle n'a jamais vécu car même si avant elle était seule, il lui restait au moins ses repères. Connor doit avoir un rôle important dans sa vie pour que ce soit lui vers qui elle décide d'aller au moment le plus critique de sa vie. Je ne sais pas pourquoi mais je continue à penser que je ne sais pas tout sur leur relation, c'est comme un pressentiment même si je n'ai aucune preuve de ce que j'avance. En tout cas, je ne sais pas si finalement c'était une bonne idée de passer du temps ensemble car cette fille me plaît de plus en plus.

– Et toi, tu t'entends bien avec ta famille ?

– Je n'ai que mon frère et mes parents, dis-je arrétant de fouetter.

– Continue !

– Ah oui, pardon. Nous étions inséparables pendant très longtemps et bien que mon métier m'oblige à voyager régulièrement, on est resté très proche.

– Et ta carrière, ils en pensent quoi ?

– Ils sont à fond derrière moi ! J'ai vraiment de la chance de les avoir.

Je me rends vraiment compte de ma chance quand j'imagine ce que doit être la vie de Pixie.

– Attends, tu peux arrêter de mélanger, je vais le mettre dans un moule et ce sera terminé. Et toi, comment tu gères ta carrière ?

– Ça va, j'adore ce que je fais mais c'est un peu bizarre d'être adulé par tous ces gens. C'est sympa et bizarre à la fois, je ne sais pas comment t'expliquer ça. Parfois, quand je partage un moment sympa avec des potes et qu'on me photographie, j'ai l'impression qu'on me vole une partie de ma vie mais le reste est tellement génial que j'imagine que c'est le prix à payer.

– Et bien, j'ai l'honneur de t'annoncer que tu viens de survivre à ton premier cours de cuisine. Je suis fière de toi, bravo !!! Tu vas pouvoir jouer un grand chef....

Elle fait une mini ola et se moque clairement de moi. Je regarde l'heure et je me rends compte que ça fait plus d'une heure que nous cuisinons. Je suis content d'avoir partagé avec elle quelque chose qu'elle aime faire, j'aime à croire que ça nous a rapprochés. Elle semble assez contente car elle me dit qu'elle est fière de son apprenti et que si Kelly se coupe à son tour, elle saura qui appeler.

– Tu mérites une pause, tu veux boire quelque chose ?

– Tu as du thé ?

– Oui, j'en ai acheté. Va t'asseoir sur le canapé, je te l'apporte.

– Cal Garrison va me servir, j'ai hâte ! Essaie de ne pas t'ébouillanter, me dit-elle en allant s'installer sur le canapé.

Je fais chauffer de l'eau que je verse sur un sachet de thé dans une théière : mission accomplie.

Je mets deux tasses avec des biscuits sur un plateau et je l'apporte dans le salon. Je retrouve Pixie allongée sur le canapé, endormie. Sa robe est remontée jusqu'en haut de ses cuisses et je ne peux pas m'empêcher de l'admirer. Quand je la regarde, elle me fait penser à moi lorsque je suis loin de Londres. Quand je suis en tournage ou en tournée promotionnelle, je suis toujours très entouré, même trop par toute une équipe qui s'occupe de faire en sorte que tout se passe bien pour moi et quand je rentre à l'hôtel, il y a toujours un moment où un sentiment de solitude s'abat sur moi. Ça peut durer une seconde ou bien une nuit entière selon mon état d'esprit mais chaque soir, je ressens cette solitude. Lorsque je la vois allongée devant moi, j'ai l'impression que ce sentiment est son quotidien et ça m'attriste. Je monte dans ma chambre pour prendre un plaid et je la recouvre pour ne pas qu'elle ait froid. Je lui caresse la joue, prend sa main dans la mienne et je ne peux pas faire autrement que de rester près d'elle pour la regarder dormir. J'ai le sentiment que bien que nos vies soient diamétralement opposées, nous nous ressemblons.

PIXIE

J'ouvre les yeux et il me faut quelques secondes pour me rendre compte que je suis allongée sur le canapé de Cal. Il est assis par terre, la tête posée sur le canapé face à moi et il dort. J'essaie de bouger et je me rends compte que j'ai ma main est dans la sienne et qu'il la tient fermement bien qu'il dorme. Il est si beau, si paisible et si apaisant que je ne me laisserais jamais de le regarder. Cette après-midi a été géniale et je pense qu'il l'a autant apprécié que moi. Je savais qu'il était un homme drôle, doux, calme et prévenant et ce moment dans la cuisine n'a fait que confirmer ce que je savais déjà. Je comprends qu'il plaise à tant de gens car son âme se lit sur son visage et ça ne doit échapper à personne. Il est la bonté incarnée et être en sa présence me procure un bien être que je n'ai jamais ressenti. Il m'apaise et je me dis que je vais peut-être réfléchir à sa proposition d'emménager dans une des chambres finalement... Non !! Il part prochainement alors il est tout bonnement inenvisageable que je me retrouve toute seule dans cette grande maison. Ceci étant, je pourrais lui servir de gardienne...Non !!! Il faut vraiment que j'arrête de l'envisager dans ma vie, mais qu'est-ce que je fais à m'emporter de la sorte ???? Nos styles de vies sont clairement opposés, je m'en rends bien compte : je suis une petite irlandaise qui ne connaît que les pubs et lui est une star internationale ! Clairement, je ne vois pas comment nos vies pourraient être plus différentes. J'ai fait ma curieuse ce matin et je suis allée sur le net pour en apprendre un peu plus sur Cal. Mr Caldon Garrison est né il y a 35 ans à Londres, il a un frère et ses parents vivent également à Londres. J'ai pu voir quelques-unes des photos de ses conquêtes, elles sont toutes incroyablement belles et ça n'aide pas du tout à booster le peu d'assurance que j'ai en moi! Les photos sont souvent prises lors d'événements mondains, de soirées hollywoodiennes alors il est régulièrement en costume. Je comprends que tant de filles le trouvent sexy car il est spectaculaire sur chacune des photos. J'ai beau chercher mais il ne fait aucune erreur, je sens qu'il est très professionnel. Quand je le vois près de moi pieds nus, en jean et t-shirt, j'ai l'impression que ce n'est pas la même personne, une sorte de Dr Jekyll et Mr Hyde. Il paraît si simple lorsqu'il est dans un pub londonien à boire un verre qu'on a du mal à le reconnaître lorsqu'il est sur son 31, rasé de près sur les tapis rouges pour les premières de ses films. Il est connu depuis 10 ans mais sa carrière a vraiment décollé depuis 2 ans. Quand je tape son nom sur internet, il y a beaucoup de biographies, de photos officielles mais également des photos de fans qu'il a croisés dans la rue ou pire, des photos volées lorsqu'il se promène ou lorsqu'il dine au restaurant. J'ai de la peine pour lui quand je vois qu'il est traqué par des paparazzi, surtout lorsqu'il est aux Etats-Unis. La notoriété doit certes lui donner des avantages mais est-ce que ça vaut la peine s'il doit sacrifier une partie de sa liberté ? Je crois qu'à sa place, je ne m'y ferais pas mais lui a l'air de plus ou moins bien l'accepter. Et lorsqu'on est connu, comment être sûr que les gens s'intéressent à vous plutôt qu'à ce que vous représentez? D'après ce que j'ai compris, la plupart des personnes que Cal croise s'intéresse plus à son statut de star du cinéma qu'à lui et c'est dommage car ces personnes passent à côté d'un homme merveilleux. Même s'il ne se passera jamais rien entre nous, je suis quand même contente de l'avoir rencontré car c'est vraiment un homme bien et pour une raison que j'ignore, il me fait du bien, j'adore être près de lui. Je ne le connais pas depuis longtemps mais ne dit-on pas que la première impression est toujours la bonne ? Et puis si Connor l'a pris sous son aile en essayant de le protéger du monde extérieur, c'est le meilleur gage de confiance que je pouvais espérer! Je connais bien Connor et je sais qu'il n'accorde pas sa confiance facilement, il a un sixième sens pour ça. Lorsqu'il était jeune, il ne fréquentait pas que l'élite, c'est le moins qu'on puisse dire alors pour éviter les ennuis, il a toujours suivi son instinct et ça lui a plutôt bien réussi. Ça me fait penser qu'il faut absolument que je trouve un moment

pour parler avec lui des raisons de son départ à Londres, il y a un an car je ne veux pas qu'il continue à culpabiliser comme il le fait. Sans Kelly, je n'aurais jamais imaginé qu'il puisse avoir autant de remords concernant sa décision car je l'ai toujours vu comme un super héros, indestructible et je crois que même à 26 ans, mon regard d'enfant est toujours resté intact le concernant.

Je sens Cal bouger et je l'observe peiner à ouvrir les yeux. Nos visages ne sont qu'à quelques centimètres l'un de l'autre mais je ne pense même pas à me décaler.

– Salut, dis-je en passant mon pouce sur le dessus de sa main. Je crois que je n'étais pas la seule à être fatiguée.

Il me sourit mais il lui faut quelques instants avant d'émerger. Il serre ma main et dépose un baiser dans ma paume ce qui me fait bien évidemment frissonner. Je crois que je pourrais zapper le diner et passer le restant de la soirée comme ça. Le diner, oh mon dieu !

– LE GATEAU !!! On a oublié le gâteau au four, dis-je en essayant de me lever.

– J'ai éteint le four avant de m'endormir, relax, marmonne-t-il en appuyant sur ma main pour ne pas que je me lève. Reste encore un peu....

De toute façon, à part sur ce canapé, il n'y a aucun endroit où je n'ai envie d'aller pour l'instant... Je me rends compte qu'instinctivement, je continue à passer mon pouce sur le dessus de sa main et ça n'a pas l'air de lui déplaire. Il m'observe et comme il ne sourit plus, je me demande si quelque chose le gêne.

– Tu vas bien ?

– Oui, je vais même plutôt bien Pixie.

– Je crois que ce petit surnom va me suivre un bon moment....

– Il te va bien.

Nous nous observons sans bouger. Si ma vie me le permettait, je me jetterais sur lui pour l'embrasser jusqu'à ce que mort s'en suive mais ce n'est malheureusement pas le cas alors je ne bouge pas et je profite du moment.

– Je ne plaisantais pas quand je t'ai proposé de venir t'installer à la maison, tu es la bienvenue.

– Je sais mais je préfère rester avec Connor pour le moment en revanche, je compte bien m'incruster les deux soirs par semaine où je ne travaille pas si tu es d'accord.

– Viens autant de fois que tu voudras, tous les soirs si tu veux.

– Tu ne reçois jamais personne, je ne voudrais pas que le changement te soit fatal !

Il me sourit et me serre la main un peu plus fort. Je m'étire et je m'en rends compte en suivant son regard que ma robe est remontée jusqu'en haut de mes cuisses

– Voilà une des raisons pour laquelle je ne peux pas venir m'installer chez toi...

Il rougit, Cal Garrison rougit parce qu'il est gêné de regarder une fille, moi en l'occurrence. Je ne sais pas pourquoi mais je suis sûre que c'est la première fois que ça lui arrive.

– Tu es déjà allée aux Etats-Unis ? me demande-t-il pour changer de sujet.

– Non mais je suis sûre que j'adorerais New York. Et toi, tu aimes aller là-bas ? J'imagine que tu dois y passer pas mal de temps.

– C'est sympa, il fait toujours beau à Los Angeles mais je n'en profite pas vraiment en fin de compte. Je n'y vais que pendant les périodes où je bosse et dès que mon boulot est terminé, je me précipite dans un avion, direction Londres. Qu'est-ce que tu dirais de venir avec moi la prochaine fois?

– Quand ? Dans deux mois ? Je ne sais pas, il faudrait que je demande à Connor si je peux prendre quelques jours.

– Il est important pour toi, je me trompe ?

– Connor ? C'est quelqu'un que j'aime énormément.

Lorsque je vois le regard de Cal se poser sur moi, je me sens obligée d'ajouter un petit complément d'information.

– Tu ne penses quand même pas qu'il pourrait se passer quelque chose entre Connor et moi ?

Pour seule réponse, il hausse les épaules.

– Connor est comme un père pour moi, je ne pense pas à lui en ces termes et lui non plus d'ailleurs, sois en sûr.

Vu le sourire qu'il me lance, je crois que la réponse le satisfait au plus haut point mais je dois tout de suite mettre au clair ma situation avant qu'il ne s'emballe et comme je n'arrive toujours pas à lui mentir....

– Pour l'instant, je suis incapable d'être avec qui que ce soit de toute façon. Je n'ai pas donné de détails à Connor mais je suis partie pour m'éloigner de quelqu'un. Ah non, je ne sais même pas pourquoi je te raconte ça ! dis-je en mettant mes mains sur mon visage pour y cacher la gêne qu'il pourrait y lire.

Mais pourquoi je me sens obligée de raconter la vérité à chaque fois qu'il est près de moi, ça finira par me perdre ! Il se met à genoux et enlève les mains de mon visage. Il me surplombe et je n'ose plus respirer.

– C'est pour ça les photos, tu ne veux pas qu'il sache où tu es ? Il....il t'a fait du mal ? Est-ce qu'il tebrutalisait?

– On peut changer de sujet s'il te plaît ? dis-je en remettant mes mains sur mon visage.

– Réponds à ma question et on parlera de tout ce que tu veux ensuite.

Il n'a pas élevé la voix mais je sens que son corps s'est tendu.

– Ce n'est pas ce que tu imagines.

J'essaie de me relever mais Cal ne m'en laisse pas le loisir. Je tente de le pousser en mettant mes mains sur son torse mais son entrainement a l'air de porter ses fruits car ce mec est un roc et il ne bouge pas d'un centimètre.

– Alors explique-moi !

– Non, pas maintenant Cal, tes parents ne vont pas tarder et on a encore des trucs à faire comme mettre la table.

– Tu ne te lèveras pas de ce canapé tant que tu ne m'auras pas dit ce qu'il s'est passé.

– Cal...

– Et je t'interdis de me dire qu'on ne se connaît pas assez pour ce genre de confidences. Fais-moi confiance, me dit-il sur un ton un peu plus doux, je ne dirais rien à Connor si c'est ce qui t'inquiète mais tu m'en as trop dit, j'ai besoin de savoir.

– Ok, disons juste qu'il ne s'est pas très bien comporté avec moi, c'est tout ce que je peux te dire.

– Tu n'as pas répondu à ma question, il a été violent avec toi ?

– C'est peut être arrivé

J'essaie de nouveau de le pousser mais pour seule réponse, il me dépose un baiser dans le cou.

– Ça n'arrivera plus jamais, je te le promets.

A ces mots, je sens des larmes couler sur mes tempes et je crois qu'il les a vues.

– Je te le promets, me dit-il en déposant ses lèvres sur les miennes.

Son baiser est doux, tendre, presque sucré, rien à voir avec ce que j'ai connu ces derniers mois. Il ne cherche pas à aller plus loin, seules nos lèvres sont soudées mais je sens que nos corps sont connectés. Je n'en suis pas sûre mais je crois que je tremble un peu...

– Cal....

– Je sais, je vais mettre la table....

Il lève la tête en me regardant et nous ne pouvons faire autrement que d'éclater de rire, je crois qu'on a

besoin d'évacuer la pression !!!

– Allez debout, je vais vérifier que rien n'a cramé et tu mets la table.

Il se décale pour me laisser passer et se lève pour m'emboîter le pas.

– Rassure-moi, dis-je pour le taquiner en me rendant dans la cuisine, tu as déjà mis la table ?

– Je ne répondrais même pas, dit-il en farfouillant dans un carton.

Il ressort des assiettes et je ne peux pas m'empêcher d'éclater de rire.

– Ne me dis pas que tu as même été obligé d'acheter des assiettes. Quand tu dis que tu ne reçois personne, tu ne plaisantes pas.

– Finalement, tu fais bien de ne penser venir que deux fois par semaine, je crois que je ne te supporterai pas plus. Tu caches bien ton jeu Pixie: tu as l'air sympa à première vue mais tu es la pire des emmerdeuses !

Il enlève toutes les assiettes du carton, se rapproche de moi et me le vide sur la tête !!!!! Je suis pleine de papier bulle et de polystyrène. Par chance, j'ai eu le réflexe de remettre le couvercle sur la grande casserole sinon tout aurait été à refaire !!!

– Cal !!!!!

Je prends le premier truc qui me vient sous la main pour me défendre et malheureusement pour lui, c'est un sachet de farine.... Je l'ouvre et lui balance le contenu en pleine figure. Je me fige en voyant l'étendue des dégâts car je ne sais pas s'il va vraiment apprécier la blague. Il semble surpris et je vois qu'il s'empêche de rire.

– Amanda, ma vengeance sera sans précédent !!!!

Je me dirige vers la table et il me court après pour essayer de me rattraper. Je n'ai plus d'autre choix que de m'enfuir mais je sais qu'il est plus rapide que moi alors il va falloir que je ruse.

– Je crois que j'ai entendu quelqu'un sonner !

– Bien essayé Pixie mais rien ne m'arrêtera.

Dès qu'il bouge d'un côté, je bouge de l'autre, seule la table nous sépare. Je tente le tout pour le tout et me précipite vers le salon mais comme je l'avais imaginé il me rattrape en passant son bras autour de ma taille et en me soulevant. Je ris tellement que je crois que je vais finir par lui exploser les tympans. Il se met à genoux et m'allonge de force par terre. Il s'assied sur moi et je maintiens les bras au-dessus de la tête. J'essaie de me débattre mais il est monstrueusement musclé et je ne pourrais rien faire à part si je ruse....

– Aïe, Cal, s'il te plaît tu me fais mal !!!

Il me lâche les mains instantanément et soulève une de ses jambes pour la passer de l'autre côté. Je profite de ce moment où il est en équilibre pour le pousser afin qu'il retombe sur le dos et je m'assieds sur lui comme il l'avait fait.

– Cal 0, Pixie 1, dis-je en bombant la poitrine et en mettant mes mains sur les hanches.

– Mais tu es un vrai démon sous tes airs de lutin !

– N'empêche que je t'ai eu, lui dis-je en m'allongeant quasiment sur lui pour lui maintenir les bras au-dessus de la tête. Je crois que tu as trouvé ton maître.

– J'en suis persuadé....

Le regard qu'il pose sur moi a changé, je crois qu'on a fini de rire. Il retire une de ses mains pour la placer sur une de mes cuisses dénudées. Je le sens hésiter puis remonter sa main jusqu'à mes fesses. Il soulève sa tête pour atteindre mon visage et m'embrasse. Il enlève sa deuxième main pour la mettre sur ma joue puis sur ma nuque afin de rapprocher mon visage pour qu'il puisse lentement poser sa tête sur le sol. J'aimerais arrêter de l'embrasser pour tout un tas de raisons mais je ne peux pas, c'est plus fort que moi ! Après quelques minutes de doux plaisirs, ma raison refait surface et je m'apprête à prendre la

parole lorsque Cal met son index sur mes lèvres.

– Ne dis rien, laisse-moi juste espérer que c'est possible même si ce n'est pas vrai, s'il te plait.

Bien qu'il soit recouvert de farine, il paraît si sérieux tout à coup que je ne peux plus parler, même si je le voulais. Mais qu'est-ce qu'il est en train de me faire !!??

Elle me rend dingue !!!! Je suis devant le miroir de la salle de bain en train de me nettoyer le visage plein de farine et je n'arrête pas de penser à Pixie allongée sur moi. Je crois que je vais garder cette image de nous un bon moment. J'ai complètement et définitivement craqué pour elle même si aux dernières nouvelles, se lancer dans une relation est la dernière des choses qu'elle semble souhaiter. Il faut que j'arrête de me prendre la tête car il faut que je me dépêche, je n'ai pas oublié que c'est moi qui dois dresser la table.

Quand je redescends dans la cuisine, je la vois passer l'éponge sur les meubles pour nettoyer le bordel qu'on y a mis. Je me rapproche d'elle et lui enlève un morceau de polystyrène qui est resté dans ses cheveux. J'ai encore envie de l'embrasser mais je sais que je dois prendre sur moi et réfréner mes désirs. Elle m'a clairement fait comprendre qu'elle ne voulait pas plus qu'une relation amicale entre nous et je sais que je pars bientôt en tournage mais je ne peux pas me résigner à ne pas être avec elle. Il doit bien y avoir une solution pour qu'on soit ensemble : elle me plaît et je semble lui plaire alors pourquoi ne pas essayer. De mon côté, la distance peut poser un problème mais elle pourrait venir avec moi si elle le voulait. Elle ne semble pas être une fille qui vit aux crochets de son petit ami mais je suis sûr qu'on pourrait trouver une solution à ça aussi. En revanche, les raisons de sa réticence m'inquiètent un peu plus : elle a peur d'un mec qui l'a brutalisée. Je lui conseille de ne pas se pointer dans les parages car il va avoir à faire à moi et elle n'aura plus jamais à s'inquiéter de ce sous homme. Je n'ai pas dit mon dernier mot concernant cette affaire parce que je voudrais bien savoir jusqu'où ça a été et qui il est. Je sais que ça va me rendre malade de l'entendre me parler de lui mais j'ai besoin de connaître l'étendue des dégâts. Je ne veux pas lui faire de peine en remuant le couteau dans la plaie mais je veux et je dois la protéger. Je comprends mieux sa peur d'être prise en photo et le problème que lui pose mon job. Il faut vraiment que je dégage ce mec de l'équation si je veux avoir une chance avec elle et puis démonter la tête d'une ordure ne peut pas me faire de mal pour mon entraînement ! Si je dois aller à Dublin pour lui rendre une petite visite, ce n'est pas un problème et je suis sûr que Connor ne me contredira pas....

Allez, je dois reprendre un peu mes esprits car mes parents ne vont pas tarder à débarquer. Pour une fois que j'organise quelque chose chez moi, il faut que ça se passe bien.

18h : la table est mise, il n'y a plus aucune trace de farine nulle part et bizarrement, j'ai le trac ! C'est complètement idiot, j'en ai bien conscience mais j'ai tellement envie que tout le monde passe un bon moment chez moi que j'angoisse. De plus, je veux que Pixie se sente bien à mes côtés et qu'elle voie que ma vie est finalement assez banale et qu'elle n'a pas à en avoir peur. Je voulais que tout soit parfait alors j'ai même fait livrer des fleurs pour décorer la salle à manger et la table. J'avoue que j'ai été content de voir que la petite rouquine ait été impressionnée...

En attendant que tout le monde arrive, je m'assieds sur le canapé avec Pixie. On est chacun à un bout du canapé et ses pieds sont allongés sur mes cuisses.

- Tu viens t'entraîner avec moi cette semaine ?
- Je crois que je ne tiendrais pas le rythme si je viens tous les jours, je n'ai pas ta forme physique.
- C'est l'occasion de la retrouver.
- Mes soirées au pub me prennent pas mal d'énergie alors un jour sur deux, ça va être mon maximum.
- Donc demain, tu viens.
- Demain matin, je viendrais courir avec toi et j'en profiterai pour frapper dans un sac.
- De toute façon, je dois tourner une pub mardi et mercredi pour un parfum, tu viendras me voir ?

Ses yeux s'illuminent instantanément.

– J'aurais le droit de venir ?

– Bien sûr, j'enverrai une voiture te chercher mardi midi comme ça on pourra déjeuner ensemble et ensuite, tu pourras assister au tournage. C'est quand ton soir de congé ?

– Jeudi

– J'ai un diner de prévu au resto avec des amis, ça te dit de m'accompagner ?

Je la sens réticente mais je ne compte pas lâcher l'affaire.

– Allez, ça ne craint rien, le resto est à un pote alors on dinera dans une salle à part donc pas de paparazzi ou autre. Il est hors de question que tu te fasses emmerder par des mecs qui te prennent en photo, promis.

Je sens que je ne l'ai pas complètement convaincu alors j'utilise ma dernière carte en lui sautant dessus.

– Si tu refuses, je te ferais cracher tes poumons demain pendant notre jogging !

Je m'allonge sur elle en faisant en sorte qu'elle ne puisse plus bouger. Je me rends compte que la maintenir pour ne pas qu'elle bouge n'est peut-être pas la meilleure idée que j'ai eue après ce qu'elle m'a raconté mais ma chance est qu'elle part en fou rire.

– Je sais que tu as un corps parfait, ce n'est pas la peine de te coller à moi systématiquement !

– Je veux être sûr que tu t'en souviennes Miss Pixie, lui dis-je en lui dégageant une mèche de cheveux qui se promène sur sa joue.

Je la fixe et approche mon visage du sien mais la sonnette retentit.

– Balaise mais pas rapide, dommage....

– Tu veux ma mort ? Ce n'est pas avec ce genre de remarque que je vais me calmer....

Je mets ma tête dans son cou et souffle un grand coup. Je dépose un baiser sous son oreille et je me lève. Je lui tends la main pour l'aider à se relever à son tour mais ma seule envie est qu'elle se rallonge.

Je crois que si ça n'avait pas été mes parents, je n'aurais jamais répondu.

Mes parents font leur entrée et ma mère n'arrête pas de regarder Pixie en souriant bien que je l'ai présentée en tant qu'amie et non petite amie. J'ai l'impression qu'elle n'entend que ce qu'elle veut... J'ai hâte que tout le monde arrive car ma mère harcèle littéralement Pixie de question, ce qui commence à la mettre mal à l'aise.

– Maman, j'ai refait la décoration de la salle de bain, je compte sur toi pour aller voir avec papa et me donner ton avis.

– Amanda, vous nous accompagnez ?

– Non, elle doit s'occuper du repas. A tout de suite, dis-je en tirant Pixie par la main jusqu'à la cuisine.

– Désolé pour ma mère, elle est de nature curieuse...

– C'est vrai qu'elle n'y va pas avec le dos de la cuillère mais c'est si elle ne s'était pas intéressée à ta vie que je me serais inquiétée ! C'est ta mère, Cal, laisse la faire son travail de maman. N'oublie pas que tu vas repartir plusieurs mois et que tu vas lui manquer.

Et voilà qu'elle comprend ma mère.... elle est parfaite!

J'entends encore sonner et je m'apprête à aller ouvrir lorsque qu'elle pose sa main sur mon bras. Elle se rapproche, se met sur la pointe des pieds et m'embrasse sur la joue.

– C'est en quel honneur ? dis-je en sentant le rouge me monter aux joues, chose qui ne m'arrive qu'avec elle.

– Tout va bien se passer, les gens qui viennent ce soir t'aiment déjà, tu n'as rien à prouver, profite juste de ta soirée.

Mais comment sait-elle ça ? Comment sait-elle que j'appréhende ? Elle sait lire en moi et c'est la première fois que je vis une telle connexion avec quelqu'un. Je ne peux pas faire autrement que de la

prendre dans mes bras....

– Connor va défoncer ton portail si tu le laisses attendre dehors trop longtemps...

– J'en achèterai un autre, dis-je en la serrant encore plus fort.

Mes parents descendent les escaliers et rentrent dans la cuisine. Je crois que ma mère va faire la même danse que moi ce matin dans le salon lorsqu'elle voit Pixie dans mes bras. Après avoir ouvert le portail à l'équipe du Mc Carthy's, mon frère fait également son entrée et Ian le suit de près. Nous nous retrouvons tous dans le salon pour prendre un verre et ce soir, grande nouveauté, ce ne sera pas de la bière! J'ai en effet prévu des bouteilles de Jameson : pur pour les hommes et en cocktail avec du thé glacé pour les filles. Je ne sais pas si c'est bon mais c'est Pixie qui a passé commande alors je lui fais confiance. Elle compte aussi nous faire découvrir l'Irish Coffee en digestif. Pour dire vrai, je ne sais pas comment on va ressortir de ce diner ! Nous les anglais, on sait boire mais à côté des irlandais, on va vite faire petit joueur... J'installe tout ce petit monde sur les canapés et demande à Pixie de m'accompagner en cuisine pour préparer les cocktails. A peine ai-je eu le temps de sortir les verres et le plateau que les cocktails sont versés et prêts à déguster ! J'aurais préféré qu'elle prenne plus son temps mais bon.... Nous retournons dans le salon et je suis déçu car elle va s'asseoir entre Connor et Cory...

– Comment va ta main ? demande-t-elle à Cory.

– Ça va, ce n'est pas douloureux, c'est juste que je ne dois pas tirer sur les fils alors je prends mon mal en patience, dit Cory en levant son verre en direction de mon frère et moi, et encore bravo les gars !

Oliver explique à mes parents comment il a sauvé la soirée au pub hier...

– Amanda vous a concocté un repas typiquement irlandais, dis-je à mes parents, elle a passé l'après-midi aux fourneaux.

– J'ai hâte mais ça m'embête que vous ayez passé votre journée de repos en cuisine, dit ma mère à Pixie.

– Mais j'avais un commis de cuisine extrêmement efficace alors ça n'a pas pris si longtemps.

Elle me fait un clin d'œil et je n'ai qu'une envie, me précipiter sur elle pour l'embrasser.

– Tu as utilisé une des recettes de grand-mère ma puce? me demande Connor.

Je rêve ou il vient de poser sa main sur son genou !!!???? Tout le monde se fige et il se rend compte de l'erreur qu'il vient de commettre.

– Grand-mère ? Ma puce ? dit Oliver, je ne savais pas que vous étiez de la même famille.

– Non, non, c'est juste sa grand-mère que nous appelions tous grand-mère dans le quartier. Et je la connais depuis toujours alors je la considère un peu comme ma fille.

Quoi qu'elle me dise, leur relation me paraît toujours aussi mystérieuse et j'ai m'impression que quelque chose cloche. « Ma puce », « Ava » et maintenant « Grand-mère », il faut vraiment que je suive leur relation de plus près. Je la crois lorsqu'elle me dit qu'il ne se passe rien entre eux mais il y a quand même un truc qui me chiffonne, une intimité qu'ils partagent et qui me dépasse.

Après avoir bu un verre, nous passons dans la salle à manger. Pixie repart en cuisine pour aller chercher le plat et je la suis pour l'aider car il est très lourd et je pense qu'elle va avoir besoin de mon aide.

– Tout se passe comme tu veux ? me demande-t-elle.

– J'ai l'impression que ça se passe bien, non ?

– Tu es un hôte très attentionné, tu t'en sors parfaitement bien et tout le monde semble passer une bonne soirée.

– C'est grâce à toi, merci.

Je m'approche d'elle et lui dépose un baiser sur la joue puis glisse jusqu'à ses lèvres. Elle se laisse faire un instant et fais un pas en arrière.

– Cal, je ne peux pas....

– Tu ne peux pas ou tu ne veux pas ? C'est à cause de qui ? Ton ex ou Connor ? Ou peut-être que ton ex c'est Connor ?

Je n'aime pas le ton que j'emploie avec elle car je vois que ça la blesse mais je voudrais me coucher ce soir en connaissant la vérité sur sa relation avec Connor une bonne fois pour toute.

– Tu es complètement givré de croire un truc pareil!!!!

– Alors dis-moi qui c'est pour toi !

Elle hésite trop longtemps, ça confirme l'idée qu'il se passe un truc.... Kelly profite de ce moment là pour faire son entrée.

– Besoin d'un coup de main ?

Elle reste figée au milieu de la cuisine car aucun de nous ne répond. Je regarde Pixie qui regarde Kelly.

– Je dérange ?

– Non, on peut même dire que tu tombes à pic ! Je demandais à Amanda qui était Connor pour elle parce que je les sens très proche. Ça ne te gêne pas des « ma puce » par ci, « ma puce » par-là ?

J'essaie de me maîtriser pour ne pas crier et affoler mes parents mais j'avoue que ça commence à me souler qu'on me prenne pour un con !!! Les filles échangent des regards qui ne me plaisent pas du tout. Je ne sais pas ce qu'il se passe mais Kelly semble dans la combine. Il va falloir qu'elles crachent le morceau toutes les deux avant que je pète un câble !

– Arrêtez de me prendre pour un con et dites-moi ce qu'il se passe, tout de suite !

Kelly décide de prendre la parole car Pixie n'a pas l'air décidé à le faire.

– Dis-lui qui est Connor pour toi, ce sera plus simple pour tout le monde.

Pixie ne semble toujours pas open aux confidences.

– Si Amanda ne veut pas parler, je t'écoute Kelly. Allez les filles, dites-moi la vérité...

– Ok, dit Kelly, Connor est l'oncle d'Amanda, ils sont de la même famille, c'est pour ça qu'ils te semblent si proches.

– Sérieux ? Pourquoi vous le cachez, ce n'est pas si terrible, si ?

Je regarde Pixie mais elle n'a toujours pas dit un mot et ne semble toujours pas décidée à le faire. Je ne comprends pas où est le problème ? Que Connor soit son oncle, ça change quoi ?

– Bon bah moi, j'emmène le plat, dit Kelly. Pensez à prendre le pain quand vous reviendrez à table.

Je me rapproche de Pixie et relève son menton avec ma main pour qu'elle me regarde enfin.

– Je ne comprends pas, ça change quoi ?

– Rien, c'est toi qui a raison.

Elle se décale pour prendre le pain qui se trouve derrière moi et ressort de la cuisine. Il a dû se passer quelque chose mais je ne sais pas quoi !!!! En quoi c'est gênant d'avouer que Connor est son oncle ? Je crois que je vais avoir besoin d'un petit complément d'information mais je sens qu'elle est à cran et que ce n'est pas trop le moment. Lorsque je rentre dans la salle à manger, je la vois tout sourire mais c'est étrange car elle sourit dès que quelqu'un lui parle mais s'arrête instantanément et se perd dans ses pensées dès que l'attention est portée sur quelqu'un d'autre. Connor la fixe, je crois que je ne suis pas le seul à voir que quelque chose cloche. Je retourne m'asseoir près d'elle mais elle ne me regarde même pas. Elle a les yeux qui brillent et je crois que ce n'est pas l'effet de l'alcool, elle est au bord des larmes. Je ne peux pas la laisser comme ça alors je lui prends la main qu'elle avait posé sur sa cuisse. Elle me regarde enfin en souriant mais je ne suis pas dupe, je vois bien que c'est un sourire de façade. Hormis elle, je pense que chacun des invités passe une bonne soirée. Tout le monde s'est resservi, signe que la cuisine de Pixie est vraiment délicieuse. J'espère secrètement qu'elle reviendra cuisiner à la maison car elle est vraiment douée. Les assiettes sont empilées et Connor propose de les ramener à la cuisine tandis

qu'elle se lève pour aller chercher le dessert. Je les suis pour prendre les assiettes à dessert mais je crois qu'ils ne m'ont pas vu leur emboiter le pas. Je ne veux pas les espionner mais je m'arrête avant d'entrer dans la cuisine.

– Ava, qu'est-ce que tu as ?

Ava !!!!!!!Ce n'était donc pas une erreur dans la salle de sport, elle s'appelle vraiment Ava !!! Mais pourquoi avoir changé de prénom, que me cache-t-elle encore ?

– Cal sait que je suis ta nièce.

– Et alors, ce n'est pas grave. Si tu ne veux pas que ça se sache, il va garder ça pour lui et voilà, où est le problème ?

Je l'entends souffler d'ici.

– Il n'y a pas de problème, tout va bien.

– Allez, viens là ma puce. Il faut vraiment qu'on ait une petite conversation à propos de tout ça. Je ne sais pas ce que tu avais de prévu ou pas avec Cal ce soir mais tu rentres avec nous, il faut qu'on parle, ça devient nécessaire.

– Ok....

Je ne les vois pas mais je crois qu'il la prend dans ses bras. Alors comme ça, elle ne joue pas sa cachotière qu'avec moi, intéressant.... Mais qu'est-ce qu'il lui est arrivé pour avoir envie de disparaître ? Il n'y a pas qu'auprès de Connor qu'il va falloir qu'elle se justifie.

AVA

Si je n'étais pas en plein milieu d'un dîner, chez Cal, je crois que je m'effondrerais en pleurs dans les bras de Connor. La situation devient complexe et je commence vraiment à ne plus rien contrôler. Il sait que j'ai changé d'identité mais il ne sait pas pourquoi. Cal sait pourquoi je suis partie mais il ne sait pas à quel point mon envie de faire disparaître Ava Mc Carthy est forte. Je sais qu'à un moment ou à un autre, je vais être obligée de fournir des explications à chacun d'entre eux. Connor, c'est mon sang, alors à part lui faire de la peine et l'inquiéter, je sais que je ne crains rien avec lui. Mon problème se situe plutôt au niveau de Cal car je n'arrive définitivement pas à lui mentir, il n'y a rien à faire. Mais qu'est-ce que j'ai été lui raconter que je fuyais un homme !! Il va essayer d'en savoir plus et s'il en parle à Connor, je ne sais vraiment comment je vais sortir de ce pétrin, fuir ? Encore ? Je n'en veux pas à Kelly d'avoir dit à Cal que Connor était mon oncle car nous n'avions plus le choix, il se posait trop de question et puis ça le calmera, ça me laissera le temps de prendre des décisions sur la suite à donner à ma vie.

La soirée se passe bien pour les autres et je suis contente pour Cal alors je dois prendre sur moi pour ne pas éclater en sanglots et tout gâcher. Je vais parler à Connor ce soir, c'est décidé ! Pour Cal, deux solutions s'offrent à moi : ne plus le voir ou apprendre à lui mentir ! Aucune solution n'est idéale mais il faut que je prenne celle qui fera le moins de dégât. Cal et moi, cette après-midi, c'était génial et je crois qu'il a apprécié autant que moi mais on joue à un jeu dangereux car lui comme moi, on sait qu'on ne peut pas se lancer dans une histoire, pas maintenant. Lui part pour un tournage dans quelques semaines et on sera séparé pendant deux mois, à deux reprises et moi, j'ai deux ou trois trucs à résoudre dans ma vie avant ne serait-ce que d'imaginer être auprès de quelqu'un.

J'entends quelqu'un entrer dans la cuisine et quand j'ouvre les yeux, je vois Cal se diriger vers moi en me fixant. Je recule d'un pas pour que Connor me libère de son étreinte.

– On peut parlerAva ?

Son ton me glace le sang et Connor se positionne entre nous, comme pour me protéger bien que je ne craigne rien avec Cal, j'en suis persuadée.

– Connor, prend les assiettes sur le meuble, je te rejoins avec le gâteau.

– Ava...

– Connor, s'il te plaît !

Il me regarde avec insistance mais il ne pense même pas à me contredire, j'ai dû faire du mimétisme en utilisant le même ton que Cal... Une fois seuls, je suis un peu prise de panique mais je n'ai plus le choix.

– Qui es-tu ?

– La nièce de Connor.

– Quel est ton nom ?

A quoi ça sert de mentir maintenant ? En plus, j'en ai toujours été incapable avec lui.

– Ava Mc Carthy.

Cal s'avance au fur et à mesure de mes réponses, il sait inconsciemment que je répondrais à toutes ses questions.

– Pourquoi es-tu partie de chez toi ?

– Pour fuir quelqu'un, je te l'ai dit tout à l'heure.

– Au point de vouloir changer d'identité ?

– Au point de vouloir disparaître....

Je lui ai menti, par omission certes mais c'est quand même un mensonge. Il s'est tellement approché

qu'il est quasiment collé à moi. J'ai peur qu'il me demande de sortir de cette maison et de sa vie mais je ne peux plus reculer et je dois affronter les conséquences de mes actes. Je me dis que je n'aurais jamais dû venir à Londres car je suis incapable de mentir aux gens que j'aime, Cal en est la preuve....

Il pose sa main sur ma joue et la caresse avec son pouce.

– Qui le sait ?

– Connor et Kelly savent que je voulais m'enfuir de Dublin – c'est Connor qui m'a trouvé les papiers d'identité- mais ils ne savent pas pourquoi je l'ai fait.

– Bien, il va falloir qu'on parle, tu t'en doutes.

– Pas ce soir, dis-je en évitant son regard, je vais déjà passer un sale quart d'heure avec Connor en rentrant alors pas ce soir, s'il te plaît.

Il me fixe sans me répondre. Ce silence m'inquiète un peu parce que là, je sens que c'est quitte ou double...Mes jambes sont en guimauve et j'attends ma sentence....

– Ava Mc Carthy, ma petite irlandaise....je comprends mieux maintenant....Tu me caches autre chose ?

Je ne réponds même pas et bouge juste la tête de gauche à droite.

– Bien !

Il se penche sur moi et pose ses lèvres sur les miennes. Mes jambes ne semblent plus capables de faire leur travail alors je pose ma main sur un meuble pour essayer de rester debout mais c'était sans compter sur Cal qui passe ses mains sous mes fesses pour me soulever et me faire asseoir sur le plan de travail. Son baiser devient de plus en plus passionné et je crois que je ne vais pas pouvoir le fuir plus longtemps. Je passe mes bras autour de son cou tandis qu'il me serre contre lui, très fort. Mes jambes sont enroulées autour de sa taille et notre baiser devient si ardent que je crois que je vais prendre feu si on ne calme pas le jeu très vite. Nos familles sont dans la pièce d'à côté et ça ne semble pas nous poser de problème. J'entends quelqu'un entrer dans la cuisine mais je ne me donne même pas la peine d'arrêter ce que je suis en train de faire.

– Ne vous dérangez pas pour moi, murmure Kelly, je prends juste le gâteau.

J'ai envie de rire rien qu'en pensant à la tête que Connor aurait fait si ça avait été lui qui était rentré dans la cuisine... Cal met sa tête dans mon cou et me serre très fort.

– Tu ne veux pas plutôt rester avec moi ce soir ?

– J'aimerais tellement mais je ne peux plus reculer avec Connor, nous avons des choses à régler.

Je le sens souffler mais je ne relève pas.

– Ça ne peut vraiment pas attendre demain matin ?

– Je crois que j'ai déjà trop attendu.

– Je pourrais te rejoindre après..., dit-il en m'embrassant dans le cou.

– Ian va te tuer si tu arrives fatigué à l'entraînement.

– Pas grave....je mourrais heureux...

Il m'embrasse dans le cou et tire un peu les cheveux pour que je bascule la tête en arrière, ce qui lui laisse le champ libre pour....

– C'est bon maman, tu peux venir, ils ne sont pas en train de concevoir ton petit fils, hurle Oliver à sa mère qui se trouve encore dans la salle à manger.

Je sursaute, repousse Cal et descends du plan de travail en remettant ma robe en place. Oliver avance vers le frigo en riant ou plutôt, en se moquant. Il prend quelques bières sans même poser un regard sur nous.

– Sortez au moins les tasses si vous voulez faire croire que vous préparez les Irish Coffee !

– Oliver, casse-toi ! dit Cal.

– Imagine si ça avait été maman....

Je dois être écarlate avec les cheveux en bataille mais Cal qui se trouve derrière moi a un problème tout autre qui se situe au-dessous la ceinture. Il passe son bras autour de ma taille pour me ramener contre lui et je sens qu'il va lui falloir une ou deux minutes pour pouvoir ressortir de la cuisine de façon décente! Oliver ressort de la cuisine avec des bouteilles sous chaque bras et nous nous retrouvons tous les deux. Je me retourne vers Cal pour voir l'étendue des dégâts : je baisse les yeux en direction de sa braguette et je ne peux pas m'empêcher de sourire.

– Si tu te fous de moi, ton corps ira rejoindre celui d'Oliver dans la Tamise ! dit-il en m'embrassant.

– Prêt pour ta première leçon sur la préparation de l'Irish Coffee ?

– Non, dit-il la tête dans mon cou.

– Un effort, c'est la dernière ligne droite et après, ce sera fini.

Il relève la tête et me sourit, le genre de sourire qui ne laisse pas insensible, évidemment. Je crois qu'il ne se rend pas compte que c'est aussi difficile pour moi que pour lui. Cal sort les tasses tandis que je sors le whisky et que je fais le café. Je lui montre le B.A BA du cocktail pour ne pas que la base café – whisky se mélange avec la crème que l'on dépose avec délicatesse sur le dessus. La préparation de la boisson lui a permis de penser à autre chose et il peut maintenant bouger un peu plus dans son jean....

– C'est prêt, tu peux aller épater tes parents avec ton chef d'œuvre !

Avant de prendre le plateau pour l'amener dans la salle à manger, Cal prend mon visage entre ses mains.

– Ne t'en vas pas ce soir....ni les autres soirs...Ava...

L'entendre dire mon prénom est l'un des sons les plus doux que je n'ai jamais entendu.

– Le café refroidit, tout le contraire de toi ! Allez l'artiste, dernière scène avant le clap de fin !

Nous revenons dans le salon et tout le monde me félicite pour le gâteau. Je me dis que quand ils vont goûter le cocktail, ils ne vont pas être déçus et effectivement, ils ne tarissent pas d'éloges dès la première gorgée. Ian qui a une alimentation extrêmement saine d'habitude commence à être un peu ivre ce qui me fait beaucoup rire. Il nous raconte des anecdotes sur Cal comme sa première séance d'entraînement ou les fois où Connor le met à terre sur le ring...Cal sourit, pose son bras sur le dossier de mon siège et caresse ma nuque ce qui me déclenche un frisson qui me parcourt tout le corps. Helen, la mère de Cal se penche vers moi.

– Je le savais, une mère sent ces choses-là.

L'Irish coffee termine de détendre l'atmosphère et la soirée se passe dans la joie et la bonne humeur. Oliver se lâche et nous raconte quelques souvenirs d'enfance avec Cal ce qui fait beaucoup rire toute l'assemblée, sauf peut-être sa mère car elle semble faire des découvertes....Pete, son mari, rit de tout ce qui fait de lui quelqu'un de très drôle sous l'effet de l'alcool. Je découvre que Kelly est amoureuse quand elle est pompette et que Cory et Connor tiennent bien le choc comme de vrais irlandais qu'ils sont. Cal et moi avons fait l'impasse sur le vin et la bière pendant le repas, ce qui nous sauve. Aucun de nous ne doit conduire, bien heureusement, tout le monde a senti le vent venir en prenant un taxi !

Les parents de Cal prennent congé assez vite après le dessert.

– Caldon, merci pour la soirée, ça faisait longtemps que je ne m'étais pas autant amusée, dit Helen en prenant son fils dans ses bras.

La fierté et le soulagement se lisent sur le visage de Cal. Ian les suit de très près et je ne sais pas quelle tête il aura demain mais j'ai hâte de le découvrir. Oliver a reçu un coup de téléphone pour rejoindre des amis dans une nouvelle boîte branchée qui vient d'ouvrir et il propose à Cory de l'accompagner. Je ne sais pas pourquoi mais je me dis qu'on ne va pas les revoir de sitôt ces deux-là ! Ne reste plus que Connor, Kelly, Cal et moi et je sens que je ne vais pas passer le meilleur moment de la soirée.

– Quelqu'un veut un café ? propose Cal en parfait hôte qu'il est devenu.

Nous semblons tous d'accord avec cette proposition et Connor et moi passons dans le salon tandis que Kelly accompagne Cal dans la cuisine. Elle est tellement maniaque que d'avoir débarrassé la table n'est pas suffisant, il faut aussi qu'elle range la cuisine... On ne va pas se mentir, je crois que ça arrange tout le monde !

Je prends place auprès de Connor sur le canapé et, l'alcool aidant, je me dis que cette conversation, on pourrait peut-être l'avoir tout de suite finalement.

– Tu ne regrettes jamais d'être parti de Dublin ?

– Si je suis parti, c'est parce que j'avais de bonnes raisons Ava. J'avais besoin de changer d'air parce que mes fréquentations n'étaient pas brillantes, ça commençait même à craindre et je croyais être malade, comme mon frère alors j'ai voulu épargner la famille et je suis parti. Je ne voulais pas qu'elle revive ça et je ne voulais pas non plus que tu sois confrontée à ça.

Il marque une pause et déglutit avec difficultés.

– C'était sans savoir que Jack allait vivre ça lui aussi et que tu te retrouverais seule à gérer tout ce bordel.

Kelly et Cal font leur entrée mais nous n'arrêtons pas pour autant.

– Tu ne pouvais pas savoir...

– Mais j'aurais dû être à tes côtés pour t'aider à gérer tout ça ! Tes grands-parents étaient loin et moi je ne donnais pas de nouvelles. Je m'en veux de t'avoir laissé dans la merde. J'ai toujours reproché à ton père de ne pas s'être occupé de toi et je n'ai pas fait mieux. Et lorsqu'il est tombé malade, j'ai été lâche, je n'ai pas eu le courage de me confronter une nouvelle fois à la maladie d'un de mes proches et il a fallu que tu prennes tout en charge. Je ne pourrais jamais revenir en arrière mais je m'en veux ma puce.

– Mais moi je ne t'en veux pas, tu as fait ce que tu as pu, ce qui t'a paru juste à ce moment-là pour le reste..... ce n'est pas grave, je me suis débrouillée.

– Ava....

Connor me regarde les larmes aux yeux tandis que Cal et Kelly prennent place sur les autres fauteuils en silence.

– Je ne t'en veux pas car je ne me suis pas sentie abandonnée. Pour preuve, c'est vers toi que je me suis tournée quand j'ai eu besoin de quitter Dublin.

– Viens là, dit-il en me tendant les bras.

Je me rapproche de lui et il me serre si fort que je crois que je vais en tomber la reverse.

– Mais maintenant je suis là alors pourquoi es-tu venue à Londres en catastrophe à la mort de ton père en me demandant de nouveaux papiers d'identité ?

Je regarde Connor puis Cal et je me dis que je ne vais pas pouvoir mentir plus longtemps. La présence de Cal me pose un vrai problème car je ne sais pas mentir lorsqu'il est là, j'aurais préféré avoir cette conversation au pub finalement, seulement avec mon oncle. Cal ne me quitte pas du regard pendant que Kelly nous tend les tasses de café.

– Je devais quitter Dublin parce que j'y avais aussi des fréquentations que je devais éviter.

Ce n'est pas un mensonge, non ?

– C'est-à-dire ? me demande Connor. Tu t'es mise dans la merde ? Tu dois du fric ?

– Non, mais il était temps que je m'en aille justement avant que ça dégénère.

Je ne sais pas vraiment vers quoi je vais mais comme il a un peu bu, toutes les connexions ne vont peut-être pas se faire.

– C'est un mec ?

Loupé, toutes ses connexions se font....

– Possible...

– Ava, ce n'est pas possible, c'est oui ou non ?

Et voilà, l'adulte autoritaire qui pense que j'ai encore 15 ans refait surface.

– C'est oui mais il est hors de question que tu t'en mêles, je vais gérer ça toute seule.

– Tu peux toujours rêver !

Cal et Connor ont le même regard et Kelly se fait toute petite pour pouvoir tranquillement profiter du spectacle. Connor regarde Cal et je sens qu'il cherche des réponses.

– On en est au même point, je n'en sais pas plus, dit Cal à Connor.

– Il faut vraiment flipper de quelqu'un pour se barrer comme tu l'as fait. Tu comptes nous donner des détails ?

– Non, vous savez le principal.

Connor pose sa tasse et se lève pour se dégourdir les jambes. Il fait quelques pas autour du canapé dans un silence de cathédrale.

– Il t'a fait du mal ?

– Je suis partie avant !

Je regarde Cal en le suppliant du regard de ne rien dire. Si Connor sait que quelqu'un m'a frappée, il va remuer ciel et terre pour retrouver l'auteur du crime. Je ne dis pas qu'il aurait tort mais si je ne veux pas qu'il me retrouve, ce n'est pas pour envoyer ma famille à sa recherche.

– Il y a des chances que je sache qui c'est ?

– Non...

– Est-ce qu'il est possible qu'il vienne à Londres ?

– Pas avec ma nouvelle identité...

– Pixie, en quoi c'est important que les gens ne sachent pas que tu es la nièce de Connor ? Et pourquoi tu as changé de nom ? Tu ne pouvais pas juste de tirer ? demande Cal.

Connor revient s'asseoir près de moi et je sens qu'il attend les réponses avec impatience.

– Il a accès aux données administratives alors le changement de nom était nécessaire et pour ce qui est de mon lien de parenté.... Je ne voudrais pas qu'il débarque au pub en demandant à parler à ta nièce.

– Tu flippes vraiment de ce mec en fait...

Je triture un bouton de ma robe et lorsque je relève le nez, je vois 3 regards posés sur moi. Celui de Kelly est plein de compassion mais celui des garçons est beaucoup plus dur, plein de haine et je sais à qui elle est destinée. Cal se lève et viens s'asseoir derrière moi en se glissant contre le canapé. Je suis entre ses jambes et il passe un bras autour de mes épaules. Il rapproche son visage de mon oreille et j'entends la phrase la plus rassurante qu'il soit.

– Maintenant on est là, tu n'es plus toute seule, je suis là. Reste avec moi ce soir, j'ai besoin de m'endormir en sachant que tu es en sécurité dans mes bras.

Connor se lève encore une fois et commence à tourner comme un lion en cage.

– Putain de merde, je n'aurais jamais dû partir ou j'aurais dû t'emmener avec moi, ça n'aurait jamais dû arriver ! Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Qu'est-ce qu'il t'a fait ?

– Rien que tu n'aies envie d'entendre mais c'est fini maintenant, il ne viendra pas à Londres.

– Si tu en étais si sûre, tu n'aurais pas changé de nom AMANDA !

Je crois que Connor vit assez mal l'annonce que je viens de lui faire.

– Tu ne peux pas changer le passé Connor !

– Je sais, merci de me le rappeler mais je peux gérer le présent et l'avenir alors promets-moi de venir me voir si quelque chose ne va pas. Et s'il vient dans le coin, sois sûr que je le démonterais et je pense que je ne serais pas le seul, dit-il en regardant Cal. Tu peux peut-être au moins me filer son nom

– Non ! Connor, n'insiste pas, tu sais ce que tu dois savoir, passe à autre chose, lui dis-je en essayant de

lui parler de la façon la plus douce possible pour l'apaiser mais ça n'a pas l'air de fonctionner.

– Ah oui, tu crois sincèrement que je vais m'arrêter là ! Si tu ne me donnes pas son nom, c'est que je le connais ou que je peux facilement le trouver. Si tu ne veux pas m'aider, je trouverai tout seul, ne t'inquiète pas pour ça, j'ai encore deux ou trois potes sur Dublin.

Mon oncle est blanc comme un linge et je ne sais pas si c'est l'alcool qui décuple sa colère mais il est réellement remonté après moi. Kelly se lève et indique à Connor qu'il est tard et qu'ils feraient mieux d'y aller.

– Bon, allez viens Ava, on rentre et on va régler ça à la maison, dit-il en me tendant mon sac.

Cal lui précise que je reste chez lui cette nuit et je sens que mon oncle n'est pas loin de perdre patience.

– Putain mais Ava, tu joues à quoi ? Tu crois vraiment que je vais te laisser faire ta vie comme si de rien n'était alors qu'il y a un taré qui peut débarquer à tout moment ?

Il lui a fallu quelques minutes pour que Cal arrive à le convaincre de partir mais au moment du départ, il me prend dans ses bras si fort que je crois que je vais manquer d'air mais je le laisse faire car je crois qu'il en a besoin et je me rends compte que moi aussi.

– On reprendra cette conversation demain matin, je n'ai pas dit mon dernier mot. Et toi, dit-il à Cal, tu prends soin d'elle sinon tu vas avoir à faire à moi.

– Ne t'inquiète pas pour ça Connor, je veille sur elle, dit Cal en lui donnant une poignée de main.

Connor et Kelly quittent la maison de Cal et Connor se retourne vers moi avant de passer le portail. La tension est montée d'un coup et je me sens complètement perdue. Cal me regarde et fait une tentative pour faire redescendre mon stress.

– J'espère que ce ne sera pas mon adversaire demain parce qu'il ne va pas me louper sur le ring!

CAL

A première vue, ma blague est tombée à l'eau car ça ne la fait pas du tout rire, bien au contraire, elle me semble au bord des larmes.

– Allez Pixie, je te propose qu'on aille se coucher parce que demain, on ne va jamais réussir à se lever pour l'entraînement.

Je lui prends la main et l'emmène jusqu'à ma chambre. Elle semble vraiment peinée par les échanges qu'elle a eus avec Connor et j'avoue ne pas trop savoir comment réagir.

– Tu peux aller dans la salle de bain te changer si tu veux, dis-je en lui tendant un de mes t-shirts.

Elle me regarde avec un sourire si triste que j'ai envie de la prendre dans mes bras pour lui donner un peu de ma force. Le temps qu'elle se change, je me glisse dans le lit en attendant qu'elle me rejoigne. Lorsqu'elle sort de la salle de bain, je vois bien qu'elle a les yeux rouges parce qu'elle a pleuré mais je m'abstiens de tout commentaire. Je relève le drap pour qu'elle puisse prendre place près de moi. J'éteins la lumière et je l'attire vers moi jusqu'à ce qu'elle pose sa tête sur mon torse. Je lui passe la main dans le dos et commence à m'inquiéter car elle n'a pas dit un mot depuis le départ de son oncle.

– Ça va ?

– Je suis juste un peu fatiguée...

Je lui reparle de la conversation qu'on a eue avec Connor ou pas ? Je sens qu'elle va difficilement le supporter mais j'ai une question qui me brûle les lèvres et je ne pourrais jamais m'endormir sans la lui poser.

– Je crois que Connor a raison, si tu ne veux pas dévoiler l'identité du mec, il n'y a pas 36 solutions : soit il le connaît, soit on peut facilement le trouver ou soit....

J'ai une troisième solution mais celle-là ne me plaît pas du tout.

– Soit tu es amoureuse de lui.

Elle passe ses mains autour de ma taille et prend un moment avant de répondre.

– Ce n'est pas la troisième....

Je sais que je ne devrais pas vu les circonstances mais je suis soulagé.

– Pourquoi tu ne dis pas la vérité à Connor, que ce mec t'a déjà frappé ?

– Je l'ai déjà vu à l'œuvre, on peut dire que c'estun sanguin.... Il a déjà cassé des nez pour moins que ça ! Je ne suis pas venue dans sa vie pour lui créer des soucis, je suis venue ici pour me mettre au vert un moment....

– Pour une irlandaise...

Enfin quelque chose qui la fait rire, je n'avais pourtant plus d'espoir pour ce soir!

– Laisse-lui un peu de temps pour digérer ce que tu lui as dit et vous pourrez peut-être en parler un peu plus calmement demain matin. Je vais demander à Ian de l'épuiser pendant l'entraînement! Pixie, dis-je en appréhendant la suite, quand tu seras sûre d'être en sécurité, tu comptes repartir à Dublin ?

Je prends conscience que sa réponse peut changer ma vie à tout jamais...

– Je n'ai plus personne à Dublin à part de bien tristes souvenirs alors non, je ne crois pas y retourner.

Je ne me rendais pas compte que je bloquais ma respiration avant de m'entendre souffler.

– Connor a dit qu'il reprochait à ton père de t'avoir abandonné, ça veut dire quoi ?

Je continue de lui passer la main dans le dos et elle reste blottie contre moi. Ce que je ressens à ce moment-là n'a aucun précédent.

– Les histoires de famille.... Ma mère est partie quand j'étais petite alors tout le monde a mis la main à

la pâte concernant mon éducation. J'étais beaucoup chez mes grands-parents avec Connor. Mon oncle Matthew, le grand frère de Jack mon père et de Connor est tombé malade et est mort en quelques semaines ce qui a fait imploser le cocon familial. Je n'en ai aucun souvenir car j'étais trop petite mais grand-mère m'en a souvent parlé. A partir du jour où elle a perdu un de ses fils, elle n'a plus jamais été la même paraît-il. Ensuite, chacun a eu sa façon de gérer sa peine : papa s'est noyé dans le travail ce qui ne lui laissait plus beaucoup de temps pour moi et Connor lui, c'était tout le contraire, il avait besoin de s'occuper de quelqu'un alors il m'a prise sous son aile. Quand j'étais adolescente, il me disait qu'il avait un trop plein d'amour à distribuer alors comme je me trouvais là.... Enfin voilà la petite histoire des Mc Carthy ! Rien d'original, ça arrive à tout le monde ce genre de chose.

– Sauf que ça t'arrive à toi... Et ton père, qu'est-ce qu'il s'est passé ?

– Il y a plusieurs mois, les médecins lui ont diagnostiqué les mêmes symptômes que Matthew alors, on le savait condamner sauf qu'on ne connaissait pas l'échéance. Mes grands-parents et Connor sont partis un peu avant mais je ne leur en veux pas, ils ne pouvaient pas savoir. Connor est parti du jour au lendemain sans vraiment donner de raison comme à son habitude et mes grands-parents ne pouvaient plus supporter de vivre dans la maison où avait grandi Matthew. Ils ont mis le pub en vente un jour, le fruit de toute une vie et ils sont partis en Floride, sur un coup de tête. Lorsque le diagnostic est tombé, je ne pouvais appeler personne ! Mes grands-parents étaient loin et avaient déjà vécu ça et Connor était introuvable à ce moment-là. Papa a tenu bon pendant des mois, je croyais même qu'il avait une chance de s'en sortir et puis il y a quelques semaines, il est tombé dans le coma et la suite, tu la connais.

– Comment tu as fait pour gérer ça toute seule ?

– Je travaillais dans deux pubs différents, aujourd'hui est le premier jour de congé que je prends depuis un an.

– Non ???, Mais pourquoi tu ne m'as rien dit ? On aurait pu prévoir autre chose ! Dire que je t'ai enfermé dans une cuisine !! Pixie, pourquoi tu n'as rien dit ?

Je me décale sur le côté et me mets sur le flan pour lui faire face.

– Tu aurais dû me le dire...

– Cal, j'ai adoré la journée qu'on a passée ensemble, je ne l'échangerais pour rien au monde, elle était parfaite.

Je ne peux pas m'empêcher de passer ma main sur sa joue ce qui semble bizarrement la mettre mal à l'aise.

– Bref, j'ai réussi à me débrouiller pour que mon père ne manque de rien.

– Ça ne me regarde pas mais.... tu as encore des dettes ?

– Non, mes deux jobs m'ont permis de tout solder avant de partir.

– Et tu as trouvé un moment pour avoir un mec avec ce genre de planning ?

Je crois que c'était la question de trop car elle recule pour se dégager de ma main. Je crois que je l'ai blessée avec mon humour à la con, c'était une blague déplacée, tout à fait un truc qu'Oliver aurait pu sortir....

– Excuse-moi, ce n'est pas ce que je voulais dire..... je crois que je vais aller vous rejoindre au fond de la Tamise Oliver et toi avec mon humour de merde...

A ses paroles, elle retrouve le sourire car elle se rend compte que je ne voulais vraiment pas la blesser.

– Je me sentais seule...

– Tu n'as pas à te justifier, je suis sûr que tu as fait comme tu as pu, je ne te juge pas, je ne te jugerai jamais, sois tranquille. Maintenant, ça ne m'empêche pas de m'inquiéter pour toi. Est-ce qu'on peut imaginer que l'homme mystère se pointe un jour à Londres ?

– Non....je ne sais pas en fait...

– Tu as peur ?

– Plus maintenant....

– Viens là, dis-je en la prenant dans mes bras.

Je lui dépose un baiser dans les cheveux et je me surprends à la bercer de façon presque imperceptible. Je crois qu'il ne s'est pas passé 5 minutes avant qu'elle ne s'endorme. J'étais tellement heureux d'être avec elle que je ne m'étais pas aperçu à quel point la journée a dû être épuisante pour ma princesse Rebelle.

J'ai du mal à m'endormir car je pense à ce type qui lui fait peur mais je me dis que maintenant qu'elle est avec moi, il n'est pas prêt d'arriver le jour où quelqu'un viendra lui faire du mal.... En revanche, je vais devoir partir dans quelques temps et ça, ça m'inquiète un peu. Après avoir tourné le problème dans tous les sens sans trouver de solution, je finis par la rejoindre dans les bras de Morphée, la tenant toujours dans les miens.

– Debout Mr Belle gueule !! Ian va t'attendre.

Je sens une bouche chaude se loger dans mon cou et pour rien au monde je ne veux que ça s'arrête. Sans même ouvrir les yeux, je passe mes bras autour de la taille de Pixie, la fais basculer sur le lit et m'allonge sur elle pour l'empêcher de bouger.

– Cal !!! Ian va t'arracher les yeux si tu n'es pas à l'heure.

– Mmmmm

Je sens tout son corps bouger car elle rit, sûrement dû à ma réaction ou plutôt à ma non réaction.

– On ne peut pas dire qu'on est malade aujourd'hui ? Comme ça, on resterait sous la couette...

– Non, on ne peut pas, allez debout !! Je vais passer à la maison me changer pendant que tu te prépares.

– Non....reste là...avec moi....

Je n'ai pas du tout envie de me lever, je n'ai pas du tout envie qu'elle s'en aille ne serait-ce que pour 5 minutes et enfin, je n'ai pas du tout envie d'aller à l'entraînement...

– Allez Mr belle gueule, debout !

– Quoi ? Mr belle gueule ? dis-je en levant la tête vers elle.

– C'est comme ça que t'appelle Connor....

– Ok, je vais aller à l'entraînement, juste pour lui faire mordre la poussière !

Je me lève non sans mal car j'ai une petite migraine qui commence à poindre le bout de son nez. Pixie passe se changer au pub alors on attend, c'est douche, café et aspirine...

Je la retrouve devant chez Connor et elle ne semble ni triste, ni en colère alors j'imagine que son oncle dort encore et qu'elle ne l'a pas croisé.

– Prête ?

Elle me répond par un sourire, met sa capuche et nous commençons notre course sans un mot. Contre toute attente, je trouve mon rythme de croisière mais Ava semble peiner ce matin au point de ralentir et de finalement s'arrêter alors que nous venons d'arriver à Hyde Park. Elle s'arrête et se plie en deux pour poser ses mains sur ses cuisses.

– Continue sans moi, je vais te ralentir. Je te rejoins à la salle, je vais finir en marchant, dit-elle en cherchant son souffle.

Je me rapproche d'elle et lui baisse sa capuche.

– Ça va ? dis-je en mettant une main de chaque côté de son visage.

– Non, je n'y arrive pas ce matin, j'ai un poids sur la poitrine qui m'empêche de respirer.

– C'est le stress, il faut que tu arrives à te détendre. Quand on arrivera à la salle, tu vas te défouler sur le sac de frappe, ça va te faire du bien.

C'est vrai qu'elle a dû mal à retrouver sa respiration alors je lui dépose une petite série de baisers sur

les lèvres pour ne pas lui couper la respiration.

– Cal, c'est bien vous ? Caldon Garrison ! Je peux prendre une photo avec vous s'il vous plait ? Ah, mes copines ne vont jamais me croire !!!!

Une petite blonde qui promène son chien est presque accrochée à mon bras alors que je suis encore en train d'embrasser Ava. Avec l'expérience, j'ai appris que la meilleure façon de gérer ça est de prendre rapidement la photo...et de se tirer le plus vite possible, en courant si possible !

– Vous pourriez prendre la photo s'il vous plait, dit-elle en tendant son téléphone à Pixie.

Ava remet sa capuche mais accepte de jouer la nouvelle Helmut Newton, au moins pour payer sa tranquillité. En moins de trois secondes, la parfaite inconnue repart heureuse.

– Excuse-moi....

– Ça va.

Nous reprenons le chemin pour aller à la salle mais en trotinant car je ne veux pas laisser Ava toute seule dans le parc. Nous mettons un peu plus de temps et je m'attends à ce que Ian me le fasse remarquer mais je crois qu'il a d'autres soucis bien plus graves que notre retard. Lorsque nous arrivons près du ring, je l'aperçois avec une boîte d'aspirine...

– Ça va Ian ? Tu as passé une bonne soirée ? lui demande Ava un peu moqueuse en lui faisant une bise sur la joue.

– Vive l'Irlande et sa gastronomie ! dit-il en levant le poing comme s'il avait vaincu le pire des adversaires. Non mais sérieusement, comment vous faites ?

– L'entraînement Ian, l'entraînement....

Pixie se fout clairement de lui mais il est incapable de relever.

– Tiens, toi qui trouve ça si drôle Amanda, tu vas servir d'adversaire à Cal ce matin en attendant Connor, on verra si tu ris autant après.

Elle enlève son gilet et va le déposer près des bouteilles d'eau un peu plus loin. Personne ne me demande mon avis mais je n'aime pas trop cette idée. Vu mon gabarit, je vais lui faire mal et rien que l'idée me dégoûte. Je tente de protester auprès d'Ian mais en vain, ils nous enfilent les protections nécessaires et nous montons tous les deux sur le ring. Vu la façon de se déplacer de Pixie, je vois bien qu'elle n'est pas à son coup d'essai et je me demande à quel point elle se sent à l'aise sur un ring. Je me souviens de sa première soirée au pub et j'ai peur que celui qui souffre le plus ne soit celui qu'on imagine.

– Prêt à mordre la poussière Mr belle gueule !! dit-elle pour me taquiner.

– Tu vas regretter d'utiliser ce petit surnom à la con, crois-moi, et ne t'attends pas à ce que je sois sympa parce que tu es une nana.

– Allez Mr belle gueule, je t'attends.

Elle me cherche vraiment et le fait qu'elle soit aussi sûre d'elle m'inquiète un peu car c'est signe qu'elle ne va pas m'épargner et qu'il va vraiment falloir que je dose ma force car il est hors de question que je lui fasse mal, même « sans faire exprès », même pour « rire ».

Je n'ai pas le temps de comprendre ce qu'il m'arrive que je me retrouve allongé sur le dos ! Elle est forte et rapide, je sais déjà de qui elle tient ça ! En parlant du loup, Connor vient de faire son entrée et je peux déjà sentir le sourire qu'il doit arborer sur sa face d'irlandais !

– Bien vu ma puce, allez, ne lui laisse aucune chance, finis le l'acteur de pacotille.

Heureusement que je n'ai pas de problème d'ego et de confiance parce qu'avec les Mc Carthy à mes côtés....

– Ok Pixie, dis-je en me relevant, tu veux jouer !

La tension vient d'augmenter d'un cran et Ian et Connor encouragent chacun leur poulain.

– Putain Cal, je ne t'ai pas entraîné pour que tu te fasses étaler par une gonzesse! Euh, sans manquer de respect à la petite, dit-il à Connor.

Je n'ai rien vu mais s'il se sent obligé d'ajouter ce commentaire, c'est que Connor a dû le regarder d'une façon fort peu sympathique.

Mon petit lutin me tourne autour mais je ne sens plus l'envie de jouer dans son regard, je sens plutôt l'envie d'en découdre. Si elle veut se défouler, je vais l'aider. Elle a beau porter un corsaire et un top moulant qui me déstabiliserait en d'autres circonstances, je ne compte pas l'épargner !

Je n'ai même pas le temps de comprendre ce qu'il m'arrive que je me retrouve encore par terre.

J'entends Ian dire à Connor qu'il n'aura plus besoin de venir à l'entraînement car il a trouvé quelqu'un d'autre pour me botter le cul !

– Alors, encore anesthésié par le whisky Mr Garrison ?

Pixie a un regard de tueuse et j'avoue qu'elle m'impressionne.

– Non, je te mets juste en confiance avant de dévoiler mon jeu...

On se tourne autour et j'entends nos coachs respectifs crier autour du ring. Il faut que je trouve un moyen de sauver mon honneur parce qu'elle est vraiment douée. J'ai la force physique mais pas la rapidité ce qui cause ma perte....

J'embrasse le sol une troisième fois et ça commence vraiment à me souler !!!!

– Ok petite, dit Ian à Ava, laisse-moi une minute pour que je remette Cal sur les rails et on reprend.

Nous allons chacun dans un coin du ring, comme dans un vrai match. Ian m'engueule en me disant que je lui fais honte. J'ai beau le chercher du regard, je ne crois pas qu'il plaisante. Les irlandais me regardent en se marrant.... Ian nous demande de nous replacer au milieu du ring pour un second round mais avant cela, je ne peux pas m'empêcher de prendre le visage de Pixie entre mes deux mains, enfin, entre mes deux gants et l'embrasser. J'entends Connor et Ian protester mais je ne relève pas et profite pleinement du baiser.

– Tu crois vraiment t'en sortir comme ça ?

– J'aurais essayé, dis-je en sachant qu'elle ne m'épargnera pas plus....

Elle me fait encore tomber 4 fois en moins de 5 minutes et je commence à en avoir marre ! Je me relève et décide de ne pas redescendre du ring avant de lui avoir fait mordre la poussière à son tour. Au cinquième round, je la fais enfin tomber et je me retiens de ne pas faire la danse de la victoire !!! Ian applaudit et Connor menace de me tuer si j'ai fait mal à Ava. Je la regarde pour m'assurer qu'elle va bien et je suis soulagé de la voir rire en me félicitant. Je crois qu'elle continue à se moquer de moi mais je m'en fous, j'ai gagné !

Ce petit exercice m'a fait le plus grand bien et je crois que ma princesse Rebelle – surnom qui lui va également très bien mais que je vais éviter de lui donner en public parce que la référence à Walt Disney n'est pas très sexy- a également apprécié. Ian me demande d'aller soulever de la fonte tandis qu'elle se dirige avec Connor vers le sac de frappe. Avant de prendre les poids, j'entends Connor lui glisser une petite phrase qui va me rendre dingue.

– Tes cours de Krav maga ont porté leurs fruits, tu peux faire reculer n'importe qui, même une masse comme Mr belle gueule alors pourquoi tu t'es laissée emmerder par un mec, je ne comprends pas, j'ai besoin que tu m'expliques ce qui te retenait.

Mais c'est vrai ça, elle m'a étalé en moins de deux alors pourquoi elle a laissé un mec la malmener, elle aurait pu l'arrêter à tout moment. Connor a raison, il y a un sujet à creuser.

PRINCESSE REBELLE

Comment je vais me sortir de ce pétrin ? Connor a raison, je viens d'apporter la preuve que je sais parfaitement me défendre. Avec mes 50 kgs, j'ai mis KO un molosse de près de 100 kgs alors je comprends que Connor peine à imaginer qu'un homme puisse prendre le dessus sur moi sans que je ne me rebelle. Cal ne m'a pas quittée des yeux depuis que je suis descendue du ring et à sa façon de m'observer, je peux dire qu'il a entendu la remarque de Connor. Je ne relève pas en espérant que ça passe inaperçu mais mon oncle, comme d'habitude, insiste.

- Ava !
- Amanda, Connor, c'est Amanda.
- Alors Amanda si ça te fait plaisir mais tu comptes me répondre ou je peux m'asseoir dessus.
- Connor, pas là. Maintiens le sac, j'ai besoin de me défouler à cause de toi et de tes interrogatoires incessants.

Je frappe le sac avec les poings et au bout de 5 minutes, Connor me fait alterner bras et jambes et il a raison car pour se défouler, il n'y a pas mieux. Cal soulève de la fonte depuis un moment mais je n'ose plus le regarder car je ne veux pas qu'il se mette également à me harceler et aussi parce qu'il est trop sexy trempé de sueur...

– Amanda, regarde par-là s'il te plait, me dit Connor en me montrant le sac du doigt. Tu veux être une tête de mule, ok, je n'ai pas le choix mais en contrepartie, je vais t'entraîner pour que tu puisses répondre aux attaques de n'importe quel mec si besoin. Mais dis-toi bien que tant que je n'en saurais pas plus, tu seras accompagnée de Cal ou de moi.

– Connor, arrête ton cinéma et laisse Cal en dehors de tout ça, ce n'est pas son problème, dis-je en continuant à frapper comme une forcenée.

– Ça le devient, non ?

J'entends quelqu'un répondre mais ça ne s'avère pas être Connor. Cal se tient à mes côtés et attend une réponse suite à son intervention.

– Bon, dit Connor, je vous laisse 5 minutes pour aller chercher des bouteilles d'eau.

Je ne rêve pas, il fuit devant l'adversité ! Cal prend une serviette pour essuyer toute la sueur qui lui coule sur le visage et je reste plantée face à lui sans trop savoir quoi dire.

– Tu penses que ça ne me regarde pas, c'est bien ce que tu viens de dire ?

Devant son insistance, je n'ai pas trop le choix que de trouver une parade.

– Non, c'est juste que...je ne veux pas donner à ce truc plus d'importance qu'il n'en a, c'est tout, je ne veux pas que tout le monde se stresse à cause de ça.

– Il va falloir que tu finisses par parler, il faut qu'on mette cette histoire au clair à un moment ou à un autre et le plus tôt sera le mieux.

– Que veux-tu clarifier ?

– Je ne veux pas en parler maintenant, je passerai après mon entraînement, vers 14h. Tu seras au bar ?

J'opine du chef mais aucun mot de sort de ma bouche car je n'ose plus parler. Dès que je dis quelque chose, il faut que je me justifie derrière et ça commence gentiment à me peser. Si je suis venue à Londres, c'était justement pour oublier cette période de ma vie, pas pour qu'on me la recolle en plein visage à chaque instant.

– Je vais y aller, à tout à l'heure.

Je commence à m'éloigner mais Cal me retient par le bras ce qui me fait me retourner pour lui faire

face.

– Je veux te protéger, tu comprends ?

Il passe sa main dans mes cheveux pour les recoiffer. J'ai envie de lui dire que c'est peine perdue mais je sens que ce n'est pas le bon moment pour lui parler de mon indomptable chevelure.

– A tout à l'heure ma princesse Rebelle, dit-il en m'embrassant.

Bonjour la référence !! Je suis obligée d'éclater de rire et Cal me regarde en souriant, comme s'il attendait cette réaction. Je crois qu'il compte m'associer à toutes les rousses qu'il connaît, qu'elles existent ou pas.

Je repasse près du ring pour prendre mon gilet et j'informe Connor que je rentre; il insiste bien sûr pour rentrer avec moi....

– Hey Roxy, c'est quand tu veux pour botter le cul de mes gars ! me lance Ian avant de partir.

Est-ce que quelqu'un finira par m'appeler par mon prénom un jour!?!?? Je commence à perdre espoir... Je regarde Connor et je le vois opiner du chef en regardant Cal avec un petit air entendu. Je crois que je ne suis pas prête de me retrouver toute seule avec ces deux-là ! Une fois rentrée au pub, je me précipite dans la chambre pour prendre une douche. A peine ai-je mis un pied sous l'eau que mon téléphone vibre ! Tant pis, ça attendra. Cinq minutes se passent et voilà que quelqu'un frappe à ma porte. Mais que se passe-t-il, quelqu'un a décidé de m'empêcher de me laver ou quoi ? Je sors de la salle de bain en sous-vêtements mais je prends quand même le temps d'enfiler un jean et un t-shirt et je vais ouvrir. Je ne crains rien car les gens qui ont accès à cet endroit sont peu nombreux alors j'ouvre sans précaution. A peine ai-je entrouvert la porte que Kelly se glisse dans ma chambre, son portable à la main.

– J'imagine que tu n'es pas sur les réseaux sociaux ?

– Tu imagines bien !

– Je ne l'ai pas encore montré à Connor mais voilà.

Elle me montre l'écran de son portable et je vois.....moi !!!! En gros plan !!!! J'ai dû blanchir car Kelly me propose de m'asseoir.

– Mais c'est quoi ce délire ?

La nana du parc a dû prendre une photo de nous lorsque nous nous embrassions à Hyde Park. Mais ce n'est pas vrai !!!! Ce que je craignais est en train d'arriver ! De toute façon, tout ce que je craignais est en train d'arriver si on veut être honnête ! Je demande à Kelly de transférer la photo sur mon téléphone et je la retransfère aussitôt à Cal qui doit encore s'entraîner. Je demande à Kelly de me laisser seule afin que je termine de m'habiller mais j'ai envie de m'isoler pour une toute autre raison : hurler, balancer tout ce qui me passe par la main contre le mur et pour finir, pleurer. En fait, c'est ce qu'on appelle communément faire une crise de nerf ! Connor se pointe sans même frapper à la porte et me retrouve assise au milieu de la pièce, la tête dans les mains, en train de pleurer. Je pense qu'il a dû croiser Kelly car il ne me pose aucune question lorsqu'il me prend dans ses bras.

– Je ne voulais pas que ça se passe comme ça, dis-je entre deux sanglots.

La vraie raison de mes pleurs est de me dire que fréquenter Cal n'est absolument pas possible dans ma situation.

– Je sais ma puce, je sais, mais même si l'ordure dont tu as peur voit ces photos et se pointe ici, tu peux être sûre qu'il ne t'arrivera rien.

Connor est assis à côté de moi et je suis allongée par terre, la tête sur ses cuisses. Il me caresse les cheveux en me disant de ne pas m'inquiéter et c'est à ce moment-là que Cal fait son entrée, essoufflé, dans l'encadrement de la porte. Ma chambre est sans-dessus dessous car je n'ai pas lésiné sur le nombre de projectiles lancés contre le mur mais Cal se fraye un passage à travers tout ce bazar et se rapproche de moi. Il ne s'assied pas et choisit de mettre un coup de poing dans le mur. Autant dire que je vais devoir

m'habituer à vivre avec un trou au-dessus de ma lampe de chevet... Je sens que je ne vais pas tarder à subir un véritable interrogatoire alors je décide de prendre les devants. Je me lève et me tient la tête pour reprendre mes esprits.

– Je voudrais que vous sortiez de ma chambre tous les deux....s'il vous plait....

Les garçons se regardent et Connor se lève mais aucun ne semble décider à partir.

– Il va vraiment falloir qu'on parle Ava, tu n'as plus le choix, me dit Connor.

– Je sais, laisse-moi juste choisir le moment.

– Le remplaçant de Cory arrive à 17h, tu veux que je le gère ?

– Non, on reste sur ce qu'on a dit, je vais m'en occuper.

Il va falloir que je m'occupe l'esprit si je ne veux pas tomber dingue alors quoi de mieux que de plonger dans le travail. Connor sort de la pièce et je me retrouve en tête à tête avec Cal qui ne va pas être aussi conciliant que mon oncle. Il s'approche de moi et me prend dans ses bras.

– Je suis désolé, je croyais pouvoir gérer mais.... Je n'ai jamais dû faire ça jusqu'à présent, protéger quelqu'un de moi, de qui je suis.... Je ne sais pas comment faire mais je vais y arriver....

Il me serre très fort en parlant la tête dans mes cheveux humides. Il est encore en sueur, je crois qu'il est venu en courant de la salle lorsqu'il a reçu mon message.

– Cal, dis-je en me reculant d'un pas pour mieux le regarder. Nous deux, ce n'était peut-être pas une bonne idée finalement.

– Ava, tu ne vas pas abandonner maintenant ! Laisse-moi juste le temps de trouver un moyen.... Ne me punis pas pour ça, je ne voulais pas que ça se passe comme ça...

– Cal, je voudrais que tu sortes s'il te plait, dis-je en ouvrant la porte, je dois me préparer.

Je prends le ton le plus froid et indifférent possible pour ne pas laisser apparaître mes émotions. Il est debout et il ne semble pas comprendre ce qui lui arrive.

– Je voudrais que tu sortes Cal, s'il te plait.

– Non, attends Ava, je sais que tu as peur mais ne me demande pas de partir...

Le voir si perdu au milieu de la pièce me déchire le cœur mais je n'ai plus le choix : j'ai pris des décisions et je dois les assumer jusqu'au bout ! Son style de vie et le mien sont incompatibles à ce moment de ma vie, je ne peux pas faire autrement que de l'éloigner de moi car plus le temps passe et plus c'est difficile alors il faut que je le fasse et maintenant !

– Je préférerais que tu évites de passer au bar pendant quelques jours si ça ne te gêne pas...

J'ai vraiment du mal à le regarder mais je dois le faire si je veux être crédible. Je reste à l'entrée de ma chambre devant la porte grande ouverte.

– Cal, ne complique pas les choses.

Que la personne qui est en train de m'arracher le cœur arrête tout de suite car c'est très douloureux !!!! Cal fait deux pas pour arriver jusqu'à moi mais je recule. Il a l'air complètement sonné par ma soudaine réaction et je ne sais pas ce qui coule sur son visage, si ce sont des larmes ou des gouttes de sueur mais je ne préfère pas le savoir, il est hors de question que je craque maintenant.

Une fois Cal sorti, je referme la porte et me laisse glisser le long de la porte jusqu'à me retrouver assise par terre.

Mais qu'est-ce que je viens de faire ? Malheureusement, la seule chose qui doit être faite. Il est hors de question que Sean sache où je suis, hors de question que je le recroise, je ne le supporterais plus. Je ne voulais pas sacrifier ma relation avec Cal pour payer ma sécurité et ma tranquillité mais je n'ai pas d'autres solutions et je dois parer au plus urgent. Je prends mon portable et regarde sur le net pour me rendre compte que la photo a fait le tour des réseaux sociaux, certains sites ont même titrés « Une inconnue dans la vie de Caldon Garrison ». C'est la galère, tout le monde sait maintenant que je suis à

Londres !! Il n'y a plus qu'à espérer que Sean ne soit pas accroc à Instagram et autre site de ce genre.....

Mais le plus triste est que je ne m'inquiète même pas pour moi mais pour Cal. Hormis le fait que j'ai envie de mourir ne serait-ce qu'à l'idée de ne plus le revoir, je dois le protéger. J'ai été égoïste en pensant que je pourrais être avec lui et faire l'impasse sur mon passé. Cal est connu et fait régulièrement la une des tabloïds alors que se passera-t-il s'il se retrouve dans une sombre affaire de violence et de chantage ? Hors de question que je prenne le risque qu'il en paye le prix, je me suis mise toute seule dans la galère alors il faut que je m'en sorte toute seule également. Pour l'instant, j'arrive à peu près à ce que Connor se contienne mais s'il devient trop curieux, je vais être obligée de sortir de sa vie également. Je sais que rien n'est juste dans l'existence mais au point de mettre Cal sur mon chemin pour me l'enlever... Mon portable se met à vibrer et je n'ose pas trop regarder car je sens que les mauvaises nouvelles ne vont pas s'arrêter là.

Cal : Pardonne-moi

Moi : tu n'as rien fait qui nécessite que je te pardonne, nous ne sommes pas fait pour être ensemble, il ne faut rien chercher de plus.

Je sens les larmes couler sur mes joues lorsque je revois Cal au milieu de la pièce, les bras le long du corps à écouter sa sentence. Il mérite tellement mieux que ça... A mes côtés, il pourrait se vanter d'être l'homme le plus aimé de Grande Bretagne mais j'ai fait des choix et je dois en assumer les conséquences. Je vais travailler sans relâche pour me vider l'esprit et si vraiment c'est trop dur, il faudra que j'envisage de partir.

Cal : nous avons besoin de parler de tout ça, au calme. Passe ce soir après ton boulot, à n'importe quelle heure.

Moi : Non, il n'y a pas de solution. Je ne suis pas faite pour ton style de vie, je ne suis pas faite pour toi et tu m'en vois désolée.

Cal : ne fais pas ça, ne me dis pas au revoir comme ça, sans te battre. Dis-moi ce que je peux faire pour te voir et je le ferai.

Moi : il n'y a plus rien à faire. Ne viens plus au pub, s'il te plait, ça serait trop difficile.

Je préfère couper mon téléphone car je n'aurais jamais le courage de descendre travailler si je sais qu'un message de Cal m'attend. En attendant John, le nouveau serveur, je décide d'aller dans la réserve pour voir où nous en sommes au niveau des stocks. A peine ai-je franchi la porte que je vois Connor poindre le bout de son nez.

– Ma puce, ça va ? J'ai vu Cal repartir....Ecoute, ce ne sont pas mes affaires mais demande toi si tu es vraiment prête à le sacrifier ? Je ne sais pas qui est le mec que tu crains revoir mais tu lui laisses encore tout le pouvoir si tu continues à prendre des décisions par rapport à lui. Je n'ai pas de conseil à te donner mais réfléchis avant de tout foutre en l'air sur un coup de tête, laisse toi un peu de temps. De toute façon, ta photo est partout alors ce sera un bon moyen de voir si le mec de Dublin veut toujours te pourrir la vie et si c'est le cas, crois-moi qu'il va être reçu ! Je te laisse réfléchir à tout ça mais tu t'es peut être un peu emballée en virant Cal. C'est un mec bien, je sais qu'il fera ce qu'il faut si tu lui en laisses la possibilité.

Mais ce n'est pas vrai, cette fichue envie de pleurer refait son apparition ! Mon oncle s'apprête à ressortir de la réserve mais il se retourne lorsque je l'appelle.

– Connor....

– Oui ma puce.

Je ne trouve pas les mots et préfère lui sauter dans les bras pour me laisser aller à pleurer. J'ai du mal à trouver ma respiration tellement les sanglots sont puissants. J'étais pourtant bien décidée à ne pas craquer, à ne rien dire mais les mots de Connor ont raison de moi. Je crois que je n'ai plus la force de lutter seule....

- Je ne sais pas ce que je vais faire s’il me retrouve.
- Parle-moi, on trouvera une solution tous les deux, je te le promets.
- On en trouvera une tous les trois.....

Je relève la tête et à travers mes larmes, j’aperçois Cal qui se tient derrière Connor. Je ne peux pas m’empêcher d’abandonner les bras de mon oncle pour me jeter dans les siens.

- Tu es prête à nous parler Ava? me demande Cal en m’embrassant le front.

Je ne peux répondre que par un hochement de tête.

Je ne supporte pas de la voir si triste dans mes bras. Mais donnez-moi ce mec que je me défoule !!!! Connor a dû trouver les mots qu'il fallait car Pixie est enfin prête à nous en dire un peu plus sur son histoire et j'ai autant hâte d'entendre ce qu'elle a à dire que j'appréhende. Comment je vais faire pour supporter d'écouter sans broncher à quel point elle a été malheureuse ! Connor s'assied au bar à côté de moi et je crois qu'il ne va pas mieux gérer ses sentiments, son genou sautille déjà d'impatience. Je propose à Pixie de venir s'asseoir près de moi mais elle refuse et préfère se mettre sur la table face à nous, sûrement pour pouvoir scruter nos réactions qui risquent d'être assez marquées. Je suis tellement énervé et paniqué que je sens que mon cœur batte au point de me demander à quel moment il va sortir de ma poitrine. Si je pouvais prendre toute sa peine, je le ferais sans aucune hésitation ! Elle est face à nous et elle a besoin d'un peu de temps avant de se lancer dans le récit le plus difficile que je n'aurais à entendre..... J'ai envie de la prendre dans mes bras pour la protéger, lui dire à quel point elle compte pour moi mais je n'ose même plus bouger, je crois que je suis tétanisé. Son oncle a autant de mal que moi à gérer l'attente car il se lève et prends 3 verres ainsi qu'une bouteille de whisky. Je ne bois jamais en milieu d'après-midi mais là, je vais faire une exception. Les irlandais ont une façon bien à eux de gérer les coups du sort mais j'avoue qu'aujourd'hui, elle me convient bien. Connor nous tend un verre chacun et je n'ai même pas le temps de porter le mien à mes lèvres que Pixie a déjà bu le sien. Ça me déchire le cœur de la voir comme ça. Je suis tellement impuissant devant sa peine que j'ai envie d'hurler et continuer à faire des trous dans les murs de sa chambre bien que rien ne pourrait me calmer, j'en suis persuadé. Je vois qu'elle cherche ses mots et je commence vraiment à avoir peur de ce qu'elle va nous dire.

– Quand les médecins ont diagnostiqué le cancer de papa, il a fallu prendre certaines décisions que moi seule étais en mesure de prendre.

Connor se ressert un verre et le boit cul sec. Il faut qu'elle parle car il ne va pas tarder à craquer et je pense le suivre de très près. Elle ferme les yeux et fait une pause. Je crois qu'elle a besoin d'un coup de main.

– Qui était ce mec Ava ? demande doucement Connor.

Les larmes commencent à ruisseler sur son visage et je me fais violence pour ne pas me lever pour la prendre dans mes bras mais il ne va quand même pas falloir que ça dure trop longtemps.

– Le médecin qui suivait papa a proposé très rapidement un traitement. Tu connaissais Jack mieux que moi Connor, dit-elle ne regardant son oncle, il avait toujours travaillé à son compte et ce n'était pas le roi de la paperasse alors il y avait beaucoup de choses à prendre à notre charge.

– A ta charge, précise Connor dans un murmure.

– Alors j'ai pris deux boulots mais je n'arrivais pas à tout payer, c'était vraiment trop....

– Pourquoi tu ne m'as pas appelé Ava, je t'aurais aidé, on aurait trouvé une solution !

Connor tente de se lever mais je le retiens par le bras car il faut vraiment qu'elle aille au bout de son histoire. Il me regarde et nous ressert à tous un verre car nous en avons autant besoin les uns que les autres.

– Continue, dis-je en essayant de masquer la panique qui commence à m'envahir.

– Le médecin de papa était sympa et il m'aidait beaucoup. On a échangé nos numéros de téléphone et il a commencé à m'appeler pour m'inviter à prendre un verre ou déjeuner, juste pour discuter. Il prétextait toujours vouloir me parler de papa alors moi j'y allais entre deux services. Il a senti que j'étais toujours

sur la retenue avec lui et quand il a commencé à....

J'ai l'impression que mon corps me brûle et ça n'a rien à voir avec le whisky que Connor me verse.

– A quoi ? demande Connor.

– En fait....

Je me lève pour me dégourdir les jambes car il ne m'est plus possible de rester assis !

– Ava, parle ma puce.

Elle met son visage dans ses mains, sûrement pour reprendre ses esprits puis les retire et focalise sur le bar derrière nous, sûrement pour ne pas avoir à nous regarder.

– Il a commencé à être insistant pour qu'on se fréquente en dehors de l'hôpital et quand j'ai refusé, j'ai l'impression qu'il est devenu quelqu'un d'autre.

– Alors c'est le médecin de ton père...MERDE !!!!! Ava, mais MERDE !!!!! PUTAIN !!! Pourquoi tu ne m'a pas appelé ????

Je crois que Connor est en train de craquer bien qu'il ait essayé de prendre sur lui un maximum mais là, c'est trop pour lui, c'est trop pour chacun d'entre nous.

– Quand tu es parti, je croyais que tu ne voulais plus de moi dans ta vie sinon....tu m'aurais emmené avec toi.

Connor se fixe au milieu de la pièce et je suis sûr qu'il est aussi choqué par ce qu'il vient d'entendre qu'il en a l'air.

– Alors c'est ça que tu crois depuis un an, que je ne voulais plus de toi dans ma vie.

Il se rapproche d'elle si vite pour la prendre dans ses bras qu'Ava en perd l'équilibre.

– Mon bébé, je voulais juste te protéger de moi, je croyais être malade comme Matthew et je ne voulais pas que tu vives ça....

Connor serre Pixie si fort que je crois qu'il va lui briser une côte. Sous ses grands airs de dur, je vois une larme ruisseler sur sa joue qu'il enlève en passant la main sur son visage. Il prend deux grandes respirations et fait un pas en arrière. Il prend le visage de Pixie entre ses mains et ne lui parle pas, je crois que ses yeux le font pour lui.

– Pixie, continue....

Je veux absolument savoir ce qui s'est passé cette dernière année même si je m'en passerais bien.

– Il a commencé à me harceler pour que je sorte avec lui....

– Et tu n'as pas pu en parler au directeur de l'hôpital ?

– Entre le médecin et la petite barmaid fauchée qui fait soigner son père avec un traitement hors de prix, Connor, sois sincère, qui aurait-on cru ?

Nous reprenons place au bar car que ce soit Connor ou moi, je sens que nous allons avoir besoin de nous asseoir.

– Au début, je le trouvais collant mais sans plus. J'avais déjà assez à faire entre le boulot et papa alors je ne faisais pas vraiment attention à son comportement. Il était là quand j'avais besoin de parler et c'est tout ce que je voyais. A un moment, il a commencé à perdre patience et c'est là qu'a commencé le chantage.

Naturellement, je prends la bouteille et remplis les trois verres. Ils vont finir par faire de moi un vrai irlandais....

– Il disait que si je n'acceptais pas de sortir avec lui, il ne soignerait plus papa, qu'il le transférerait dans un hôpital de seconde zone qui n'aurait pas les moyens de bien s'occuper de lui. Il me disait que pour donner des soins dignes de ce nom à mon père, je devais être prête à faire quelques sacrifices. J'étais seule et.... j'étais si perdue.... J'ai finalement accepté de sortir avec lui et j'ai signé ma perte car tout est parti en vrille à partir de ce jour.

Elle baisse la tête pour regarder ses chaussures comme si la honte l'envahissait. Je ne peux plus rester près d'elle sans la toucher et lui tend la main, sans dire un mot. Elle ne relève même pas la tête lorsqu'elle vient se blottir contre moi. Elle a sa tête sur mon épaule et je sens ses larmes couler à travers mon t-shirt. Je voudrais que tout ça s'arrête mais il faut qu'elle aille jusqu'au bout, il faut que nous sachions tout ce qu'il lui a fait. Je pose ma tête sur la sienne en la serrant très fort.

– Qu'est-ce qu'il s'est passé quand tu as accepté de sortir avec lui ?

Pourtant, Dieu sait que je n'ai pas envie de savoir....

– Il demandait à me voir plus souvent mais je ne pouvais pas alors parfois, il perdait patience....Je ne pouvais pas répondre sinon mon père....il ne frappait jamais le visage pour ne pas que ça se voit....

– Putain Ava, explose Connor. Ton père ne s'est jamais occupé de toi alors pourquoi tu t'es sacrifiée pour lui ? Qu'est-ce que tu as fait ? Qu'est-ce que tu t'es fait ?

– Je n'avais plus que lui Connor! Je croyais que tu étais parti sans moi parce que tu ne voulais plus à avoir à t'occuper de moi. Tu as dû gérer mon éducation très vite et je me suis dit qu'on ne t'avait jamais demandé ton avis et que peut être ce rôle ne te convenait finalement pas. De toute façon, que voulais tu que je fasse ? Le laisser crever tout seul comme un chien ? Je t'écoute Connor, qu'est-ce que j'aurais dû faire ?

Sans que je ne comprenne vraiment d'où ça vient, je vois un tabouret de bar voler à travers la pièce.

– Maintenant, tu me dis où je peux le trouver qu'on en finisse !

Je ne peux pas laisser la situation dégénérer plus longtemps, je sais que chacun a besoin d'évacuer la pression à sa façon mais je dois calmer le jeu. Deux irlandais en colère dans la même pièce, ce n'est pas bon du tout... Connor balance des chaises à travers la pièce –ce doit être un trait de famille- et Pixie hurle autant qu'elle peut. Il n'a pas fallu longtemps à Kelly pour sortir de la cuisine en panique.

– Mais qu'est-ce qu'il se passe ici ? Connor !

– Demande à ma nièce, vas-y Kelly, demande lui pourquoi elle a atterri chez son égoïste d'oncle ? Demande-lui ce qu'elle a fait ces derniers mois ?

Il regarde Pixie et se dirige vers elle trop rapidement à mon goût. Je me lève pour faire barrage et je prends conscience que s'il me pousse, on part droit à la catastrophe.

– Connor, va faire un tour, va prendre l'air deux minutes avant de dire ou faire des choses que tu pourrais regretter !

Pixie se cache derrière moi comme si elle avait déjà vécu ce genre de scène et ça va finir par me rendre taré de penser à ce qu'elle a pu subir. Je ne suis pas masochiste mais j'ai besoin qu'elle aille jusqu'au bout de son histoire et que je sache enfin ce qu'il s'est réellement passé mais vu la réaction de Connor, ce n'est pas en restant à ses côtés qu'elle se livrera.

J'ai l'impression qu'il suffit d'une étincelle pour que tout prenne feu !!

– Salut, excusez-moi, c'est bien ici le Mc Carthy ? dit un mec sur le pas de la porte. Je suis John, le nouveau barman.

Il scrute la pièce et aucun ne semble vouloir lui répondre.

– Je suis un peu en avance mais je peux repasser plus tard ?

– Non, ça va aller, dit Pixie en s'avançant vers lui. Entre que je te présente à notre joyeuse famille.

John est un peu hésitant lorsqu'il voit l'état de la pièce.

– John, bienvenue, je te présente Kelly la cuisinière, Connor le patron et Cal un ami de la famille. Je m'appelle....

Pixie le regarde et marque un temps de pause. Je crois qu'elle vient de perdre tous ses moyens alors je me lève et la rejoins.

– Ava, je m'appelle Ava Mc Carthy, dit-elle en lui tendant la main.

– Salut, alors c’est une histoire de famille, le clan Mc Carthy ?

– Exactement ! Suis-moi, j’ai deux ou trois trucs à te montrer avant l’ouverture.

Ils passent tous les deux derrière le bar et Kelly commence à ramasser les morceaux de bois qui gisent sur le sol. Connor s’assied au fond du pub et s’accoude à une table. Je ne le connais pas assez pour savoir comment il réagit sous la pression mais ce mec est un roc et le voir si mal me donne envie d’aller le voir au moins pour savoir comment il va, au risque d’en prendre une... Je m’approche de lui, les mains dans les poches et je n’ai pas le temps de lui poser la question qu’il me demande de m’asseoir face à lui.

– Il faut que tu arrives à la faire parler pour choper un maximum d’infos sur ce mec et je veux savoir ce qu’il lui a fait parce qu’imaginer est bien pire. Je vais aller à Dublin un ou jours pour aller le voir. Ne lui dis rien car elle va essayer de m’en dissuader, je peux te faire confiance ?

– Tu peux compter sur moi Connor, il faut qu’on se fasse cette ordure ! Il a profité de sa solitude et de sa détresse et ça, il va falloir qu’il le paye.

Les premiers clients font leur entrée et Connor doit prendre son service. Kelly a terminé de tout nettoyer et Pixie discute avec John derrière le bar. Elle est vraiment très forte et très professionnelle car personne ne peut se douter en la voyant du discours qu’elle nous a tenu il y a environ 10 minutes. Elle ne le sait pas encore mais cette conversation est loin d’être fini. Je me rapproche du bar car j’ai besoin de lui parler, de la toucher.

– Pixie, je peux te voir 2 minutes avant ton service.

– John, je reviens dans cinq minutes, ça te fera l’occasion de te faire la main sur les clients!

Elle me rejoint au bout du bar et m’emmène dans la réserve. Je ne lui laisse même pas le temps de comprendre ce qu’il se passe que je la plaque contre le mur pour l’embrasser. J’ai besoin de la sentir, de la toucher, de la goûter, de m’embrasser... J’en ai besoin !! Je n’ai aucune idée de comment je vais faire pour la laisser bosser ce soir mais pour l’instant, je veux juste profiter d’être avec elle.

– Dis mon prénom, me murmure-t-elle à l’oreille.

– Ava, mon Ava....

Je fais passer ma langue de son épaule à son oreille ce qui lui déclenche toute une série de frissons.

– Ava....

Je tiens ses mains dans les miennes et les plaque contre le mur au-dessus de sa tête. Je crois que je vais finir par la dévorer si je ne ralentis pas le rythme ! Je maintiens ses mains avec une seule des miennes et je passe l’autre de son cou à ses fesses en prenant bien soin de la coller à moi.

– Ava....

Je ne me lasserai jamais de répéter son si joli prénom. Mon lutin, ma princesse... Elle me fait perdre la tête et je crois que je ne vais pas tarder à fermer cette porte à clé pour être sûr de ne pas être dérangé quand je lui....

– Ava !!! C’est John, tu es là ? On a besoin d’un coup de main, une équipe de rugby vient d’arriver.

Merde ! Je ne connais pas ce John mais s’il commence comme ça, on ne devrait pas être très copain ! Il va falloir qu’il apprenne très vite que personne n’a le droit de m’empêcher d’embrasser ma nana, c’est impossible!

– Ne réponds pas, Ava, s’il te plait....

Je lui lâche les mains pour pouvoir passer les miennes sous ses fesses. Je la soulève, la plaque contre le mur tandis qu’elle passe ses jambes autour de ma taille. S’il n’y en a pas un qui se comporte en adulte et qui freine l’autre, elle n’est pas prête de ressortir de cette réserve avant un moment. Je commence à avoir très chaud au point de penser à enlever mes fringues. Il faut qu’elle m’arrête si elle ne veut pas que je ne la prenne sur un fût de bière !

– Ava, dis-je en mettant ma tête dans son cou. Je n’aurais jamais cru être capable de te dire ça mais il

faut qu'on arrête sinon je vais t'emmener dans ta chambre dans moins d'une minute.

Nous sommes aussi essoufflés l'un que l'autre mais je crois qu'on en avait vraiment besoin. Elle me serre si fort que je suis sûr qu'elle préférerait rentrer avec moi plutôt que de rester travailler au bar ce soir.

– Je vais repasser en fin de soirée comme ça, je te ramènerai à la maison avec moi après ton service.

Je la fais glisser contre le mur pour qu'elle puisse se remettre sur ses jambes. Une fois nos esprits retrouvés et mon bas de jogging remis en place, nous décidons de ressortir discrètement de la réserve avant que Connor lui-même ne vienne chercher Pixie. En plus de tout ce qu'il a appris aujourd'hui, je crois que s'il avait vu ce que j'étais en train de faire à sa nièce, il aurait été bon pour un AVC ou au minimum une crise cardiaque....

UNE FEMME AMOUREUSE

Le lundi, il n'y a pas de groupe en live et ça devrait être plus calme mais il n'en ai rien car la petite publicité que nous a faite Cal a l'air d'avoir porté ses fruits : le pub commence à se remplir alors qu'il vient d'ouvrir ses portes. Je suis contente pour Connor mais ça ne m'arrange vraiment pas de finir tard ce soir car j'ai d'autres projets. Après la petite séance dans la réserve, j'ai vraiment beaucoup de mal à me concentrer sur ce que je fais sans penser à Cal mais j'essaie de prendre sur moi car John a besoin d'être guidé pour son premier soir. Il se débrouille bien et Connor semble également satisfait. Il ne me l'a pas dit car il ne m'a pas adressé la parole depuis qu'il a fait voler le tabouret mais je le vois dans sa façon de le regarder. La révélation que je lui ai faite l'a complètement chamboulé et bien qu'il reste très professionnel, je sens qu'il est troublé mais je le comprends, on le serait à moins. John est arrivé au bon moment car ça a permis de couper court à la conversation mais je sais qu'il ne laissera pas ça là. Je sais aussi qu'en reprenant ma véritable identité je prends des risques mais je suis prête. Je me demande presque pourquoi j'ai décidé de fuir car il est hors de question que je vive comme une fugitive toute ma vie. Après tout, je n'ai rien fait de mal, enfin au début en tout cas. Je suis une victime et je ne dois pas culpabiliser pour ça. Et si Sean m'avait tout simplement considéré comme un jouet et était passé à autre chose le jour de mon départ ? Je peux toujours rêver mais s'il y a une toute petite chance que ça arrive, autant le prendre en considération. Il faudra que je réponde de mes actes un jour ou l'autre, je le sais et ce jour-là, je sais aussi que je perdrais tout, je perdrais Cal. Si j'étais raisonnable, je le tiendrais éloigné de moi car le pire reste à venir mais je n'arrive pas à me faire une raison car il a pris une place énorme dans ma vie, d'ailleurs, il en est devenu le centre. Quand je pense à lui, je ressens encore ses mains sur moi, sa langue se promener sur ma peau.... Quand je suis avec lui, je me dis que c'est à ça que doit ressembler l'amour et quand je suis dans ses bras.... Allez, il faut que je me reprenne, ce n'est pas comme ça que les pintes de bières vont se servir !

Connor ne m'adresse toujours pas la parole mais il ne cesse de me regarder. Je lui souris dès que je peux car je sais qu'il a besoin d'être rassuré et je veux qu'il sache que je ne lui en veux pas, pour aucun de ses choix. Je suis bien placée pour savoir que parfois, quand ils sont faits dans l'urgence, ce ne sont pas toujours les plus judicieux.

Cal m'a dit qu'il allait rentrer et qu'il viendrait me rechercher à la fermeture du pub mais Oliver a appelé pour qu'ils sortent boire un verre alors Cal lui a demandé de le rejoindre ici ce qui est plus pratique pour lui. Même sans l'intervention d'Oliver, je ne sais pas s'il serait reparti car je ne l'ai pas épargné non plus aujourd'hui et je sens que l'idée de me laisser toute seule ne l'emballe pas. En plus, je le soupçonne de vouloir surveiller Connor pour s'assurer qu'il ne me refasse pas une scène. En attendant son frère, Cal monte dans ma chambre pour se changer et il me propose même d'y ranger le bazar que j'y ai mis cette après-midi. Je ne sais pas si un jour un réalisateur lui proposera un rôle de super héros mais il en a le profil ! J'ai bien conscience de la chance que j'ai de l'avoir croisé sur ma route car j'ai l'impression qu'il me transmet une partie de sa force, mentalement bien sûr car physiquement, on sait déjà qui est la plus forte ! Si j'avais pu étaler Sean au sol comme je l'ai fait avec Cal... Je crois que dans toute cette histoire, c'était ça le plus difficile, ne jamais répondre bien que j'en étais capable. Je savais que je pouvais l'arrêter à tout moment mais je n'en avais pas le droit et je devais subir sans rien dire. Quitte à tout perdre, je crois que s'il se trouvait face à moi à l'heure qu'il est, je lui mettrais la misère, sans réfléchir ! Je ne sais pas si j'aurais le dessus mais il ne s'en sortirait pas indemne, ça c'est sûr. Je ne sais pas ce que compte faire Connor mais je le connais, je sais qu'il va chercher à le retrouver et à le

voir, quitte à aller directement à l'hôpital. Il faut que je trouve un moyen de le stopper si l'idée lui venait car ce serait ma perte. Je ne lui ai pas tout raconté, j'ai gardé la partie la plus croustillante pour moi mais ça, il ne le saura jamais, même sous la torture.

– Roxy, comment tu vas ?

– Ian, je suis contente de te voir, que fais-tu ici ? Tu te fais à notre gastronomie !!!!!

– Non, je passe vite fait voir Cal pour qu'on s'organise pour demain et mercredi. Il sera en tournage et on doit quand même trouver un moment pour s'entraîner.

– Il est au fond de la salle avec Oliver, dis-je en lui indiquant la table du doigt.

Mais c'est vrai qu'il m'a proposé de le retrouver sur un tournage demain midi. Je ne sais pas du tout à quoi m'attendre mais ça peut être sympa et surtout, j'ai hâte de découvrir son univers. Je propose une bière à Ian avant qu'il n'aille rejoindre son poulain mais il refuse poliment. Je crois qu'il n'est toujours pas remis de sa soirée d'hier....

De son côté, John se débrouille très bien derrière un bar, on sent qu'il a de longues années d'expérience et je crois qu'il a un certain succès avec la gente féminine ce qui est toujours un bon point pour nous. Un barman canon au bar, c'est plus de consommation dans la soirée : les filles vont commander plus souvent pour essayer de créer un contact donc c'est tout bénéf ! Il faut dire qu'il est plutôt bel homme : blond, habillé tout en noir avec quelques tatouages qui dépassent de son t-shirt. Il a le même style que Cory mais avec un petit côté bad boy en plus ce qui plait énormément aux filles du quartier. En plus, il est prévenant et propose toujours de m'aider pour soulever les fûts lorsqu'on doit les changer ce qui à première vue fait rager Cal qui ne me lâche pas du regard bien qu'il soit au fin fond de la salle. Parfois Oliver est même obligé de lui mettre une claque derrière la tête pour qu'il daigne le regarder ! Ils sont mignons tous les deux, on sent une vraie osmose entre eux, ils ne sont pas que frères, ils sont aussi potes et c'est parfois assez drôle de les observer. Trêve de plaisanterie, le rythme s'accélère, les verres se vident, il faut que je sois au top encore quelques heures. Je suis une pile électrique et je ne ressens pas la fatigue même si j'ai hâte de me retrouver au lit....

Deux ou trois clients de passage sont repartis avec des selfis d'eux et de Cal mais ça a été calme de ce côté-là ce soir. Connor fait des allers retours avec des burgers à servir et nous nous débrouillons plutôt pas mal John et moi, je crois qu'on va faire une bonne équipe bien que Cory soit irremplaçable! Mon oncle ne m'a toujours pas adressé la parole depuis la fin d'après-midi et ça commence sincèrement à me peser. Nous avons dépassé minuit et les derniers clients partent, enfin ! Cal raccompagne son frère à la porte mais ce dernier vient jusqu'au bar pour me dire au revoir. Il passe derrière et m'embrasse sur la joue.

– Ne sois pas timide, tu seras ma sœur si un jour cet homme des cavernes t'épouse !

Ne mettons pas la charrue avant les bœufs.... Oliver a souvent le don de mettre son frère dans des situations particulièrement gênantes et cette fois-ci ne déroge pas à la règle ! Il aime taquiner son petit frère, c'est devenu un jeu pour lui. En revanche, dès qu'il s'agit de le protéger, il répond présent. J'ai remarqué ce soir qu'il était très protecteur avec son frère, dès que quelqu'un essaie d'approcher Cal, il se place toujours entre lui et l'inconnu, comme pour parer à toute éventualité. Je ne sais pas comment il vit la notoriété de son frère mais à l'occasion, j'aimerais bien lui en parler. Oliver est quelqu'un de très cool voire nonchalant mais je suis sûr qu'il est affecté lorsqu'il voit la vie de son frère étalée dans la presse. Cal est un jeune homme qui a la tête sur les épaules et qui n'irait pas se mettre dans des situations délicates, ne serait-ce que pour ne pas faire la une des journaux justement mais je suis assez curieuse de savoir comment sa famille gère sa notoriété. Est-elle fière ? Mal à l'aise ? Agacée ? Est-elle harcelée de temps en temps également ? Et Oliver, profite-t-il de la notoriété de son frère dans son travail ? Sa vie privée ? Les Garrison semblent sains de corps et d'esprit et je suis sûre que c'est grâce à ça que Cal gère

si bien sa carrière, son image. Dans la soirée, deux filles et trois mecs sont venus demander des photos et des autographes à Cal et c'était assez marrant de voir que le plus contrarié dans ces cas-là, c'est Oliver sûrement car il veut pouvoir protéger son frère et passer du temps avec lui sans avoir à le partager avec de parfaits inconnus. Il ferait tout pour protéger Cal, ça se voit et rien que pour ça, je lui en serai éternellement reconnaissante.

Après m'avoir embrassé, Oliver repart vers Cal pour qu'il le raccompagne jusqu'à la porte. John a commencé le ménage au fond du pub et je le rejoins pour avoir ses impressions de la soirée.

– John, comment s'est passé ta soirée ?

– C'était cool, j'espère que j'ai convenu à Connor.

– Je crois qu'il t'apprécie, tu as assuré ce soir. Ça fait combien de temps que tu es dans le métier ?

– J'ai grandi dans un pub à Cork, comme toi je crois ?

– Oui, mais c'était à Dublin et

Je n'ai pas fini ma phrase que je sens une tête se glisser dans mon cou et des lèvres se poser sous mon oreille. Ma respiration se coupe et je ne pense même plus à finir ma phrase. John se met à rire tout en continuant à mettre les chaises sur les tables.

– Au départ, j'ai cru que toutes ces filles au bar venaient me voir mais j'ai vite compris mon erreur....

– John, tu es un très bel homme et je ne suis pas la seule à l'avoir remarqué vu le nombre de filles qui te passait commande, ne te sous-estime pas !

Cal me fait pivoter sur moi-même jusqu'à lui faire face.

– Mais je n'ai d'yeux que pour mon petit ami, évidemment !

Cal me regarde en riant.

– Tu t'en sors bien Pixie mais je t'ai à l'œil.

Il m'embrasse et je ne me rappelle déjà plus que John se tient à nos côtés....

– Ava, tu as été super cool avec moi ce soir alors pour te remercier, je vais finir le ménage avec Connor.

– Non, ne t'inquiète pas...

– Merci, dit Cal à John, bon courage et à demain.

Sans même me laisser le temps d'intervenir, Cal me tire par la main jusqu'à l'escalier qui mène à ma chambre.

– Prépare-toi un sac de fringues, on va à la maison.

– Ok, je prends juste une douche avant parce que je suis renversée de la bière dessus.

– Fais vite Ava, dit-il en me mettant une claque sur les fesses.

J'adore lorsqu'il m'appelle par mon prénom. A chaque fois, j'ai l'impression qu'un frisson me parcourt tout le corps... Je suis déjà à la moitié des escaliers lorsque j'entends mon prénom mais prononcé par un autre que Cal. Je me retourne et vois Connor dans l'encadrement de la porte. Je redescends doucement jusqu'à être à sa hauteur. Il ne me dit pas un mot mais me prend dans ses bras et ce geste vaut tous les discours du monde. Il me serre si fort que ça en est presque douloureux mais ce n'est pas grave, seul le message est important. Après environ une minute, il desserre son étreinte et prend mon visage entre ses mains. Il me fixe mais ne dit toujours rien car il n'en a pas besoin, tout a déjà été dit. Il m'embrasse le front et repart derrière le bar. Aucun mot n'a été prononcé mais tout a été dit : nous nous aimons et nous nous aimerons, quoiqu'il arrive.

Cal est resté à l'écart mais à assister à la scène. Il me regarde en souriant car il sait à quel point le geste de Connor m'a touchée, je n'aurais jamais pu être sereine me sachant en froid avec mon oncle. Je remonte les escaliers pour atteindre ma chambre. Je me déshabille assez rapidement pour ne pas faire attendre Cal trop longtemps et me glisse sous la douche. Je prends un gel douche au miel et me le passe sur tout le

corps. Je sens mes mains caresser ma peau et je me rends compte que je ne me souviens plus la dernière fois que quelqu'un a posé ses mains sur moi et que cela me procure du plaisir. Ces derniers mois, lorsqu'on me touchait, lorsque Sean me touchait, je ne ressentais que de la haine, du dégoût et de la frustration. Pour preuve, je n'ai jamais pu avoir un seul orgasme avec lui, mon corps et mon esprit s'étaient ligués contre lui ! Ce soir, je sais que Cal et moi allons faire l'amour et je commence à appréhender. Pas que je n'ai pas confiance en lui, bien au contraire mais je me demande si mon corps sera faire la différence, s'il saura s'abandonner avec quelqu'un qui ne me veut que du bien. Est-ce que je dois lui parler de mes craintes? Je risquerais de tout gâcher en mettant le sujet de Sean sur le tapis.... Je sais qu'avec Cal ça va être merveilleux, je le sais mais si j'avais perdu l'habitude d'aimer ou d'être aimé. Oh mon Dieu, je crois que je me pose beaucoup trop de questions et que je commence à sérieusement paniquer ! Je ne veux pas comparer Cal avec toutes mes expériences précédentes mais avant lui, je n'ai jamais rencontré de mecs qui m'aient donné envie de m'abandonner, de me donner à 100%. Avant Sean, j'ai eu des histoires mais souvent sur du court terme, voire d'un soir. Et il y a eu l'épisode Sean... Ce mec m'a abimée mais au vue de l'état de panique dans lequel je me trouve, je me dis qu'il a fait plus de dégâts que je ne l'aurais cru ! Quand j'ai rencontré Cal, je n'avais pas anticipé cette partie de notre relation... En plus, Cal est physiquement irréprochable, ce qui ne m'aide pas car depuis récemment, j'ai quelques cicatrices à différents endroits du corps et je ne les ai encore jamais montrées à personne. Est ce qu'il saura me rassurer ? Je crois que oui, c'est certain mais je me sens autant excitée à l'idée de passer la nuit avec lui que paniquée ! Mes dernières relations intimes se sont passées dans les larmes et la douleur alors mes derniers souvenirs ne me rassurent pas vraiment. Je suis persuadée que Cal saura me faire oublier tout ça mais certaines images me viennent en tête.... Le pire, c'était lorsque j'allais à l'hôpital et qu'il fermait la porte de son bureau à clé, je savais ce que ça signifiait dès qu'il se levait et me contournait pour rejoindre la porte. Parfois, j'étais tellement fatiguée avec mes deux services aux pubs que je tenais à peine debout mais ça ne le dérangeait pas car il ne considérait que comme une poupée gonflable. Si je ne me suis jamais endormie pendant l'acte, c'est juste parce qu'il était violent dans chacun de ses gestes ! Repenser à tout ça me fait si mal, toutes ces images.... Je ressens encore ses mains autour de mon cou, à attendre que je suffoque pour relâcher la pression.... Les coups sur tout le corps.... Le bras tordu dans le dos à m'en déboiter l'épaule.... L'humiliation de la soumission... Une chose est sûre, c'est que je ne pourrais plus jamais me mettre à genoux, physiquement ou non, devant quelqu'un.

Je ne m'en rendais pas compte mais il y a autant d'eau que de larmes qui coulent sur mon visage. Passer la nuit avec Cal me fait de plus en plus peur et m'excite de moins en moins bien que je sache qu'avec lui, tout se fera dans le respect et la douceur mais je m'interroge quand même : et si je ne ressentais plus rien ? Si mon corps avait été brisé ?

Je ne sais pas depuis combien de temps je suis sous la douche mais ça doit faire un moment car je crois avoir entendu Cal dans ma chambre. Il devait s'ennuyer tout seul au bar ou peut-être qu'il n'avait pas spécialement envie de discuter avec Connor pour ne pas lui gâcher la fin de la soirée.

Je tourne le robinet pour couper l'eau et après m'être rapidement essuyée avec une serviette, j'enfile un petit kimono en soie. Je crois que si Cal m'observe attentivement, il pourra voir mon cœur battre à travers. Je sors de la chambre et retrouve Cal pied nu, allongé sur mon lit. Il a les mains sous sa tête et regarde le plafond mais lorsqu'il se rend compte de ma présence dans la chambre, il se lève et se dirige vers moi. Il me fait face et me fixe comme s'il me voyait pour la première fois.

– Je crois que ce n'est pas la peine que tu prépares ton sac, me dit-il en passant ses doigts sur ma joue puis mon le long de mon cou jusqu'à mon décolleté. Je n'arriverai jamais à attendre plus longtemps...

Il ne fait que m'effleurer et ça me fait frissonner. Sa main descend jusqu'à la ceinture qu'il défait sans

me quitter des yeux. J'ai cru qu'il ne voulait pas que je fasse un sac car il avait changé d'avis mais bien au contraire, il est si pressé que nous n'allons pas ressortir de ma chambre avant demain. Il tire sur ma ceinture jusqu'à ce qu'elle se retrouve pas terre, ce qui laisse mon kimono s'entrouvrir. Je crois que je ne respire plus et que mon esprit a cessé de fonctionner ! Il soulève son t-shirt et le fait passer au-dessus de sa tête pour que ce dernier rejoigne ma ceinture par terre. Je commence à avoir très chaud.... Cal passe ses mains sur mes épaules et fait glisser mon kimono sur mes épaules jusqu'à ce qu'il touche le sol. Moins j'ai de vêtement sur moi et plus j'ai chaud ! Je me retrouve complètement dévêtue face à lui et le regard qu'il pose sur moi est si attentionné que je ne suis même pas mal à l'aise. Je pose mes deux mains sur son torse imberbe et je lui dépose une multitude de baisers. Chacun de ses muscles est dessiné, l'entraînement semble visiblement très, très efficace ! Il avance vers moi pour me faire reculer jusqu'au lit.

– Allonge-toi Ava...

Cette voix, mais d'où la sort-il ? Je crois que je pourrais avoir un orgasme juste en l'écoutant me parler ! Je m'allonge alors que lui reste debout, devant moi à m'observer.

– Tu es magnifique Ava...

Il sait que j'adore lorsqu'il prononce mon prénom et je remarque qu'il le dit à chaque fin de phrase, juste pour me faire plaisir, pour que je me sente bien et je l'en remercie car la méthode est efficace : je me relaxe chaque fois un peu plus. Il garde son jean et vient s'allonger sur moi en prenant appui sur ses bras qu'il place de chaque côté de mon visage pour ne pas m'écraser.

– C'est à ça que l'amour ressemble Ava....

Il m'embrasse dans le cou tout en continuant à me murmurer des mots plus sensuels les uns que les autres.

– Regarde-moi Ava, je veux que tu me regardes te donner du plaisir..... te faire l'amour....

Il continue toujours à m'embrasser sans me quitter des yeux. Ses baisers sont chauds et légers à la fois ce qui me déclenche des frissons. Il passe de mon cou à ma poitrine qu'il lape toujours aussi délicatement. Le rythme de mon cœur s'accélère au point d'en avoir la tête qui tourne. Il passe sa langue sur mes côtes jusqu'à ma hanche. Ces yeux bleus et ce sourire vont causer ma perte.... Cal prend tout son temps et je crois que son seul but est d'embrasser et de lécher chaque centimètre de mon corps. J'ai les mains sous mon oreiller et je prends tout de ce qu'il me donne sans me poser de questions.

– Tu mérites tout ça et bien plus Ava..... Tu sens comme c'est bon toi et moi.... Abandonne toi.... Donne-moi ça....

Je suis incapable de lui répondre car je sens une source de chaleur s'installer en moi et je ferme les yeux pour absorber ce qui m'attend. Cal descend du lit et je le vois s'agenouiller en posant ses mains sur mes hanches pour m'attirer jusqu'à lui. Il recommence à m'embrasser doucement pour débiter puis avec un peu plus de vigueur. Il place mes cuisses sur ses épaules et je sens sa langue s'immiscer en moi. Je ne peux plus le regarder car je commence à ne plus maîtriser mon corps : mon dos se soulève du lit et je balance ma tête en arrière au point qu'elle s'enfonce dans mon oreiller.

– Cal....

Mon corps tout entier se met à trembler au point que Cal resserre son étreinte pour me garder en place. Je ne me souvenais plus à quel point mon corps pouvait être réceptif.... On appelle ça la petite mort mais ça fait au contraire très longtemps que je ne me suis pas sentie aussi vivante. Cal se relève, enlève son jean et son caleçon et prend un préservatif dans une de ses poches qu'il enfille, ce qui me laisse à peine le temps de reprendre mes esprits.

Je ne peux pas m'empêcher de penser que je suis l'homme le plus chanceux du monde en enfilant mon préservatif. J'ai fait prendre son pied à la femme que j'aime et franchement, rien ne me rend plus heureux. Elle est allongée sur le lit et elle est absolument divine. J'adore la façon dont elle a de me regarder, j'ai l'impression qu'enfin quelqu'un me voit, me voit vraiment. Je crois aussi que c'est la première fois de ma vie que je croise quelqu'un d'aussi beau à l'extérieur qu'à l'intérieur. Je suis excité comme jamais et je meurs d'envie d'être en elle mais je prends quand même le temps de graver cette image dans ma mémoire.

Je ne lui en ai pas parlé et maintenant, ce n'est plus le moment mais j'imagine qu'elle doit appréhender notre première nuit passée ensemble. Ces derniers mois, elle a partagé son intimité avec un monstre et je pense que ça lui a laissé des séquelles, le contraire serait étonnant. Je veux qu'elle se sente bien, qu'elle sache que ce qui lui est arrivé est définitivement derrière elle. Je veux qu'elle sente qu'elle passe avant moi et à quel point je veux qu'elle soit heureuse. Je vais tout faire pour être présent et prévenant car cette nuit, c'est la nôtre et rien ne viendra se mettre entre nous. Ma Pixie.... J'espère juste que je ne la mets pas dans une situation délicate en étant avec elle car j'ai pris conscience depuis que j'ai vu une photo de nous deux sur le Net que je ne pourrais pas la protéger de ma notoriété. Je vais tout faire pour qu'elle soit à l'abri du star system mais j'ai pris conscience que certaines données m'échappent et m'échapperont quoi que je fasse. Je ne veux pas qu'elle prenne peur et qu'elle s'enfuie et je ferai tout pour qu'elle n'en ait même pas l'idée. Elle compte reprendre sa vraie identité finalement alors je suis confiant pour la suite.

Je la regarde se remettre de son orgasme et je ne l'ai jamais vu plus belle qu'à cette seconde. Je ne peux pas faire autrement que de la rejoindre et je reprends ma nouvelle activité préférée : l'embrasser encore et encore....Je suis allongé sur elle et je ne peux pas faire autrement que de lui murmurer à l'oreille tout ce que j'ai envie de lui faire, tout ce que j'ai envie qu'elle ressente.

– Ava, j'ai tellement envie de toi....

Elle retire ses mains de sous son oreiller pour les passer sur mes épaules. J'adore la façon dont elle me caresse et je crois que je vis le moment le plus doux et apaisant de ma vie. Je ne sais pas quel effet elle a sur moi mais elle me rend complètement dingue et zen à la fois et je ne sais pas combien de temps je vais tenir sans me fondre en elle. Lorsqu'elle pose ses yeux sur moi, je me sens enfincomplet, oui c'est ça, complet ! Ce sentiment est tellement bon que je veux qu'elle le ressente aussi et je compte bien m'y employer dès à présent.

Je m'installe entre ses jambes et prends tout mon temps avant que nous ne fassions qu'un car je veux qu'elle savoure chaque seconde.

– Ava, je voudrais que ce moment ne s'arrête jamais...

Pour seule réponse, elle m'embrasse à en perdre le souffle. Sa langue caresse la mienne et je ne peux pas faire autrement que de laisser un halètement s'échapper. Elle m'embrasse de plus en plus profondément et je ne vais bientôt plus pouvoir me contrôler. Je bande si fort que ça va finir par être douloureux si elle ne fait rien pour moi. Elle passe ses mains sur mes fesses et appuie dessus, signe de son impatience.

– Cal, viens s'il te plait, maintenant....

Impossible de dire non à une telle proposition alors à peine a-t-elle fini sa phrase que je me soulève un peu pour glisser une de mes mains jusqu'à son sexe humide. Je lui embrasse la pointe des seins tout en la caressant et je crois qu'elle n'est pas loin de son second orgasme.

– Cal, viens maintenant, je veux que tu jouisses avec moi, en moi....

A ces mots, je ne me pose plus la question et m'introduit en elle doucement pour m'assurer dans un premier temps qu'elle est prête à me recevoir. Je ne sais pas ce qu'elle a vécu avant moi alors je ne veux pas prendre le risque de lui faire peur et je prends soin de lui faire l'amour, délicatement, avec toute la douceur dont je suis capable à cet instant. Je plonge mon regard dans le sien et je sens une telle connexion entre nous que ça me bouleverse.

– Cal, continue, plus fort...

Elle appuie de plus en plus fort sur mes fesses et je prends ça comme une autorisation à aller plus loin. Je n'arrive plus à me contrôler et commence à la baiser sans relâche. J'ai la tête dans son cou et une de mes mains dans ses cheveux.

– Ava...

Je la sens trembler sous moi et je ne tarde pas à l'imiter. Ses ongles s'enfoncent dans le bas de mon dos et je sens que je ne vais plus pouvoir me retenir très longtemps.

– Encore, dit encore mon prénom....

– Ava....

Je me relève en prenant appui sur mes bras et la pilonne jusqu'à la sentir se contracter autour de moi. La sentir lâcher prise me déclenche un orgasme sans précédent et nous ne faisons plus qu'un. Nous sommes aussi essoufflés l'un que l'autre. J'aimerais lui dire à quel point c'était fabuleux mais je n'ai pas les mots. J'enlève mon préservatif mais je ne peux pas me résoudre à la lâcher alors je me rallonge sur elle en prenant soin de ne pas l'écraser. Elle me serre si fort que je ne peux pas m'empêcher de penser que j'ai réussi à lui faire ressentir quelque chose qui ressemble au bonheur. En tout cas, moi c'est ce que je ressens !

– Tu viens de faire de moi l'homme le plus heureux...

Je la sens sourire mais je ne bouge même pas pour la regarder, je suis trop bien là où je suis, je suis apaisé et je crois que je vais m'endormir dans ses bras.

Je sens les rayons du soleil me chauffer la joue mais je n'ai absolument pas envie de bouger. Quelle heure est-il ? Où suis-je ? Je m'en fous après tout car le plus important est avec qui je suis et là en revanche, j'ai la réponse : je suis avec la femme que j'aime et c'est définitivement tout ce qui compte.

– Cal, à quelle heure tu dois être sur ton tournage ?

Merde !! La pub pour le parfum, j'avais complètement oublié !! Je regarde le réveil et je vois qu'il est 9h55 ce qui veut dire que je n'ai plus que 5 minutes pour me préparer. Allez, je saute dans mon jean, descend prendre un café et je suis prêt. De toute façon, je dois me changer sur la place et je me ferai rasé, maquillé et coiffé donc pas de stress. Mon unique problème est comment je vais quitter ce lit ! Ava est à côté de moi, le drap la couvrant à peine et elle me regarde avec ses grands yeux verts. Je me positionne sur elle et l'embrasse, autant mettre à profit les 5 minutes où je suis avec elle.

– Ça va Pixie?

– Je vais bien mais dépêche toi, tu vas être en retard.

– C'est l'avantage d'être un acteur célèbre, on peut se permettre ce genre d'écart, ça passe pour un caprice de star !

Je remets ma tête dans son cou, comme hier et je la respire. Elle sent extrêmement bon, comme d'habitude, il faudra d'ailleurs que je lui demande un jour son secret. Bien que je n'en ai pas vraiment envie, je me lève, me passe un peu d'eau sur le visage et descend au bar. Pixie me suit et se propose de me faire un café ce que j'accepte sans hésiter car je ne sais pas me servir de la machine du bar. Elle est en nuisette avec un gilet mais si j'avais eu un eu plus de temps, elle serait nue à l'heure qu'il est.

– Tu me rejoins sur le tournage pour déjeuner ? Je te ferai envoyer une voiture ce sera plus simple.

– Sinon je peux prendre le métro Cal.

– Non, la production me laisse une voiture avec chauffeur pendant deux jours alors autant en profiter. Et puis souvent, il y a des gens qui m’attendent à la sortie des lieux de tournage alors je ne veux pas que tu te retrouves au milieu de tout ça.

– Ok, comment ça va se passer la pub ? dit-elle en me tendant une tasse de café. Tu sais ce que tu vas devoir faire ?

– Je devrais me parfumer torse nu, un truc comme ça.

– Et il y a une fille j’imagine....

– Je crois mais je n’en suis pas sûr. Ava, je sais que tu n’es pas habitué à ça et qu’on n’a pas encore eu le temps d’en parler mais c’est du cinéma, ça n’a rien de réel.

– Mais si elle te caresse ou t’embrasse, c’est réel, elle a bien ses mains ou ses lèvres sur toi, non ?

– C’est un job, c’est du business, rien de plus alors interdiction de flipper si un jour il arrive que je doive embrasser une fille pour un film, ok ? Je ne plaisante pas Ava, je ne veux pas que ce soit une source de conflit entre nous.

– D’accord, c’est comme quand je me fais draguer au bar, c’est juste le boulot !

J’avale de travers et recrache mon café sur le comptoir.

– Pixie, c’est quoi ces conneries ? Ça n’a rien à voir ? Qui sont les mecs qui te draguent ? Ça t’arrive souvent ?

Je commence à comprendre ce qu’elle ressent et ça ne me rassure pas du tout. Moi, c’est pour le boulot, ça n’a rien à voir avec sa situation, qu’est-ce qu’elle raconte ?

– Je n’ai pas trop le temps d’en discuter mais dis-toi bien qu’on va reprendre cette conversation dès ce soir Miss Mc Carthy !

Elle me sourit et je ne sais pas si c’est parce qu’elle se moque de moi ou parce qu’elle fière d’elle de me mettre dans un tel état ou les deux ! J’entends ma voiture klaxonner et bien que je ne veuille pas quitter ce bar qui est devenu ma deuxième maison, je vais derrière le comptoir pour aller embrasser Ava. Je dois la revoir dans deux heures mais je sens que c’est déjà trop long.

– Comment se fait-il que la voiture vienne te chercher ici ? me demande Pixie.

– J’ai envoyé un message hier pendant que tu étais sous ta douche.

– Tout était prémédité, tu étais sûr de toi ?

Bien sûr que j’étais sûr de moi !!!

– C’était au cas où....

J’embrasse une dernière fois Pixie et j’entends Kelly et Connor entrer dans la pièce.

– Salut les amoureux, dit Kelly toute guillerette.

– Salut, dis-je en fermant le gilet de Pixie.

Je sais que Connor est son oncle mais c’est plus fort que moi, elle est à moi maintenant... J’ai l’impression qu’il a une dent contre moi vu la façon dont il me regarde mais je ne relève pas car je n’ai pas le temps. Kelly passe devant nous pour préparer du café et je fais ce dont j’ai le moins envie, partir. J’ai du mal à lâcher Pixie mais mon chauffeur klaxonne pour la troisième fois alors je n’ai plus le choix. Je souhaite une bonne journée à tout le monde et je passe devant Connor pour atteindre la porte d’entrée.

– Cal, pour information, je sais comment s’appelle ma nièce alors je n’ai pas besoin que tu me le rappelles au milieu de la nuit.

Alors c’est pour ça qu’il me regarde comme s’il avait envie de me tuer, il nous a entendus cette nuit !!! J’aurais vraiment dû emmener Pixie chez moi et je sais maintenant ce qui me reste à faire pour les nuits à venir. Je ressorts du pub après avoir fait un clin d’œil à ma petite amie qui est au bord de

l'évanouissement après avoir entendu ce que son oncle m'a dit. Elle est toute rouge et je la trouve trop craquante comme ça.

Je rentre dans la voiture en m'excusant du retard et pars pour le studio. J'espère qu'il n'y aura pas trop de retard et que je pourrais partir assez tôt pour pouvoir passer voir Pixie avant qu'elle ne commence son service. Je sens que la journée va être longue, heureusement qu'elle vient à 13h, ça me fera patienter jusqu'à ce soir.

Cette nuit a été la meilleure de toute ma vie et je sais que c'est la première d'une longue liste. Je ne sais pas comment Pixie a fait ça mais je suis à ses pieds ! Elle m'a rendu accroc ! Je ne la connais que depuis une semaine et voilà que je ne vois qu'elle, je ne pense qu'à elle, elle est devenue mon univers en moins de 7 jours. Je passe souvent d'une fille à une autre sans trop me poser de question mais là, il est hors de question que ça se passe comme ça. Avec ce qui s'est passé cette nuit, je sais qu'elle ressent la même chose que moi sinon, il faudrait qu'elle se fasse engager très vite sur un de mes films car elle joue extrêmement bien la comédie ! Non, je n'ai pas de doute sur ce qu'elle ressent, je l'ai vu dans ses yeux, elle ne peut pas me mentir là-dessus. J'ai hâte que ma journée se termine et qu'elle me rejoigne. Je vais peut-être me renseigner du scénario en arrivant parce qu'il est hors de question qu'elle se pointe et qu'elle me retrouve au lit ou sous la douche avec une autre nana, même si c'est du cinéma ! Savoir qu'elle se fait draguer au bar me rend déjà malade alors je n'imagine même pas ce qu'on doit ressentir de voir la personne qu'on aime dans les bras de quelqu'un d'autre, même si tout est factice. Il faut que je la préserve de tous les côtés négatifs de mon boulot. On arrive sur le lieu du tournage- des fans sont déjà là pour me demander des autographes- et je précise au chauffeur d'aller rechercher Pixie pour 13h. Lorsque j'arrive sur le plateau, je vois Ian venir à ma rencontre.

– Qu'est-ce que tu fous là ?

– Tu m'as toujours dit que les tournages étaient longs et que tu t'emmerdais entre chaque prise et bien je suis venu t'occuper avec quelques exercices et je pense qu'à l'écran, ça ne rendra que mieux car tes muscles seront en action donc mieux dessinés. J'ai vu ça avec le réalisateur et il est complètement d'accord.

– Ok, ça m'arrange comme ça tu tiendras compagnie à Pixie ce midi. Elle doit me rejoindre pour déjeuner mais je ne veux pas qu'elle reste toute seule si je bosse. Tu t'assures que personne ne l'approche, je peux compter sur toi ?

– Personne n'approchera Roxy, sois en sûr.

– Merci mon pote, dis-je à Ian en lui serrant la main.

Je suis pris en main dès mon arrivée : rasage, maquillage et habillage. Enfin, habillage, ça reste à voir : je porte un string et une serviette de toilette enroulée autour de ma taille pour faire croire que je sors de sous la douche ! Un string.....Pixie n'a pas fini de se foutre de moi ! Heureusement que je n'ai pas proposé à Connor de l'accompagner ou pire, à Oliver ! Bref, le scénario est plutôt simple : je sors de la douche, me mets du parfum face à un miroir et une nana vient par derrière pour m'embrasser. En plus, il y aura des images qui s'incrusteront, des plans de nous en train de faire l'amour dans un lit, comme un flash-back de la nuit précédente. Avoir invité ma petite amie sur le tournage n'est peut-être pas la meilleure idée que j'ai eue finalement car je sens que je vais me retrouver plaqué au sol très vite ! Je demande à Ian de s'assurer que Pixie ne se retrouve pas dans une situation gênante à son arrivée. Je sais qu'il l'aime bien et qu'il fera le nécessaire pour la protéger. Je ne veux pas qu'elle arrive et qu'elle me retrouve sous des draps avec une nana, je ne veux pas lui faire de la peine. J'ai bien conscience que ce n'est que du cinéma mais pour la première fois depuis que je fais ce métier, je me rends compte que cette situation est malsaine car même si ce n'est que pour une vidéo, elle aura quand même cette image de moi en tête. Je n'imagine même pas si c'était l'inverse.... Le réalisateur vient à ma rencontre accompagné

d'une grande blonde.

– Salut Cal, je te présente Carla, ta partenaire pour ces deux jours. On va finalement commencer par la scène dans le lit alors prépare toi.

Je tends la main à la fille pour la saluer mais je reste éloigné car elle pourrait me blesser tellement sa paire de seins – fausse évidemment- est agressive. Il va vraiment falloir que Ian fasse barrage parce que Pixie va me tuer ! Sérieusement, je crois que je vais l'appeler pour annuler mais si je fais ça, elle va se poser des questions et devinera tout de suite que je ne veux pas d'elle ici, pour son bien...et le mien par extension.... Et puis de toute façon, elle me manque trop, j'ai besoin de la voir. J'aimerais tellement que ce soit elle sous les draps. En fait, pas vraiment car je ne supporterai pas que 20 personnes matent ma nana à moitié à poil ! J'espère qu'il ne lui prendra jamais l'envie de faire du cinéma sinon je suis mal !!!

ACTRICE

Je monte dans la voiture et je suis toute excitée à l'idée de rejoindre Cal. Je vais enfin découvrir son univers et j'ai hâte. Il connaît le mien et y passe beaucoup de temps alors je pense que c'est son tour de le partager avec moi. J'appréhende un peu de le retrouver dans une situation compromettante mais ça ne doit pas être si difficile à gérer, plein de gens le font. Allez, je garde en tête que ça fait partie de son métier et je prends sur moi, ce sera le leitmotiv de la journée. Et puis cette nuit a été tellement merveilleuse que rien ne pourra me gâcher la journée. J'ai l'impression de ne pas toucher le sol, d'être sur un nuage, c'est l'effet Cal Garrison ! J'avais une appréhension quant à la réaction de mon corps mais il a su l'apprivoiser dès la première seconde et mon corps s'est soumis devant son maître sans aucun effort...

Nous arrivons devant le studio où se déroule le tournage et il y a des gens devant le portail avec des pancartes portant le nom de Cal...C'est assez bizarre même s'il m'avait prévenu. Je crois que je n'ai pas encore pris conscience de l'ampleur de sa notoriété. Avant, j'étais au fait de tout ça, comme la plupart des jeunes femmes de mon âge et je me rends compte que j'ai vécu comme un ermite ces 12 derniers mois, par la force des choses. Entre mon père, le boulot et Sean, mes journées étaient bien trop occupées pour que je lise la presse à scandale ! Les portes s'ouvrent et nous nous garons sur un parking, loin de la foule. Le chauffeur me guide jusqu'à la porte d'entrée du studio et me souhaite une bonne visite en m'indiquant que je peux l'appeler à tout moment pour rentrer. Je lui demande de ne pas prévenir Cal de mon arrivée afin que je puisse lui faire la surprise. Ça a peut-être des côtés sympas de sortir avec un mec connu finalement....

Je rentre dans ce qui ressemble à un hangar et je tombe nez à nez avec une fourmilière mais de taille humaine ! Il y a des gens qui courent partout, tout le monde semble s'affairer à sa tâche ce qui rend le tout bruyant et impressionnant. Je ne sais pas trop où aller car je ne veux pas déranger alors je me faufile jusqu'à ce qui semble être le lieu de tournage. Je vois les caméras et un grand lit blanc au milieu de la pièce. Je sens que je ne vais pas aimer ce que je vais voir mais je dois prendre sur moi, pour Cal. En plus, je ne peux pas me permettre de jouer la petite amie hystérique, il y a bien trop de gens qui pourraient s'en servir contre lui. Je vois une grande blonde quasiment nue se placer sous les draps et j'ai l'impression que mon sang vient de quitter tout mon corps. Je suis cachée dans un coin et j'ai l'impression d'espionner mon mari infidèle ! Je n'aime pas du tout ce que je suis en train de vivre, je sens que je ne vais pas gérer si bien que ça finalement... C'est au tour de Cal d'arriver et après mettre vider de mon sang, je crois que c'est mon cœur qui lâche !! N'ayant déjà plus de sang dans les veines, il ne sert plus à rien de toute façon ! Cal enlève son peignoir et se retrouve en string sous les draps avec cette bombe atomique. Je crois que je vais être malade bien que j'ai la désagréable impression de ne pas être au bout de mes peines. Cal se positionne sur elle et lorsque j'entends « on tourne », je crois que je vais m'évanouir. Cal embrasse la bimbo dans le cou comme il me faisait à moi il y a seulement quelques heures ! Je croyais qu'il s'était passé quelque chose d'exceptionnel entre nous mais je me rends compte que c'est juste sa méthode de travail !!!! J'ai envie de me précipiter sur le plateau et tuer tout le monde !! L'Irlande coule dans mes veines et je sens que mon caractère bien trempé refait surface ! Je commence à trembler et les raisons sont complètement différentes de mes tremblements de cette nuit. J'entends le réalisateur crier « coupé » et je le vois se rapprocher de Cal. Il lui demande de changer sa position et d'embrasser sa partenaire avec plus de vigueur. J'ai vraiment des envies de meurtre ! Putain, mais comment je fais pour gérer ça. Il m'a dit ce matin de ne pas m'inquiéter mais comment je peux faire autrement ? Mon mec est allongé presque nu sur une nana qui a les seins à l'air. Je crois que je vais faire

une crise de panique. Je ne sais pas ce qui m'inquiète le plus : Cal dans les bras d'une autre ou l'idée que je ne pourrais jamais m'habituer à son mode de vie. Heureusement que Connor n'est pas venu avec moi sinon mon bel étalon ramasserait ses dents les doigts cassés ! Ceci étant, cette option n'est pas encore exclue car je sens une vague de haine monter en moi qui m'inquiète un peu car je ne suis pas sûre de tout maîtriser. Le plus sage serait que je m'en aille en me disant que dès demain, j'en rirais comme d'une mauvaise blague mais je ne suis pas vraiment dans cet état d'esprit. La seule chose qui pourrait me soulager actuellement serait de tuer quelqu'un ! Je sais, je ne fais pas dans la demie mesure mais mes origines ne me le permettent pas ! Je vois Ian qui se campe un peu plus loin et il est tellement absorbé par la scène que je crois que je vais le frapper aussi, juste comme ça, pour me défouler. Le réalisateur demande le silence sur le plateau et Cal se repositionne sur la nana pour l'embrasser. Il se replace sur le côté et demande une petite minute au réalisateur. Qu'est-ce qu'il lui prend ? Il a une érection tellement importante qu'il ne sait pas comment la gérer ou quoi ? Je n'aime pas ça...

Il se penche sur la bimbo et lui parle à l'oreille. Mon dieu, s'il lui murmure la même chose qu'à moi cette nuit, je repars à Dublin, c'est décidé ! De toute façon, ce qui m'attend là-bas n'est finalement pas si terrible comparé à ce que je suis en train de vivre ici. La blonde opine du chef et se rallonge. Cal se rallonge également sur elle et je sens le goût de la bile dans ma bouche... Je n'ai pas entendu ce que Cal a dit à la nana mais je ne le sens pas très à l'aise. Ses gestes sont gauches et.... je crois qu'il n'y arrive pas ! Il n'arrive pas à donner le change dans cette scène. J'espère que je ne me trompe pas et que c'est bien ça qui le met mal à l'aise et non une énorme érection qu'il n'arriverait pas à dissimuler ! Il redemande une minute au réalisateur puis enfle son peignoir et sors du plateau. Je n'ai vu son visage qu'une seconde mais il semble contrarié. Je décide de sortir de ma cachette et d'aller voir mon mec qui est encore en sursis pour l'instant. Arrivée devant la porte où est inscrit son nom, je marque une pause car je ne sais pas quelle sera ma réaction face à lui finalement. Pour être honnête, j'hésite entre l'égorger et l'embrasser mais il va falloir que je choisisse mon camp très vite ! Je frappe et j'entends Cal me dire d'entrer. Lorsque j'ouvre la porte et qu'il lève ses yeux sur moi, mon choix est fait. Il se précipite sur moi et m'enlace avec force et douceur à la fois, comme il sait si bien le faire.

– Ava, je n'y arrive pas. Je ne fais que penser à toi et j'ai l'impression de te tromper !

Il fait un pas en arrière et me fixe.

– Tu es là depuis combien de temps ?

Je sens qu'il n'est pas du tout à l'aise et si je ne le connaissais pas, j'irais même jusqu'à dire qu'il est au bord de la panique.

– Depuis 5 minutes, je regardais la scène d'un peu plus loin.

Il attend une réaction de ma part qui ne vient pas assez vite à son goût.

– Je suis désolé, il y a eu un changement de scénario de dernière minute. Si j'avais su, je ne t'aurais jamais demandé de venir, je ne voulais pas que tu vois un truc comme ça avec une autre nana que toi dans mes bras.

Il est finalement plus paniqué que moi et franchement, ça me fait plaisir, ça me rassure presque ! Il essaie de m'embrasser mais instinctivement, je tourne ma tête pour éviter ses lèvres sur moi. Je vois que ça le blesse mais bien que je veuille bien faire des efforts pour être compréhensive, j'ai mes limites. Il fait un pas en arrière et baisse la tête. Je crois que si je l'avais giflé comme j'en avais l'intention au départ, il n'aurait pas eu plus mal. Je me rends compte qu'il n'y est pour rien dans tout ça et je vois bien que c'est difficile tout ça pour lui aussi. Quelqu'un frappe à la porte et demande à Cal de se préparer car le tournage reprend dans 15 minutes. Il me regarde et avale sa salive avec difficulté.

– Je ne sais plus quoi faire Ava....

Il me fait tellement de peine que mon envie de meurtre devra attendre. Je m'approche de lui et lui

dépose un baiser sur la joue. Il relève la tête pour me regarder et je sais qu'il ne triche pas, il est réellement désolé de la situation, je le vois dans ses yeux.

– Ce n'est qu'un travail Cal alors maintenant tu y retournes et tu finis ce pourquoi tu es ici.

– Je ne peux pas, pas après cette nuit...

Je n'ai plus le choix, il faut que je le rassure et j'ai 15 minutes pour le faire. Je desserre la ceinture de son peignoir, la fait tomber par terre et fait glisser son vêtement sur ses épaules puis le long de ses bras jusqu'à ce qu'il tombe par terre. Petite impression de déjà-vu... Je pose mes mains sur son torse et l'embrasse. Il y a une espèce de produit avec un goût immonde sur lui mais je prends sur moi ! Il pose une de ses mains dans mes cheveux et l'autre dans mon dos.

– Ava, j'ai besoin de toi....

Je relève la tête et l'embrasse à pleine bouche pour lui signifier qu'il n'a rien à craindre, je suis bien là et je ne compte pas partir ! Il m'embrasse comme si sa vie en dépendait au point de me faire presque mal. Je sens toute sa détresse dans son baiser et je ne peux m'empêcher de le rassurer.

– Cal, regarde-moi...

Il pose ses yeux bleus sur moi et s'arrête de respirer.

– Je t'aime

– Moi aussi je t'aime Ava, je t'aime tellement, c'est pour ça que je n'y arrive pas.... Je ne peux plus poser les mains sur une autre que toi, je ne peux pas et je ne veux pas.

– Je t'aime ce qui signifie que j'ai confiance en toi, quoique tu fasses.

– Mais moi je n'ai pas envie de le faire !

– Ce serait plus facile pour toi que je m'en aille.

– Non, surtout pas, il faut que tu restes près de moi, s'il te plait, ne pars pas.

Il est toujours au bord de la panique et je vais devoir être créative pour le détendre un peu mais quelqu'un frappe à la porte.

– Cal, c'est Paul, je peux rentrer ?

J'interroge Cal du regard tandis qu'il ramasse son peignoir pour le remettre.

– Paul est le réalisateur, c'est un pote d'enfance. Vas-y Paul, dit-il un peu plus fort, tu peux entrer.

Paul entre et me regarde avec un petit sourire. Cal fait les présentations et lui dit qu'il sera près dans quelques instants.

– C'est toi qui te planquait derrière tout à l'heure ? me demande Paul.

– Je ne voulais pas gêner !

Je commence à rougir car j'ai l'impression qu'on vient de me prendre la main dans le pot de confiture...

– Bon mon pote, c'est quoi ton problème ? Ce genre de scène ne t'a jamais gêné auparavant ? Tu n'as même pas vu que ta petite amie était en train de t'espionner à travers les pots de fleurs alors ça va être quoi maintenant que tu sais qu'elle est là !

Paul lui fait un clin d'œil mais Cal semble toujours aussi mal à l'aise.

– Oliver m'a dit que tu avais rencontré quelqu'un et je vois qu'il ne m'avait pas menti. Bon, comme je suis ton pote, j'ai pensé à une solution de secours au cas où tu rencontrerais quelques difficultés et j'ai finalement eu raison d'anticiper mais pour ça, j'ai besoin de l'accord de la demoiselle.

Cal et moi nous regardons sans comprendre de quoi il s'agit.

– La pub sera en noir et blanc alors ça va être facile de créer l'illusion: je te propose de jouer le jeu avec Carla pour les plans larges et pour les gros plans, on pourrait demander à Ava de la remplacer. Qu'en pensez-vous ?

Cal lui sourit instantanément mais moi je les regarde chacun leur tour sans vraiment comprendre ce

qu'il va m'arriver.

– Tu en penses quoi ? me dit Cal, tu es partante ? Allez, dis que tu es d'accord, sinon je ne vais pas y arriver.

Mais d'accord pour quoi ? Qu'est-ce que je vais devoir faire ? Me déshabiller et simuler un orgasme ? Il faut que je précise que je ne suis pas une actrice porno ou quoi ?

– Ok Paul, elle va au maquillage et on arrive dans 10 minutes.

Paul ressort de la pièce et je regarde Cal en attendant qu'il m'explique le concept bien que je crois l'avoir saisi.

– Les plans larges se feront avec Carla et tu prendras sa place pour les scènes un peu plus chaudes comme ça, c'est toi que je vais embrasser, pas elle. Ne t'inquiète pas, dit-il en me caressant la joue, ce n'est pas un porno, c'est une pub qui devra être diffusée pendant les heures de grande écoute. Je ne laisserai jamais faire quelque chose qui te mettrait mal à l'aise, sois en sûre ! Alors, tu es partante ? Dis oui, s'il te plait, ne me laisse pas tomber.

– Doublure de bimbo, ça se tente....

Cal est tellement soulagé qu'il m'embrasse et m'emmène directement au maquillage avant que je ne change d'avis ce qui n'est pas encore exclu.

Quelques minutes plus tard, je me retrouve en string sous un peignoir complètement huilée. Beurk !!! Je colle de partout mais ça a l'air de ne gêner personne ! Cal m'emmène sur le plateau, me présente à l'équipe qui semble déjà me connaître. Je pense que Paul a déjà dû faire un topo sur la situation. Carla s'approche de moi et me dit à quelle point elle est soulagée que je lui serve de doublure car son copain qui n'est pas acteur non plus voyait d'un mauvais œil le fait de se faire lécher tout le corps par un autre homme que lui, comme je le comprends !

– Cal, quand tu as commencé à tourner avec elle, tu lui as dit quoi tout à l'heure ?

Il s'arrête et me regarde en souriant.

– Je lui ai demandé de ne pas mal le prendre car elle était très jolie mais que ce n'était pas avec elle que j'avais envie d'être mais avec la femme que j'aime et elle m'a répondu qu'elle donnerait tout pour ne pas être avec moi dans ce lit !

– Je vous trouve bien sentimentaux pour des professionnels !

– C'est ça, moque toi miss je me planque dans les fleurs pour espionner mon mec !

Pour une première, je crois que je m'en sors assez bien. Les scènes larges sont effectivement tournées avec Carla et ça ne me dérange pas plus que ça. Je suis entourée de Ian et du petit ami de Carla alors je me sens presque à l'aise. Quand arrive mon tour, je sens la panique m'envahir car à l'idée de me déshabiller devant tout ce petit monde, je sens que je vais prendre mes jambes à mon cou !

– Tout est prêt, Paul a demandé à un maximum de gens de sortir, on ne sera plus qu'une petite dizaine sur le plateau. Tu n'as pas à t'inquiéter, tous ces gens sont des professionnels Ava et tu ne feras rien que tu n'auras pas décidé.

– Connor va me tuer....

– Non, c'est moi qu'il va vouloir tuer !

Ça ne me rassure pas pour autant. Bizarrement, en enlevant mon peignoir, le premier truc qui me vient est de me dire que j'ai bien fait de me remettre au sport ! Je me place sur le dos et Cal s'allonge sur moi. Il ne faut pas 30 secondes pour que je sente son érection sur ma cuisse.

– Ce n'est qu'un job, n'y vois rien de personnel.... Bien sûr !

– Ce n'est pas pareil Ava, ce n'est pas n'importe quelle nana qui est nue sous moi, c'est toi.

Paul se rapproche et nous dit ce qu'il attend de nous. Clairement, il va falloir que je simule une nuit de plaisir. Je n'aurais qu'à penser à cette nuit mais j'avoue qu'avoir des gens autour de moi me freine un

peu.

– Tu es prête ?

– Je suis terrifiée...

– Je suis là, il faut que tu me fasses confiance.

J'entends Paul crier « moteur » et Cal commence à m'embrasser dans le cou puis remonte jusqu'à me mordre le lobe de l'oreille. Sa langue et ses lèvres me font complètement oublier que nous ne sommes pas seuls et je commence à me prendre au jeu. Je ne sais pas si Paul nous donne des indications car je n'entends absolument rien hormis le souffle de Cal dans mon oreille.

– Ava, je t'aime...

Je ne sais pas combien de temps dure la scène mais je soupçonne Paul de laisser la caméra tourner pour être sûr d'avoir tout ce qu'il lui faut en une prise. Il sait que cette situation me met mal à l'aise et je crois qu'il fait en sorte que ça dure le moins longtemps possible.

– C'est bon, c'est dans la boîte !

Bien que Paul nous indique que nous pouvons nous arrêter, Cal continue à m'embrasser sans relâche.

– Tu as besoin d'un seau d'eau fraîche mon pote ? demande Paul en se marrant de l'autre côté de la pièce.

Le résultat de cette petite remarque est qu'elle calme Cal en moins d'une seconde. Je crois qu'à un moment, il a complètement oublié où il était...

CAL

Le tournage s'est bien passé et j'ai pu me libérer pour ma séance d'entraînement. Demain, je devrais continuer à porter ce string hideux et ça ne m'enchanté que moyennement... je suis content que Pixie ait joué le jeu pour la scène de baiser car je ne voyais pas trop comment j'allais faire avec Carla. J'espère que ça ne va pas me bloquer pour d'autres scènes dans l'avenir parce que ça va être compliqué à gérer. Je suis professionnel et ça ne m'a jamais posé de problème jusqu'à maintenant alors il va falloir que je le contourne le jour où je devrais tourner ce genre de scène dans un film. En attendant, Ian ne m'épargne pas et me fait bosser comme un forcené. Je ne sais pas combien de tonnes de fonte j'ai dû soulever aujourd'hui mais j'ai mal partout. Pixie est rentrée au pub après le tournage car elle a une nuit de travail qui l'attend. Je suis content qu'elle ait pu crever l'abcès avec Connor, l'un comme l'autre, ils ne sont pas du genre à supporter des compromis et des demies mesures, il faut que ça explose et après, ça repart sur de bonnes bases et je trouve ça finalement plutôt sain.

Plus la date de mon départ sur le tournage approche et plus je me dis que je préférerais rester à Londres... Je ne sais pas comment ça va évoluer entre Pixie et moi mais je voudrais la garder auprès de moi, où que je sois. Je ne sais pas si elle sera d'accord pour venir ou si elle préférera m'attendre ici avec Connor. Et si elle n'envisageait même pas notre relation sur du long terme, si elle prenait le parti de profiter de notre relation pendant deux mois et basta, rupture ! Il va falloir que je lui en parle quand même parce que, bien qu'elle m'ait dit qu'elle m'aimait, j'ai besoin d'être rassuré quant à ses projets, savoir si j'en fais parti. Moi, j'ai vraiment envie que ça marche entre nous parce que je n'envisage même plus ne pas être avec elle.

Après mes enchainements, je vais chercher une bouteille et j'en profite pour regarder si je n'ai pas reçu de sms de ma petite amie. J'ai besoin de savoir qu'elle pense à moi, que je compte pour elle autant qu'elle compte pour moi. Quand je repense à ce qu'elle m'a dit concernant son départ de Dublin, je me dis qu'il va vraiment falloir que je mène mon enquête et que j'aille faire une petite visite surprise au médecin de Jack, juste parce que ça va me soulager. Je ne veux plus qu'elle vive dans l'attente que quelque chose de négatif lui arrive. Je vois bien que de temps en temps, elle sursaute ou cherche quelqu'un du regard. Elle ne l'avouera pas pour ne pas m'inquiéter mais elle a peur. Il y a cependant un petit truc qui me chiffonne : maintenant qu'elle est là, à Londres, avec Connor et moi, elle ne devrait plus avoir peur de rencontrer ce mec car elle doit bien se douter que nous la protégerons mais il n'y a rien à faire, elle semble toujours aussi tétanisée. Je ne veux pas jouer les paranos mais je me demande s'il n'y a pas autre chose.... Il y a un autre truc que je trouve bizarre, c'est sa façon de gérer son deuil. Je ne l'ai jamais vu pleurer son père et je trouve ça étrange. Je sais qu'il ne l'a pas élevé et qu'elle n'a jamais vraiment eu de vraie relation avec lui mais quand même, ils ont passé cette dernière année ensemble alors ça devrait compter. D'un autre côté, peut-être qu'inconsciemment, elle lui reproche tout ce qu'il lui est arrivé. Il faudrait que je trouve le moyen de lui en parler sans lui faire de la peine mais rien ne presse.

A cette heure-ci, elle a commencé son service et je sais que si je veux la voir, il va falloir que j'aille au pub. De toute façon, c'est devenu ma deuxième maison depuis une semaine.... En fait, l'endroit où se trouve Pixie sera ma maison...

L'entraînement enfin terminé, nous décidons Ian et moi d'aller manger les fameux burgers de Kelly parce que j'ai faim et que je veux ma Pixie ! En plus, on ne va pas se mentir, je n'aime pas trop qu'elle passe ses soirées avec le nouveau barman et qu'elle se fasse draguer au bar par des clients....

Arrivés au pub, Ian et moi passons commande et dinons en tête à tête. C'est assez calme ce soir et

j'espère que Pixie ne va pas finir tard. J'espère qu'elle a préparé un sac de fringues car il est clair que nous ne pourrions plus rester dans sa chambre, pas après la remarque de Connor ce matin. Le pauvre, il ne sait pas ce qu'a fait Pixie aujourd'hui mais j'espère qu'elle ne va pas lui en parler sinon je suis bon pour me justifier pendant des heures. Il m'a vu et ne s'est pas précipité sur moi pour me rouer de coups, ce qui est plutôt encourageant. Après tout, peut-être ne lui a-t-elle rien dit... Pixie vient nous servir deux bières et j'en profite pour l'embrasser. Je crois que je ne m'en laisserais jamais et si je n'avais pas si faim, je ne mettrais plus rien dans ma bouche juste pour avoir son goût le plus longtemps possible. Connor nous regarde de loin car je le soupçonne de toujours garder un œil sur Pixie, au cas où car tant que cette histoire avec le médecin n'est pas réglée, elle est potentiellement en danger. Connor me fait signe de venir le voir alors je me lève et me dirige vers le bar.

– Cal, j'ai deux choses à te dire avant qu'Ava ne revienne : la première est que si tu la remets devant une caméra à moitié à poil, je vais demander à mes potes de l'IRA de plastifier ta baraque et la deuxième est que je me suis renseigné sur le médecin, Sean Mc Fly et il a posé des congés à partir d'aujourd'hui alors je veux que tu sois très vigilant quant à la sécurité d'Ava parce que s'il avait la bonne idée de se pointer dans le coin...

Il n'a pas besoin de finir sa phrase, je sais ce qu'il va dire.

– Ok Connor, je vais veiller sur elle.

– Je te demanderais de ne rien dire à Ava, je ne veux pas qu'elle panique. Je serai rassuré de savoir que vous dormez au pub, le temps de savoir quelles sont les intentions de ce type.

– Non, je pensais plutôt dormir à la maison, pour....pour ne pas déranger.

Connor est l'oncle de Pixie et je sens comme une gêne en abordant le sujet de nos nuits.

– Cal, s'il lui arrive quoique ce soit...

– Je sais, tu plastiqueras toi-même ma maison!

– Et je m'arrangerai pour être sûr que tu sois à l'intérieur, ok ?

– Message reçu !

Je lui tends la main pour sceller notre accord.... ou mon arrêt de mort ! Ça ne me rassure pas vraiment de savoir que Sean a pris quelques jours de congés, juste au moment de la publication d'une photo indiquant que Pixie est à Londres. Il va falloir que je fasse en sorte qu'elle ne se retrouve jamais seule mais sans lui dire pourquoi. Je sais que je pourrais compter sur Connor. Oliver et Ian pourraient m'aider aussi le cas échéant mais demander de protéger Pixie signifierait leur raconter son histoire et je n'en ai pas le droit car ce serait la trahir. Je retourne à la table où sont Ian et Pixie mais je sens une boule se loger dans ma gorge et un poids se poser sur ma poitrine.

Après le service, j'emmène Pixie chez moi pour qu'on puisse y passer la nuit sans se demander si on peut nous entendre.... Je lui ai fait un peu de place dans mon dressing pour qu'elle y laisse quelques affaires, j'espère qu'elle va comprendre le message.

Je suis épuisé car la journée a été longue mais je retrouve toute mon énergie et ma vigueur lorsque je me retrouve dans ses bras. Je ne veux pas déjà penser à demain mais je vais devoir retoucher une fille qui n'est pas ma copine et ça ne m'emballa pas ! Et le faire en string, encore moins....

Après avoir haleté mon nom sans déranger qui que ce soit, Pixie se love dans mes bras et bien que je ne me sois jamais senti aussi bien, je ne peux pas arrêter de penser à ce que m'a dit Connor sur l'absence du foutu médecin ! J'essaie de rester serein mais je m'inquiète un peu quand même car s'il revient dans sa vie, il peut tout arriver, j'ai une tonne de scénarii qui me traversent l'esprit. Premièrement, elle pourrait me quitter pour repartir avec lui ! À première vue, elle n'en a pas envie mais je ne sais pas ce qu'il s'est passé entre eux. Et s'il la faisait chanter ou quelque chose comme ça, on ne sait jamais. Cette option ne me réjouit pas mais c'est la moins pire de ce que j'imagine. En effet, la pire chose serait qu'il s'en

prene à elle. S'il ose toucher à un de ses cheveux, je ne réponds plus de rien !! Rien qu'à l'idée qu'il lui fasse du mal, je sens mes poings se serrer!

– Cal, ça va ?

Je lui caresse le dos et lui embrasse les cheveux.

– Tout va bien Ava, tu peux t'endormir, tout va bien

Ça fait une heure qu'elle s'est endormie mais je ne trouve toujours pas le sommeil. Il faut que je me rende à l'évidence : j'ai peur pour elle et je ne sais pas si je vais savoir la protéger comme je le devrais. Dans le doute, si je sens qu'un truc bizarre se passe, je ferais appel à Connor. Je ne sais pas trop s'il plaisait quand il m'a parlé de l'IRA mais ça ne m'étonnerait pas qu'il ait des relations dans ce milieu. Je tuerais le premier mec qui touchera à mon Ava mais il faudrait que je sois rapide car Connor me devancerait certainement.

– Café Mr Garrison ?

– Mlle Mc Carthy, vous êtes un ange tout droit descendu du ciel...

Je m'assieds sur le lit en glissant un oreiller entre le mur et mon dos avant de prendre la tasse fumante que me tend Pixie.

– Merci. Tu viens avec moi aujourd'hui au studio ?

– Non, Ian m'a proposé de passer à la salle d'entraînement hier soir. J'ai super envie de me défouler alors je vais y passer. Si tu finis tôt, on pourra peut-être s'y retrouver.

– Je vais essayer de faire mon maximum pour que ça dure le moins longtemps possible comme ça je pourrais enfin te montrer qui est le maître sur le ring.

– Tu peux toujours rêver !!! Tu es bien trop lourd pour être aussi rapide que moi. On ne peut pas tout avoir, tu dois t'y faire !

– Je t'ai toi Ava et c'est bien plus que je ne pouvais espérer.

Je passe ma main sur sa nuque pour attirer son visage jusqu'au mien et je l'embrasse sans relâcher la pression de mes doigts, sûrement pour m'assurer qu'elle ne s'envole pas. Je pose la tasse pour ne rien renverser et j'attire Pixie sur mes genoux de façon à ce qu'elle se retrouve à califourchon sur moi. Je ne suis plus habitué à passer du temps sans elle alors je sais qu'il faut que j'en profite de l'avoir avec moi. La journée va être longue.... Je l'embrasse dans le cou ce qui la chatouille et la fais rire et j'adore savoir que je suis la source de son plaisir. L'entendre rire est un vrai bonheur et connaissant la situation dans laquelle elle est, ça me fait l'admirer encore plus.

– Tu vas me manquer aujourd'hui mais je frapperai le sac encore plus fort pour faire passer ma frustration ! Ian m'a dit qu'il aura le temps de me donner des conseils et Connor essaiera de nous rejoindre. Tu n'avais déjà aucune chance mais la prochaine fois qu'on se rencontrera sur un ring, tu vas mordre la poussière Garrison !

– Je sais que tu ne vas pas me louter....

– En plus, Connor s'est mis en tête de me prendre en main au cas où...

Elle ne finit pas sa phrase et passe ses bras autour de mon cou, sûrement une stratégie pour ne pas me regarder et finir sa phrase. Je sais à quoi elle pense et ça me désole mais Connor a raison de la préparer au cas où son ex viendrait trainer dans les parages. Je n'ai pas envie de lancer le sujet de si bon matin mais j'ai besoin de savoir comment elle gère la situation.

– Pixie, dis-je doucement dans le creux de son cou, Connor a raison, on ne sait jamais.

Je lui passe la main dans les cheveux pour la rassurer car je vais sûrement aborder un sujet un peu délicat.

– Comment tu te sens par rapport à ce mec ou même par rapport à ton père ? Parle-moi, dis-moi ce que

tu ressens car j'ai remarqué que tu n'en parlais jamais à part quand je te pose des questions. Est-ce que tu as peur de le revoir ? Tu as toujours peur qu'il vienne jusqu'ici pour te récupérer ? Et ton père ? Comment tu gères sa disparition ? Tu ne te confies jamais.

– Que de questions ! Tu es sûr que c'est la bonne heure pour parler de tout ça !

Elle m'embrasse avec le sourire mais je sens que ce n'est qu'une façade, elle va essayer d'éviter le sujet si je ne la remets pas sur les rails.

– Parle-moi Ava, j'ai besoin de savoir ce que tu ressens.

Je la sens vider l'air de ses poumons et je ne sais pas si c'est parce que je l'agace ou parce qu'elle s'avoue vaincue. Elle prend un peu de recul pour pouvoir me faire face.

– Concernant Sean, je n'ai pas peur de lui physiquement et Londres est l'endroit le plus sûr pour moi.

– Entre Connor et moi, il ne pourra rien t'arriver, soit en sûre !

– Je sais, c'est pour ça que je suis de plus en plus sereine. Ça, c'est pour être aussi adorable, dit-elle en m'embrassant sur la joue.

– Et pour ton père ?

– Quoi mon père ?

– Tu n'en parles jamais et tu ne sembles jamais....triste.

Je ne veux pas la blesser mais c'est vrai qu'elle ne le pleure jamais ce que je trouve assez déconcertant.

– Tu sais, il ne m'a quasiment pas élevée alors on n'a jamais été vraiment proche. C'était mon père et je sais que je devrais être plus triste que ça mais....

Elle baisse la tête et semble honteuse de ce qu'elle ressent.

– Dis-moi ce que tu ressens, je veux comprendre pour savoir où tu en es.

Je lui relève le menton avec ma main mais son regard est fuyant et je la sens tout à coup fragile.

– J'attendrais que tu aies envie de m'en parler, ce n'est pas grave si tu ne te sens pas prête à partager cette partie de ta vie Ava.

– En fait, j'ai peur que tu me trouves monstrueuse !

– Pourquoi penses-tu ça ?

Elle commence à avoir les larmes aux yeux et ça me met mal à l'aise, je ne sais pas comment gérer ça. Ma vie a tellement été facile à côté de la sienne que je n'ai jamais été confronté à ce genre de situation et ça me dépasse.

– Tu peux tout me dire Ava ce qui fait que tu peux aussi me dire d'aller me faire voir quand je pose ce genre de question !

Elle sourit en me caressant la joue avec le dos de sa main. Elle est si douce que j'ai envie de fermer les yeux pour apprécier pleinement ce moment.

– En fait, je ne suis pas très à l'aise avec ce que je ressens pour mon père. Je ne sais pas comment gérer ça

– Dis-moi ce qui te gêne.

– Je crois que je lui en veux. Il ne s'est jamais occupé de moi et je me retrouve dans une situation de merde à cause de lui juste parce que je l'ai aidé et que je n'ai pas été aussi égoïste que lui. J'aurais peut-être dû avoir moins de scrupules.... Je ne devrais pas penser ça mais c'est à cause de lui tout ça, tout ce qui m'arrive. Sans lui, je n'aurais pas rencontré Sean et rien de tout ça ne serait arrivé !

– Et tu t'en veux de penser ça mais tu ne dois pas. Tu as souffert pour que ton père soit soigné dans de bonnes conditions et rien que pour ça, tu ne peux définitivement pas être une mauvaise personne. Tu as fait les choix qui s'imposaient.

– Tu crois ?

– Bien que Jack ne se soit pas occupé de toi, tu as quand même tout fait pour lui malgré les sacrifices

que ça t'a demandé. Je ne te trouve pas monstrueuse, bien au contraire, je t'admire. Tu as eu la force de gérer tout ça toute seule et je crois que tu peux être fière de toi. Maintenant, que tu en veuilles à ton père pour tout ça peut se comprendre et je pense que le temps va jouer en ta faveur, tu t'apaiseras mais pour l'instant, je comprends que ce que tu ressentes soit violent.

Elle repasse ses bras autour de mon cou et y loge sa tête.

– J'avais peur que tu me trouves sans cœur....

Je la serre très fort pour qu'elle comprenne à quel point cette révélation ne change rien à ce que je ressens pour elle.

– Ava, regarde-moi.

Elle relève la tête et fixe son regard dans le mien.

– Je t'aime et ce quoi que tu penses, quoi que tu fasses.

– Vraiment ?

– Vraiment.

Je clos le débat par un baiser car ce genre de conversation de bon matin, je trouve ça trop compliqué!

BOXEUSE

J'arrive devant la salle d'Ian en petite foulée. Connor a voulu m'accompagner mais j'ai réussi à le semer! Lorsque j'ai passé la porte du pub en tenue de sport, il m'a demandé de l'attendre mais j'ai profité qu'il aille se changer pour partir. Ça fait un moment que je n'ai pas eu l'occasion de passer une petite heure toute seule et je sens que j'en ai besoin. Que ce soit Connor ou Cal, aucun d'eux ne veut me laisser profiter d'un peu de solitude alors pour une fois que j'en ai l'occasion, je ne vais me priver. J'ai fait notre parcours habituel en passant par Hyde Park et j'ai pu courir sans capuche pour la première fois que je connais Cal ! Je ne sais pas comment il fait pour se passer de cette liberté. Après le sujet qu'il a abordé ce matin avec moi, je crois qu'il ne sera pas offusqué si à mon tour je lui pose des questions sur sa vie comme comment gère-t-il cette célébrité ? De mon point de vue, je trouve ça quand même gênant de ne pas pouvoir faire ce qu'on veut sans que ce soit étalé dans la presse. Je n'avais jamais pensé à ça mais il doit avoir une pression chaque jour, dès qu'il met le nez dehors en fait. Ma vie n'est que mensonge et secret, j'espère juste que ça ne me portera pas préjudice... Tant que Sean reste loin de moi, je ne crains rien mais s'il commence à m'approcher, je ne réponds plus de rien ! Je devrais arrêter d'être égoïste et penser à Cal avant tout car sa carrière pourrait être balayée en moins de deux secondes si la vérité me concernant se sait. Je ferai tout ce qu'il faut pour le protéger, je n'en ai aucun doute même si ça signifie m'éloigner de lui. Il est bien plus important que ma propre vie et je ne laisserais jamais Sean l'abimer comme il le fait avec moi. Connor avait raison, il a encore un pouvoir sur ma vie et ça m'énerve ! Comment vais-je être sûre d'être débarrassée de lui !? Quand vais-je pouvoir marcher dans la rue sans me retourner pour m'assurer que personne ne me suit ? Cette situation me fatigue mais elle ne doit absolument pas me dépasser, pour le bien de tous. Et il est hors de question que je mêle également Connor car je sais qu'il ne fait pas dans la demi-mesure et que j'aurais vraiment du mal à le maîtriser.

– AVA !!!!!

Ce hurlement me fait me retourner brusquement au point d'en perdre presque l'équilibre. Je vois Connor arriver vers moi en furie, complètement essoufflé !

– Mais qu'est-ce que tu foutais putain ! Je t'avais demandé de m'attendre, pourquoi tu t'es barrée ?

– Connor, relax, j'avais envie d'aller courir un peu seule, il n'y a pas mort d'homme. Je suis prudente et je ne crains rien en public.

– Je te l'ai déjà dit, je ne veux pas que tu sois seule pour l'instant, ce n'est quand même pas compliqué à comprendre, non ?

Mais qu'est-ce qu'il a à hurler comme ça au beau milieu de la rue, il a fondu un plomb ou quoi ? Qu'est ce qui le rend aussi agressif tout à coup ?

– Connor, soit tu te reprends soit tu te casses ! Tu ne peux pas arriver comme ça et me hurler dessus ! Mais ça ne va pas ou quoi ? Qu'est-ce que tu as ? Tu n'as pas intérêt de me mentir pour ne pas m'inquiéter, je te préviens. Si j'apprends que tu me mens, je repars!

Mon oncle prend de grandes et profondes respirations avant de reprendre la parole. Il essaie de se donner un air détaché mais il est plié en deux car il a du mal à retrouver sa respiration. Je ne sais pas si c'est l'énervement ou le footing mais il a l'air de morfler et ça me fait jubiler, tant pis pour lui !

– Ma puce, tant qu'on ne connaît pas les intentions de l'autre pervers, je préfère ne pas prendre de risque. Tu trouves peut-être que j'exagère mais c'est comme ça, tu n'as pas le choix et ne t'avise pas d'aller voir Cal pour lui en parler car d'une, il est d'accord avec moi et de deux, de toute façon, il n'a pas son mot à dire !

– Tu as parlé avec Cal de tout ça? Pourquoi ? Où ça ? Quand ça ?

Je me rends compte que je balbutie car il est hors de question de mêler Cal à ça, je ne cesse de le répéter.

– Hier soir au bar et on est tous les deux d'accord pour que tu sois toujours accompagnée.

– Vous êtes deux grands malades, franchement ! Et je ne veux pas que tu mêles Cal à tes délires de paranoïaque, ok ? Si Sean débarque, on avisera à ce moment-là mais pour l'instant vous avez interdiction de vous bouffer la vie à cause de ça. Dans un premier temps, c'est mon problème et dans un second, quand bien même vous voudriez m'aider, faites le seulement le jour où il y a un risque. Si je sais que vous vous inquiétez pour moi, je vais très mal le vivre, sérieusement Connor.

– Ma puce, j'ai laissé trop de choses t'arriver sans rien faire alors laisse-moi m'occuper de toi maintenant.

Il se rapproche de moi et me prend dans ses bras sans me laisser le temps de réagir.

– Connor, on ne va pas remettre le sujet sur la table, tu n'as rien à te reprocher.

– Laisse-moi m'habituer à cette idée. Et Mr belle gueule, il est où ? dit-il en soufflant pour changer de sujet.

– Sur le tournage d'une pub mais s'il finit de bonne heure, il me rejoindra ici alors je n'aurais pas été toute seule de toute façon et puis il y a Ian donc tout va bien.

Nous rentrons dans le bâtiment et je sens Connor soudainement intéressé par mon histoire avec Cal.

– Comment ça se passe avec la star du grand écran ?

– Bien, vraiment bien.

– Tu es amoureuse de lui ?

– Connor, ne le prends pas mal mais je ne suis vraiment pas très à l'aise de parler de ça avec toi.

J'ai l'impression que j'ai pris des couleurs à l'instant où il a dit le mot amoureuse... Connor est mon oncle, quasiment mon père alors hors de question que je lui parle de mes histoires de cœur.

– Ma puce, je te parle de sentiment, pas de sexe.

– Mais c'est ça qui est pire !

– Allez crache ta pastille ! Tu es accro à Mr muscle ?

Je me détends un peu en voyant que Connor fait des efforts surhumains pour me parler d'un de mon petit ami sans le menacer de le tuer ou au moins de le frapper.

– Cal est l'homme le plus merveilleux qu'il m'ait été donné de rencontrer.

– Donc tu l'aimes ?

Je n'ai même pas à lui répondre car je lui fais un petit sourire qui en dit long d'après le regard qu'il me lance.

– Il ne manquait plus que ça....

Je ne peux pas m'empêcher d'éclater de rire devant son air dépité.

– Connor, je sais que tu l'aimes bien, ne dis pas le contraire.

– Je l'aimais bien Jusqu'à ce qu'il se mette à hurler ton nom en pleine nuit !

Je crois que je suis aussi rouge qu'une pivoine !

– Connor, on va changer de sujet si ça ne te gêne pas parce que là, je n'assume pas du tout de parler de Cal avec toi. Bref, changeons de sujet : que penses-tu de John, tu le gardes ?

– Il est efficace alors je vais le garder pour remplacer Cory et après, peut être que je lui demanderais d'être là en renfort sur certaines soirées ou quand tu partiras faire la belle avec ton étalon.

– Qu'est-ce que tu racontes ? dis-je en m'arrêtant dans le couloir qui donne au ring.

– Cal passe son temps entre Londres et Los Angeles alors je me disais que tu allais peut être le suivre.

Ah mon Dieu, je n'avais pas du tout pensé à ça ! Mais c'est vrai qu'il est aux Etats-Unis pour ses

tournages et ce pendant des mois ! Mais comment je vais faire s'il ne veut pas de moi là-bas et comment je vais faire s'il veut de moi mais que je ne m'y plais pas.

– Ça va Ava ? Tu es toute blanche ? me demande Connor.

– Laisse tomber, ça va, je viens juste de réaliser un truc.

– Tu veux qu'on en parle ?

– Non, je veux juste m'entraîner et te montrer qui est le maître sur un ring !

– Ne t'emballe pas, je ne suis pas Cal, tu vas morfler avec moi ma puce !

Et c'est vrai, je morfle. Je suis sur le ring avec Connor et je n'arrive même pas une fois à le déstabiliser, ce mec est un roc, j'en ai maintenant la preuve. Ian me donne des conseils dès qu'il passe à côté de nous et Connor ne m'épargne pas ! J'ai mal partout mais il dit que c'est pour mon bien. On passe au sac et je me rends compte que ça me fait du bien de frapper sur quelque chose qui ne rend pas les coups, ça rend la séance moins douloureuse. Cal nous rejoint deux heures plus tard et je suis complètement vidée, allongée sur un tapis à essayer de retrouver ma respiration. Il s'allonge sur moi et m'embrasse.

– Toute en sueur, j'adore !

– Cal, ne le dis à personne mais je crois que Connor cherche à me tuer !

– Il cherche à te protéger et je suis complètement d'accord avec ça.

– Depuis quand vous complotez contre moi tous les deux ?

– On est aussi inquiet l'un que l'autre pour toi, tu ne peux pas nous le reprocher.

– Au point de m'interdire de sortir seule, c'est un rien excessif tu ne trouves pas ?

– Je t'aime Ava, dit-il en me fixant.

– Je t'aime, dis-je en passant mes mains dans ses cheveux, mais quand même....

– Je vous ai déjà entendu, je ne vais pas vous voir maintenant, si ?

Je te remercie Connor pour ton tact et ta délicatesse.... Cal m'aide à me relever et Ian me demande si je peux m'entraîner avec lui ou si je suis trop fatiguée.

– Tu me proposes de botter le cul d'un anglais, ok, je suis partante !

Connor relève la tête et bombe le torse à chaque fois qu'il est fier de moi, comme maintenant ! Les jours se suivent et se ressemblent pour Cal car il a vraiment du mal à prendre le dessus sur moi mais je sens qu'il s'améliore.

– Alors Mr belle gueule, tu crois que c'est l'heure de la sieste !

Connor le fait exprès pour le motiver ou l'énerver, je ne sais pas encore. Cal se relève pour la énième fois mais ne jette jamais l'éponge, j'aime sa persévérance bien qu'il n'ait aucune chance contre moi. Pour une raison que j'ignore, mes yeux se posent sur une petite nana avec un téléphone à la main dans l'encadrement de la porte et elle nous mitraille sans aucun scrupule !

– Cal ! dis-je en me retournant vers lui.

Je le vois se précipiter vers la fille et Ian le suivre de près. Cal prend un stylo et lui signe un autographe tandis que Ian prend son portable pour effacer les photos. Elle repart, le sourire aux lèvres !

– Désolé, dit Cal en revenant vers moi.

Connor lui lance un regard qui en dit long mais personne ne relève. Après cet incident, je décide d'aller prendre une douche car il est l'heure pour moi de rentrer et de me reposer un peu avant le service. J'ai hâte d'être à demain pour pouvoir profiter toute la journée de Cal. Connor, bien sûr, propose de me raccompagner. Après avoir embrassé mon amoureux, nous repartons à pied jusqu'au pub mon oncle et moi. Nous discutons des livraisons, des soirées à thème qu'il prévoit ce mois-ci lorsque tout à coup, je vois quelqu'un de loin qui m'observe, quelqu'un qui a la même silhouette qu'une certaine personne que je cherche à éviter depuis quelques temps. Non, ce doit être une erreur, ça ne peut pas être lui ? C'est

bluffant de ressemblance mais je ne peux pas croire qu'il s'agisse de lui ! Il est plus maigre et porte une barbe. Je plisse les yeux pour mieux voir mais je n'arrive pas à distinguer les traits du visage, il est trop loin. Ça ne peut pas être lui, comment aurait-il pu me retrouver aussi facilement ? Quand bien même il saurait que je suis à Londres, comment saurait-il où je me trouve précisément ? Mon sang se glace et j'en trébuche. Connor me rattrape par le bras avant que je m'étale sur le sol et au moment où je relève la tête, plus rien ! A trop penser à Sean et à ce qu'il m'a fait, je crois que je viens d'avoir une petite hallucination, rien de plus. Je vais rester vigilante mais je crois vraiment que mon esprit m'a fait un vilain tour. Aucune raison d'en parler à qui que ce soit, ça ferait flipper tout le monde pour rien. Nous continuons notre chemin mais bien que je sache que c'est une erreur, je n'arrive plus à être sereine et la vision de cette silhouette me hante, j'ai l'impression de la croiser à chaque coin de rue !

– Ma puce, ça va ? Tu m'écoutes ?

– Oui, bien sûr mais je t'avoue que je commence à avoir un petit coup de barre.

Il n'en est rien évidemment...Le reste de la journée se passe sans encombre : Cal me rejoint au pub après son entraînement et après une petite sieste bien méritée avec mon amoureux, j'enchaîne sur mon travail au bar. J'ai toujours ma vision en tête et je n'en parle à personne car plus les heures passent et plus je me dis que j'ai rêvé finalement, jusqu'à m'en persuader. J'ai essayé de convaincre Cal de rentrer chez lui mais il ne veut rien savoir et préfère m'attendre. Je ne sais pas s'il va tenir longtemps à ce rythme car tous les soirs au pub, il va finir obèse et alcoolique. Finalement, après une bataille acharnée, j'ai réussi à le convaincre d'au moins m'attendre dans ma chambre à l'étage, au lit. Ce n'est peut-être pas l'idéal avec Connor à côté mais c'est le plus pratique, il suffira juste de gérer notre volume sonore.... Cette solution est visiblement la bonne car lorsque je remonte pour me coucher après le service, Cal dort comme un bébé. Je me glisse sous les draps après avoir pris une douche et je sens que je vais m'endormir très vite, les problèmes et les doutes attendront demain de toute façon !

– Ava, tu m'as manqué, me dit Cal en mettant sa tête dans mon cou. Tu veux qu'on rentre à la maison ?

– Non, je suis épuisée, on reste là. Il va falloir qu'on trouve une organisation parce que tu ne vas pas pouvoir rester au pub tous les soirs.

– Pourquoi ? Tu ne veux pas que je reste ici.

– Bien sûr que je veux que tu restes avec moi mais je ne veux pas que tu passes tes soirées une bière à la main ou dans une petite chambre d'hôtel. J'ai l'impression que je t'empêche de vivre et ça me pose un problème même si j'adore te savoir près de moi. Tu vas bientôt partir pour deux mois alors profite de ta famille ou de tes amis.

– Non, dit-il en s'allongeant sur moi tout en prenant soin de ne pas m'écraser, c'est de toi dont je veux profiter.

Il m'embrasse puis se rallonge sur le dos.

– Maintenant, je ne veux pas m'imposer... Ava, je sais que tu n'es pas dans une situation facile et que je ne devrais pas te demander ça mais est-ce que tu penses à nous ?

– Comment ça ?

– Qu'est-ce que je suis pour toi exactement ? Est-ce que je suis juste là pour panser tes blessures ou est-ce que tu imagines vraiment rester avec moi ?

– Cal, dis-je en me positionnant au-dessus de lui à mon tour, pourquoi penses-tu que je ne voudrais pas être avec toi ?

Je tends le bras et allume la lampe de chevet

– Cal, regarde-moi, est-ce que j'ai fait quelque chose qui pourrait te faire croire que je ne suis pas sincère avec toi ?

– Je n'en sais rien, dit-il mal à l'aise en se passant une main sur le visage. Je ne sais pas, désolé,

parfois je doute de tout....

– Tu doutes de moi ? dis-je en lui déposant un baiser sur les lèvres. Dis-moi ce qu’il se passe, s’il te plait.

Il souffle à plusieurs reprises comme s’il avait envie de me parler mais ne le pouvait pas.

– C’est juste que....non, laisse tomber, je n’ai pas envie de t’emmerder avec ça. Allonge toi et dors, tu dois récupérer des mauvais traitements que t’inflige Connor !

– Cal, tu te doutes bien que tu ne vas pas t’en sortir comme ça !

Il me regarde en me passant une main sur la joue.

– Laisse tomber, ce n’est rien...

– Cal, parle-moi sinon je vais te laminer devant tout le monde au prochain entraînement !

– Ok, dit-il en essayant de sourire, ok.... C’est juste que quand je rencontre les gens, je suis souvent déçu car je me rends compte qu’ils ne sont avec moi que par calcul et intérêt.

– Et alors, tu as l’impression que j’attends quelque chose de toi ou que je t’utilise ? Je te rappelle que quand je t’ai rencontré, je n’étais pas ta première fan !

– Je sais, c’est juste que...

Il me fait basculer sur le dos et se met au-dessus de moi.

– C’est juste que je frôle parfois la paranoïa. Si je m’apercevais que toi non plus tu n’es pas sincère.... Je t’aime Ava et j’ai peur que tu ne te rendes pas compte à quel point tu comptes pour moi. S’il s’avérait que tu ne m’aimais pas autant que tu le dis, je préférerais que tu me le dises maintenant.

– Tu es sérieux ? Tu me prends pour une des bimbos que tu as fréquenté qui ne voyaient en toi qu’un billet d’entrée pour Hollywood. Cal, tu sais que je ne suis pas comme ça ?

– Je l’espère du plus profond de mon être. Je t’aime et si tu me trahissais....

– Stop ! Je t’aime Cal Garrison, ce n’est ni un calcul, ni une illusion ou je ne sais quoi d’autre. Regarde-moi maintenant et dis-moi que tu me crois.

– Je te crois, me dit-il avec –enfin- un vrai sourire. Je suis désolé, je ne souhaite pas douter de toi mais je ne rencontre que des gens qui ne voient en moi qu’un acteur qui fait craquer les filles et qui amasse un paquet de fric.

– Mais ce n’est pas mon cas, pourquoi as-tu pensé ça ?

– Parce que tu ne veux pas de moi le soir près de toi...

Mais pourquoi flippe-t-il à ce point-là ? Il a besoin d’être rassuré mais je ne pense pas avoir fait quoique ce soit qui puisse l’amener à croire que je veuille l’utiliser.

– J’adore quand tu restes avec moi mais je ne veux pas que tu passes tes soirées à perdre ton temps en m’attendant, c’est juste pour ça.

– Je ne perds jamais mon temps Ava quand je suis à tes côtés.

Son regard est si profond, si triste que je ne peux m’arrêter de l’embrasser.

– J’ai le droit de te faire une confidence ?

– Je t’écoute Ava.

– Avant toi, mon cœur était vide. Je suis sûre que si tu l’avais porté à ton oreille, tu aurais pu entendre la mer mais maintenant, il y a...toi. Tu remplis toute la place, comme si il t’avait attendu pour commencer à battre. Je t’aime, toi, pas la gravure de mode, on est d’accord ?

– Ok, je suis désolé d’avoir flippé. Tu sais, le mien ne s’est mis à battre que le jour où tu as posé les yeux sur moi....

Il m’embrasse avec une telle passion que je me dis qu’il va falloir que j’aille acheter des boules quies pour Connor dès demain !

CAL

Je vais enfin pouvoir passer la journée avec elle et la présenter à mes potes ce soir, c'est trop cool ! Programme de la journée : rester sous la couette. Pour la première fois depuis un moment il pleut alors c'est l'excuse toute trouvée pour la séquestrer Aujourd'hui, je ne m'entraîne pas à la salle, je dois juste aller faire un petit footing et je crois que je ne vais pas attendre Pixie pour qu'elle m'accompagne car j'aimerais bien qu'elle se repose. Je la vois à l'œuvre le soir derrière le bar et je peux dire qu'elle ne se ménage pas alors je vais lui accorder une petite grasse matinée avant de m'occuper de son cas... Ce matin, j'ai l'impression d'avoir le cœur plus léger grâce à notre petite conversation de cette nuit car elle m'a dit qu'elle m'aimait, sincèrement, et je crois que c'est la plus belle chose que je n'ai jamais entendue.

Elle a pris une telle place dans ma vie en si peu de temps, c'est déroutant mais il est impossible que je mette un frein à ce que nous vivons car je ne me suis jamais senti aussi bien que maintenant. Pixie est tout ce que j'attendais de la vie, elle donne un sens à tout ce que j'ai fait jusqu'à présent. C'est difficile à expliquer mais je crois que j'ai croisé cette fille des milliers de fois depuis que je suis adolescent, dans mes rêves, et voilà que maintenant elle se tient allongée près de moi. J'ai presque envie de me gifler pour être sûre que je ne vis pas un rêve éveillé. J'appréhende un peu le moment où je vais partir en tournage car je ne sais pas comment on va s'organiser. Est-ce qu'elle acceptera de venir avec moi ? Est-ce qu'elle préférera rester avec Connor et attendre mon retour ? Deux mois sans elle, je ne sais pas du tout comment je vais gérer ça car je n'en ai pas envie. En plus, ça l'éloignerait de Londres, donc de Dublin si elle venait avec moi et je pense qu'elle pourrait réellement souffrir. Toute l'histoire avec le toubib m'inquiète, évidemment, mais autre chose me pose problème : elle n'a pas fait le deuil de son père et j'ai peur qu'elle soit une bombe à retardement. Je n'ose pas imaginer à quel point elle doit être tiraillée entre des sentiments totalement opposés. C'est vrai que c'est un peu compliqué : son père ne l'a quasiment pas élevée et elle se retrouve à se sacrifier pour qu'il ait une belle fin de vie. Je ne sais pas si j'aurais été capable d'un tel courage, d'un tel don de soi. S'il arrivait quelque chose à mes parents, je ne me poserais même pas la question car je les adore alors je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour leur venir en aide ainsi qu'à Oliver.

– Cal, viens te recoucher, il est trop tôt pour se lever....

Pixie est encore toute endormie avec les cheveux en bataille et les paupières qui ne veulent pas s'ouvrir.

– Rendors-toi, je vais aller faire mon footing et je reviens. Tu peux en profiter pour te mettre en étoile dans le lit.

– Cal ?

– Oui, lui dis-je en m'accroupissant pour que mon visage soit à son niveau.

– Je t'aime.

– Moi aussi je t'aime Ava.

Comment ne pas l'embrasser !!!???? Je me fais violence pour ne pas lui sauter dessus et je lui dépose un baiser sur l'épaule avant de quitter la chambre.

Pour une fois, ma capuche est vraiment nécessaire car il est 7h du matin et l'orage menace. Il n'y a pas grand monde dans le parc ce qui est assez rare. Je me rends compte que je cours à un rythme plus soutenu que d'habitude, est-ce de savoir que Pixie m'attend sous la couette ? En tout cas, que ce soit ça ou non, ça semble efficace car j'ai gagné 5 minutes sur le même parcours. Je remonte sans faire de bruit dans la

chambre et prends ma douche le plus silencieusement possible avant de reprendre ma place près d'elle.

– Tu n'es pas parti courir ?

– Si et je suis revenu ! C'est ton jour de congé alors profite en pour te reposer.

Je l'attire dans mes bras et respire l'odeur de ses magnifiques cheveux. J'essaie un maximum de faire comme si tout allait bien, comme si j'étais serein mais je m'inquiète depuis ma conversation avec Connor. Son ex a pris des jours de congés, j'espère que ce n'est pas pour venir la récupérer ici, à Londres. S'il s'avisait de l'approcher, je ne répondrais plus de rien. C'est pour ça que je suis allé faire un footing ce matin, j'ai besoin d'évacuer les tensions et le stress car un poids s'est logé sur ma poitrine depuis notre conversation. Amanda, Ava, Roxy, Pixie...elles sont toutes à moi ! Je n'ai jamais été possessif avec les filles qui avaient une fâcheuse tendance à ne faire que passer dans ma vie mais avec elle, c'est autre chose, comme si j'étais aimanté à elle, comme si ma vie loin d'elle n'avait plus de sens, plus aucune valeur. J'essaie de lutter et de me contenir mais je dois l'avouer, j'ai peur pour elle. Rien qu'à l'idée de la perdre me rend dingue et pour me rassurer, je la serre fort contre moi. Je sais qu'elle a besoin de sommeil et que je devrais la laisser dormir mais....

– Cal....

Je ne peux pas m'empêcher de la caresser comme si mes heures étaient comptées ce qui a fini par la réveiller. Elle prend quelques secondes pour se réveiller et relève la tête vers moi.

– Ava, j'ai besoin de toi maintenant, de te sentir contre moi.

Elle s'allonge sur moi et vient m'embrasser de la plus merveilleuse des façons. Je sens sa langue passer sur mes lèvres et j'adore lorsqu'elle fait ça. Elle ne s'arrête pas et passe ses mains sur mon torse et le long de mes côtes ce qui me fait frissonner. Aucune nana n'avait eu cet effet là sur moi et je m'en félicite car je suis aux anges à l'idée qu'elle soit la première.

– Ava je t'aime...

Je suis comme un dingue nu contre elle et je ne maîtrise plus rien, mon corps part dans tous les sens et que Connor soit réveillé ou pas est le dernier de mes soucis bien que j'aimerais qu'il dorme encore car je compte bien faire crier sa nièce. Au réveil, Ava est plutôt réceptive et j'adore ça ! Elle m'embrasse dans le cou et passe sa langue de ma mâchoire à mon torse. Cette fille est une diablesse, elle aura ma peau ! Elle passe sa main entre mes jambes tandis qu'elle titille mes tétons avec sa langue et ma respiration peine à trouver son rythme. Elle lève les yeux sur moi et je me perds dans son regard émeraude.

– Ava, c'est trop bon...

Elle continue à lécher chaque centimètre de ma peau et descend en direction de mon entrejambe. Je suis obligé de passer une main au-dessus de ma tête pour m'accrocher à l'oreiller tandis que je place l'autre sur la sienne. Ma main est dans ses cheveux, pas pour la guider mais juste pour suivre son mouvement. Elle descend encore et je finis très vite dans sa bouche. Putain, ce n'est pas mon prénom que Connor va entendre mais celui de sa nièce car si elle ne ralentit pas son rythme, je ne vais pas tarder à le crier!

– Ava....Ava

Plus je lâche prise, plus elle se donne et plus elle se donne, plus je m'abandonne.

– Ava, viens, dis-je en la faisant remonter le long de mon corps jusqu'à ce qu'elle ait ses genoux de chaque côté de mes hanches.

Je tends le bras jusqu'au tiroir de la table de nuit et ressort un préservatif que je déroule précipitamment sur ma bite qui n'attend qu'un geste de sa part pour exploser. Je m'assieds et la plaque contre mon torse pour sentir ses seins qui ne pointent que pour moi dans l'attente du moment ultime. Je me penche pour les prendre chacun leur tour dans ma bouche ce qui provoque l'effet que j'attends depuis un moment : les gémissements de Pixie. Je ne lui laisse plus le temps de prendre les choses en main et la soulève pour la faire glisser le long de mon sexe. Je bande si fort que je sens que ma jouissance va être

sans précédent ! Elle s'accroche à mes épaules et ne bouge pas pendant quelques secondes, sûrement pour s'habituer à ma présence. Elle ouvre les yeux, me regarde et se soulève doucement puis redescend presque aussitôt. J'ai le crâne qui va exploser !!!!

– Ava, je t'aime....baise moi à fond!

Ces mots lui redonnent un regain d'énergie et elle se donne à fond jusqu'à ce que je plonge ma tête dans son cou pour haleter son prénom.

– Ava.... donne-moi tout.... Ava....je vais jouir très fort.....

Mes mains sont sur ses fesses et je la maintiens pour lui donner le coup de grâce. Je crois que je pourrais mourir sans aucun regret ! Je me laisse retomber sur le dos en l'entraînant dans ma chute. Pixie a du mal à retrouver son souffle et je lui caresse le dos sans l'étreindre pour la laisser reprendre sa respiration.

– Putain, vous ne pouviez pas attendre que je sois descendu prendre mon café pour baiser ! Cal, je vais finir par t'en mettre une si tu continues à me faire subir ça !!!

Connor n'est décidément pas du matin ce qui, bien évidemment, nous fais pouffer de rire.

– Ça va ? me demande-t-elle.

– J'avais besoin de ça, de te sentir avec moi.

– C'est par rapport à la conversation d'hier ?

– Non, je crois que tu as réussi à me rassurer. Je te crois quand tu dis que tu m'aimes et je sais que c'est pour moi que tu as des sentiments, pas pour ce que je représente. Je crois que j'ai compris maintenant. J'avais juste besoin de te sentir avec moi, j'avais besoin de cette connexion ce matin.

Je lui embrasse les cheveux et elle se décale sur le côté le temps que j'enlève mon préservatif.

– Cal, est ce que tu vis vraiment bien cette célébrité ? Quand tu dis qu'elle ne te pose pas de problème, j'ai parfois du mal à te croire, je ne sais pas pourquoi.

– Je le vis bien, vraiment mais c'est pour mon entourage que ça a toujours été compliqué. Je suis extrêmement vigilant lorsqu'on commence à parler de ma famille ou mes amis. Mes potes, je les connais depuis la cour d'école alors personne ne me voit comme un acteur connu, je suis Cal, c'est tout et tu poses le même regard sur moi qu'eux, ça fait partie des choses que j'apprécie chez toi. Ce qui est plus compliqué, c'est quand je suis chez mes parents et que des paparazzi attendent à leur portail, quand on mitraille les nanas avec qui je sors...ce sont toutes ces petites choses que je n'aime pas. Acteur, c'est un métier, une partie de moi certes mais ça ne me définit pas. Tu l'as bien compris mais tout le monde n'est pas comme toi, personne ne l'est d'ailleurs. Je t'avoue que j'ai un peu peur que tu te retrouves dans des situations inconfortables et que tu décides de ne pas vouloir subir cette vie. C'est mon choix et tu n'es pas obligée de l'accepter, j'en ai conscience. En temps normal, c'est déjà compliqué mais avec ton passé, il va falloir la jouer serré et..... depuis des jours, j'essaie de trouver des moyens de t'épargner mais je me rends compte que je ne maîtrise pas tout. Je demanderai des dommages et intérêts quand une photo de toi sera publiée, on évitera les soirées mondaines mais quand des gens prennent des photos dans la rue, au restaurant, je suis impuissant face à ça. Je dois te protéger et je ne sais pas si je vais en être capable alors je crois que c'est pour ça que j'ai flippé hier. Tu es tellement importante pour moi que j'ai peur que tu t'en ailles à cause de mon style de vie. Je sais que c'est parfois difficile mais je te demande de me parler dès que quelque chose ne va pas, dès que tu ne te sens pas bien par rapport à tout ça. Je peux compter sur toi ? Je peux te faire confiance ?

Elle est face à moi et me regarde avec ses jolies yeux de chat et je craque complètement.

– Ne pars pas, s'il te plait.... Le pire de tout serait que tu imagines que notre histoire ne va durer que deux mois et qu'après je vais disparaître de ta vie. Tout m'angoisse en ce moment, ma célébrité, mon départ, ton ex et même Connor qui ne va pas tarder à m'en coller une si je continue à te faire prendre ton

pied dans la chambre d'à côté !

Je caresse son épaule et je ne peux pas la regarder car je ne suis pas à l'aise en lui avouant mes doutes et mes faiblesses. Elle ne dit rien et continue à poser les yeux sur moi. Après une minute de silence, je la sollicite car je veux savoir où elle en est.

– Parle-moi Ava, j'ai besoin de t'entendre me dire que je m'inquiète pour rien et que tu es tellement accroc à moi que rien ne pourrait t'enlever à moi.

Elle me sourit ce qui me détend toujours, quoique je fasse.

– Caldon Garrison, tu es l'homme le plus merveilleux, pourquoi voudrais-je te quitter ? Sérieusement, concernant ta popularité, elle me dérange, c'est vrai mais parce qu'en ce moment, je n'ai pas très envie de voir des photos de moi un peu partout. Quand j'aurais résolu mon problème avec qui tu sais – comme Voldemort, on ne prononce jamais son nom- je crois que ça ira mieux et que je pourrais faire face à tout ça plus sereinement. Il faut que tu saches qu'en aucun cas je n'ai pensé à partir à cause de ça et de toute façon, je t'en parlerais, ne sois pas inquiet. Concernant ton départ, je ne sais pas du tout comment je vais gérer ça. Je viens de retrouver Connor et de quitter Dublin. J'aimerais me poser quelque part mais vivre loin de toi me semble impossible. J'ai un dilemme, c'est comme si je devais choisir entre Connor et toi et je suis incapable d'en sacrifier un, tu comprends ? Je ne sais pas du tout comment gérer ça.... Et puis tu ne m'as jamais proposé de partir avec toi....

Je me soulève pour me retrouver au-dessus d'elle.

– Ça me paraissait évident !

– Non, pas pour moi. Tu n'es pas le seul à angoisser sur notre relation. Je ne suis qu'une petite barmaid irlandaise qui vient de débarquer dans ta vie avec son lot de problème et

– Non, tu es la femme que j'aime, le cœur de mon monde alors évidemment que je veux être avec toi, tout le temps. Ava, je ne pourrais jamais m'éloigner de toi pendant deux mois, il faut qu'on trouve une solution parce que je ne te laisserai jamais aussi longtemps, jamais alors Connor ou pas, il va falloir qu'on trouve un moyen pour que tu sois avec moi.

Je l'embrasse et reprends.

– En parlant de Connor, il faut vraiment que tu t'installés chez moi parce qu'il va finir par me buter, je sais qu'il a encore des contacts avec l'IRA.

Elle me regarde et éclate de rire. Tant mieux si elle trouve ça drôle mais Connor me fout vraiment la trouille parce qu'il a une fâcheuse manie de passer son temps à me menacer que ce soit au bar ou à la salle de sport... Je sais qu'il veut juste me mettre en garde mais je garde en tête que rien est impossible avec lui...

– Maintenant que les choses sont claires pour tout le monde, dis-moi ce que tu as prévu aujourd'hui ? Je suis toute à toi alors c'est toi qui décide.

– Ce soir, on va rejoindre des potes dans le resto d'un de mes meilleurs amis. Il y aura Oliver et je vais peut-être demander à Ian de venir.

– Ok, et en attendant ce soir....

– En attendant, je vais te kidnapper et te ramener chez moi. Je vais t'attacher à mon lit pour le reste de la journée ! Allez, lève tes fesses et habille toi, il est hors de question que ton oncle nous entende une nouvelle fois et vu comment j'ai envie de toi, autant se dépêcher de rentrer à la maison ! Ava, dis-je tout doucement, tu ne voudrais pas emmener toutes tes fringues chez moi ?

– Ça va être trop difficile de revenir dans cette chambre quand tu vas partir alors je ne préfère pas....

– Je comprends mais on va trouver une solution, tu pourrais venir passer une petite semaine avec moi à Los Angeles et je pourrais rentrer aussi quelques jours à Londres. On va trouver, dis-je en prenant une grande respiration, on va trouver.

On a finalement passé la journée comme je l'avais prévu, sous la couette mais chez moi pour le bien de la santé mentale de Connor. Quand nous sommes descendus de la chambre de Pixie pour aller chez moi, il m'a donné une poignée de main chargée de promesse.... Il joue très bien le rôle de père de substitution, j'ai l'impression d'avoir retrouvé mes 15 ans quand je passais par les fenêtres pour aller voir mes petites copines de l'époque et que je me faisais attraper par les pères en furie... Je le laisse faire car je connais la vraie raison de son inquiétude et je sais que ce n'est pas moi.

Une fois à la maison, nous n'avons pas mis le nez dehors avant 19h, heure à laquelle nous partons pour rejoindre mes potes. Ce n'est pas très loin de chez moi, on pourrait y aller à pied mais quand je passe la soirée quelque part, ça se sait vite et quand je ressorts, il y a toujours une horde de fan qui m'attend pour des autographes. J'espère que Pixie ne va pas flipper mais ça va lui permettre de voir aussi à quoi ressemble mon quotidien. Ce soir, on dine chez Dany qui a un restaurant de fruits de mer. Quand je vais là-bas, je rentre et ressorts toujours par les cuisines pour être le plus discret possible et il me trouve toujours une table à l'écart, voire carrément dans un salon privé pour être sûr que je passe une bonne soirée et je l'en remercie à chaque fois. Mes potes n'en ont rien à faire que je sois célèbre mais ils sont toujours prêts à me donner un coup de main si nécessaire. J'ai hâte de leur présenter Pixie, je sais qu'ils vont l'adorer, peut-être pas autant que moi c'est sûr, mais je suis sûr qu'on va passer un bon moment.

PETITE AMIE

Après avoir passé la journée sous la couette avec mon amoureux, direction le resto de l'ami de Cal pour une petite soirée fruits de mer. J'ai toujours adoré les produits de la mer donc si les copains de Cal n'ont pas le coup de foudre pour moi, je pourrais toujours m'empiffrer ! J'opte pour des vêtements dans lesquels je suis à l'aise pour mettre toute les chances de mon côté : je choisis une robe noir à pois blancs qui me permet d'avoir un joli décolleté sans trop en dévoiler. J'accompagne ma tenue avec des petites sandales noires et voilà, le tour est joué ! Cal est égal à lui-même dans son jean brut et son t-shirt noir. Je suis allée farfouiller sur Google l'autre jour et j'ai cherché des photos de lui : il est divin que ce soit en jean ou en costume. Avec le corps qu'il a, tout lui va, ce qui ne laisse aucune chance aux autres lorsqu'ils sont dans la même pièce que lui. Cal est super sexy, en toute circonstances et le plus drôle c'est que j'ai l'impression que parfois il n'en a même pas conscience ! Ça a été bénéfique de parler avec lui de son statut de star car je sais maintenant comment il aborde le problème et quelles sont ses peurs. Je ne vais pas tout résoudre mais peut être que je pourrais l'aider à gérer tout ça. J'ai aussi beaucoup à gérer dans ma vie mais bizarrement, c'est toujours plus simple pour les autres ! Je veux être à ses côtés et j'espère qu'on me laissera faire...

– Pixie, je peux te poser une question? me demande Cal en lançant ses chaussures assis sur le lit.

– Je t'écoute.

Je me brosse les cheveux pour essayer de les attacher mais la tâche est plus compliquée que prévue depuis que je les ai coupés. Cal se lève et se rapproche de moi. Il marque une pause et passe ses mains sur mes bras.

– C'est quoi les petites cicatrices sur tes bras ? Elles semblent récentes.

Je me recule instinctivement ce qui semble le blesser.

– Je crois que tu n'as pas très envie de savoir.....

Je m'éloigne de lui en faisant semblant d'aller chercher quelque chose dans mon sac mais Cal revient à la charge.

– Laisse-moi en juger mais pour ça il faut que tu me fasses confiance.

– Ça n'a rien à voir avec la confiance, c'est juste que ça fait partie des souvenirs dont je n'ai pas vraiment envie de parler.

– Le médecin ?

Je regarde mes chaussures en signe de réponse.

– Il t'a fait quoi ? Et ne me dis pas que je ne veux pas savoir car j'ai bien au contraire envie de connaître la vérité. Si je sais par où tu es passée, j'arriverais à mieux te connaître et je pourrais t'aider à gérer ton passé.

– Je n'ai pas besoin d'aide Cal, je me suis toujours débrouillée toute seule et ...

– Et tu trouves que ça t'a réussi ?

Son ton est d'un coup beaucoup plus cinglant mais il se reprend car il voit que sa réaction m'affecte.

– Ava, l'époque où tu étais seule est révolue, je suis là maintenant.

Il est derrière moi et passe ses bras autour de mes épaules.

– Je ne veux pas que tu aies cette image-là de moi, tu es trop important, je ne veux pas te décevoir et je sais que si je te raconte tout tu vas l'être.

Il enfouit sa tête dans mon cou et me murmure à l'oreille quelques mots doux qui me rassurent.

– Jamais tu ne me décevras, c'est impossible. J'ai mal à l'idée de ce qu'il a pu te faire subir et je crois

que m'imaginer ce que ça a dû être est pire alors j'ai besoin de savoir. Ava, est ce que tu sais à quel point tu comptes pour moi ? me demande-t-il en me retournant face à lui. Est-ce que tu sais combien de temps je t'ai attendu ? Est-ce que tu sais à quel point je t'aime ?

– Pas autant que moi, c'est sûr !

Il me sourit en prenant mon visage dans ses mains.

– Je ne parierais pas là-dessus à ta place

Il m'embrasse et je n'ai plus le choix que de lui raconter cette....anecdote !

– Un jour, j'étais dans son bureau et il a voulu me soumettre à lui en me demandant de m'agenouiller... face à lui et j'ai refusé du coup, j'ai....j'ai fini dans une armoire en verre.

– Ava, putain !!! Mais c'est un grand malade ce mec ! J'ai vraiment hâte de faire sa connaissance....

– Non, s'il revient, je veux m'en occuper moi-même, je sais que j'en suis capable et si je ne l'ai pas fait jusqu'à présent, c'est que j'étais coincée avec mon père mais maintenant, je n'ai plus d'obligation. Je n'ai qu'une envie, lui exploser la tête sur le sol, le frapper jusqu'à ce qu'il soit méconnaissable, le....

– Et doucement, doucement....

Je ne me suis pas rendue compte mais je crois que j'ai commencé à m'emballer ! Cal me prend dans ses bras et me colle contre son torse. Il me caresse le dos en m'embrassant les cheveux.

– S'il revient, ce sera au premier qui le croisera et je te préviens que je ne compte pas laisser passer mon tour. Blague à part, si tu le vois, je t'interdis de t'en approcher, tu m'appelles directement et tu t'éloignes. Tu me promets que c'est ce que tu feras ?

– Non, je ne peux pas te le promettre car je ne le ferais pas. Si j'ai l'occasion de lui exploser le crâne, je ne vais pas me priver. Je n'ai pas pu le faire jusque-là alors si j'ai l'occasion, je ne la laisserais pas passer, sois en sûr.

– Ava, tu plaisantes ou quoi ?

– Tu crois que je ne suis pas sérieuse ?

– Putain Ava, tu ne peux pas me dire un truc pareil !! Je vais flipper à chaque fois que je ne serai pas avec toi maintenant. Je ne veux pas que tu t'approches de lui s'il vient à Londres, tu m'entends ?

Je reste complètement figée car sans s'en rendre compte, Cal s'est mis à crier au beau milieu du salon. Je me détache de lui et fais quelques pas en arrière pour lui signifier que je n'apprécie pas du tout son comportement.

– Ava.... Excuse-moi mais il faut que tu y mettes du tien...Je suis désolé d'avoir crié mais j'ai peur rien qu'à l'idée que tu veuilles te venger de lui. Tu es la femme dont je suis amoureux alors c'est à moi de te protéger. Tu peux mettre à terre qui tu veux, je le sais, j'en ai fait les frais mais il est hors de question que tu te mettes en danger, je ne te laisserais pas faire. Je ne sais pas encore comment je vais m'y prendre mais jamais je ne te laisserais faire, tu n'as pas le droit de me demander ça, c'est au-dessus de mes forces, tu n'as pas le droit.... Ava...s'il te plait....

Il passe sa main sur ma joue et je vois tous les traits de son visage se tendrent comme s'il frôlait la panique. Je me rapproche de lui et passe mes bras autour de son cou. Je ne dis pas un mot car je pense que ce n'est pas nécessaire. Il semble surpris par ma réaction mais passe ses bras autour de ma taille qu'il serre très fort.

– Ava, il faut que tu comprennes que tu n'es plus toute seule, me murmure-t-il à l'oreille. Je m'inquiète pour toi.... Je t'aime si fort si tu savais....

– Je t'aime Cal bien plus que tu ne peux l'imaginer mais j'ai mes propres batailles à mener, il faut que tu me fasses confiance et que tu me laisses prendre mes propres décisions. Je ne me mettrai pas en danger, je te le promets mais si l'occasion m'est donné de régler mes comptes, je ne vais pas me faire prier. Dis-moi que tu comprends s'il te plait, même si tu ne cautionnes pas, j'ai besoin de ton soutien, de

te savoir à mes côtés.

– Je ne capitule pas et sache que je n'ai pas dit mon dernier mot mais je comprends ta colère, ta frustration et ton envie de te venger. Il est évident que tu as tout mon soutien mais c'est difficile pour moi de savoir que tu veuilles te débrouiller seule malgré le danger que ça représente. Pour la première fois de ma vie, j'ai peur pour quelqu'un. Si je te perdais....Ava, promets-moi d'être prudente et de me prévenir quoi qu'il arrive, donne-moi au moins ça.

– Cal, je te promets de ne pas prendre de risque et de t'appeler s'il se passe quelque chose, tu as ma parole mais j'ai aussi besoin que tu me fasses confiance, c'est donnant-donnant ! Si j'ai un jour l'occasion de me venger de lui, ne m'enlève pas cette chance, je ne te le pardonnerai jamais.

– Ok, j'espère ne jamais regretter ce que je vais te dire mais je te fais confiance et je te laisserai régler tes comptes à partir du moment où je suis près de toi, ça te va ?

– On peut dire que nous avons un deal Caldon Garrison, dis-je en lui donnant une poignée de main.

– Ouais, enfin on verra.... Bon, maintenant que tu as fini de me manipuler, on peut peut-être aller diner, me dit Cal en me claquant les fesses.

– OK mais ça va ma tenue ? Tu crois que je vais leur plaire ?

– J'en suis sûr mais pas trop quand même.

Le clin d'œil qui vient de me faire me fait complètement fondre mais je n'ai pas le temps de lui montrer à quel point...

Cal a fait venir une voiture qui doit nous amener aux portes du restaurant. Il n'y a pas grand monde et nous pouvons tranquillement rejoindre les cuisines par la porte de derrière. Un grand blond en costume, plutôt bel homme, vient à notre rencontre.

– Ah mon pote, ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu, trop longtemps, dit le restaurateur à Cal en le prenant dans ses bras.

– Je suis désolé d'avoir attendu si longtemps. Liam, laisse-moi te présenter ma petite amie, Ava Mc Carthy. Ava, je te présente Liam, mon plus vieux pote, on s'est connu en maternelle. Ne t'approche pas trop de lui car c'est un vrai Don Juan.

Je crois que c'est la première fois que quelqu'un me présente comme sa petite amie et ça me fait un plaisir immense, surtout parce que c'est Cal en fait.

– Salut, me dit Liam en m'embrassant sur la joue. J'avais vraiment hâte de te rencontrer car c'est la première fois que Cal est aussi excité de me présenter quelqu'un. Je connais le loustic, il doit y avoir une bonne raison.

Cal passe son bras autour de mes épaules et me sourit. Il a l'air content de lui mais moi je suis hyper gênée par tant d'intérêt. Liam nous guide jusqu'à une petite salle qui a été aménagée en salon privé avec nappe blanche, vaisselle transparente et déco en bois : chaleureux et classe à la fois, je valide. Nous attendent Oliver, Ian et deux autres mecs que je n'ai jamais vu.

– Ava, tu connais déjà Oliver et Ian et je te présente Bart et Chad.

Chad a le look d'une rock star et Bart ressemble plutôt à un agent de change qui se serait trompé de voie ! Je ne leur ai pas encore parlé mais ils ont l'air cool. Les 4 garçons se lèvent pour m'embrasser ce qui a l'air d'agacer un tout petit peu Cal et bien sûr Oliver ne rate pas l'occasion d'embêter son frère.

– Roxy, ça faisait longtemps ! Je suis content de te voir, je ne t'ai pas trop manqué ! Il faut que je te file mon numéro au cas tu t'ennuierais un soir ou quand Cal partira en tournage.

– Oliver !

Bizarrement, Cal n'a pas l'air de trouver ça drôle pour une fois. Je crois que d'aborder le sujet sensible de son départ n'est pas une bonne idée. Oliver doit sentir que le dossier n'est pas à creuser ce soir car il change très vite de sujet. Les garçons me mettent tout de suite à l'aise et nous commandons des cocktails

pour finir de nous détendre. Liam fait plusieurs passages dans la salle pour savoir si tout se passe bien et pour profiter un petit peu de ses potes. Il nous promet même de se joindre à nous pour le dessert, après le rush. Pendant l'apéritif, les garçons me mitraillent de questions concernant l'Irlande et le fait de bosser dans un pub en tant que barmaid. Pendant qu'on nous sert l'entrée, j'en apprends un peu plus sur mes compagnons de fortune : Chad est instituteur dans une petite école de quartier et Bart traider dans une grande boîte de la finance à la City. Les garçons sont des amis d'enfance et ça se sent car ils passent leur temps à se taquiner et Cal en fait les frais autant que les autres. Il n'est pas une star de cinéma ce soir, il est le petit anglais qui a vécu non loin d'ici et qui traîne avec ses potes.

– Ava, tu aurais dû voir Cal à son premier rendez-vous, il avait mis tellement de parfum que la nana doit encore sentir 20 ans plus tard !!!

– Je crois qu'il y a certains détails de ma vie qu'elle n'a pas besoin de savoir, dit Cal en mettant un coup de poing dans l'épaule de Bart.

– Aïe, dis donc, ton entraînement fait son effet, bravo Ian !!

La soirée se passe vraiment dans une bonne ambiance et, l'alcool aidant, j'apprends que Cal a perdu sa virginité sur la banquette arrière d'une voiture, qu'il s'est décoloré les cheveux à 16 ans et qu'il joue du piano depuis son plus jeune âge. A ce rythme-là, je vais en apprendre bien plus sur lui en une soirée qu'en une semaine à ses côtés. J'adore le voir au milieu de ses copains, il a l'air plus serein, plus détendu que d'habitude, comme si rien ne pouvait l'atteindre. Bien qu'il soit en compagnie de ses amis, ça ne l'empêche pas de m'embrasser et de toujours avoir un contact physique avec moi ce qui lui a valu quelques railleries de la part de chacun d'entre eux. Oliver se penche discrètement vers moi pendant que Chad raconte une anecdote sur son boulot.

– Je ne suis pas dingue, il t'a bien présenté comme Amanda la première fois ? Il n'avait pas compris ton prénom ou tu lui as menti ?

Le malaise.... Mais Oliver a la délicatesse de poser la question de façon à ce que personne n'entende.

– C'est Ava, ça a toujours été Ava mais il s'amusait à me donner des prénoms différents au début.

– Et la vraie raison, c'est quoi ?

Grillée, je crois qu'Oliver est bien plus malin que je ne le crois. Je ne réponds pas et nous nous réintégrons à la conversation. Le diner est succulent et je vais retenir l'adresse pour revenir avec Kelly et Connor. C'est vrai que la moindre des choses serait de les inviter à diner après m'avoir accueilli chez eux comme ils l'ont fait. Le diner se termine comme il a commencé, dans la bonne humeur et Oliver n'est pas revenu sur le sujet que nous avons abordé en aparté. De toute façon, j'évite de lui adresser la parole et je n'ose même pas le regarder...

Après avoir pris le café, nous nous apprêtons à partir. Liam nous promet de passer plus de temps avec nous la prochaine fois, Bart et Chad me promettent de venir très vite boire un verre au pub et Ian me propose de l'aider à entraîner Cal demain, ce que j'accepte évidemment bien volontiers. Chad ne s'est toujours pas remis du fait que Cal galère avec moi sur un ring et je crois qu'il n'a pas fini d'en entendre parler. Au moment de me dire au revoir, Oliver me prend dans ses bras et me glisse à l'oreille qu'il passera au pub demain pour finir notre conversation. Lui qui est d'habitude si drôle et chaleureux, je le trouve assez froid.

Après quelques embrassades, Cal me prend la main et me propose de repasser par les cuisines pour rejoindre la voiture mais Liam revient vers nous l'air gêné.

– Je suis désolé Cal mais ça s'est su que tu étais là et il y a une cinquantaine de fans à la porte qui te demande pour des photos et des autographes. Tu n'es pas obligé de le faire mais je te préviens juste que votre sortie va se passer de façon un peu plus rock'n'roll. Je dois me tendre immédiatement car Cal se retourne vers moi et m'embrasse.

– Ne t’inquiète pas, tout va bien se passer.

Je crois qu’il n’est pas le seul à voir que la situation me panique car les garçons proposent de nous servir de gardes du corps jusqu’à la voiture ce que nous acceptons bien évidemment. Nous sortons par derrière pour éviter d’attirer encore plus de monde et effectivement, c’est l’émeute. Les gens s’entassent derrière un petit portail en fer forgé et je sens que ça va être la galère pour atteindre la voiture.

– Laisse-moi 5 minutes le temps de signer des autographes et je te rejoins dans la voiture, d’accord ?

– Ok....

Je ne sais pas si je pourrais avoir l’air moins convaincu car Cal est peut-être habitué à ça mais moi pas du tout ! Au moment de sortir, il passe son bras autour de mes épaules comme pour me protéger tandis que Bart et Chad s’occupent de tenir les gens à l’écart. Avant d’atteindre la voiture, une fille me saute dessus pour atteindre l’objet de ses fantasmes ce qui me fait trébucher mais Cal me rattrape avant que je ne m’étale devant tout le monde.

– Ça va ?

– Oui, tout va bien, ne t’inquiète pas.

Mais non ça ne va pas ! Des gens n’ont aucun scrupule à me marcher dessus pour t’atteindre alors non, ça ne va pas !

Liam ouvre la porte de la voiture et me fait rentrer dedans. Cal reste à l’extérieur pour faire quelques photos et signer des autographes. Cela dure depuis 2 minutes, montre en main, mais j’ai l’impression que ça a duré des heures. Je suis impatiente qu’il remonte dans la voiture et qu’on parte d’ici. Je pense que ça devrait être plus calme quand je vais revenir avec Connor ! A travers la vitre, je vois Cal signer des morceaux de papier, des t-shirts et il a l’air heureux de le faire ce qui me rassure. Il attire autant les hommes que les femmes mais étrangement, c’est toujours plus agaçant de voir une femme se coller à lui.... Mais je dois avouer qu’il maîtrise bien son sujet car il est accessible tout en laissant une certaine distance entre lui et les fans ce qui semble convenir à tout le monde. Une bimbo lui demande de poser pour un selfie et ça m’énerve !!! Elle se colle à lui au point de lui mettre ses seins sous le nez !!! Je crois que je vais sortir de la voiture juste pour le plaisir de lui en coller une !!!! Tandis que je me demande comment tuer quelqu’un sans ne laisser aucune trace, mes yeux se posent sur la même silhouette qu’à Hyde Park : un grand barbu qui ressemble à s’en méprendre àPutain, mais c’est lui, il est là, à Londres, à demander un autographe à Cal !!! Ses yeux ne quittent pas la voiture et je sens que je frôle la crise de panique. Je dois réfléchir, vite, une solution... Quelles sont mes options ? Rester dans la voiture et attendre que ça se passe ou sortir en furie pour essayer de le tuer en public avec une cinquantaine de fans qui filme la scène. Bon, je prends sur moi et j’opte pour la première solution mais sans conviction.

– Désolé de t’avoir fait attendre.

Je suis tellement sous le choc que je n’ai même pas entendu Cal entrer dans la voiture.

– Pixie, tu n’as pas l’air d’aller bien, c’est la foule qui t’a fait peur, la fille qui t’a poussée ?

– Non, non, ça va...

Il prend ma main qu’il amène à ses lèvres. Ne voyant aucune réaction de ma part, il décide de me soulever pour me faire basculer sur ses genoux.

– Les gens sont sympas, ils sont juste contents de me voir.

– Je sais, je ne te reproche rien ni à eux d’ailleurs.

J’ai le visage de Sean imprimé dans le crâne mais il est hors de question que je lâche le morceau, Cal s’inquiéterait bien trop.

– C’est juste que c’est un peu étrange quand même....laisse-moi un peu de temps pour m’habituer.

– Si tu veux t’habituer, c’est plutôt bon signe, c’est que tu envisages sérieusement de rester avec moi.

Il est si craquant quand il me regarde comme ça que je ne peux pas m’empêcher de l’embrasser. J’ai

besoin de le sentir, de le toucher pour me rassurer car ce que je viens de voir me fait peur au plus haut point.

CAL

Je crois que la situation au resto a fait flipper Pixie car depuis, elle est distante jusqu'à me donner l'impression que son esprit est ailleurs. Elle est allongée à côté de moi et bien qu'elle veuille faire illusion, je sais qu'elle ne dort pas. J'ai vu Oliver lui parler pendant le repas et j'espère qu'il n'a pas foutu sa merde comme il a l'habitude de faire. Sérieusement, s'il me complique la vie avec Ava, je promets de le tuer de mes propres mains.

– Ava, ça va ?

Elle se retourne vers moi et me sourit.

– J'ai adoré la journée qu'on a passé ensemble. J'ai parfois du mal à imaginer ce qui m'arrive.

– Pourquoi ?

– Parce que tout va bien avec toi et ça fait longtemps que ça ne m'était pas arrivé d'ailleurs, je crois que ça ne m'était jamais arrivé. Je me sens protégée avec toi et j'ai peur de ne pas supporter ton absence. Plus je me sens bien avec toi et plus j'ai peur de te perdre, c'est l'angoisse totale, je crois que je suis bonne à enfermer. Cal, mais qu'est-ce que je vais devenir ?

Je ne peux pas m'empêcher de rire !

– Tu es dingue, j'ai cru que tu flippais pour ce qui s'est passé après le resto ! Ne me refais plus jamais ça Ava.

Je n'ai plus d'autre choix que de lui sauter dessus pour l'embrasser !!!

Bon, ce matin, c'est entrainement et là, tout le gratin m'accompagne : Connor et Pixie viennent avec moi pour me martyriser et Oliver m'a envoyé un message pour me dire qu'il passerait à la salle dans la matinée. Je ne sais pas ce qu'il me veut mais avec lui, je ne suis jamais déçu alors je vais attendre patiemment sa visite. Ce matin, Connor a la forme et veut nous accompagner à la salle en footing alors nous passons devant le pub pour le prendre au passage. Une fois notre parcours terminé, nous rejoignons Ian qui nous attend devant la porte.

– Salut tout le monde, vous êtes prêt ce matin ? Cal, j'ai un super programme pour toi, tu vas adorer.

Je sens que je vais morfler.... Ian me regarde en souriant et je peux le dire avec l'expérience que c'est un très, très mauvais signe.

Pixie n'est pas très bavarde ce matin, depuis qu'on est revenu du resto hier soir en fait et je me demande bien ce qui la tracasse. J'aimerais lui poser des questions mais je ne veux pas la harceler alors je vais la laisser venir vers moi car je suis sûr que c'est ce qu'elle fera lorsqu'elle sera prête. Ian m'emmène soulever de la fonte tandis que Connor prend Pixie en main. J'ai l'impression que plus les jours passent et plus il est dur avec elle lorsqu'il s'agit de l'entrainement. Elle ne le sait pas mais il veut qu'elle soit prête, au cas où...

Ça fait une heure que je soulève des poids, tire sur des chaines, saute à la corde, fais des tractions.... J'ai besoin d'une pause et Ian me l'accorde en me demandant d'en profiter pour m'hydrater et m'étirer. Je compte bien faire tout ce qu'il me dit mais pas avant d'être allé voir Pixie dans la salle d'à côté. Lorsque j'ouvre la porte, je la vois frapper dans le sac de frappe et à voir l'état d'épuisement dans lequel elle est, Connor ne doit pas l'épargner.

– Pixie, tu fais une pause avec moi ?

– Mr belle gueule, après tout ce que vous m'avez fait endurer ces derniers jours, tu peux me la laisser au moins une matinée. Je te rappelle que je ne la vois plus que pour bosser sinon elle est avec toi alors

dégage de là.

Je crois qu'un jour il va vraiment m'en mettre une et je prie pour que ce jour arrive le plus tard possible car même si je suis plus baraqué que lui, je n'ai pas sa hargne...

Je regarde Pixie qui n'a pas arrêté de rire depuis que je suis entré dans la pièce et je la supplie du regard de venir jusqu'à moi, au cas où Connor voudrait mettre ses menaces à exécution...

– Cal, ne l'écoute pas, il plaisante, me dit Pixie en s'approchant de moi.

– En revanche niveau entraînement, ça ne rigole pas, tu es en sueur.

– C'est une façon de me dire que tu ne veux pas me toucher ?

Je lui passe une main dans le dos pour l'attirer jusqu'à moi et je commence à l'embrasser avec une telle passion qu'il ne faut pas 5 secondes avant que je n'entende Connor se plaindre.

– Putain mais vous ne pouvez pas arrêter deux secondes ! Cal, j'ai hâte que tu montes sur ce ring pour que je te fasse avaler ton sourire !

Je n'ai pas le temps de répondre qu'Oliver fait son apparition.

– Salut la compagnie ! Eh bien Cal, je vois que tu sais toujours aussi bien te faire des amis !

Oliver est en tenue de sport donc il compte s'entraîner avec nous, ça pourrait être drôle. Il me prend dans ses bras pour me saluer en prenant un air dégoûté vu mon état de sudation et donne une poignée de main à Connor.

– Salut Ava, dit-il à Pixie en insistant bien sur son prénom.

Ian entre dans la pièce –c'est pire qu'un moulin ici- et me demande de reprendre l'entraînement. Je ne sais pas ce qu'il se passe entre Oliver et Pixie mais je sens comme un malaise alors je décide de rester dans la même pièce qu'eux.

– Ian, j'ai plein d'adversaires alors je pourrais peut être en profiter pour m'entraîner sur le ring.

– Ok, bonne idée.

Pour Ian, seul compte le résultat, peu importe les moyens d'y arriver.

– Qui s'y colle ? demande Connor. S'il n'y a pas de candidat, j'y vais parce que ça fait quelques nuits que j'ai envie de faire ça.

Je vais me faire dézinguer par l'irlandais, ça ne va pas faire un pli ! Avant de monter sur le ring, il faut quand même que je soulève un point avec Oliver car je n'aime ni sa façon de parler à Pixie ni sa façon de la regarder. Connor monte sur le ring et se prépare pendant que je me rapproche d'Oliver.

– Qu'est ce qui te prend ? Tu as un problème avec Ava ?

– De qui tu parles ? D'Amanda ?

– Alors c'est ça ton problème...

Pixie est entre nous et j'avoue que je ne sais pas quelle version donner. Je lui demande du regard ce que je dois faire et elle me répond après quelques secondes d'hésitation.

– Je vais m'entraîner avec Connor en attendant que tu arrives.

Elle se rapproche de moi et se met sur la pointe des pieds pour atteindre mon oreille.

– Tu as le droit de lui dire la vérité si tu le souhaites.

Elle rejoint le ring et je me retrouve en tête à tête avec mon frère.

– Ok Oliver, je te la fais courte mais tu ne lui poses aucune question après ça. Elle est partie de Dublin pour fuir un mec violent. Pour les détails, on verra plus tard mais elle avait décidé de changer d'identité pour ne pas qu'il la retrouve et ça s'est avéré finalement inutile avec les photos que les gens prennent de moi donc de nous d'où le changement de prénom. Elle s'appelle Ava Mc Carthy et c'est la nièce de Connor.

– C'est pour ça qu'elle s'entraîne, vous la préparer au cas où ?

– Connor ne lui lâche rien mais c'est pour son bien. Ne lui dis pas mais il s'est renseigné sur le type et

il semblerait qu'il ait pris quelques jours de congés ce qui ne présage rien de bon pour nous. Je peux compter sur ta discrétion.

– Evidemment frangin, tu peux même compter sur mon soutien et mon dévouement le plus total. Qui est ce mec ? Est-ce qu'il est à Londres ? Il est prévu qu'on se le fasse ?

– L'histoire est compliquée mais c'était le médecin de son père qui profitait de son état pour la manipuler. Elle s'est retrouvée coincée car si elle ne céda pas à ses avances, il menaçait de laisser son père crever comme un chien. Je ne sais pas s'il est à Londres mais c'est possible maintenant qu'il sait où elle est. Et il est évidemment prévu que je l'éclate si je le croise.

– Connor le sait ?

– C'est lui qui me l'a dit.

– Ok, alors si ce mec débarque, on sera trois à s'occuper de son cas.

– Quatre ! dit Ian qui était à côté de nous sans que je m'en rende compte. On sera quatre à lui faire la peau s'il cherche à revoir Roxy, tu peux en être sûr Cal.

– Merci les gars, j'apprécie parce que cette histoire me fait un peu flipper. Tant que je ne serais pas sûr qu'elle ne risque rien.... Je ne veux pas penser au pire mais je veux être sûr qu'il ne lui arrivera rien.

– On est aussi là pour veiller sur elle Cal, me dit Oliver en posant une main sur mon épaule.

– Bon, dit Ian, maintenant, il est temps d'en faire voir aux irlandais qui t'attendent sur le ring et ne me fais pas honte cette fois ci.

– Merci pour la confiance Ian, ça ne me met pas du tout la pression....

J'ai presque envie d'avaler un tube d'arnica pour prévenir les bleus et contusions ! Connor est mon premier adversaire. Contre toute attente, il ne me lamine pas tant que ça, peut-être a-t-il peur de s'attirer les foudres de sa nièce qui garde un œil sur lui. Connor a changé sa technique de combat avec moi, il n'est plus là pour m'exploser la tête par terre mais pour me donner des techniques pour m'améliorer. Je sais que s'il fait ça, c'est pour être sûr que je sois prêt, au cas où ça s'avérerait nécessaire et en plus, plus je suis bon et plus Pixie devra redoubler d'effort pour me mettre à terre donc il fait d'une pierre deux coups. Oliver en profite pour frapper dans un sac avec Pixie. Je les vois discuter tous les deux et je pense connaître le sujet de leur échange. Je sais qu'Oliver est sincère et qu'il veut vraiment aider Pixie mais même si ça ne se voit pas, il faut garder en tête qu'elle reste fragile car toute cette histoire est encore fraîche.

– Ma puce, à toi de venir t'amuser avec le british !

Connor ressort du ring sans une seule goutte de sueur qui perle sur son front, ce mec m'impressionne, il faudra vraiment qu'il me donne son secret.

Pixie prend place sur le ring et Connor lui glisse deux ou trois conseils à l'oreille. Avant de commencer, je m'avance vers elle pour l'embrasser.

– Recule ma puce, il essaie de te déstabiliser.

– Allez frangin, tu ne vas pas te laisser humilier par une gonzesse.

Vu le coup d'œil que Connor lance à Oliver, je lui conseille de se faire discret. Ian sourit car il commence à le connaître depuis le temps qu'il vient s'entraîner avec nous et il sait que c'est un nerveux, un sanguin mais c'est un type génial sous ses airs de brute.

Pixie commence à me tourner autour et comme la dernière fois, je me retrouve par terre en moins de deux. Je sens que la journée va être longue.... Ça fait la cinquième fois qu'elle me fait tomber mais j'ai décidé de prendre ma revanche. Connor m'a appris une prise tout à l'heure et je vais la tester sur elle. Si je dose bien, je devrais la maîtriser sans même lui faire mal. De toute façon, je n'ai pas le choix car vu comment Ian me regarde, je dois absolument prendre le dessus. Elle me fixe ce qui a tendance à me déstabiliser mais là, je vois une faille et en profite pour la faire tomber et me mettre sur elle, sans lui

faire de mal, pour faire en sorte qu'elle ne puisse plus bouger.

– Ma puce, vas-y, relève toi !

– Eh bien voilà mon grand, tu arrives enfin à quelque chose, merci mon Dieu, j'ai cru que j'avais perdu la main pour l'entraînement.

Chacun y va de son commentaire mais je regarde le visage de Pixie et je le vois changer en un quart de seconde. Je crois qu'elle n'a pas du tout apprécié mon petit moment de gloire car elle arrive à se dégager et se relève immédiatement. Son regard n'est plus le même qu'avant sa chute, elle me regarde maintenant d'une façon qui me fait froid dans le dos. Je ne sais pas ce qu'elle a en tête mais ça va faire mal. Elle est complètement fermée et je sens que nous ne sommes plus là pour rire. Elle se remet à tourner autour de moi et je sens que mon chaton est devenu une tigresse. J'appréhende ce qui va suivre parce qu'il va falloir que je me défende sans lui faire mal car je ne supporterais pas de la blesser. Je ne dois pas être le seul à avoir senti la différence de comportement et le malaise que ça engendre car plus aucun des mecs ne commentent. Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ?

– Ça va Pixie ?

– Très bien Cal, ne t'inquiète pas, tout va bien.

Son ton est glacial et je sens qu'elle n'a qu'une envie, me sauter à la gorge. J'espère juste que je ne lui ai pas fait mal, c'est tout ce que je demande mais vu comment elle bouge autour de moi, elle n'a pas l'air de souffrir. Sans que je ne vois le coup venir, elle me frappe mais elle ne retient pas du tout ses coups et m'envoie valser dans les cordes. Comme si ça ne lui suffisait pas, elle m'envoie une droite qui me sonne l'espace de quelques secondes. Elle a complètement péter les plombs. Je passe ma main sur ma lèvre et je vois du sang sur mes doigts. Je la regarde et ne la reconnais plus, j'ai une furie en face de moi et ma petite amie s'est envolée très loin. J'ai l'impression que les joyeux lurons qui passent leur temps à la ramener n'osent même plus respirer.

– Alors Cal, une petite baisse de forme ?

Et en plus elle se fout de moi, c'en est trop, il faut que je la maîtrise sinon elle va vraiment finir par me ou se faire mal ! Je m'approche d'elle et attrape ses poignets jusqu'à la faire se mettre à genoux. Je suis moins rapide qu'elle mais je suis beaucoup plus fort, elle ne peut pas lutter. Elle résiste quelques secondes puis s'écroule à genoux. Elle relève la tête et je m'aperçois que le regard de tueuse qu'elle arbore depuis quelques minutes a disparu et je vois des larmes couler sur ses joues. Elle me supplie du regard de la lâcher mais je veux m'assurer qu'elle ne va pas se lever et vouloir sa revanche.

– Putain Cal, lâche-la, dit Connor en passant entre les cordes.

Je desserre mes mains et tombe à genoux face à elle. Je ne voulais pas en arriver là mais je crois que c'était le seul moyen de la faire revenir à elle. Les larmes n'arrêtent pas de couler sur ses joues et je lui lâche les poignets pour la prendre dans mes bras. Elle met sa tête dans mon cou et sanglote comme si tout son corps avait attendu ce moment pour s'exprimer. Connor s'approche de nous mais n'ose même pas la toucher car il sait qu'il s'est passé quelque chose qui nous a complètement dépassé.

– Chut...c'est fini, tout va bien Ava....Je suis là, c'est terminé...

Je n'en suis pas sûr mais je crois avoir une idée de ce qui s'est passé. Lorsque je l'ai immobilisé, ça a dû la ramener à un moment peu glorieux de sa vie et elle a dû paniquer face à ce traumatisme. Qu'on me donne ce mec que je le bute ! Connor va devoir se battre s'il veut l'attraper avant moi. Je fais signe aux garçons de quitter la pièce tout en continuant à bercer ma petite irlandaise. Ça me déchire le cœur de l'entendre pleurer mais je suis soulagé qu'elle arrive à évacuer son stress et ses émotions, aussi difficile que ce soit.

Il faut 5 bonnes minutes avant qu'elle ne commence à arrêter de pleurer. Je lui ai donné mon t-shirt en guise de mouchoir et je l'ai mise sur mes genoux pour pouvoir l'avoir au plus près de moi. Je ne sais pas

si c'est de la berceuse ou la fatigue dû au sport ou à la crise de larmes mais tout mis bout à bout, elle commence à se détendre et je crois qu'il n'en faudrait pas beaucoup plus pour qu'elle s'endorme. Nous sommes toujours au milieu du ring et je vois Connor s'impatienter par la vitre qui se trouve en haut de la porte.

– Ava ?

– Je suis tellement désolée...

– Tout va bien, tout va bien. On va rentrer à la maison et tu vas me raconter ce qui s'est passé dans cette jolie petite tête, dis-je en lui embrassant le front.

– Et ton entraînement ? Tu n'as pas fini ton programme d'aujourd'hui.

– Je ne pense pas que Ian m'en tienne rigueur. Allez, lève-toi, on y va.

Elle est tellement groggy qu'on va prendre un taxi pour rentrer. Connor s'aventure dans la salle tandis que nous descendons du ring.

– Ma puce, lui dit-il en étudiant son visage.

Je crois que Connor a dû en déduire la même chose que moi, c'est pour ça qu'il ne pose aucune question. Il l'embrasse sur le front et lui passe un bras autour de la taille pour la guider jusqu'à la porte. Par chance, un taxi passe au moment où nous sortons et s'arrête à mon signal. Pixie rentre dans le taxi et Connor pose sa main sur mon bras avant que je ne rentre dans le véhicule.

– Tu t'occupes bien d'elle. Il faut qu'on trouve ce mec Cal, il est hors de question qu'elle fasse des crises d'angoisse ou qu'elle pète des câbles comme aujourd'hui et tu sais comme moi qu'il n'y a qu'une solution pour ça. Tu m'appelles pour me donner des nouvelles et tu lui dis qu'elle ne s'inquiète pas pour ce soir, Cory doit passer alors s'il va mieux, il nous donnera un coup de main.

– Ok Connor, je t'appelle cette après-midi pour voir comment on va régler le problème.

Je referme la porte et lorsque je me tourne vers Pixie, je la retrouve endormie sur le siège. Connor a complètement raison, il faut qu'on retrouve ce mec car il faut qu'on s'assure qu'il ne fera plus jamais de mal à la femme que j'aime. S'il faut le réduire au silence pour l'éternité, je le ferais sans hésiter, quelqu'en soit les conséquences.

PRISONNIERE

Je cligne des yeux car j'essaie de les ouvrir mais la lumière est trop intense. Il me faut quelques secondes avant que je ne me rappelle où je suis et ce qui s'est passé pour que je me retrouve dans le lit de Cal en plein milieu de l'après-midi. Tout me revient en un quart de seconde. Mais comment je vais expliquer ça ? Je suis complètement partie en vrille ce matin dans la salle de sport, sans raison apparente. Quand Cal m'a bloquée par terre, j'ai eu un flash-back, Sean m'avait fait exactement la même chose une fois sauf que je ne pouvais pas me défendre à l'époque. Pouvoir me défouler sur Cal m'a fait le plus grand bien alors qu'il n'y était pour rien le pauvre, il faut absolument que je lui demande de me pardonner. Et les autres ? Quelle image ont-ils dû avoir de moi ? Je dois passer pour une folle à leurs yeux... Connaissant Connor, il a dû flipper... Et quand je me suis retrouvée à genoux face à Cal.... c'est la position que je supporte le moins et il le savait ce qui fait que je le soupçonne d'en avoir fait exprès juste pour me faire sortir de ma zone de confort, peut-être même pour me faire craquer. Je regarde mes poignets et je découvre que j'ai des marques. Je les masse doucement mais deux grandes mains prennent le relais. Je relève la tête et je vois Cal qui est allongé à côté de moi. Il ne me regarde pas mais observe mes poignets avec attention.

– Cal, je te demande pardon pour tout à l'heure.

Il relève les yeux et je vois de la tristesse dans ses yeux, pas de la rancune.

– Ava, je suis vraiment désolé de t'avoir fait mal, je ne l'aurais jamais fait en temps normal, tu me crois ? Jamais je ne te ferais du mal et voir que je t'ai laissé des marques sur les poignets... Je me déteste pour ça, pardonne moi....

– Je crois que tu as bien fait, je ne sais pas ce qui m'est arrivé, j'ai complètement perdu le contrôle.

Je vois que sa lèvre est coupée et à l'idée que ce soit moi qui lui ai fait ça, j'en ai la nausée. Je lève la main pour passer un doigt sur sa lèvre abîmée.

– Je suis désolée...

Cal me dépose ses lèvres sur les miennes et j'ai le droit à une blague pour seule réponse.

– Le sang de Connor coule dans tes veines, j'aurais dû être plus vigilant.

A première vue, il ne m'en veut pas ce qui est une bonne chose mais je sens que je ne vais pas m'en sortir aussi facilement.

– Qu'est ce qui s'est passé ?

Nos visages ne sont qu'à quelques centimètres et je me sens vraiment nue face à lui.

– C'est ce que j'ai ressenti sur le ring, quand tu m'as immobilisée. C'est un sentiment que j'ai eu si souvent, comme si j'étais prisonnière de mon propre corps... J'ai paniqué à l'idée que ça recommence et je ne pouvais rien faire à l'époque mais là, je pouvais rétorquer alors j'en ai profité. Je n'aurais jamais dû te frapper, ça n'arrivera plus.

– Moi je suis content que tu l'ais fait !

– Tu es un vrai dingue, sérieusement, tu le sais au moins j'espère ?

Il me sourit mais reprends tout de suite son sérieux.

– Si me frapper t'a soulagée, j'en suis ravi. Tu peux tout me faire et tout me dire si ça peut t'aider. C'est moi qui te doit des excuses car je commence seulement à comprendre l'étendue de ton traumatisme, je crois que je n'avais pas réalisé à quel point ça t'a affectée.

Je baisse les yeux car je n'aime pas le regard qu'il pose sur moi.

– Ne me regarde pas comme ça, avec pitié, pas toi, s'il te plait.

Il relève mon menton avec sa main.

– Jamais je ne te regarderai avec pitié, c'est de la compassion, ça n'a rien à voir. Je souffre avec toi Ava et je vais tout faire pour que tout ça s'arrête au plus vite parce que je ne supporte pas de te voir malheureuse, c'est au-dessus de mes forces.

Il décale sa main sur ma joue pour y enlever une mèche de cheveux qu'il glisse derrière mon oreille.

– Quand j'étais petite, Connor m'emmenait partout avec lui, tout le monde croyait que j'étais sa fille. Il m'emmenait autant dans des pubs que dans des expos et quand je voyais quelque chose qui me plaisait, il me disait toujours que je pouvais faire de ma vie ce que je voulais et je l'ai longtemps cru mais un jour, j'ai découvert que ce n'était pas toujours possible. Je veux retrouver ça Cal, je veux pouvoir me redire que le monde m'appartient et je veux que ça soit avec toi. Réapprends-moi à me sentir libre.

– Ava, je t'aime, me dit-il en me ramenant vers lui. Fais-moi confiance, je vais bien m'occuper de toi. Je vais faire en sorte que tout ça ne soit plus qu'un mauvais souvenir, je te le promets.

Je me love dans ses bras et je profite de ce moment, sans un mot. J'aimerais lui dire la vérité sur Sean, sur le fait qu'il soit à Londres mais je ne veux pas faire de sa vie un cauchemar. S'il sait que je suis en danger, il va flipper comme jamais et j'ai déjà assez de Connor sur le dos. Je vois bien que lorsqu'on va s'entraîner, Connor fait tout son possible pour me préparer à affronter Sean. Il ne me l'a pas dit clairement mais je l'ai deviné très vite. Un angoissé à gérer ça va mais deux, ça va faire beaucoup....Je n'ai aucune idée de l'heure qu'il est mais je ne veux pas le savoir et faire durer ce moment aussi longtemps que possible.

Je crois que je me suis rendormie car lorsque je rouvre les yeux, Cal n'est plus à mes côtés. Je me lève et ce n'est qu'à ce moment que je m'aperçois que je suis en sous-vêtements, il a dû me déshabiller pour que je ne reste pas dans mes fringues de sport trempées de sueur et je l'en remercie. Je prends un de ses t-shirts pour ne pas avoir à descendre dans le salon en petite culotte, on ne sait jamais qui il pourrait y avoir. J'entends Cal parler mais personne ne lui répond, j'en déduis qu'il est au téléphone. Je descends les escaliers mais je m'arrête avant qu'il ne me voit. Je ne veux pas l'espionner mais je suis intrigué par la tournure que prend la conversation. Il est dans le salon, j'imagine qu'il est assis sur un des fauteuils et je l'entends discuter, je crois que c'est Connor mais je n'en suis pas sûre.

– Non, je ne lui ai rien dit, elle ne sait pas qu'il y a une possibilité qu'il soit là, je ne veux pas l'angoisser avec ça. Oliver et Ian sont au courant de la situation et ils m'ont promis de garder un œil sur elle. Elle ne craint rien tant qu'elle n'est pas seule. Ecoute Connor, je ne voulais pas en arriver là mais je vais faire appel à un détective pour savoir où est ce taré, je ne peux plus rester sans savoir.... ok, fais comme tu veux mais tant qu'on est sûr de rien, on ne lui dit rien, elle m'a assez fait flipper tout à l'heure à la salle, hors de question qu'elle refasse une crise de panique.....ouais, je te tiens au courant mais ce soir elle reste avec moi, elle a besoin de se reposer.....je ne laisserai jamais quoique ce soit lui arriver et si je dois mettre ce type sur le carreau pour ça, je le ferai.....ok, on se tient au courant, à plus.

Mais je n'y crois pas !!!! Tout le monde sait qu'il y a de grandes chances pour que Sean soit dans les parages et personne ne m'en parle, mais c'est scandaleux !! Bon, c'est vrai que je suis persuadée de sa présence parmi nous car je l'ai vu et je n'en ai parlé à personne mais ce n'est pas pareil, je n'étais pas sûre au début et puis tout s'est enchaîné très vite. Tout s'explique maintenant ! Connor se montre très dur avec moi pendant les entraînements mais je comprends maintenant pourquoi ! Cal fait toujours en sorte de ne jamais me laisser toute seule, voilà pourquoi ! Tout le monde se doute de la présence de Sean mais personne ne m'en a parlé. J'ai également mon lot de secrets donc je ne vais pas non plus la jouer offusquée... J'avance doucement dans le salon et je vois Cal regardant par la fenêtre, perdu dans ses pensées. Lorsqu'il se rend compte de ma présence, il se retourne et me sourit.

– Bonne nouvelle, Connor te laisse ta soirée comme ça je vais encore pouvoir te garder pour moi tout

seul.

– Je sais...j'ai entendu ta conversation...

Il blanchit et devient mal à l'aise.

– Il faut qu'on parle Cal.

– Je sais, je sais....

Il prend un instant et se dirige vers le canapé en me tendant la main pour que je vienne près de lui.

– Voilà, je ne veux pas te mentir et il est même préférable que tu saches ce qui se passe. Je ne veux pas que tu paniques car tu ne risques rien mais Connor s'est renseigné sur Mc Fly et il semblerait qu'il ait pris quelques jours de congés. Nous ne savons pas s'il est sur Londres mais il va falloir qu'on reste vigilant, au cas où.

Il me tient la main pour s'assurer que je prends bien la nouvelle qui n'en est en fait pas une.

– Je sais.

– Comment ça tu sais ? dit-il surpris. Tu m'as entendu au téléphone en parler avec Connor ?

– Non...

– Ava, dis-moi ce qui se passe.

– Il est à Londres, je l'ai vu.

Cal se fige et je sens qu'il cherche des réponses du regard. Il se lève et se passe les mains dans les cheveux et sur le visage.

– Putain de merde Ava !!!! Ça s'est passé quand ? Pourquoi tu ne m'as rien dit ? Tu as prévenu Connor ? Ava...mais tu veux ma mort ou quoi ?

Il vient se rasseoir près de moi et me tient les mains.

– Ok, je reste calme, tout va bien, dit-il en prenant une grande respiration. Maintenant, tu me racontes ce qui s'est passé.

– Mercredi, je suis allée à la salle avec Connor et tu m'as rejoint après ton tournage. Lorsqu'on est reparti, j'ai vu une silhouette au loin. Ça ressemblait à Sean mais elle a disparu très vite. J'ai cru que c'était une hallucination au début alors je n'ai rien dit pour n'inquiéter personne. Et il y a eu hier...

– Tu l'as vu hier ? Mais je ne t'ai pas quittée un seul instant !

Je sais que ça va faire mal alors je vais faire comme pour un pansement, je vais aller vite.

– Tu lui as signé un autographe en sortant du resto !

Cal se décompose devant mes yeux. S'il ne s'était pas levé aussi brutalement, j'aurais pu jurer qu'il allait faire un malaise.

– AVA !!!!!!!!! PUTAIN !!!!! Mais tu comptais m'en parler quand exactement ? Tu m'as promis de venir me voir s'il venait.

– C'est ce que je fais Cal....

– Ne te fous pas de moi !! 24h après, ce n'était pas le deal.

Il est hors de lui et pas besoin d'avoir fait des études de psycho pour voir qu'il vit très mal la nouvelle.

– Il ne pouvait rien m'arriver hier, tu étais là alors tu te calmes et tu reviens t'asseoir près de moi, s'il te plait, tu me fais peur....

A ces mots, il se précipite vers moi et viens se mettre à genoux entre mes jambes. Il passe sa main derrière ma nuque et me fixe avec le plus grand sérieux.

– Ava, il faut que tu comprennes que je suis paniqué à l'idée qu'il t'arrive quelque chose mais il faut que tu saches que quoi qu'il arrive, je ne te ferai jamais de mal, jamais tu m'entends, c'est inconcevable, impossible, il faut que tu me crois, que tu aies confiance en moi.

– Je te crois et j'ai confiance en toi, je suis désolée, c'est juste que certaines habitudes ont la dent dure....

Il prend une grande respiration et colle son front contre le mien.

– Il a demandé un autographe pour bien te montrer qu’il était de retour et qu’il se foutait complètement que tu sois avec moi...mais je suis là, je suis bien là Ava et ça va se passer différemment de ce qu’il imagine.

Il relève la tête et son regard a changé, il est déterminé.

– J’ai une idée, dit-il en prenant son téléphone. Il y a eu plein de photos de prises hier et pour une fois, ça va peut-être nous servir. Regarde les photos sur Instagram en tapant mon nom et montre-moi cette ordure, je dois savoir quelle tête il a cet enfoiré.

Je prends le téléphone et je commence à regarder les photos prises hier devant le resto et effectivement, je le reconnais sur plusieurs clichés. Cal fait une copie d’écran et l’envoie à Ian, Connor et Oliver en indiquant « homme à abattre, il est à Londres ». Ça ne prend pas deux secondes avant que mon oncle appelle.

Cal me tend le téléphone et je prends quelques secondes avant de décrocher.

Ava : Connor c’est moi

Connor : Si ce mec ne te flingue pas, c’est moi qui vais finir par le faire, qu’est-ce que c’est ce que ces conneries ? Comment Cal sait qu’il est là ? Il ne sait même pas à quoi il ressemble ?

Ava : je l’ai vu avant hier mais je n’étais pas sûre que ce soit lui et hier j’ai eu la confirmation.

Connor : tu lui as parlé ?

Ava : Non

Connor : tu comptes le faire ?

Ava : oui, il faut que ça s’arrête Connor

Connor : ça va s’arrêter, crois-moi mais tu ne t’en mêles pas, tu me laisses faire.

Je marque une pause car je ne veux pas lui mentir en lui disant que je ne ferais rien et je ne veux pas mettre de l’huile sur le feu en lui parlant de mes intentions.

Connor : Ava merde ! Ne me dis pas que tu as prévu de le revoir ? Putain, ne réponds surtout pas Bon passe-moi Cal !

Sans rajouter quoique ce soit, je tends le téléphone à Cal qui a dû entendre Connor hurler d’où il est.

Je reste assise sur le canapé en attendant que Cal termine sa conversation.

– Oui....je sais....je lui ai signé un autographe hier elle reste avec moi tant que je n’en sais pas plus.... Il me cherche, il va me trouver....

Cal est extrêmement tendu et je n’imagine même pas dans quel état doit être Connor. Il raccroche et après avoir arpenté la pièce dans tous les sens, il revient s’asseoir près de moi. Je ne sais pas trop quel comportement je dois avoir : m’enfuir en courant, me blottir contre lui ou faire comme maintenant, ne rien dire en attendant de voir ce qu’il va faire? Les secondes paraissent des minutes qui paraissent des heures ! Cal se tourne vers moi et m’observe toujours dans un silence religieux. Je suis assise sur le canapé, les genoux repliés sur ma poitrine et je regarde mes orteils en me disant qu’il faudrait peut-être que je me mette à la pédicure. Cal tend une main vers moi et me sourit. Je ne me fais pas prier pour aller me blottir contre lui.

– Ava, je sais que je te l’ai déjà demandé mais tu n’as pas l’intention de repartir à Dublin avec lui ?

– Non et ça me blesse que tu puisses imaginer cette possibilité une seule seconde.

– Désolé, j’avais juste besoin de l’entendre. Je ne doute pas de tes sentiments, loin de là, c’est juste que j’avais besoin de l’entendre.

– J’ai peur de te compliquer la vie au point que tu ne veuilles plus de moi....

Je n’ai pas le temps de finir ma phrase que je me retrouve à califourchon sur ses genoux.

– Ne redis plus jamais ça Ava, je ne plaisante pas, ne redis plus jamais un truc pareil !

– C’est aussi stupide que quand tu me demandes si je vais repartir à Dublin ?

– Désolé mais je n’arrive plus à penser normalement depuis que je sais qu’il est là.

Il me serre si fort que j’ai du mal à reprendre mon souffle. J’ai une petite idée qui me trotte dans la tête depuis que je sais que Sean est à Londres, je ne peux bien sûr pas en parler à Cal car il mettrait son veto mais je peux au moins préparer le terrain.

– Cal, si tu avais la possibilité de m’offrir quelque chose que je souhaite par-dessus tout, tu le ferais ?

– Je n’aime pas du tout la tournure que prend notre conversation parce que je sens que je vais vite me faire arnaquer, dit-il en posant sa tête sur le dossier du canapé.

– Réponds honnêtement, est ce que tu me donnerais quelque chose que je veux plus que tout au monde si tu le pouvais ?

– Pas si ça te met en danger.

Il est fort à ce jeu-là on dirait mais je suis une fille et irlandaise de surcroît alors je devrais réussir à le faire plier.

– Et si je te t’assurais que je ne risque rien.

– Vas droit au but Ava parce que je ne vais pas tarder à faire une crise d’angoisse.

– En fait, j’ai une idée pour mettre fin à tout ça mais je ne suis pas sûre que tu sois d’accord, bien que je n’aie pas besoin de ton approbation entre parenthèses.

– Je sens que je ne vais pas du tout aimer ce qui va suivre mais je t’écoute, annonce la couleur.

– Voilà, je ne peux rien prévoir tant que je ne connais pas ses intentions.

– Nous, nous ne pouvons rien prévoir tant que nous ne connaissons pas ses intentions.

– Ok, nous, alors la meilleure façon de le savoir est de le rencontrer pour en apprendre plus.

– Hors de question que tu t’approches de ce mec, tu m’entends, me dit-il en prenant mon visage entre ses mains. Tu es dingue ou quoi ? Mais à quoi tu penses ? De toute façon, tu restes à la maison le temps qu’on trouve une solution.

– Non mais tu te prends pour qui ? Si j’en suis là aujourd’hui c’est justement parce qu’un mec s’est comporté avec moi comme tu es en train de le faire Cal !!!!

Il n’a pas le temps de réagir que je suis remontée dans la chambre pour m’habiller. A peine ai-je mis un jean que Cal se retrouve dans l’encadrement de la porte.

– Tu vas où ? Arrête Ava, reste là, on va en discuter tranquillement...

– Laisse tomber, j’en ai marre que tout le monde décide pour moi de ma vie.

Je pensais que Cal me laisserait au moins lui raconter mon idée. Je m’imaginai qu’on pourrait discuter, voire batailler pour arriver sur un terrain d’entente mais non, finalement il réagit comme un mec autoritaire et égoïste et ça franchement, j’ai déjà donné. C’est ma vie après tout, que ce soit Sean, Connor ou Cal, qu’ont-ils à me dire ce que je dois faire ? Je suis dans une colère noire et je préfère sortir de cette maison avant de dire des choses que je pourrais regretter. Je prends quelques fringues que je mets dans un sac et j’essaie de sortir de la chambre mais Cal m’en empêche.

– Pousse-toi, laisse-moi partir.

– Hors de question que tu sortes de cette baraque, qu’est ce qui te prend ? Pose ton sac, on va discuter...

– Non, tu veux que je me plie à ce que tu veux, c’est tout alors maintenant laisse-moi passer Cal !!!!!

Clairement, je hurle à travers toute la maison. J’espère qu’il n’a pas du verre de valeur parce que je pense bientôt le faire exploser avec les vibrations de ma voix.

– Non mais attends c’est dingue, tu veux aller où comme ça ? Et qu’est-ce que j’ai dit qui te met autant en colère ? Que je veux te protéger d’un malade ? C’est ça que tu ne supportes pas ?

– Non mais tu n’as rien compris ? Je ne supporte pas que tout le monde décide de ce qui est bien pour

moi ou pas, tu comprends, c'est trop, j'en ai marre!

Je le pousse et il me laisse passer. Je sais que nous n'avons pas le même gabarit et qu'il pourrait me bloquer quand il veut mais il me laisse descendre jusqu'à l'entrée de la maison. Il n'arrête pas de dire mon prénom et de me proposer d'en discuter autour d'un thé mais franchement, je ne suis pas dans l'optique d'un « tea time » au coin du feu. Il faut que je sorte prendre l'air, c'est vital.

CAL

Merde, mais qu'est-ce que j'ai dit ? Qu'est ce qui lui prend ? Pourquoi est-elle si en colère d'un coup ? Ses origines ne peuvent quand même pas tout excuser !! Elle est sur le seuil de la porte et elle s'apprête à sortir. Je n'ai pas le temps de réfléchir, soit elle sort le temps de se calmer soit je l'en empêche mais si je fais ça, elle va repartir en vrille comme ce matin. Le temps que j'envisage mes possibilités, elle a déjà refermé le portail ! Putain, mais je fais quoi ? Il y a des gens devant chez moi qui se tordent le cou pour essayer de prendre une photo de moi mais ce n'est pas le moment, qu'on me foute la paix !!! Je ne peux pas courir après Pixie parce que ça va faire les choux gras de la presse à scandales. Ce n'est pas pour moi que je me freine parce que je me fous de ce qu'on peut dire sur moi, non, c'est pour elle que je fais ça car il est hors de question qu'elle apparaisse en couverture d'un quelconque magazine juste parce que je lui cours après.

– Cal ! Cal ! Cal !

Des fans m'appellent mais je préfère rentrer chez moi parce que je vais finir par tuer quelqu'un si ça ne s'arrête pas !!!!! Je referme la porte et m'adosse au mur. Mais qu'est-ce que j'ai foutu putain ? Je viens de laisser partir Pixie pour ne pas l'afficher ! Je ne sais pas si j'ai pris la bonne décision mais je sens que j'ai fait une connerie. Je viens de la laisser se tirer seule avec un taré aux troussees !! Mais comment je peux être aussi con ! Bon, il faut que je prenne une minute pour réfléchir mais tout va trop vite, je n'y arrive pas ! Je vais dans le salon récupérer mon téléphone et j'essaie de l'appeler mais bien sûr, elle ne répond pas. Je lui laisse des messages la suppliant de rentrer mais je ne suis même pas sûr qu'elle les écoute. Pixie, ne fais pas de conneries, s'il te plait.... J'ai un poids qui vient m'écraser la poitrine et j'ai un peu de mal à respirer... Connor va me tuer si je l'appelle alors je vais plutôt tenter ma chance du côté de Ian car avec un peu de chance, elle va juste vouloir aller à la salle de sport pour se défouler.

Moi : Ian, c'est moi, tu peux m'appeler si tu vois Pixie ?

Ian : tu n'arrives déjà pas à la maîtriser Garrison !!

Moi : Ian, on rira de ce que tu veux plus tard mais là c'est la merde !

Ian : ok, je t'écoute Cal, il se passe quoi ?

Moi : le mec dont je t'ai parlé est à Londres et il est revenu pour elle. Elle a pété un plomb et elle s'est barrée. Je ne sais pas où elle est et je commence sérieusement à flipper. Tu peux m'appeler si tu la vois ?

Ian : tu as prévenu Connor ?

Moi : pas encore

Ian : fais le immédiatement, on doit la retrouver, il ne faut pas que ça traîne. Elle connaît qui ici ?

Moi : juste les gens du pub.

Ian : ok, on va commencer par là. Tu les appelles et j'essaie de voir de mon côté ce que je peux faire. Tu me rappelles dès que tu as des nouvelles.

Moi : ok merci Ian

Ian : Cal, ne t'inquiète pas, on va la retrouver et en attendant, elle a de la suite dans les idées notre petit Roxy alors je ne m'en fais pas trop pour elle.

Après avoir remercié Ian, je raccroche mais bien que j'aie confiance en elle, je serais plus rassuré de la savoir à mes côtés. Dehors, loin de moi, il peut tout lui arriver et je frissonne rien que d'y penser. Il faut que j'appelle Connor pour lui dire que j'ai failli à ma mission et si je survie à cette journée, je sais que ce ne sera pas grâce à lui.

Moi : reviens je t'en supplie, on fera tout ce que tu voudras mais reviens Ava. Je t'aime.

Je sais que je n'aurais pas plus de chance avec mes sms que mes appels mais je retente ma chance, on ne sait jamais. Ça fait 1h qu'elle est partie et je n'ai toujours pas appelé Connor, je ne m'y résous pas car ce serait lui avouer ma totale inefficacité et ça me fait trop mal de l'admettre. Mon téléphone vibre et je me jette dessus dans l'espoir que ce soit elle mais je me rends vite compte que c'est Oliver qui m'envoie un sms.

Oliver : un lutin vient de s'égarer chez moi ! Ne t'inquiète pas, elle est en sécurité avec moi. Ne te pointe pas, elle n'a pas envie de te voir pour le moment. Je te la ramène dès qu'elle n'aura plus envie de te tuer.

PS : tu es vraiment trop con parfois

Putain, Pixie, je sais enfin où tu es !! Je suis tellement soulagé que je m'écroule sur le canapé juste après avoir envoyé un message à Ian pour lui dire que je l'ai retrouvée. Je suis content qu'elle soit allée chez Oliver parce que je sais qu'il est moins con que moi et qu'il ne la laissera jamais s'en aller. S'il faut l'attacher ou l'assommer, je sais qu'il le fera au contraire de moi. Je n'ai qu'une envie, me précipiter chez Oliver mais j'hésite car elle a peut-être besoin d'un petit moment pour se mettre les idées au clair. Peut-être que de discuter avec Oliver lui fera du bien. Mon frère est le pire des emmerdeurs mais bizarrement, il est aussi de très bons conseils alors j'espère que ça va marcher sur elle et j'espère surtout qu'il va lui conseiller de rentrer sagement à la maison le temps qu'on s'occupe du médecin. J'ai eu tellement peur pour elle mais qu'est ce qui lui a pris de se tirer comme ça, d'un coup ? Je sais qu'elle n'a pas supporté que je lui dise ce qu'elle devait faire mais franchement, je n'avais pas le choix, si je dois la bousculer un peu pour qu'elle soit en sécurité, je le ferais. Le problème, c'est qu'elle a pris ma réaction pour une agression alors que c'est juste le résultat d'un trop plein d'amour. Je vais la laisser digérer tout ça mais je veux quand même qu'elle sache que je suis là pour elle et que je l'aime.

Moi : je suis désolé si tu t'es sentie agressée mais j'ai peur pour toi et je veux te savoir en sécurité avant tout, c'est tout ce qui m'importe. Tu peux rester fâché contre moi – pas trop longtemps quand même- à partir du moment où tu ne te mets pas en danger. Te perdre est la pire chose qui pourrait m'arriver. Je t'aime Ava, n'en doute jamais. Prends tout le temps qu'il te faut mais reviens-moi.

Ava : je suis désolée pour tout mais j'ai besoin de prendre un peu de recul sur tout ça. Je t'aime Cal, n'en doute jamais.

Voir ces mots s'afficher sur mon écran me rendent complètement dingue. Elle a repris exactement la même phrase que moi.... Je sais que je lui ai écrit de prendre tout son temps mais je m'en fous, il faut que je la vois, que je la sente contre moi, que je la respire. Je prends un pull et je pars chez Oliver. Il n'y a plus personne à m'attendre devant chez moi et franchement ça m'arrange parce que les photos et les autographes, je ne suis pas trop d'humeur ce soir. Je pourrais prendre un taxi mais j'ai besoin de me défouler alors j'opte pour un petit footing. Il me faut à peine 10 minutes pour me rendre chez mon frère mais ça m'a paru une éternité. Je ne sais pas si Oliver a dit à Pixie qu'il m'avait prévenu mais je vais prendre le risque d'arriver à l'improviste, je m'en fous de toute façon. Je rentre chez mon frère sans frapper et je vois Pixie assise dans un fauteuil près de la cheminée, une tasse à la main avec un plaid sur ses jambes repliées. Elle a l'air d'une parfaite petite anglaise comme ça grâce à Oliver qui a eu l'air de très bien s'occuper d'elle.

– Ne te gêne surtout pas, rentre frangin !

Je suis à l'entrée du salon et Ava se retourne en sursautant. Elle devait être perdue dans ses pensées ce qui fait qu'elle ne m'a pas entendu entrer. Oliver sort de la cuisine avec une assiette de petits sandwiches. Il doit vraiment bien l'aimer pour se donner la peine de lui préparer une petite collation ce qui est bon signe car Oliver est beaucoup plus méfiant que moi concernant mon entourage.

– Connaissant ton appétit, je vais retourner faire quelques sandwiches, dit Oliver en déposant l'assiette

sur la table de salon.

Je sais qu'il fait ça pour nous laisser tous les deux et je l'en remercierai un peu plus tard.

Pixie me regarde en souriant mais vu le nombre de mouchoirs autour d'elle et ses yeux rouges, je vois bien qu'elle a dû passer la dernière heure à pleurer. J'ai l'impression que quelqu'un est en train de m'arracher le cœur à coup de pioche et c'est vraiment douloureux, bien plus que toutes les séances d'entraînement de Ian réunies !!!

Je m'approche du fauteuil où elle se trouve et je m'agenouille à ses pieds. Je prends sa tasse de thé et la pose sur la table de salon. Je pose ma tête sur ses cuisses, toujours en silence et j'entoure sa taille avec mes bras en attendant ma sentence. Je veux qu'elle comprenne que c'est moi qui suis à ses pieds ! Elle passe une de ses mains dans mes cheveux et l'autre sur mon dos. Ça fait moins de deux heures que je ne l'ai pas touché mais ça me manquait déjà.

– Pardonne moi... je veux tellement te protéger que j'en oublie de mettre les formes... je t'aime tant... ne me déteste pas, s'il te plait, je ferai tout ce que tu veux mais ne t'éloigne pas de moi.... Ava....

J'ai tellement eu peur durant ces deux dernières heures que je sens les larmes me monter aux yeux. Elle continue à me caresser les cheveux mais n'a toujours pas dit un mot depuis mon arrivée ce qui n'est pas fait pour me rassurer. Je resserre mon étreinte pour être sûr qu'elle ne s'envolera pas !

– Tu veux bien rentrer à la maison avec moi, s'il te plait....

Je vois Oliver entrer dans le salon et faire immédiatement demi-tour en prétextant avoir oublié quelque chose. Ava ne m'a toujours pas parlé et ça m'inquiète. Je relève la tête et je la vois qui me regarde en souriant.

– Je t'aime Cal mais je vais avoir besoin que tu me fasses confiance. Si tu ne t'en sens pas capable, je peux le comprendre mais tu ne vas pas pouvoir rester à mes côtés le temps que Sean est à Londres. Je vais devoir gérer Connor pour ne pas qu'il interfère dans cette affaire alors si je dois aussi lutter contre toi, je ne vais pas y arriver, tu comprends ?

– Qu'est-ce qu'il faut que je fasse ?

– Je voudrais que tu sois à mes côtés mais que tu me laisses prendre ma vie en main, tu crois que tu en seras capable ? Je te demande de bien réfléchir et d'être honnête, est-ce que tu t'en sens capable ?

– Même si je ne suis pas d'accord avec tes projets, je préfère quand même être près de toi, quoique tu décides.

– Tu en es sûr ? me demande-t-elle en tenant mon menton dans sa main.

– Ma place est à tes côtés, j'en suis certain.

– Bien, alors on va pouvoir rentrer à la maison si tu es d'accord.

Je ne l'ai pas encore embrassée mais ça me démange. Heureusement, elle a dû entendre ma détresse et elle se penche vers moi pour déposer ses lèvres sur les miennes et je me rends compte que je peux enfin respirer !

– Je veux bien croire que vous voulez rentrer mais vous allez d'abord m'aider à bouffer la dizaine de sandwichs que je viens de préparer.

Oliver, mon frère, mon ami, toujours aussi délicat !

Je décale Pixie pour m'asseoir derrière elle et la sentir tout contre moi comme ça n'aurait jamais dû cesser d'être. Je ne sais pas ce qu'elle a prévu de faire mais je ne suis pas très serein. En même temps, je dirais oui à tout ce qu'elle me dira car je préfère être à ses côtés, au cas où il faudrait intervenir, on ne sait jamais. Je ne sais pas si Oliver est au courant de ses intentions mais vue leur nouvelle complicité, je pense qu'elle a dû lui en parler. Je connais ma patience légendaire et je sais que je ne vais pas supporter d'être mis à l'écart très longtemps.

– Je veux bien ne faire qu'acte de présence mais j'ai quand même besoin de savoir ce que tu as prévu,

dis-je à Pixie.

Oliver la regarde avec un petit sourire, signe qu'ils en ont effectivement discuté.

– Je dois parler à Sean, je sais que tu n'es pas d'accord mais j'ai besoin de savoir ce qu'il mijote.

– Et comment tu vas t'y prendre ?

– Je ne sais pas trop en fait....

Elle se colle tout contre moi et j'enfouie ma tête dans ses cheveux pour sentir son parfum. Oliver nous regarde en se marrant tout en s'empiffrant.

– On peut savoir ce qui te fait rire ?

– Ah mais oui, je ris de voir le grand sex-symbol Caldon Garrison totalement accroc à un petit dragon, j'avoue que ça me fait beaucoup rire. Tu n'as pas fini de te faire chamberer à notre prochaine virée entre potes mon frère!

Je sens Pixie pouffer de rire mais je ne préfère ne pas relever. Oliver se lève pour nous donner une assiette de sandwiches que nous dévorons sans nous faire prier. Entre l'entraînement et les sautes d'humeur de ma belle, je n'ai pas vraiment pensé à manger aujourd'hui mais face à l'assiette qu'Oliver a préparée, l'appétit me revient ainsi que celui de Pixie. Je dois prendre du poids, du muscle pour le prochain tournage alors je dois manger plus que d'habitude mais j'avoue qu'aujourd'hui, mon hygiène alimentaire est le dernier de mes soucis.

– On va passer au sujet qui fâche Roxy, comment tu vas gérer ton oncle parce que d'après ce que j'ai pu voir, il ne demande qu'à en découdre.

– Je sais, il veut lui faire la peau mais ce n'est pas à lui de faire ça.

– Ce rôle me revient, dis-je à Oliver la bouche pleine.

– Non, en fait c'est là où je voulais en venir, je ne veux pas que vous interveniez, aucun d'entre vous, je veux gérer ça toute seule, je sais que j'en suis capable et si ça tourne mal, vous serez là de toute façon.

Bon, c'est là que tout se joue. J'ai envie d'hurler qu'elle est dingue et que je ne la laisserai jamais faire mais je dois prendre sur moi et avaler ma frustration. J'espère que ça se marie bien avec les sandwiches concombre-thon.... Mais qu'est-ce que je suis allée lui dire qu'elle pouvait faire ce qu'elle voulait, je le regrette déjà !

– Ok Roxy, tu as un semblant de plan ?

– Il faut qu'il sache où me trouver et pour ça, je compte sur Cal.

– Comment ça tu comptes sur moi ?

– J'ai besoin qu'on nous voit au Mc Carthy, j'ai besoin qu'il sache que j'y travaille comme ça il pourra me retrouver facilement.

– Ok, avec les réseaux sociaux ça va être facile mais après, on fait quoi ?

– Je fais quoi !

– Oui, c'est ce que je voulais dire...

Bien sûr que non, ce n'est pas du tout ce que je voulais dire, j'ai bien dit on.... C'est vraiment n'importe quoi cette situation ! Connor va péter un câble quand il va savoir qu'on complotte derrière son dos ! En tout cas, il va sans dire que je ne laisse plus Pixie une seule seconde toute seule et je pense même à faire appel à un garde du corps, le temps que tout se tasse.

La journée est bientôt terminée et nous prenons congés. J'embrasse mon frère pour le remercier de ce qu'il vient de faire pour moi car aujourd'hui, c'est lui mon héros : il a retrouvé la femme que j'aime et il m'a fait à manger, je n'avais pas besoin d'autre chose. Nous revenons à la maison, en taxi et je me félicite d'avoir pu faire revenir Pixie. Je n'ai aucune envie ni aucune intention de la laisser gérer la crise mais pour l'instant elle le croit et c'est tout ce qui compte. Arrivés à la maison, nous décidons de nous détendre devant une vidéo en mangeant du pop-corn, un truc bien régressif et qui fait du bien quand les

temps sont durs. Nous sommes allongés sur le canapé et elle est blottie contre moi.

– Cal ?

– Oui.

– Merci.

– Pourquoi tu me remercies ?

– Pour tout. Merci pour tout.

Je la serre encore plus fort et nous regardons la fin du film. Je ne l'ai absolument pas suivi car je n'arrête pas de penser à ce qu'elle m'a dit chez Oliver et je crois sans me tromper qu'elle a un plan. Il faut absolument que je vois Oliver demain pour savoir s'il a une idée de ce que c'est. J'ai besoin d'avoir un maximum d'infos pour anticiper parce que je sens qu'elle va me donner du fil à retordre. Ce weekend, je vais être bien occupé : j'ai des interviews téléphoniques demain matin, ce sera peut-être l'occasion de parler d'Ava et du pub et puis après mon entraînement, j'ai une séance photo pour un magazine. Je ne sais pas trop à qui je vais demander de la surveiller : Connor serait le meilleur choix car je sais qu'il donnerait sa vie pour elle mais il ne va pas être simple à gérer. Je ne veux pas qu'il la brusque et qu'elle reparte dans des crises de panique ou qu'elle reparte tout court. Il va aussi falloir que je passe le voir demain matin. Je pense mettre au courant Kelly et John, le nouveau barman pour que tout le monde ait un œil sur elle, je ne veux rien laisser au hasard. Si je pouvais, je l'enfermerais à la maison, à double tour, mais je sens qu'elle va trouver ça un peu excessif... Mais comment a-t-elle fait pour me faire accepter cette situation ? C'est dingue...

EX

Je crois que Cal a bien compris qu'il ne devait pas interférer dans mon plan concernant Sean. Bon, en fait je n'ai pas vraiment de plan mais il a compris qu'il devait me laisser faire, c'est tout ce qui compte. Je ne sais pas comment je vais m'y prendre mais mon but est de mettre en pratique tout ce que Connor m'a appris dans la salle de sport. Mon but ultime est de lui faire comprendre que si j'avais eu le choix, je n'aurais jamais accepté d'être avec lui et tant que ce ne sera pas fait, j'aurais toujours cette impression d'inachevé. Ce matin, Cal doit passer sa matinée au téléphone pour des interviews, je vais en profiter pour passer au pub, je voudrais discuter avec Kelly de certaines choses et j'espère qu'elle m'aidera à maîtriser Connor le cas échéant. Je lui envoie un sms pour connaître son planning.

Moi : on peut se voir ce matin, que toutes les deux ?

La réponse de Kelly ne se fait pas attendre.

Kelly : tu passes prendre un café au pub ?

Moi : Connor est là ?

Kelly : Il a des rendez-vous toute la matinée, on pourra papoter entre filles.

Moi : parfait, je suis là dans une heure!

Bon, ça c'est fait. Je vais passer au pub et ensuite j'irai directement à la salle de sport m'entraîner avec Cal. Cette après-midi, il doit faire une séance photo mais je pense que je ne vais pas l'accompagner et rester au pub avec Connor. D'une, j'ai envie de passer du temps avec lui et de deux, il faut quand même que je bosse si je veux me faire un peu de fric !

– Qu'est-ce que tu mijotes ?

Cal vient de faire son entrée dans la cuisine et que ce soit à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, il est toujours aussi craquant. Il porte juste un caleçon et, note à moi-même, il faut vraiment que je remercie Ian pour tout le travail accompli avec Cal car le résultat est spectaculaire, ce mec est parfait!

Il vient s'asseoir à table à côté de moi et cale sa tête dans mon cou ; je crois que si je ne lui parle pas, il va se rendormir.

– Salut....

Je lui tends ma tasse de café qu'il s'empresse de m'arracher des mains.

– Ça va ?

– Non, je vais devoir passer ma matinée au téléphone pour différents magazines et moi je veux juste être avec toi, dit-il en marmonnant.

Comment peut-on avoir ce corps de titan et se comporter comme un enfant de 5 ans ?

– Ça tombe bien, ce matin, je vais au pub prendre un café avec Kelly. Ça fait un moment qu'on n'a pas eu l'occasion de discuter entre filles et ça me manque.

– Connor sera là ?

– Non, c'est pour ça que j'y vais d'ailleurs. Je te rejoindrai à la salle de sport et ce soir, je retournerai au pub pour bosser. On est samedi soir alors deux bras de plus ne seront pas de trop. En plus, j'ai besoin de bosser : ça m'occupera l'esprit et j'ai besoins d'un maximum pourboire, ça va devenir urgent.

Je vois bien qu'il voudrait me dire ne pas le faire mais qu'il se retient.

– Tu y vas en taxi et vous vous renfermez bien dans le pub. Si tu veux venir en footing, c'est avec Connor sinon c'est en taxi et pour ce soir, je te rejoindrai au pub après ma séance. Ça va comme ça, ce n'est pas trop.... directif ?

– Ça va, tu progresses, lui dis-je en lui l'embrassant. J'ai conscience que ça te demande des efforts et je

t'en remercie.

– Ceci dit, si tu commences comme ça, on ne va peut-être jamais sortir de cette maison !

– Cal, il faut que j'aie prendre ma douche, je dois être au pub dans une heure.

– Alors ça nous laisse plein de temps, me dit-il en remontant ses mains le long de mes cuisses.

– Et tes interviews, c'est à quelle heure ?

– C'était il y a un quart d'heure, tu as vraiment l'art de casser l'ambiance...

Il me fait rire quand il fait son ronchon. Toutes les filles du monde entier fantasment sur lui et quand je vois comment il se comporte, je me dis que la plupart serait assez étonné !

– Allez le sex-symbol, on se bouge les fesses...

– Je ne demande que ça !

– Je vais sous la douche et tu commences tes interviews, allez, au pas de course !

Je lui donne l'exemple en me levant et en allant préparer mes affaires à l'étage. Je n'ai pas atteint la chambre que j'entends déjà Cal parler au téléphone. Je crois qu'il doit en avoir pour la matinée, ce qui l'empêchera de s'inquiéter.

On est en septembre et je compte bien profiter des derniers rayons de soleil alors c'est jupe, débardeur et petite chaussure à lanières. Je prends quand même une veste, je n'ai pas oublié qu'on était à Londres... Lorsque je redescends, Cal est sur le canapé, toujours en caleçon, et je l'entends parler du prochain film et de sa façon de se préparer physiquement. Il en profite pour faire de la pub à la salle de Ian, au pub de Connor, à la boîte de son frère... Si le cinéma ne fonctionne plus pour lui, il pourra toujours se diriger vers le commerce ou agent pour des placements de produits ! Je l'embrasse sur la joue et m'apprête à partir mais il me retient par le bras.

– Excusez-moi, je ne vous entends plus...

Il balance le combiné sur le canapé et m'embrasse à pleine bouche ce qui me fait quasiment regretter de partir mais j'imagine que c'était l'idée.

– Ava, tu me promets d'être prudente ? C'est tout ce que je te demande.

– Ne t'inquiète pas, quoi qu'il m'arrive, tu seras le premier que je préviendrais, ça te va ?

– Bof, pas très convaincant.

Je sors et appelle un taxi. Après avoir appelé un taxi, je sors pour l'attendre devant la maison. J'ai de la chance ce matin, personne n'attend Cal devant chez lui, tant mieux. Lorsque j'arrive au pub, Kelly me saute dans les bras et John qui est déjà en poste nous regarde d'un air ahuri.

– Ah les nanas, dit-il en secouant la tête. Je n'ai jamais compris ce besoin de crier et sautiller partout quand vous êtes contentes mais bon, j'ai arrêté de chercher...

Kelly et moi ne faisons même pas cas de sa remarque et nous nous dirigeons vers le bar. John nous sert deux cafés avant de s'éclipser dans la réserve.

– Raconte, tu as le don de retourner Connor ces derniers temps, que se passe-t-il ?

– Il t'a dit quoi ?

– Il a peur pour toi car il sait que ton ex violent est à Londres pour te revoir. Il m'a dit aussi que tu avais péter un câble avec Cal à la salle de sport. Comment tu te sens ? Est-ce qu'il a raison de s'inquiéter autant ?

– Je crois que Sean est à Londres pour moi mais je dois le voir pour m'en assurer. Ne dis rien à Connor, j'ai déjà eu du mal à le faire entendre à Cal. Je te passe les détails mais ça a vraiment été compliqué et je le soupçonne d'aller dans mon sens juste pour être près de moi le jour où Sean va vouloir me voir. Il croit que je suis dupe mais je sais qu'il bougera le jour où il le verra. Je ne peux pas lui en vouloir mais il va vraiment falloir qu'il me laisse prendre ma revanche, ça va être nécessaire à ma reconstruction. J'aimerais que tu prépares Connor à ça, à me laisser gérer la situation seule, jusqu'au

bout. Je sais que les garçons veulent m'aider mais j'ai vraiment besoin de clôturer cette période de ma vie et j'ai besoin de le faire moi-même, est ce que tu comprends ?

– Ne t'inquiète pas, je comprends tout à fait ce que tu veux dire. Connor ferait tout pour toi, même le pire mais je vais commencer à le briefer. Je ne peux rien te promettre mais je vais faire mon maximum pour qu'il n'interfère pas.

– Tu es une tante parfaite !

Kelly rougit car elle ne s'attendait sûrement pas à ce compliment.

– Et toi, comment ça se passe le pub ? Connor ? John et Cory ? Tu arrives à gérer tout ce petit monde ?

– Cory devrait reprendre lundi et John se débrouille plus que bien. Je pense d'ailleurs que Connor va le garder sous le coude si tu pars avec ton bel étalon.

– Qui a dit que je partais ?

– Cal te mange dans la main, ça se voit alors le connaissant, il ne va pas partir à l'autre bout du monde pendant deux mois sans te mettre dans ses valises !

– Je ne sais pas, je viens de retrouver Connor alors...

– Connor sera là quand tu reviendras, ne t'inquiète pas et profite de ton amoureux !

J'adore cette blondinette, c'est officiel et tout paraît si simple avec elle, c'est un vrai rayon de soleil ! Je me lève pour nous refaire un café lorsque j'entends Kelly s'adressait à un client un peu trop matinal.

– Excusez-moi mais nous sommes fermés.

– Je ne suis pas client, je viens voir Ava.

Mon sang se glace au point d'en faire tomber les tasses ! Cette voix, je l'ai tellement entendue, crainte, détestée, haïe !!!!! J'ai peur de me retourner, j'ai peur de ce que je vais voir ou de ce que je ne vais pas voir comme la compassion, le regret et le remord. Je n'entends plus un bruit car je sens que Kelly a tout de suite deviné de qu'il s'agissait. Je n'ai pas respiré depuis que je l'ai entendu et je ne sais pas si j'en serai capable un jour. J'entends des pas se rapprocher de moi et je sens Kelly commencer à s'agiter.

– Je vais vous demander de partir, le pub est fermé. John, tu peux venir au bar s'il te plaît ?

Je ramasse les tasses par terre et je ne l'ai toujours pas regardé.

– Bonjour mon cœur.

Avec sa manie de me donner des petits surnoms, je crois que je vais vomir.... Cal, j'ai besoin de toi, je ne suis peut-être pas si forte finalement. J'ai l'impression que la peur me tétanise mais j'arrive quand même à me retourner.

– Sean, que fais-tu là ?

Je prends sur moi pour ne pas partir en courant mais je vois John venir se placer à côté de Kelly alors ça me rassure. Si Connor arrive, ça va faire des étincelles mais je vais éviter de penser à ça pour l'instant, je suis déjà assez en panique.

– Tu es partie si vite de Dublin sans même me donner de nouvelles que j'ai cru que tu voulais me fuir. Je suis venu m'assurer que tu allais bien. Quand comptes-tu rentrer à Dublin ?

– Jamais, ma vie est à Londres maintenant.

– J'ai vu ça, tu es devenue très amie avec Caldon Garrison on dirait. Ça a l'air d'être un mec sympa mais il n'est pas pour toi, tu le sais.

– Laisse Cal en dehors de tout ça.

– Est-ce qu'il sait qui tu es vraiment ?

Je n'ose pas trop le regarder car je ne veux pas qu'il voit à quel point il m'angoisse. Physiquement, il a complètement changé : il porte la barbe, il a dû perdre 5 kilos et il porte un jean et un sweat alors que je ne l'ai jamais vu qu'en costume. Son regard a changé, il est presquevide ! Il me fait peur, je dois bien l'avouer. Je ne le dirai jamais à Cal mais il me fout une trouille bleue, heureusement que John est là.

– Allez mon cœur, fais ton sac, je te ramène, je suis le seul qui peut te comprendre.

– Non, c’est fini entre nous, je te l’ai déjà dit alors pars et continue ta vie, loin de moi de préférence !

Je crois que j’ai crié mais je m’en fous, je fais ce que je peux. Il commence à s’avancer pour faire le tour du bar afin de me rejoindre mais John se positionne devant lui, les bras croisés sur le torse, comme pour lui indiquer qu’il n’a aucune chance.

– Les filles vous ont demandé de partir je crois alors je vais vous raccompagner jusqu’à la sortie, suivez-moi.

Vue le gabarit de John, je lui conseille de le suivre et de sortir sans trop la ramener, ce qu’il fait. Avant de franchir la porte, il se retourne vers moi.

– Mon numéro est toujours le même, j’attends ton appel.

Il disparaît et je peux enfin reprendre ma respiration. Je tombe à genoux car mes jambes ne me supportent plus et Kelly se précipite vers moi.

– John, apporte-moi un verre d’eau s’il te plaît.

J’ai la tête qui tourne et je me déçois tellement que j’ai envie de me gifler. Le plan était de le coller au mur et je me rends compte que j’ai tellement peur de lui que j’en suis incapable. Mais que va penser Cal de moi ? Je lui ai interdit d’intervenir, je ne peux pas revenir en arrière. Cal, j’ai besoin de toi, je ne vais pas y arriver toute seule.... Je vois Kelly sortir son téléphone et taper sur un contact.

– Cal, c’est Kelly, tu peux venir au pub s’il te plaît, c’est urgent.... Il est venu mais John était là alors tout va bien mais je préférerais que tu viennes assez vite quand même.

Je la vois raccrocher et elle me tend le verre que John vient de lui apporter. J’entends quelqu’un rentrer dans le pub et j’espère juste que ce ne soit pas lui qui revient.

– Putain mais qu’est-ce que vous foutez par terre les filles, ça va ?

Connor se précipite vers nous et se met à genoux à mes côtés.

– Il s’est passé quoi ici bordel ? Ma puce, tu es toute tremblante....

J’entends Kelly lui faire un petit topo sur la situation et je le vois se lever pour mettre un coup de poing sur le bar. Euh....je crois qu’un mec violent à mes côtés ne va pas m’aider ! Connor gigote dans tous les sens en hurlant. Je prends appui sur une porte de frigo pour me relever et décide d’aller prendre l’air dans la cours de derrière pour me remettre les idées au clair parce que là, ce n’est pas terrible, je n’arrive pas vraiment à réfléchir. Connor se place à mes côtés pour m’accompagner mais je lui demande de rester au bar car j’ai besoin d’être seule. Je vois Kelly se rapprocher de lui et essayer de le raisonner mais je sens que ça va être peine perdue. Je pousse la porte aussi fort que je le peux et prends enfin une grande bouffée d’air !!! Le résultat est que ça me rend immédiatement nauséuse au point que je me retrouve à vomir entre les poubelles. Je me tiens au mur avec les deux mains pour rester debout. Mon Dieu, je suis en train de réaliser ce qui vient de se dire et Sean n’a apparemment pas l’intention de repartir sans moi, l’affaire se corse.... Je sens une odeur de cigarette et je me retourne pour apercevoir John qui fume à la porte. Il s’approche de moi avec des mouchoirs à la main.

– Tiens, tu as besoin de quelque chose d’autre.

– Non, je suis désolée que tu aies assisté au spectacle....

– T’inquiète, j’en ai vu d’autre. C’était qui ce mec ?

– Mon ex. Je suis partie de Dublin pour le fuir et il m’a apparemment retrouvée.

– Et bien il n’a apparemment pas compris que c’est terminé entre vous.

A cette idée, une deuxième vague de nausée m’envahit et je me retourne pour ne pas gerber aux pieds de John. Il jette sa cigarette et se place derrière moi pour me tenir les cheveux.

– John, merci mais tu n’es pas obligé de faire ça.

– Ava, j’ai vu ma mère se faire taper dessus toute mon enfance alors je sais dans quel état ça peut

mettre. Penche toi et tiens-toi au mur, je te rattrape si tu as besoin.

– C'est bon je prends le relais !

Je reconnais immédiatement la voix de Cal mais je suis en train de gerber donc incapable de me tourner vers lui. Il se place derrière moi et me tient les cheveux en me caressant le dos. Lorsque mes spasmes diminuent, il me tend un mouchoir pour que je m'essuie la bouche. Je me relève et fixe le mur jusqu'à être sûre de ne plus être malade.

– Ava, ça va ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Kelly m'a dit que Mc Fly était passé, il t'a fait quelque chose ? Tu as mal quelque part ? Réponds-moi !

Je prends quelques grandes respirations puis me retourne vers Cal qui me prend dans ses bras.

– Je vais bien Cal, il ne m'a pas touchée, John était là alors il est parti très vite.

– Qu'est-ce qu'il voulait ?

– Il voulait que je rentre avec lui ! Je lui ai redit que c'était fini mais je ne suis pas sûre qu'il ait compris.

Je sens les larmes me monter aux yeux mais hors de question que Cal me sache paniquée !

– Il t'a dit dans quel hôtel il était ?

– Non.

– Il t'a proposé de te revoir ?

– Il a dit qu'il attendait mon appel.

– Il peut aller se faire foutre, dit-il en m'embrassant le sommet de la tête.

Il doit sentir que je tremble toujours bien que Sean soit parti depuis déjà 10 minutes.

– Respire Ava, c'est fini, je suis là. Il va falloir qu'on reparle de notre petit arrangement parce que je voudrais revenir sur deux ou trois points de détail comme le fait que tu veuilles gérer ça toute seule.

– Cal, ne me laisse pas, s'il te plait.

– Ça n'arrivera jamais.

Je n'ai plus le choix que de lui avouer que je suis complètement dépassée par la situation et que mon comportement n'est pas à la hauteur de ce que j'espérais. Tout s'enclenche très vite dans ma tête et j'ai du mal à suivre : quelle est la solution ? Pour l'instant, je n'en vois aucune.

Clairement, ce mec commence vraiment à me chauffer et je peux dire sans me tromper qu'il est en sursis. Je sais que j'ai promis à Pixie de ne pas bouger mais hors de question que je tienne ma parole, je vais le tuer qu'elle le veuille ou non, les irlandais ne sont pas les seuls à avoir le sang chaud ! Je n'ose même pas la regarder dans les yeux parce que je sais ce que je vais y voir et je n'en ai aucune envie. Elle est dans mes bras et je la sens trembler contre moi, c'est déjà bien suffisant à mon malheur.

– Je vais monter me changer.

Même sa voix a changé et ça me brise le cœur. Si j'étais courageux, je lui demanderais qu'elle me raconte tout ce qu'il a dû lui faire subir mais je n'ose même pas, je crois que je ne le supporterai pas, pas encore en tout cas parce qu'il me faut du temps pour intégrer chaque nouvelle information. Quand elle montera dans sa chambre, je vais prendre contact avec Bart pour savoir s'il peut me dégoter le nom de l'hôtel de Mc Fly parce que je sais qu'il a un pote qui a accès à ce genre d'infos, je ne veux même pas savoir comment car je m'en fous, seul compte le résultat...

Nous rentrons dans le pub et Connor se précipite sur Ava qui coupe court à toute conversation en lui indiquant qu'elle doit monter pour se changer. Je m'installe au bar et j'envoie un message à Bart en espérant qu'il va me donner très vite une adresse. Kelly pose une tasse de café devant moi et je l'en remercie bien que prendre un shoot de caféine, je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée vu l'état d'énervement dans lequel je suis. Il n'y a plus d'autre solution, il faut que je me fasse ce mec, ça ne peut plus durer, Pixie ne peut plus vivre dans la peur, c'est au-dessus de mes forces que de laisser faire ça. Connor vient s'asseoir à mes côtés tandis que Kelly et John sont derrière le bar à ranger des verres. Kelly fait également un café à Connor bien que son état d'énervement soit très proche du mien.

– J'ai demandé à un pote de me retrouver l'hôtel dans lequel est Mc Fly, il doit me rappeler dans la journée. Il faut absolument qu'on se débarrasse de lui. Ava voudrait pouvoir le faire seule parce qu'elle dit que ça l'aiderait à digérer tout ça mais je pense lui donner un petit coup de main qu'elle le veuille ou pas. Je sais qu'elle a besoin de régler ses comptes et je ferai mon maximum pour que ça arrive mais je ne peux pas rester là sans bouger.

Connor est toujours aussi silencieux ce qui ne présage rien de bon chez lui.

Je vois que John nous observe mais n'ose pas intervenir. Il était là pendant la visite de Mc Fly alors il a peut-être quelque chose à ajouter.

– Kelly, John, il s'est passé quoi exactement, vous pouvez me répéter ce qui s'est dit, mot pour mot. Il s'est comporté comment avec elle ? Est-ce qu'il a été menaçant ?

Ils se regardent tous les deux et John prend la parole.

– Il lui a demandé quand est-ce qu'elle rentrait à Dublin et qu'il vaudrait mieux qu'elle fasse son sac tout de suite pour rentrer avec lui.

– Sérieusement, dis-je excédé, il pense encore qu'elle va rentrer avec lui ? Mais il va vraiment falloir qu'il la lâche.

Je me lève et commence à faire les 100 pas devant le bar tandis que Connor reste toujours aussi silencieux. Comment je vais pouvoir neutraliser Mc Fly tout en laissant à Ava l'occasion de se venger ? Tout est embrouillé dans ma tête, je n'arrive pas à réfléchir.

– Vu la façon dont il lui parle, il n'a pas du tout intégré l'idée de la séparation, ajoute Kelly. Il ne veut pas comprendre ce qui fait de lui quelqu'un de très dangereux.

– Comment ça ?

– Il l’a appelé « mon cœur », rétorque John, c’est pour bien lui signifier qu’il n’en a pas fini avec elle. J’ai connu des beaux pères violents toute mon enfance et vu la façon dont il lui a parlé, je pense qu’il a un moyen de pression sur elle. Elle n’a pas rétorqué et je ne la connais pas depuis longtemps mais se taire ne ressemble pas à son comportement habituel.

Connor et moi avons la même réaction.

– Quoi ?

Je n’avais pas du tout pensé à ça. Je sais qu’il a profité de l’état de santé de son père mais jamais je n’ai imaginé qu’il avait un autre moyen de la manipuler ou de la faire chanter. Ça pourrait expliquer la fuite plutôt que la confrontation. D’habitude, elle n’a peur de rien mais dès qu’il s’agit de lui, c’est vrai qu’elle perd ses moyens. Mais qu’est-ce qu’il pourrait avoir contre elle ? Des photos ou des films compromettants ? Tant pis, on dira que c’est un montage et je mettrai mes avocats sur le coup. Il l’a mise dans des situations délicates pour lui tendre un piège ? Mais hormis le sexe, de quoi peut-il s’agir ? Qu’a-t-elle fait pour qu’il puisse avoir autant de pouvoir sur elle ?

– Qu’est ce qui te fait penser ça ? demande enfin Connor.

John regarde Kelly qui lui donne tacitement l’autorisation de continuer.

– Ce sont les termes qu’il a utilisés. « Tu n’es pas faite pour Cal, je suis le seul à te comprendre, est ce qu’il sait qui tu es vraiment ? ». Peut-être que je me trompe mais ce serait intéressant de creuser dans ce sens.

Pixie entre dans le bar dans une tenue de combat : slim noir, Doc Martens de la même couleur et débardeur gris. Sa crinière de feu ressort et je crois qu’elle va faire des ravages ce soir derrière le bar, il ne va pas trop falloir que je m’éloigne.... Merde, il faut que je délègue car j’ai une séance photo à partir de 16h jusqu’à 20-21h. C’est dingue, depuis que je connais Pixie, je n’ai plus aucune envie de bosser ! Avant, j’avoue que je prenais un certain plaisir à jouer la star, à ce qu’on s’occupe de moi mais maintenant, si elle n’est pas à mes côtés, tout ça n’a plus aucun intérêt. Je ne veux même pas imaginer ce que ça va être quand je vais partir en tournage si elle refuse de m’accompagner.

Je vais me rasseoir et je tends la main vers elle pour qu’elle vienne se blottir contre moi. Je ne sais pas si elle en a besoin mais pour moi c’est vital. En plus, je ne sais pas si c’est par rapport à ce que John nous a dit mais je m’attends à une surprise de taille. Je voudrais lui demander de parler car j’ai besoin de savoir ce qu’il se passe mais en même temps, je ne suis pas pressé de savoir car je sens que ça ne va pas me plaire du tout. Dans tous les cas, je vais découvrir certaines de ses souffrances que je n’imagine même pas

– Je vais rester au pub pour bosser aujourd’hui, me dit Pixie. De toute façon, tu dois aller à ton entraînement et à ta séance photo.

– Je peux annuler, ce n’est pas un problème.

– Si, ça en est un pour moi. Je veux que tu fasses ce que tu avais de prévu, ça va aller, je suis avec John et Connor.

– T’inquiète pas mon pote, répond John, elle ne risque rien, je sais à quoi il ressemble maintenant et puis je garderai un œil sur Ava.

Connor qui n’a rien dit jusqu’à présent répond sur un ton glacial.

– Je te confirme, tu peux aller bosser Cal, elle ne craint rien ici.

– Ok, dis-je en regardant Pixie qui a passé ses bras autour de mon cou. Tu ne sors pas du pub et je ne veux pas que tu restes toute seule. Au moindre problème tu m’appelles et je vais repasser au pub dès que ma séance photo se termine de toute façon, ok ? Non, ne réponds pas en fait, ce n’est pas une question.

Je pose ma tête dans son cou et je la respire, c’est devenu une habitude que j’ai récemment prise et que j’adore : la sentir ! Elle sent toujours divinement bon : elle sent le sucre, le miel, le bonbon, le

bonheur....

– Ma puce, j’ai une question à te poser, lui dit Connor. Qu’est-ce qu’il a sur toi ?

– Comment ça ? répond-elle très calmement.

– « Je suis le seul à te comprendre », ça veut dire quoi ?

Elle regarde John et Kelly qu’elle fusille du regard donc rien qu’à sa réaction, on peut dire que John a mis dans le mille, il y a un truc dont elle ne veut pas parler mais qui est assez important pour que Mc Fly l’utilise contre elle. Je m’imagine déjà le pire : des photos d’elle nue, des vidéos peut-être même ! Si c’est ça, je vais demander à Connor qu’il m’explique comment plastiquer une baraque ! Mon Ava, je sens que quelque chose est en train de se faire mais je ne sais pas quoi et je ne sais pas comment arrêter cette machine infernale. Je sens que la journée va être compliquée pour elle et qu’elle n’est pas au bout de ses peines.

– Parle Ava, le sujet est sérieux. On ne savait pas ce qu’il voulait jusque-là mais là c’est clair, il veut te ramener avec lui à Dublin et c’est hors de question alors j’ai besoin de savoir ce qu’il va se passer si tu refuses. Il n’y aura aucun jugement te concernant, c’est juste pour pouvoir anticiper.

J’essaie d’être le plus doux possible dans mes propos- bien que je boue de l’intérieur- mais j’ai besoin d’une réponse. Elle essaie de s’extraire de mon étreinte mais je la bloque contre moi. Ses yeux se chargent de larmes et j’ai l’impression que ça va faire plus mal que je ne l’avais imaginé.

Connor tend la main vers elle et lui caresse le bras.

– Ma puce, on peut tout entendre. Parle mon bébé.

Je vois bien qu’elle essaie de se maîtriser mais je la sens trembler.

– Euh... je vais finir de ranger la réserve, dit John en s’éloignant.

– John, lui dis-je avant qu’il parte, merci de ton intervention, sincèrement.

– Je ne supporte pas ce genre de type alors ne t’inquiète pas pour Ava, il ne lui arrivera rien entre ces murs.

Kelly nous regarde et elle doit se demander si elle doit rester ou pas. Je ne sais pas à quel point elle est complice avec Pixie mais d’avoir une copine près d’elle pourrait l’aider à se sentir en confiance, ça pourrait être bénéfique.

– Tu dois parler Ava, pourquoi est-il le seul à te comprendre, ça veut dire quoi ?

– Rien, ça ne veut rien dire. Mais franchement, arrêtez la parano, ça ne veut rien dire, ok ?

– Ava, je sais que ça ne me regarde pas, dit Kelly, mais tu es entourée des deux personnes qui t’aiment le plus alors n’aies pas peur. Ils ne te jugeront pas, ils sont là pour t’aider, uniquement pour t’aider alors fais leur confiance.

Elle prend trois verres qu’elle dépose sur le bar accompagnés d’une bouteille de whisky.

– Il est tôt mais la dernière fois, ça vous a plutôt bien réussi.

Elle prend un carton de verre et part en cuisine, sûrement pour préparer son plat de ce soir et accessoirement nous laisser discuter. Ava ne dit plus rien, je crois que l’intervention de Kelly a été efficace. Connor ouvre la bouteille, remplit les trois verres et trinque avant de boire le sien cul sec. Ava et moi l’imitons. Je me retiens pour ne pas tousser car je ne suis définitivement pas irlandais...

– Mon sang coule dans tes veines Ava, je serai toujours de ton côté. Si je devais cacher un corps pour toi, je le ferais, tu comprends ?

– Et moi, je lui fournirai la pelle pour creuser, dis-je pour bien montrer que rien ne m’arrêtera.

Elle essaie encore de reculer mais je la rapproche de moi et je la place entre mes jambes pour ne pas qu’elle s’éloigne. Je lui passe la main dans les cheveux pour lui dégager le visage.

– Mr McCarthy ?

– Oui, dit Connor en regardant vers l’entrée.

Un mec en bleu de travail entre dans le pub avec une mallette à outils dans les mains.

– Arthur Anderson, je viens pour réparer la scène.

– Oui, c'est vrai. Suivez-moi, dit Connor, c'est au fond du bar.

Il s'arrête devant Ava et l'embrasse sur la joue.

– Tu attends que je revienne !

Je la sens paniquer mais je ne sais pas ce que je vais pouvoir faire pour l'apaiser. Il faut absolument qu'elle comprenne ce qu'elle représente pour moi, c'est le seul moyen pour qu'elle se confie.

– Ava, tu peux enlever ton anneau s'il te plait.

– Quoi ?

– Enlève ton anneau de Claddagh s'il te plait.

– Ok mais pourquoi ? me demande-t-elle en le retirant.

Je prends son anneau et lui remet à l'envers pour que le cœur soit en direction du sien.

– C'est comme ça que tu dois le porter.

Elle regarde son doigt puis me fixe.

– Cal, tu sais ce que ça représente dans mon pays ?

– Oui

– Tu sais que c'est considéré comme un engagement ?

– C'est justement pour ça que je le fais !

– Cal, je...je préférerais que tu attendes de connaître toute la vérité avant de ...avant de me faire des promesses que tu n'auras peut être plus envie de tenir ... Tu n'as pas à faire ça, tu comprends ?

– Je veux que tu comprennes à ton tour que tu seras toujours la même pour moi quoique tu m'annonces.

Ava, la vie sans toi, je ne peux plus la concevoir alors quoique tu dises, je suis lié à toi, il faut vraiment que tu l'intègres.

– Et si finalement c'est plus que tu ne peux le supporter ?

Je lui prends le visage entre mes mains et l'oblige à me regarder.

– Je préfère lutter à tes côtés que de vivre sans toi.

Je l'embrasse et je sens des larmes couler sur mes lèvres.

– Si on doit faire un détour à Las Vegas quand on ira à Los Angeles pour que tu comprennes combien tu comptes pour moi, on le fera.

Je pose mon front sur le sien quelques instants avant de reprendre.

– Est ce que tu as confiance en moi Ava ?

– Evidemment, je ne m'inquiète pas de savoir si tu vas ou non me balancer, je m'inquiète de savoir si ça tu vas vouloir rester avec moi après ça....

Elle baisse la tête et ferme les yeux.

– Je ne supporterai pas que tu me détestes, je serais obligée de repartir....

– Attends, attends, qu'est-ce que tu es en train de me faire comme délire ? Il faut absolument que tu me dises de quoi il s'agit Ava mais je suis sûr que je ne fuirais pas pour autant, c'est à toi de me faire confiance sur ce coup là, tu n'as pas le choix. Tu veux qu'on attende Connor ou tu préfères m'en parler maintenant.

– J'ai peur Cal, j'ai vraiment peur que tu ne veuilles plus que je fasse partie de ta vie....

– C'est toi ma vie alors tu ne crains rien. Lance-toi Ava, j'ai besoin de savoir, lui dis-je en la forçant à me regarder. Ferme les yeux, prends une grande respiration et dis le moi très vite comme pour si tu enlevais un pansement.

– Je t'aime Cal, me dit-elle avant de fermer les yeux.

Elle prend de grandes inspirations comme je lui ai conseillé et je suis un peu en panique car je

m'attends au pire. Je reste stoïque car je ne veux absolument pas qu'elle ressente mon appréhension.

– Ava....

Elle rouvre les yeux et je vois qu'elle est enfin prête à me révéler froidement son grand secret.

– J'ai tué mon père !

Quoi ? Mais qu'est-ce que c'est que ce délire ? Elle a tué son père ? Mais je croyais qu'il avait succombé à un cancer ? Bon, je dois me concentrer et surtout ne pas paniquer. Elle essaie pour la énième fois de reculer mais je la ramène à moi rapidement.

– Comment ça ? Il n'est pas mort à l'hôpital ?

– Si.....c'est moi qui ait débranché son respirateur...

Je lève les yeux et je vois Connor planté derrière nous et vu la distance à laquelle il se trouve, je peux dire sans me tromper qu'il a tout entendu. Avant même qu'un seul mot ne soit rajouter, je prends Pixie dans mes bras et la serre très fort contre moi. Je sens son cœur battre à tout rompre et je me demande si elle ne va pas finir par faire un malaise ! En tout cas, moi je ne suis pas loin de l'infarctus, heureusement que je fais du sport parce que je pense que j'y serais déjà passé. Elle essaie de se contenir et de réprimer ses spasmes mais je sens qu'elle ne va pas tarder à craquer. Je la serre encore plus fort lorsque je sens des larmes couler dans mon cou. Son étreinte est tellement intense que je pense que je vais bientôt manquer d'air mais s'il faut que je sois en apnée pour la rassurer, je le ferai bien sûr sans hésiter ! J'ai du mal à réaliser ce qu'elle vient de dire et surtout ce que ça sous-entend mais je comprends mieux comment Mc Fly peut faire pression sur elle.

FILLE INDIGNE

Ça y est, j'ai lancé la bombe et je n'ai plus qu'à attendre de constater les dégâts. Cal me caresse les dos en me glissant des petits mots rassurants à l'oreille mais je ne sais pas s'il a bien réalisé ce que je viens de lui dire. Je crois qu'il n'a pas conscience de l'importance de mon acte : j'ai tué un homme, en l'occurrence mon père et Sean, bien sûr, a sauté sur l'occasion pour me faire chanter ! Mais comment ai-je pu me mettre dans une telle situation ??? Qu'est ce qui va m'arriver ? Je savais que ça ne me soulagerait pas d'en parler et à première vue j'avais raison ! J'ai le visage enfoui dans le cou de Cal et je n'ose pas relever la tête pour me confronter à l'expression de son visage ; j'ai peur de ce que je pourrais y voir. Il dit qu'il m'aime et je sais que c'est sincère mais il n'avait peut-être pas envisagé que je sois une tueuse, un assassin, une hors la loi, une criminelle...

– Ava, explique-moi ce qui s'est passé. Comment as-tu pu en arriver là ? Explique-moi, s'il te plait, j'ai vraiment besoin de savoir.

La voix de Cal est égale à elle-même, rien à signaler de ce côté-là. Je relève la tête et j'ai du mal à le voir tellement je pleure, ce n'est peut-être pas plus mal au final... Je crois que je n'ai jamais autant pleuré que cette dernière année car entre Sean, mon père et ma culpabilité, j'ai été servie ces 12 derniers mois ! Il enlève les mèches de cheveux qui se sont collées à mes joues et contre toute attente, il me sourit.

– Ava, je veux que tu me racontes en détail ce qui s'est passé. Tu veux t'asseoir ? Tu veux boire quelque chose ? dit-il en me donnant un mouchoir.

Pour seule réponse, je remue la tête de gauche à droite.

– Allez, viens là.

Cal me reprend dans ses bras et c'en est fini de moi : la seule barrière qui me séparait du deuil de mon père vient de s'écrouler et je ne peux plus m'arrêter de pleurer. Je n'en avais jamais parlé à qui que ce soit jusqu'à présent alors le fait ne serait-ce que de prononcer les mots m'a finalement libérée. Cal n'a pas relâché son étreinte une seule seconde et je crois que s'il n'était pas là, je m'effondrerais ! Après plusieurs minutes, je ne sais pas exactement combien, j'arrive à peu près à retrouver ma respiration.

– ça va aller, je suis là...

Cal, mon si gentil et adorable Cal, comment est-ce que je peux lui faire vivre ça ? La solution la plus évidente serait que je m'éloigne de lui pour ne pas le mêler à tout ça mais vais-je en avoir la force ? Pourtant, il va bien falloir ! Je dois lui dire maintenant avant de l'emmener trop loin dans cette affaire. Je fais un pas en arrière et je le regarde pour bien enregistrer tous les traits de son visage. Ça me déchire le cœur mais je dois le faire, je dois m'éloigner de lui tant qu'il en est encore temps car j'ai peur de ce qui pourrait se passer si Sean en avait également après lui. Je ne supporterai pas être une source de problème dans sa vie, ma décision est prise. En lui révélant mon secret, j'ai condamné notre histoire.

– Cal, je suis désolée, je suis vraiment désolée pour tout, dis-je en reculant encore d'un pas. Pardonne-moi pour ce que je vais faire mais je dois te protéger de moi.

Je me retourne pour partir mais Cal refuse de me lâcher la main.

– Non Ava, tu ne peux pas passer ton temps à fuir les gens et les situations.... compliquées. Cette fois-ci, tu restes avec moi !

– Je te préviens Mc Carthy, je peux te jurer que si tu pars, j'irai te chercher alors pas la peine de nous faire perdre du temps à tous les deux.

Je me retourne et je me retrouve face à face avec mon oncle. Mon Dieu, depuis combien de temps est-il là ? Qu'a-t-il entendu ?

– Connor....

– Arrête tes conneries et assieds-toi, tout de suite !

Le ton qu’il utilise me fait sursauter. Je sens que je vais passer un mauvais moment mais si je suis rapide, il m’est peut-être encore possible m’enfuir... Cal profite de mon moment d’incertitude pour me ramener vers lui et me serrer dans ses bras.

– Tu restes avec moi Ava ! me glisse-t-il à l’oreille. Jamais je ne te laisserai partir.

Entre les deux, je ne sais plus où donner de la tête et je décide de m’asseoir sur un des tabourets du bar parce que j’ai besoin de me poser le temps de comprendre ce qui est en train de se dérouler. La situation m’échappe complètement et je ne maîtrise plus rien.

– Ma puce, me dit Connor, on est dans le même bateau alors parle-moi, dis-moi ce qui s’est passé avec Jack.

Je regarde Cal qui est assis à mes côtés et je ne sais pas pourquoi mais j’attends un signe de se part.

– On est là pour toi Ava alors vas-y, on t’écoute, me dit-il en me tenant la main aussi fort qu’il le peut sans me la briser.

– Ok, ok.... Voilà...

Je prends une grande inspiration et je suis prête à me lancer car je comprends enfin que parler à Cal et à mon oncle est dans mon intérêt. Le poids du secret est finalement bien trop lourd à porter toute seule.

– Quand Jack est tombé dans le coma, les médecins m’ont dit qu’il n’y avait plus d’espoir mais Sean, lui, me disait de continuer d’y croire. Je sais qu’il disait ça juste pour me garder le plus longtemps possible avec lui car sans mon père, il savait que je ne resterais pas à ses côtés. J’ai pris contact avec d’autres médecins qui ont donné leur accord pour qu’il n’y ait pas d’acharnement thérapeutique. Jack avait signé tous les documents nécessaires pour pouvoir mourir dignement, naturellement. Quand papa est rentré à l’hôpital, j’étais à bout, je ne mangeais plus, ne dormais plus, je n’arrivais plus à me faire une raison concernant Sean et je me sentais piégée.... Il y a environ trois semaines, je suis rentrée dans la chambre de Jack et je ne pouvais plus le voir comme ça, ça nous détruisait l’un et l’autre. Il m’avait fait promettre de ne jamais le laisser dans cet état, dépendant d’une machine. Il n’y avait plus aucun espoir et de mon côté, ça me permettait de me libérer de l’emprise de Sean alors.... Quand j’ai débranché l’appareil, Sean est entré dans la chambre et il a tout de suite su ce que je complotais. Il m’a menacée en me disant que tant que je restais avec lui, mon secret serait bien gardé mais

Je pleure tellement que je ne peux même pas aller au bout de ma phrase. Cal se lève, vient se placer devant moi et se glisse entre mes jambes. Il me prend dans ses bras et je pose la tête sur son torse. Il m’embrasse le front et met son visage dans mes cheveux.

– Ok, maintenant tu me laisses prendre les choses en main, je vais régler cette affaire, ne t’inquiète plus.

– Mais comment ? Tu ne peux rien y faire....

Je passe mes bras autour de la taille de Cal et je prends conscience que Connor n’a toujours pas dit un mot. J’ai l’impression qu’il est resté muet mais je me rends compte qu’il était occupé à se verser des verres. Ceci étant entre la visite de Sean et ma dernière révélation, on ne peut pas dire que je l’ai beaucoup épargné aujourd’hui.

– Cal, dit-il, tu ne devais pas aller t’entraîner ce midi?

– Franchement, je vais peut-être faire l’impasse aujourd’hui.

Je soupçonne Connor de vouloir dégager Cal pour pouvoir se retrouver seul avec moi mais ce dernier s’accroche. Je regarde mon oncle qui se passe machinalement une main sur sa barbe naissante.

– Mr Mc Carthy, la réparation est faite, dit l’employé qui est venu quelques minutes plus tôt. Ce n’était qu’une latte de bois qui s’était déplacée.

– Ok merci, venez avec moi dans la cuisine, je vais vous régler, dit l’irlandais en soufflant.

Mr Anderson et Connor disparaissent dans la cuisine et je me retrouve face à face avec Cal. Je fais quoi ? Qu'est-ce que je vais pouvoir lui dire ? Il est peut-être toujours tant de s'enfuir après tout ? Cal relève mon menton et m'oblige à le regarder.

– Je t'ai entendue et tu es toujours tout pour moi, rien a changé.

– Ne dis pas ça Cal, je t'en supplie, tu es encore sous le choc, tu ne sais pas de quoi tu parles ! Ce que j'ai fait est inacceptable et en plus d'être une fille indigne, je ne suis absolument pas fréquentable. Je ne veux pas t'attirer d'ennui et c'est ce qui va arriver si tu restes avec moi. Je ne veux pas prendre le risque qu'un jour tu regrettes d'être resté alors je dois prendre certaines décisions, dans ton intérêt...

– Non, n'y pense même pas !

– Je n'ai pas le choix Cal....

Je n'ai pas le temps de finir ma phrase qu'il pose ses lèvres sur les miennes.

– Ava, passe tes bras autour de mon cou et accroche toi.

Il met ses mains sous mes fesses pour me soulever et je passe naturellement mes jambes autour de sa taille. Il se dirige vers l'escalier qui nous mène à l'étage et nous croisons Connor qui sort de la cuisine.

– Connor, dit Cal, je te déconseille de monter pendant la prochaine heure.

De toute la journée, je ne sais pas ce qui a le plus choqué Connor : entendre mes révélations sur son frère ou me voir monter dans la chambre avec Cal !

– Cal !!!! Non, repose-moi....

Il pose sa main sur ma nuque pour plaquer ma bouche sur la sienne.

– Ferme la Mc Carthy, tu parles parfois beaucoup trop !

Je ne sais pas comment il a fait pour monter les escaliers en m'embrassant sans chuter mais chapeau bas l'artiste ! Il ne m'a déposée au sol qu'arrivé dans ma chambre. Il ferme la porte à clé et se déshabille rapidement jusqu'à se retrouver nu face à moi.

– A ton tour, me dit-il en me déshabillant.

Mais que cherche-t-il ? Il veut me dire adieu, me faire l'amour une dernière fois ? Je me retrouve également nue en un temps record et Cal s'avance vers moi pour me faire reculer jusqu'au lit.

– Tu prends la pilule ?

– Oui...

A peine sur le lit que Cal s'allonge également sur moi. Il ne me quitte pas des yeux et je me dis que le spectacle ne doit pas être très beau à voir car mon visage doit être bouffi par le chagrin ! Il prend tout son temps et passe sa langue de mon cou à mon épaule ce qui me fait frissonner.

– Est-ce que tu sens ce qui se passe entre nous Ava ? Tu sens comme c'est une évidence toi et moi ?

Sa langue passe d'une clavicule à une autre et je ne peux m'empêcher de frissonner encore et encore.... Je ne m'attendais tellement pas à ce genre de réaction de sa part que je crois que j'ai perdu tous mes moyens. Il se décale un peu et passe sa main de mon épaule à ma hanche puis de ma hanche à mon genou. Il repasse sa main sur ma cuisse mais pour remonter cette fois jusqu'à mes fesses. Je sens son érection plaquée contre moi et ça me rend incroyablement excitée.

– Cal, tu n'es pas obligé de

Ce que je ressens est tellement intense que je n'ai plus les mots. Cal passe sa main entre mes jambes et me sourit. Il me pénètre doucement tout en ne me lâchant pas des yeux. Ce moment est tellement doux que j'ai l'impression que quelqu'un a mis ma vie au ralenti. Chaque geste est savamment étudié, les vas et viens sont lents, maîtrisés et je ne peux que m'abandonner à ses mains expertes.

– Tu sens comme c'est bon toi et moi ?

En moins de deux minutes, mes jambes commencent à trembler et une vague de chaleur envahit tout mon corps. L'instant est tellement doux et fort à la fois que je halète son prénom sans cesse. J'ai à peine

réalisé ce qui vient de se passer qu'il me pénètre doucement, peau contre peau et je me sens comblée comme jamais. Il passe ses bras autour de mon visage et se met à bouger délicatement en faisant un mouvement circulaire avec ses hanches. J'ai l'impression que le temps s'est arrêté et qu'il n'existe plus que nous. Nous ne faisons qu'un mais cette fois-ci, sans la fougue de nos précédents ébats. Il ne cesse de me regarder ce qui me transporte dans des sphères encore inconnues. Je n'aurais jamais soupçonné qu'une telle douceur était possible. Cal m'embrasse tendrement l'épaule et la caresse avec sa langue.... Je passe mes bras autour de son cou et je savoure, sans un mot, seulement des soupirs. J'ai envie de fermer les yeux pour absorber mon plaisir mais je préfère regarder l'homme que j'aime me faire l'amour car il s'agit bien de ça, il me fait l'amour. Je suis tellement prise dans un tourbillon de sensations aussi exquis que les autres que je ne pense même plus à notre conversation au bar, je préfère me concentrer sur l'instant présent car j'ai en revanche bien en tête que ça pourrait être le dernier.

– Je n'ai pas les mots Ava, je préfère que tu le ressenties....

Cal se retient de ne pas exploser, il déglutit difficilement, halète, essaie de contrôler sa respiration au maximum mais je sens qu'il n'est pas loin de l'orgasme car tout son corps se met à trembler. Je n'ai jamais vécu un moment comme celui-ci, une telle communion mais je crois qu'il le sait et qu'il ressent la même chose. C'est de plus en plus difficile pour lui de parler car le souffle lui manque mais il en a besoin et je sens qu'il est nécessaire que je le rassure.

– Je t'aime, je t'aimerai toujours. Cal....

Il enfouit sa tête dans mon cou puis se redresse pour me regarder. Je ne vais plus pouvoir tenir longtemps car je ne peux plus me maîtriser et à cette seconde, un fabuleux orgasme déferle à travers tout mon corps. Je n'avais jamais ressenti un tel plaisir ! Cal murmure mon prénom au même moment et tout son corps se tend. Pour la première fois de ma vie, je sens une partie de lui s'échapper en moi et cette chaleur est incomparable. C'est tellement bon que je crois que je verse une larme, encore. Cal l'essuie avec son pouce et vu le sourire qu'il arbore, il a bien compris que pour une fois, ce n'est pas dû à la tristesse.

– C'est toi et moi Ava, pour toujours, tu l'as bien compris maintenant ?

Je lui souris en guise de réponse et il m'embrasse pour sceller notre deal tacite. Il voulait que je sente à quel point ses sentiments n'avaient pas changé et je crois qu'il a réussi car je me sens complètement comblée, aimée et bien sûr, sans plus aucune envie de l'abandonner et de passer à côté de cette vie. Je sais que je suis égoïste comme je l'ai été avec mon père mais je serai incapable de quitter Cal après ce que nous venons de vivre et je crois que c'était l'idée. Cal se met un peu sur le côté pour s'allonger sans m'écraser mais ne cesse de m'embrasser l'épaule et le cou. Comment peut-on être aussi merveilleux ? Il se positionne ensuite sur le dos et m'attire vers lui pour que je puisse me blottir contre lui.

– Si tu devais t'enfuir, je partirai avec toi. Je suis sérieux Ava, dit-il en resserrant son étreinte. On se trouvera une petite cabane dans les îles et on vivra d'amour et d'eau fraîche, comme dans mes films !

Je ne peux pas m'empêcher de rire car je ne sais pas du tout de quoi il parle, je n'ai jamais vu aucun de ses films.

– Je ne sais pas pourquoi mais je repense à la tête de Connor quand il nous a vu monter et que je lui ai dit de ne pas venir. Je crois que nous l'avons traumatisé à vie.

Cal éclate de rire en finissant sa phrase et je ne peux m'empêcher de le suivre. Toute ma tension s'est évacuée et je crois que nous allons pouvoir enfin discuter posément.

– Cal ? dis-je en reprenant mon sérieux.

– Oui.

– Qu'est-ce qu'il faut que je fasse maintenant?

Il me caresse le bras et prend un petit moment avant de me répondre.

– Il faut que Mc Fly sorte de ta vie....définitivement. S’il est le seul à savoir ce qui s’est passé dans cette chambre, il faut que ça reste comme ça. Je comprends pourquoi tu l’as fait Ava. Tu voulais libérer ton père de toutes ses souffrances et détacher les chaînes auxquelles tu étais liée depuis un moment alors je te comprends Ava, sois en certaine. Maintenant, il faut juste trouver le moyen pour ce type reste silencieux.

– Cal, tu n’es pas obligé de faire ça, je veux que tu gardes ça en tête, d’accord ?

– Je ne me sens obligé de rien. Je t’ai dit que je préférerais me battre à tes côtés que de vivre sans toi et c’est sincèrement ce que je ressens. On ne se sépare pas, promets-moi de ne pas partir.

– Je te le promets, j’ai bien compris que ma place est à tes côtés. Je le savais déjà mais avec ce que tu viens de me faire vivre, je viens enfin de le réaliser.

– On va trouver une solution, je te le jure. Je veux que tu retrouves ton fabuleux sourire, que tu viennes t’installer avec moi de façon définitive et que tu me suives sur mon tournage.

– Rien que ça ? Tu te rends compte que tu me demandes de faire ma vie uniquement en fonction de la tienne.

– Non, dit –il, ce n’est pas ce que je voulais dire....

– Laisse tomber, je disais ça juste pour t’embêter, dis-je en lui déposant un baiser sur le torse. Je ne peux rien te promettre pour l’instant, mon futur est trop incertain mais une chose est sûre, je te promets de faire tout ce que tu viens de dire si je me libère de Sean.

– On va tout faire pour que ça arrive, ne t’inquiète pas, j’ai déjà ma petite idée.

Je ne sais pas pourquoi mais je ne suis pas sûre que ça me plaise....

CAL

Après avoir passé un moment avec Ava dans sa chambre, il est temps pour moi de partir à ma séance photo. Je n'ai pas très envie de quitter ce lit, cette chambre, cette fille mais j'ai quelques obligations aujourd'hui que je ne peux pas annuler, ce serait trop compliqué à gérer derrière. John m'a promis de veiller sur Pixie et je n'ai pas croisé Connor mais je sais qu'avec lui, je n'ai pas besoin de lui demander pour qu'il le fasse. Ma voiture vient me chercher et j'en profite pour renvoyer un message à Bart pour savoir s'il a eu l'information que je lui ai demandé sur Mc Fly. J'ai discuté un peu avec Ava avant de partir et elle m'a avoué qu'elle pensait mieux s'en sortir face à lui mais qu'elle a complètement paniqué. Elle n'a pas su me dire si c'était par rapport à l'effet de surprise, la peur d'être bousculé ou encore celle de finir en prison ! Elle est en complète détresse et ça me met hors de moi. Mon petit lutin... je déteste être aussi impuissant mais je compte bien changer ça très vite. Elle, je l'aime à en crever et la voir souffrir à mes côtés me rend complètement dingue. Comme j'ai encore un peu de temps avant de me rendre au studio photo, j'envoie un autre message à Bart en lui précisant que toute information sur l'autre ordure serait bien sûr la bienvenue. Au même moment, je reçois un message de ma mère qui m'invite au brunch hebdomadaire. Je ne sais pas pourquoi elle me le précise tous les samedis car Oliver et moi y allons tous les dimanches ! C'est la galère pour Ava alors pourquoi ne pas rassembler tout le monde autour d'un bon repas et passer un bon moment ? Je crois que ça lui changerait les idées et que ça lui ferait du bien, ça nous ferait du bien à tous d'ailleurs. Je renvoie un message à ma mère en lui demandant l'autorisation de venir accompagné, ce qu'elle accepte bien sûr. Il y aura Ava, ça va de soi et je vais envoyer un message à Ian, Bart, Chad, Connor et Kelly, John et Cory. Je crois que tout le monde pense comme moi car je reçois toutes les réponses positives à peine 5 minutes après mon envoi. Il va falloir que je mette tout le monde au courant car je veux que chacun d'entre eux garde un œil sur Pixie le temps que je trouve une solution pour éliminer l'autre pot de colle de l'équation. Et puis à plusieurs, on aura plus de chance de trouver une idée de génie car là, à part le buter, je n'ai pas vraiment d'autre idée en tête. Je sais qu'Ava veut se venger et je ferai en sorte qu'elle puisse le faire, c'est certain. Si je peux l'aider à se soulager, je ne vais pas me priver !

La séance photo se passe bien et heureusement, l'équipe technique est sympa et aucune fille à l'horizon que je dois caresser ou embrasser. Après l'après-midi que je viens de passer, j'en aurais été incapable. Il s'est passé quelque chose dans cette chambre cette après-midi, je ne sais pas quoi mais quelque chose a définitivement changé entre nous. Je crois qu'Ava a enfin compris la profondeur de mes sentiments et j'en suis heureux car elle a aussi compris qu'elle peut me faire confiance quoiqu'il se passe ou qu'il se soit passé dans sa vie. J'ai hâte que tout cette histoire se termine pour pouvoir aller de l'avant, pour qu'elle puisse se projeter dans notre histoire, pour que nous puissions avancer main dans la main. J'ai envie de l'appeler juste pour entendre le son de sa voix mais il est 22h et je sais qu'elle en plein coup de feu à cette heure-ci. Allez courage, dans moins d'une heure, je serai avec elle, enfin...

Après 4 heures à sourire et à prendre des poses lascives, je suis dans la voiture qui me ramène au pub et mon téléphone se met à vibrer. Je décroche immédiatement en voyant le nom de Bart apparaître.

Moi : Qu'est-ce que tu foutais ? Tu as quelque chose ?

Bart : Bonsoir à toi également Cal ! Je vais bien, merci de le demander. J'ai pris un peu froid hier mais rien de grave, un petit rhum

Moi : Ava est harcelée par son ex, on peut remettre les blagues à plus tard ?

Bart : Roxy ? Ah merde, je ne savais pas, excuse-moi. Bon, Mc Fly n'est pas à l'hôtel, en tout cas pour

sous son nom donc soit il a un nom d'emprunt, soit il crèche chez quelqu'un et là, ça va être difficile de le pister. Je suis allé fouiller un peu dans sa vie et j'ai trouvé des trucs qui pourraient t'intéresser. L'hôpital a eu pas mal de plainte le concernant mais ça n'a jamais été plus loin, la justice n'a jamais mis le nez là-dedans. A première vue, il se comporte mal assez fréquemment que ce soit avec les patients et les familles. Certaines nanas ont même indiqué qu'il avait des gestes et comportements déplacés. Ecoute Cal, je ne sais pas qui c'est mais à première vue ce mec se croit intouchable, il a le complexe du tout puissant. Ce mec est oncologue, il pense peut être avoir le droit de vie sur les gens ? En tout cas, reste prudent parce qu'avec ce genre de mec, on ne sait jamais.

Après avoir remercié Bart, je raccroche le téléphone en priant pour qu'il se soit planté dans son analyse. Ce mec n'en est pas à son coup d'essai, il doit penser que son comportement est tout à fait légitime ce qui fait de lui un vrai psychopathe.

J'ai l'impression de respirer de nouveau lorsque je rentre dans le pub et que je vois Ava derrière le bar. Elle est entourée de John, Connor et Cory et je sais que tant qu'elle restera dans cette configuration, elle ne risque rien. A peine ai-je mis un pied dans le bar qu'Ava lève les yeux en ma direction. Dès que l'un de nous rentre dans une pièce, l'autre le sent, c'est comme ça. Je traverse la foule pour me rapprocher du zinc et un ange me sourit. Je fais le tour et passe derrière le bar pour l'embrasser. Ça me fait ça à chaque fois, dès que sa langue s'enroule autour de la mienne, je perds pied et prends place sur mon petit nuage. J'ai bien conscience que rien ne va mais à ses côtés, je ne peux pas m'empêcher de me sentir bien, quoiqu'il arrive.

– Ta séance photo s'est bien passée ?

– Je n'ai eu besoin d'embrasser personne donc ça va. Je devais juste poser avec des fringues différentes, maquillage, coiffure et ça a duré des heures. Je ne sais pas comment vous faites les filles car vous vivez ça tous les matins !

Elle rit à ma blague ce qui me soulage car c'est le signe qu'elle remonte la pente. Les trois garçons derrière le bar sont focalisés sur elle mais ils pourraient peut-être relâcher leur vigilance lorsqu'elle est avec moi.... Je crois qu'il va falloir revoir deux ou trois trucs avec l'équipe de garde rapprochée ! Pixie m'indique qu'elle doit retourner bosser car le pub est blindé. Elle me glisse qu'Oliver est à une table du fond, près de la scène avec des potes donc je sais ce qui me reste à faire : les rejoindre en emportant une Guinness gentiment offerte par ma dulcinée. Je m'assieds à la table de mon frère et il me présente à deux mecs que je n'avais jamais vus avant. Le groupe de ce soir est vraiment sympa, du pur et bon rock comme on aime ! Ava a l'air d'apprécier également car elle se trémousse derrière le bar tout en servant des verres. A première vue, je ne suis pas le seul à le remarquer car je vois deux ou trois vautours la regarder et se déhancher à son rythme. L'un d'eux tente le tout pour le tout en allant l'aborder. Instinctivement, mes poings se serrent... Elle doit avoir l'habitude de gérer ce genre de situation car le mec repart vers ses potes en moins de trente secondes; mais c'est qu'elle mène bien sa barque la petite irlandaise ! De toute façon, vu comment Connor la regarde, le mec n'aurait même pas eu le temps de tenter quoi que ce soit. La fin de soirée se passe au mieux : musique, bière, potes et Pixie, le quarté gagnant pour passer un bon moment! Oliver me demande discrètement des nouvelles du « petit lutin » et de l'autre cinglé. Je lui explique vite fait ce qui s'est passé cette après-midi mais nous en discuterons plus longuement demain au brunch chez mes parents.

Le bar va bientôt fermer et j'ai hâte de me retrouver seul avec ma petite amie car ça fait maintenant quelques heures que je ne l'ai pas tenu dans mes bras et ça commence à être long. Une fois le dernier client parti, Connor me demande de le suivre dans la cuisine pendant que le reste de l'équipe fait le ménage. Kelly termine de faire la vaisselle tandis que l'irlandais s'assied sur la table, les bras croisés.

– Tu as du nouveau ?

– Mon pote Bart a trouvé des infos intéressantes : il n’a pas trouvé de réservation à son nom mais le plus important est qu’il n’est pas à son coup d’essai concernant ses comportements de psychopathe. Je crois qu’il y a eu des plaintes contre lui déposées à l’hôpital mais tout a été classé sans suite.

– Mais comment tu sais ça ? Non, laisse tomber, je ne veux pas savoir. ... Il ne doit pas s’en sortir cette fois ci Cal! Tu as une idée de ce qu’on peut faire ?

– On pourrait passer par la justice mais ça m’étonnerait que ce soit ce à quoi tu penses !

– Une autre idée ?

– En fait, j’ai pensé à un truc, dis-je en me mettant face à Connor. Je ne sais pas comment je vais le coincer mais une chose est sûre, c’est qu’Ava doit prendre sa revanche. Je pense que ça l’aiderait vraiment de régler ses comptes avec lui mais je ne sais pas trop comment gérer ça. Je ne veux pas la tenir à distance mais je dois quand même la protéger, il faut que je trouve un juste milieu mais en attendant, il faut que je le retrouve. Tu as pu parler avec Ava ?

– Non pas encore mais il ne doit rien lui arriver, je suis sérieux Cal !

– Connor, je donnerai ma vie pour elle alors ne t’inquiète pas de ça, trouve plutôt un moyen de le coincer.

Je retourne m’asseoir au bar avec Oliver qui est en grande conversation avec Pixie.

– Roxy, tu as bien deux ou trois copines irlandaises à me présenter ? Allez, fais les venir pour le week-end !

Oliver, mon frère, toujours aussi délicat... Pixie rit en lui répondant de se débrouiller tout seul et qu’un Garrison à gérer est suffisant ! Je la détaille et je ne la trouve pas moins que parfaite : ses cheveux de feu, ses yeux de chats, ses taches de rousseur, son corps de déesse.... Je l’imagine déjà dans de superbes robes de créateur lorsqu’elle m’accompagnera aux premières de mes prochains films.

– Et toi frangin, me dit Oliver en me sortant de mes rêves, quoi de neuf ? Tu en es où dans ta préparation pour ton film ?

– La semaine prochaine, je commence à me faire pousser la barbe, à apprendre mon texte et je continue l’entraînement et les 5000 calories par jour.

– La barbe ? dit Pixie.

– Mon personnage est barbu au début du film alors il faut que je m’y mette maintenant. Je vais donner dans le look « hipster » quelques temps, un vrai londonien !

– J’ai hâte de sentir ta barbe....

– Wouah, on s’arrête tout de suite Roxy car s’il y a une allusion sexuelle derrière tout ça, je ne veux même pas savoir, c’est mon frère quand même !

Ah oui, le sujet préféré d’Oliver reste les filles et par extension, le sexe donc il pense que tout le monde a le même fonctionnement et vu le petit sourire et Pixie, j’ai l’impression qu’il avait vu juste ! Ça va être sympa le brunch demain s’ils se rendent compte qu’ils ont un sujet de conversation de prédilection....

30 minutes plus tard, tout est bouclé et nous pouvons rentrer à la maison. Connor nous a proposé de diner avec eux mais nous avons gentiment déclinés l’invitation car nous sommes complètement épuisés par la journée qui a été riche en émotion. Arrivés à la maison, nous montons directement dans la chambre et après une douche bien méritée, Pixie me rejoint sous les draps.

– Tu m’as tellement manquée, dis-je en la prenant dans mes bras.

Elle ne répond pas car je crois qu’elle s’est déjà endormie. Sa journée n’a pas été de tout repos et le fait qu’elle s’endorme aussi sereinement dans mes bras me rend heureux, presque fière car ça signifie qu’elle se sent bien avec moi, en sécurité. Si elle me fait confiance comme je l’imagine, il ne faut vraiment pas que je me foire avec Mc Fly, je dois lui laisser sa chance de se venger, quoiqu’il m’en coûte mais comment je vais faire ça, j’ai peut-être une petite idée mais elle me paraît tirer par les cheveux...

Le réveil se fait en douceur, comme chaque matin à ses côtés. Ma petite rouquine dort encore et je ne me lasse pas de la regarder : elle est sur le ventre et ses cheveux sont étalés sur l'oreiller. Je ne peux pas m'empêcher de les sentir....je crois que je suis devenu un fétichiste !!! Elle me rend tellement heureux que je crois que j'en deviens parfois pathétique mais tant pis, j'assume. Je descends lui préparer une tasse de thé car il est 10h et il faut qu'elle se réveille pour avoir le temps de se préparer avant d'aller chez mes parents. Lorsque je remonte dans la chambre, je la vois assise dans le lit, adossée au mur. Elle me regarde, encore toute endormie, en souriant et comme à chaque fois, mon cœur rate un battement.

– Bien dormie ?

– Très bien, j'en avais besoin. Merci, dit-elle en prenant la tasse de thé que je lui tends.

– Ma mère est ravie de recevoir toute la clique et elle a hâte de te revoir, tu lui plais beaucoup.

– Je suis contente mais tant que je plais à son fils, c'est le principal !

– Ça, tu peux en être sûre....

J'en profite pour lui glisser un baiser dans le cou qu'elle accepte en basculant sa tête en arrière. Il faut qu'elle me freine très vite car je sens qu'on va être en retard si elle me laisse faire ! Je sais qu'en engageant le prochain sujet de conversation, ça fera l'effet d'un seau d'eau glacé.

– Ava, j'ai une question à te poser ?

– Ok mais ne t'arrête pas pour autant...

– Ava, c'est sérieux. Je voudrais savoir ce que tu entends par te venger de Mc Fly.

Elle relève la tête et ramène ses genoux sur sa poitrine, comme si elle avait besoin de se protéger rien qu'en entendant le nom du médecin de son père.

– Tu vas te moquer de moi, dit-elle en posant sa tasse sur la table de chevet.

– Tu plaisantes ? Allez, dis-moi ce que tu envisages.

– D'accord mais tu ne commentes pas, promets le.

– Je te promets tout ce que tu veux, je t'écoute.

– A chaque fois qu'il était violent, je me disais que je pouvais l'étaler en moins de deux avec tout ce que m'a appris Connor sur l'art du combat et du coup, je rêve de lui faire comprendre que tous ces mois, je n'ai rien fait par rapport à mon père, pas par rapport à une faiblesse quelconque, tu vois ce que je veux dire ?

– Tu veux lui coller une raclée en clair ?

– Quelque chose comme ça....

– Tu crois que tu en auras le courage ? Ce que je veux dire, c'est que tu t'es retrouvée tétanisée face à lui hier alors si l'occasion t'était donnée, tu crois que tu saurais la saisir.

– Cal, j'en suis certaine et j'imagine que si l'occasion se présentait, tu ne serais pas très loin de toute façon...

– Tu imagines bien, effectivement. Bien, maintenant, sors de ce lit avant que j'ai des idées qui me viennent.

– Cal, me dit-elle en me retenant par le bras avant que je me lève, j'ai besoin de savoir comment tu vis tout ça.

Ses grands yeux verts posés sur moi me coupent littéralement le souffle.

– Je te l'ai dit, ça ne me fait pas moins t'aimer, bien au contraire.

– Comment ça ? me demande-t-elle en me tenant la main.

– Je n'imagine même pas par où tu as dû en passer cette dernière année et je t'admire pour ça.

– Tu m'admires ? Moi qui pensais te voir partir en courant, c'est juste diamétralement opposé.

– Vous n'êtes pas la seule à être pleine de surprise Mlle Mc Carthy.

– Mais....est ce que ça va ?

– Par rapport à ton père ? Ne t'inquiète pas pour ça, je comprends ton geste. Ma préoccupation actuelle est de me débarrasser au plus vite de Mc Fly, je veux nous libérer de ça.

– Nous ?

– C'est toi et moi Ava, dis-je en l'embrassant sur le bout du nez. Je t'aime et je vais te dire quelque chose que tu ne vas peut être pas aimer vu ton passé mais tant pis, je me lance quand même : ton cœur m'appartient Ava et le mien est à toi en retour. Je sais que tu ne lâcheras rien sur ta liberté mais.... Tu es à moi, rien qu'à moi, pour toujours et jamais plus tu ne revivras ça, je t'en fais la promesse.

– Bizarrement, quand c'est toi qui le dis, je peux le supporter....

– On doit être chez mes parents dans une heure mais tant pis, ils comprendront que j'ai des priorités.

Je me jette sur elle et l'embrasse sans ne jamais être rassasié ! Ma mère fait les meilleurs scones du monde mais pour la première fois de ma vie, ils attendront...

PETITE AMIE, FILLE, NIECE

Les parents de Cal habitent Bayswater, un quartier chic au nord de Hyde Park, pas très loin de chez Cal donc on s'y rend en à peine 10 minutes. On a failli être à l'heure mais tant pis, je n'ai aucun regret car ça en valait vraiment le coup- sans aucun jeu de mot. La maison est blanche, comme toutes celles dans cette rue et je trouve que le quartier est d'une élégance folle. Nous sonnons à la porte et Helen vient nous ouvrir. A voir le sourire qu'elle arbore, je crois qu'elle est contente de nous voir.

– Rentrez les enfants, tout le monde est arrivé.

– Désolé maman, on a eu une panne d'oreiller, dit Cal en rougissant....

Je crois que sa mère n'est pas dupe vu la petite claque sur l'épaule qu'elle donne à son fils. Heureusement qu'Oliver n'a pas entendu son frère sinon il l'aurait chambré pendant un bon moment ... Nous entrons dans la maison et au premier coup d'œil, on peut voir qu'elle a été décorée avec beaucoup de goût dans un style très classique, très anglais. Nous traversons le vestibule et entrons dans une grande salle à manger où nous attends toute notre petite équipe de choc. J'embrasse tout le monde tout en lorgnant la nourriture posée sur la table. Je meurs de faim et tout sent très bon au point que j'en ai l'eau à la bouche en moins d'une seconde.

– Amanda, venez-vous asseoir près de moi avec Kelly, les garçons finiront par parler de rugby alors autant nous éviter ça, me dit Helen sous les yeux amusés de son mari.

Amanda, oups....personne ne l'a mise au courant. Je regarde Cal qui réagit instantanément.

– C'est Ava maman, Amanda, c'est un prénom que je lui avais donné au début suite à une blague mais ça n'a jamais été le sien.

Tout le monde se regarde le sourire aux lèvres hormis Pete et Helen qui semblent ne pas trop comprendre notre réaction. Grâce à Oliver qui enclenche sur le rugby, aucun des deux ne relancent ce qui m'arrange bien ! Nous nous installons tous autour de la table et mon amoureux est à l'opposé de moi, près de son père qui a insisté pour être entouré de ses fils, à mon grand regret....

– Ava, je suis contente de savoir que quelqu'un va garder un œil sur mon fils lorsqu'il ne sera pas à Londres, ça me rassure de savoir que vous allez être à ses côtés, me dit Helen.

Si elle savait que le pire danger de sa vie, c'est justement moi, elle ne m'inviterait sûrement pas à passer le dimanche chez elle. Ça aurait été vraiment dommage car je passe un délicieux moment et je ne peux pas m'empêcher d'être en admiration devant cette table : tout y est parfait, les mets, la vaisselle blanche, la nappe. J'ai l'impression d'être Alice invitée à prendre le thé chez le chapelier fou ! Je me dis qu'un lapin blanc va bientôt faire irruption au milieu du salon ! C'est sûr que ça change de la Guinness et des pubs.... Je regarde régulièrement Cal et je m'aperçois que lui ne me quitte pas des yeux. Il passe tour à tour d'un regard enflammé à un regard tout en tendresse et je les adore tous, quels qu'ils soient, sans exception.

– Cal, tu as raté ta séance de sport hier alors je compte bien rattraper ça aujourd'hui, dit Ian.

– Tu plaisantes ?

– Je suis ton coach, je ne plaisante jamais. Et Roxy, je te veux aussi avec lui, j'ai encore deux ou trois trucs à te montrer.

Tout le monde veut me protéger et est adorable mais j'aimerais bien ne pas aborder le sujet devant les parents de Cal.

– Connor, j'imagine que tu vas aussi être de la partie ?

– Tu imagines bien Ian, ma nièce a besoin d'un adversaire à sa hauteur, Cal est trop « frêle » pour

elle.

Autant dire que cette petite phrase a le don de faire rire tout le monde, même Cal.

Helen explique ses astuces de cuisine à Kelly pour faire des scones moelleux tandis que je dévore des yeux la montagne de muscle qui est au bout de la table. Cal essaie de se concentrer sur la conversation qu'il a avec Chad mais je vois qu'il peine car il n'a d'yeux que pour moi. Je le dévore des yeux car je crois que je ne l'ai jamais vu aussi sexy. Il porte un polo bleu qui fait ressortir celui de ses yeux et qui ne laisse pas la place à l'imagination concernant la perfection de ses courbes. A chacun de ses mouvements, ses muscles rentrent en action et il ne devient pas moins que parfait. Lorsqu'il sourit, deux petites fossettes apparaissent sur ses joues mais il va falloir commencer à les deviner car il a décidé d'arrêter de se raser dès aujourd'hui alors une petite barbe naissante commence à les recouvrir. Je crois que si j'avais Kaa en face de moi – le serpent du livre de la jungle- je ne serais pas plus hypnotisée... Nous sommes tous les deux dans le même état et je ne sais pas combien de temps je vais tenir sans le toucher. Ceci étant, je ne vais pas avoir à me poser la question bien longtemps car il se lève et demande à Ian qui est à côté de moi de prendre sa place au bout de la table pour parler stratégie avec Connor, soit disant. Il s'assied à côté de moi et je retrouve instantanément cette paix intérieure que j'ai récemment découverte à ses côtés.

– Tu aurais dû mettre une jupe, me murmure-t-il à l'oreille en caressant ma cuisse.

– Sachant que nous allions chez tes parents, j'ai préféré limiter les dégâts et éviter que tu t'enflammes.

– Je suis en feu rien qu'à te regarder, dit-il en passant sa main sur ma nuque et en m'embrassant dans le cou.

Mes yeux se détournent vers un meuble bas face à moi où sont exposées des photos des garçons lorsqu'ils étaient petits. Helen me voit faire et apporte quelques commentaires.

– Vous les auriez vu lorsqu'ils étaient petits, de vrais chenapans mais ils avaient le don de me faire craquer, même lorsqu'ils faisaient des bêtises. Ils ont toujours été adorables mes fils...

Le regard qu'elle pose sur eux est tellement tendre que je sens une petite larme apparaître au coin de mon œil. En entendant ces mots, Cal me caresse la nuque un peu plus fort.

– Vous avez de la famille Ava, des parents, des frères et sœurs ?

Je ne sais pas si c'est une impression mais je crois que tout le monde a arrêté de parler.

– J'ai Connor.....et Cal maintenant.

Je sens la main de Cal trembler contre ma nuque.

– Ma pauvre chérie, désolée, je ne savais pas.

– Ah mais ne soyez pas désolée, Connor est mon père, mon frère, mon ami, mon oncle et parfois même ma mère. Tu te rappelles quand tu es venu avec moi pour acheter mes premiers sous-vêtements ? dis-je à Connor en me moquant un peu de sa gêne. Au départ, mes grands-parents m'ont élevée et Connor a très vite pris le relais. Franchement, je n'ai que des bons souvenirs, Connor est un très bon père.

Cette fois ci, ce n'est pas moi qui aie la petite larme l'œil mais l'irlandais qui se trouve à l'autre bout de la table.

– Je suis sûr que tu étais un sacré numéro quand tu étais plus jeune Roxy, dit Oliver en se marrant.

Je le regarde en souriant et c'est Connor qui prend la parole.

– C'était la plus jolie et la plus adorable des petites filles. Elle savait à peine marcher qu'elle trottait déjà derrière le bar. Elle me suivait comme mon ombre, partout où j'allais. Tout le monde pensait qu'elle était ma fille car il paraît qu'on a les mêmes yeux....

– Mais c'est vrai, dit Helen, vous vous ressemblez vraiment.

Cette petite remarque paraît anodine mais elle fait bomber le torse de Connor.

– Quand elle était adolescente, elle avait plein d'énergie à dépenser, vraiment, alors plutôt que de la

laisser faire n'importe quoi, je l'emmenais à la salle de sport plusieurs fois dans la semaine. Elle s'est toujours très bien débrouillée, n'est-ce pas Cal ?

Ian explique brièvement à Pete comment je botte systématiquement les fesses de Cal à la salle ce qui fait beaucoup rire toute l'assemblée.

– Bon, avant de me faire ridiculiser encore plus, veuillez m'excuser mais j'ai un truc à montrer Pixie, dit Cal en se levant et en me tirant par la main.

– Cal, n'oublie pas qu'on est chez les parents...

Oliver et son don de mettre son frère mal à l'aise... et ça marche encore une fois car Cal rougit et lui balance un petit pain en pleine face, ce qui lui fait recracher son café !!! La nappe était si blanche, si belle ! Tout le monde rit, même Helen tandis que Cal m'emmène à l'étage. Il ouvre une porte et nous pénétrons dans une chambre d'adolescent.

– C'était ma chambre, mes parents n'ont pas le cœur de la refaire, tout comme celle d'Oliver.

C'est vraiment une chambre de garçons, de londonien plus exactement. Elle est dans des tons bleus avec des posters de joueurs de rugby qui recouvrent le mur. Le sport n'est donc pas une révélation pour les besoins d'un film, Cal a toujours aimé ça. Pour le mobilier, rien de plus simple: un lit, un bureau et une armoire.

– J'ai fait du rugby quand j'étais jeune....

Je marche jusqu'à la fenêtre et je découvre que la vue est magnifique.

– On sent en rentrant dans cette chambre que ton enfance a été heureuse, dis-je en lui souriant.

– C'est vrai que j'ai été privilégié. Mes parents et Oliver ont une grande place dans ma vie, comme toi avec Connor.

Je me rapproche de lui en prenant bien soin de faire rouler mes hanches.

– Tu as déjà emmené des filles dans ta chambre ?

– Non, Oliver en ramenait une différente chaque weekend alors j'ai voulu épargner mes parents. Il fallait qu'il y en ait au moins un qui passe pour un gentleman ! Ma mère aurait eu l'impression d'avoir raté quelque chose dans notre éducation si j'avais ça.

– Tu ne ramenaient pas tes petites amies ? Tu as bien été amoureux quand tu étais adolescent ?

– Mon problème est que j'étais amoureux toutes les semaines ! Enfin, je croyais l'être mais depuis que je te connais, je me rends compte que j'étais vraiment très loin du compte.... Et puis tu sais, j'ai toujours voulu épargner ma mère, elle a connu son lot de galères lorsqu'elle était jeune alors l'une des bases de notre éducation a été de respecter les gens en général et les femmes en particulier. C'est pour ça que je me suis investi dans une association pour les femmes en difficultés.

– Tu plaisantes ?

– Non....

– Tu es parrain ou quelque chose comme ça d'une association ?

– Exactement ! Ça t'épate, non ? Je te l'ai dit, tu n'es pas la seule à être pleine de surprise !

– Dis m'en plus, de quoi il s'agit ? Quel est le lien avec ta mère ?

Cal s'assied sur le petit banc sous la fenêtre et m'entraîne avec lui.

– Avant de rencontrer mon père, ma mère a fréquenté un mec qui ne la respectait pas : il la trompait, la malmenait parfois et elle a rencontré mon père qui a fait en sorte de lui offrir la vie qu'elle méritait.

– C'est ce que tu veux faire avec moi, tu veux reproduire le schéma de tes parents ?

Il prend mes deux mains qu'il amène à ses lèvres pour les embrasser et il lève les yeux et m'observe jusqu'à ce que sa respiration ralentisse.

– Ava, je ne suis pas amoureux de toi par choix, juste pour faire comme mes parents. Je t'ai attendu toute ma vie et quand tu as débarqué au pub, je suis tombé sous ton charme sans que je ne connaisse rien

de toi à ce moment-là je te rappelle. En revanche, je serai assez d'accord qu'on prenne le même chemin qu'eux avec une belle maison à Londres dans laquelle on élèverait deux magnifiques garçons.

Je crois que mes orteils se recroquevillent tout seuls dans mes chaussures, il est en train de me parler d'avoir des enfants ou je rêve ? Mais je n'ai jamais pensé à ce genre d'éventualité... Allez, je prends sur moi pour ne pas avoir l'air effrayé !

– Des garçons ?

– Oui parce que si on a une fille et qu'elle est ne serait-ce qu'à moitié aussi belle que sa mère, je finirai en prison pour meurtre car je n'autoriserais aucun garçon à l'approcher....

– Tu es dingue ? Tu me fais penser à Connor.... Je crois que moi aussi je suis un modèle familial finalement ! Mon mec est le portrait craché de mon père de cœur.

Il prend mon visage entre ses mains et me fixe au point que son regard traverse mon âme.

– Je t'aime Ava, ne l'oublie jamais. Tu ne t'en rends pas compte mais tu as donné un sens à ma vie. J'ai passé mon temps à me limiter au superficiel et tu as débarqué dans ma petite vie tranquille comme une tornade !

– Des nanas qui crient ton nom à 5h du matin devant ton portail, ce n'est pas ça une vie tranquille Cal, il faut que tu revois la définition !

– Tout paraît fade et tellement normal à côté de toi, je n'y peux rien, c'est comme ça que je ressens les choses.

Je fonds devant sa sincérité, son honnêteté. Cal n'hésite jamais à se dévoiler avec moi et ça le rend si touchant... Il est tellement sûr de sa virilité qu'il ne se pose même pas la question de savoir comment je pourrais percevoir ses déclarations ce qui fait de lui un homme, un vrai. Je passe mon temps à l'observer et j'adore toujours autant ce que je vois : un cœur parfait dans un corps parfait, rien que ça, pas étonnant que j'ai du mal à rester concentrée en sa présence ! Mais peut-on être aussi parfait ? Dans l'absolu, je n'en sais rien mais il est parfait pour moi, ça c'est sûr ! C'est comme si je l'avais toujours attendu, comme si une part de moi avait toujours su qu'il viendrait jusqu'à moi. C'est difficile à expliquer mais j'ai l'impression de lui appartenir alors que jusque-là, c'était quelque chose que je me refusais mais tout ça, c'était avant lui, dans une autre vie.

– De quoi tu rêvais quand tu étais petit, allongé sur ton lit ?

– De rugby et de filles et ces deux passions ne m'ont toujours pas quitté ! Au départ, j'ai fait du rugby pour plaire aux filles, c'était ça ou la musique ! Oliver a choisi la guitare lui, il n'est pas très sportif comme tu as pu le remarquer.

C'est vrai que je l'avais remarqué.... Oliver, c'est tout le portrait de Cal, mais inversé ! Autant Cal ressemble à sa mère qu'Oliver ressemble à son père mais étrangement, dès qu'on les voit ensemble, on sait instantanément qu'ils sont frères, ça ne s'explique pas, quelque chose passe entre eux, un lien hors de tout entendement. Mais quand la connexion se fait, quelle qu'elle soit, aucune explication n'est nécessaire, il suffit juste de l'apprécier.

– Et toi, tu rêvais à quoi quand tu étais petite ?

– Connor me racontait toujours les histoires de ses potes qui rentraient de voyage alors mon rêve, c'était de faire comme eux pour qu'il me regarde avec autant de respect que ses amis qui traversaient le monde. Je sais qu'il n'a jamais pu le faire en partie à cause de moi....

– Tu recherches de la fierté dans les yeux de Connor ? Je ne comprends pas, tu attends quoi exactement ? Connor te regarde comme si tu étais sa fille ! Dès que tu fais ou dis quelque chose, il s'arrête pour te regarder. Tu l'as vu tout à l'heure autour de la table quand il a parlé de toi ? Je t'imagine bien l'avoir fait tourner en bourrique lorsque tu étais petite parce qu'il devait céder à tous tes caprices, ce n'est pas vrai ?

Je baisse la tête en souriant car il a totalement raison : sous ses airs d'ours mal léché, Connor était une vraie mère poule !

– Je ne me moquerai jamais de Connor pour ça car j'en suis exactement au même point que lui, 20 ans plus tard.

Cal m'attire vers lui pour que je puisse m'asseoir sur ses genoux.

– Tu peux faire ce que tu veux de moi, tu causeras ma perte mon petit lutin ! Bon, la bonne nouvelle est que tu vas enfin pouvoir réaliser tes rêves car mon boulot me fait pas mal bouger alors tu vas pouvoir te balader dans le monde entier.

Son nez se frotte au mien et j'arrête de respirer ! Ma main se pose sur sa nuque et je n'ai soudainement plus vraiment envie de parler. Mes doigts caressent ses cheveux qui commencent à former de petites boucles, signe qu'ils sont bien trop longs.

– Ava, je crois que je serai incapable de te laisser partir, je crois que tu es condamnée à moi pour la fin de tes jours, tu es prête à ça ?

– Je ne supporterai pas qu'il en soit autrement, dis-je en l'embrassant.

– Tu es sincère ?

– Toujours te concernant....

– J'aime la façon dont tu me regardes Ava, j'ai l'impression d'être vrai, je ne suis plus une image, je suis vivant avec toi.

– Je te vois tel que tu es et tel que tu veux bien que je te vois, rien de plus. Tu es loin d'être une image en papier glacé, crois-moi.

– Pourtant, c'est ce que la plupart des gens voit....

– Dommage pour eux car ils n'ont pas la chance de te connaître et de voir l'homme formidable que tu es. Tu me permets de te voir et je ne t'en remerciais jamais assez.

Il rapproche son visage du mien jusqu'à ce que nos lèvres se touchent. Il m'effleure à peine que ça me déclenche déjà des frissons. Ma langue se fraye un chemin entre ses lèvres jusqu'à rencontrer la sienne. Il pousse un long soupir de plaisir qui passe de sa bouche à la mienne....

– Garrison, bouge-toi, tu batifoleras plus tard, ton entraînement t'attend !!! crie Ian du rez de chaussée.

Nous ne pouvons pas nous empêcher de pouffer de rire comme deux adolescents se cachant du regard du reste du monde pour profiter de leurs premiers émois amoureux....

CAL

Après avoir fait un détour par la maison pour récupérer nos vêtements de sport, Pixie et moi sommes en route pour la salle et sincèrement, j'ai autant envie d'y aller que de me pendre ! Le brunch chez mes parents s'est super bien passé, tout le monde était content et détendu et vu les circonstances, ces moments se font rares, surtout pour Connor et moi. J'ai profité qu'on soit tous ensemble pour demander à chacun des mecs, hormis mon père, de garder un œil sur Pixie. Moins l'autre taré se montre et plus je m'inquiète parce que je me dis que lorsqu'il va abattre ses cartes, ça va faire mal ! Bart n'a pas réussi à récupérer d'autres infos mais je ne désespère pas, je sais qu'il va rester attentif. Ian et Connor vont l'entraîner un maximum pour qu'elle puisse se défendre au cas où. Je sais que son souhait est de lui mettre une raclée mais ça me fait un peu peur, même si je compte rester à ses côtés. Je ne me vois pas regarder ma petite amie se faire éclater la tête par un minable sans réagir, ce serait au-dessus de mes forces... En même temps, je ne veux pas qu'elle vive avec des regrets. Mon pauvre Cal, il va falloir que tu la joues serré sur ce coup-là !

Connor nous rejoindra plus tard car il est parti avec Kelly jusqu'au pub pour prendre sa tenue de sport. Je sens qu'il ne va pas épargner Pixie aujourd'hui car il ne comprend pas son besoin de se venger, physiquement, mais je pense qu'il respectera son choix alors pour ça, il faut la préparer et je sens que Connor et Ian vont mettre du cœur à l'ouvrage. Mon coach s'est pris d'affection pour Pixie -ou plutôt Roxy- car il sait qu'elle a souffert mais il voit en elle une battante ou plutôt une combattante et je sais qu'il respecte ça.

Après avoir mis nos tenues, Pixie me rejoint dans la grande salle car Ian veut nous faire soulever de la fonte avant d'attaquer les techniques de combat. Je soulève des poids encore et encore au point que mon t-shirt est tellement trempé qu'il ne me sert plus à rien. Pixie est sur un autre programme : elle traverse la pièce en tirant derrière elle des kilos de chaines et des poids de toute sorte. Elle est impressionnante car elle ne se plaint jamais bien que ça se voit qu'elle souffre. Lorsque j'enlève mon t-shirt, ses yeux se posent immédiatement sur moi et j'adore lorsqu'elle me regarde comme elle est en train de le faire. Je crois que si Ian n'était là, l'adrénaline prendrait le dessus...mais c'est sans compter sur l'arrivée de Connor ! Il revient après s'être mis en tenue et s'échauffe avec nous en naviguant entre le cardio et la fonte. Ça fait bientôt deux heures qu'on s'entraîne et je suis finalement content d'être venu car le sport me procure toujours un bien-être et en ce moment, j'ai vraiment besoin d'évacuer les tensions.

Nous voilà au moment que j'appréhende un peu, Connor emmène Pixie sur le ring dans l'autre pièce tandis que j'ai encore une série d'exercice à finir.

Mes yeux me trahissent car Ian me sort rapidement de mes pensées en répondant aux interrogations qu'il lit dans mon regard.

– Cal, laisse-la, Connor sait ce qu'il fait. Plus vite tu termines ton programme et plus vite on les rejoindra.

– Je me demande encore ce que j'ai bien pu te faire pour que tu prennes autant de plaisir à me torturer....

Ian me sourit en me tendant une bouteille d'eau.

J'entends des poings atterrir sur le sac de frappe, signe qu'ils ne sont pas encore sur le ring. Je fais mon maximum pour finir mes séries au plus vite car je veux être là pour freiner Connor, juste au cas où il voudrait la pousser dans ses retranchements. Il est tellement stressé par toute cette histoire que j'ai l'impression qu'il n'est pas loin de perdre les pédales avec elle. Mes dernières séries terminées, je

n'attends même pas les consignes de Ian et part dans l'autre salle pour rejoindre les irlandais.

– PUTAIN !!! Connor, mais tu es dingue ou quoi ?

Je me précipite sur le ring où Pixie essaie de se relever, un filet de sang aux lèvres.

– C'est bon Cal, reste en dehors de ça, me répond Pixie qui se remet en position face à Connor.

Mais ils sont aussi tarés l'un que l'autre ma parole !

– Ava, tu saignes, dis-je en lui passant le pouce sur sa lèvre inférieure.

– Ça va Cal, éloigne-toi, je n'ai pas fini, me répond Ava les yeux fixés sur Connor.

Connor regarde la lèvre coupée de Pixie mais ne s'apitoie pas.

– Ma puce, n'oublie pas qu'un homme, quel qu'il soit, ne peut pas tenir debout sur un seul genou alors tu lui bousilles à la première occasion.

– Ok, répond Pixie extrêmement concentrée.

Ils se tournent autour et Connor se place derrière elle pour la maîtriser mais Ava lui fait une prise qui l'envoie tout droit sur le sol. Je jubile car je ne suis plus le seul à finir à ses pieds....

– Parfait ma puce, dit Connor en se massant l'épaule. J'ai encore un ou deux trucs à te montrer et après tu pourras les mettre en pratique, j'aime bien te voir laminer ton mec !

L'Irlande entière est contre moi ! Je n'ai même pas besoin de me retourner pour savoir que Ian se marre bien derrière mon dos. Je me sens un peu seul tout à coup....

Mon coach choisit de me faire faire des séries d'exercices pour améliorer mon agilité car Pixie a besoin de récupérer et Connor la soigne en lui passant une poche de glace sur l'épaule et en lui tamponnant la lèvre avec une serviette. Je sais qu'il veut l'aider mais il faut qu'il comprenne qu'elle n'a pas notre endurance ni notre force physique. En plus, lorsque je le vois s'occuper d'elle, je me rends bien compte qu'il s'en veut et qu'il souffre au final bien plus qu'elle. Au bout d'un quart d'heure, ma belle a récupéré et me rejoint sur le ring.

– Tu es prêt beau gosse ? Tu n'as pas trop peur que j'abime ton joli visage ? dit-elle en sautillant et en faisant rouler ses épaules.

Connor rejoint Ian et je ne suis pas sûr mais je crois qu'ils ont ouverts les paris sur mon éventuel décès...

Pixie a une pêche d'enfer malgré ses trois heures d'entraînement et elle m'envoie au tapis à de nombreuses reprises. Elle m'énerve mais je suis fier d'elle alors autant dire que jongler entre ces deux sentiments n'est pas simple, surtout la tête écrasée sur le sol...

Ma séance de torture terminée, Connor s'éclipse assez vite pour rejoindre Kelly au pub. Ian m'informe qu'il doit également partir et qu'il me laisse fermer la salle. Une douche, ma copine....je ferme toute les portes pour être sûr de ne pas être dérangé. J'entends l'eau couler dans les vestiaires des filles et je m'y faufile dans l'espoir de retrouver Pixie sous la douche. Elle est dos à moi et avec l'eau qui coule sur son visage, je crois qu'elle ne m'a pas entendu. Je me déshabille rapidement et la rejoins en prenant bien soin de faire du bruit pour ne pas la surprendre et lui faire peur. Elle tourne la tête en ma direction et me sourit. Je regarde son dos et je vois deux gros hématomes qui se forment sur ses épaules...Connor n'y est vraiment pas allé de main morte, il va falloir qu'on ait une petite conversation très vite !

Je reste derrière elle et passe mes bras autour de sa taille. Je lui embrasse doucement le cou et la nuque ce qui a l'air de la détendre instantanément. Lorsque l'on fait du sport, on est bourré d'adrénaline après la séance et le sexe est un excellent moyen de dépenser son énergie mais il va falloir que je fasse attention à ne pas lui faire mal. J'ai enregistré les endroits qui pourraient être douloureux, à moi de faire en sorte de les contourner.

– Ça va ? me demande-t-elle de la voix la plus sexy qui ne m'est jamais été donné d'entendre.

– Je suis sous la douche avec toi Ava alors je vais forcément bien. Tu es magnifique, lui dis-je en

continuant à l’embrasser.

Mes mains ne peuvent pas faire autrement que de se promener sur tout son corps. Elle me rend dingue et je crois que d’après ce qu’elle sent se tendre contre sa cuisse, elle le sait. Je la retourne face à moi et lui dévore la bouche, tendrement, pour ne pas lui faire mal car je garde en tête qu’il y a à peine une heure, Connor l’a utilisée comme punchingball. Le vestiaire date d’il y a au moins 20 ans, il n’y a aucun confort et on peut sentir une vieille odeur de chaussette si on se concentre bien mais je ne voudrais être nulle part ailleurs. Je passe mes mains sous ses fesses et la plaque contre le mur. J’essaie d’y aller doucement pour ne pas lui faire mal mais elle n’est pas de cet avis et m’embrasse à pleine bouche. Elle s’accroche à mes épaules et resserre ses jambes autour de ma taille.

– Cal, j’ai envie de toi...

Elle ne finit pas sa phrase que je me suis déjà invité en elle, sans aucun préliminaire car je sens qu’aujourd’hui, ils ne seront pas nécessaires. Je ne sais pas si c’est dû au sport mais elle est devenue animale, même son regard n’est plus le même : mon petit chat s’est transformé en tigresse ! Je la plaque contre le mur et je l’entends déjà gémir et murmurer mon prénom. A chacun de ses soupirs, je sens mes neurones partir en flamme ! A chaque coup de rein, je déverse un peu plus mon âme en elle. Je ne sais pas où je trouve toute cette énergie après ce que je viens de vivre mais toutes mes souffrances physique s’évanouissent en l’espace d’une seconde dans ses bras.

– Ava, donne-moi tout, donne-moi ce que tu n’as jamais donné à personne...

Je la cloue au mur et accélère le rythme au point qu’elle commence à perdre tout contrôle. Ses yeux sont fermés, sa bouche grande ouverte et elle renverse sa tête en arrière.

– Allez Ava, je veux tout !!!

Mon dernier coup de rein lui déclenche un orgasme sans précédent : tout son corps est pris de tremblement et elle crie mon prénom sans aucune retenue. La sentir s’abandonner est tellement bon qu’il ne m’en faut pas plus pour la rejoindre sur son nuage ! J’ai complètement perdu mon souffle et je mets ma tête dans son cou pour essayer de récupérer. Elle passe ses bras autour de mon cou et me serre très fort.

– Je t’aime...

– Je t’aime....

Est-ce qu’un jour je me laisserais de l’embrasser ? Non, je ne crois pas...

Après s’être séchés et habillés, nous reprenons la route de la maison en taxi car nous avons eu notre dose d’exercice pour aujourd’hui. Je regarde Pixie en lui caressant l’intérieur du poignet mais elle ne réagit pas, elle semble absente. Je ne sais pas à quoi elle pense mais je payerais cher pour le savoir. Arrivés à la maison, je commande de quoi manger chez le traiteur du coin car je meurs de faim tandis qu’elle prend place sur le canapé. Elle est toujours aussi distante et ça commence à m’inquiéter. Je ne veux pas la forcer à quoique ce soit mais j’aimerais bien qu’elle me parle. J’ai un peu de mal à suivre car ce qui s’est passé dans les douches a été tellement intense que j’ai l’impression de prendre une deuxième douche mais glacée cette fois ci, autant dire beaucoup moins agréable. Après avoir raccroché, je viens m’asseoir près d’elle et la prend dans mes bras pour qu’elle se glisse sur ma poitrine.

– Ava, parle-moi, s’il te plait. Qu’est ce qui s’est passé depuis qu’on a quitté la salle ? C’est moi ? J’ai fait quelque chose qu’il ne fallait pas ?

– Bien sûr que non, tu n’as rien fait de mal.

– Alors qu’est-ce que c’est ? Tu as l’air préoccupé et je ne sais pas pourquoi. Parle-moi Ava avant que je m’imagine le pire.

Elle prend une bonne minute avant de se décider à relever le nez pour me regarder.

– C’est ce qui s’est passé dans les vestiaires...

– C’était trop ? Je t’ai fait mal ? Tu n’as pas aimé ? Mais je croyais que....

– J’ai adoré Cal, arrête de te torturer, tu as Ian et Connor pour ça !

Elle me sourit pour me détendre mais je n’ai toujours aucune idée de ce qui se passe. Elle repose sa tête sur mon torse et m’embrasse à travers mon t-shirt.

– J’adore être avec toi et je me dis qu’avoir une épée de Damocles au-dessus de la tête va finir par nous gâcher le plaisir. Je voudrais en finir au plus vite avec Sean. Je pense l’appeler dès demain pour qu’on se voit car je veux savoir ce qu’il compte faire. Je ne retournerai pas avec lui à Dublin, c’est inenvisageable alors je veux savoir à quoi je dois m’attendre, j’en ai marre de ne pas savoir à quel moment il va me sauter dessus. J’ai peur de ce qui va m’arriver mais c’est pire de ne pas savoir, tu comprends ?

Je mets ma tête dans ses cheveux et je la respire. Après ce que je viens d’entendre, je crois qu’il n’y a que ça pour me faire redescendre en pression.

– Je vais mettre mon avocat sur le coup et lui demander quels sont les risques te concernant mais une chose est sûre, c’est que tu n’iras pas seule voir l’autre malade, c’est trop dangereux et je ne veux pas qu’il pense encore avoir une chance avec toi.

– Si tu viens, ce sera pire et je veux que ça se passe le plus en douceur possible. Je ne veux pas que l’un de nous perde son self-control et envenime la situation.

– Tu crois que je ne suis pas capable de gérer ?

– Je crois que je serais incapable de garder mon sang froid s’il s’en prend toi. Cal, il va vite se rendre compte que tu es mon point faible si tu es près de moi et je ne veux pas qu’il en profite et qu’il finisse par te pourrir la vie à toi aussi. Je t’aime Cal et je garde en tête que quoi qu’il t’arrive, ce sera étalé sur les premières pages des journaux à scandale alors non, je ne veux pas que tu m’accompagnes. Fais-moi confiance, c’est tout ce que je te demande.

– Je te fais confiance, lui dis-je en embrassant sa main, c’est en lui que je n’ai pas confiance. Ok, je capitule, je t’attendrai dans la voiture mais je veux que Connor t’accompagne.

– Non, il le tuerait avant qu’il ait ouvert la bouche !

– Alors emmène Ian ou Oliver mais je t’interdis d’y aller seule !

– Cal !!

– Désolé, dis-je en resserrant mon étreinte, mais ton excès de confiance me fait peur. Je ne veux pas que tu sois seule face à lui, ce n’est pas négociable. Alors Ian ou Oliver ?

– Oliver, au moins il saura dédramatiser la situation et me faire rire si nécessaire.

– Ok, envoie un message à l’autre mort en sursis et je fais de même avec Oliver.

Nous prenons chacun notre portable et commençons à taper sur nos claviers. Je sais que je ne devrais pas mais j’essaie de lire ce qu’elle lui envoie en regardant au-dessus de son épaule.... Je ne l’espionne pas, je veux juste la protéger !

– Cal, un avis sur ce que je viens d’écrire ?

Merde ! Grillé ! Plutôt que de m’incendier parce que je grignote un peu de sa liberté, elle se moque clairement de moi ! Je vais être honnête, elle m’énerve lorsqu’elle fait ça mais je crois n’avoir jamais été autant amoureux d’elle...

– Tu lui as donné rendez-vous au bar de son hôtel, c’est plutôt malin car on aura son adresse. J’ai demandé à Oliver s’il pouvait nous accompagner, j’attends sa réponse.

Nos téléphones vibrent au même moment...

Oliver : pas de problème, tu me dis juste où et quand

Je regarde le visage de Pixie et je la vois se décomposer et se reprendre dès qu’elle relève les yeux sur moi.

– C’est bon, je le rejoins à 21h au bar de son hôtel, tu peux en informer Oliver.

Je renvoie un sms à Oliver et elle se lève pour aller dans la cuisine. Je ne suis pas dupe, elle n'a ni soif ni faim, c'est juste pour s'éloigner de moi et digérer ce qu'elle vient de lire. Je n'ai pas été assez rapide pour jeter un coup d'œil sur son écran donc il va falloir que je lui demande ce qu'il lui a envoyé. Je la rejoins et la retrouve devant l'évier, les mains en appui sur le plan de travail. Je me rapproche d'elle et passe mes bras autour de sa taille.

– Ça va aller ? Tu peux toujours annuler ou me laisser y aller à ta place.

– Ça va aller Cal et il hors de question que tu mettes un pied dans l'hôtel. Il va sans dire qu'on ne dit rien à Connor pour l'instant. Oliver est d'accord pour m'accompagner ?

Mon portable vibre dans ma poche au même moment.

Oliver : ok, j'arrive.

Je fais lire le message à Pixie dans l'espoir qu'elle me fasse lire le sien en retour, ce qu'elle fait bien heureusement pour ma santé mentale.

Sean : il t'a fallu du temps mais tu as enfin retrouvé la raison, j'en suis ravi ! Rejoins-moi au bar du St. Pancras Renaissance Hotel ce soir à 21 heures, je réserverai des billets pour rentrer au plus vite à la maison.

– Il a les moyens le petit oncologue ! Bart ne l'a pas retrouvé alors soit il n'est pas à cet hôtel, soit il a un nom d'emprunt mais dans tous les cas, il est trop prudent pour être honnête ! Je vais vous accompagner jusqu'au hall et...

– Non, je ne veux pas te voir sortir de la voiture, c'était ça le deal au départ !

J'aurais au moins essayé... J'ai confiance en Oliver et je lui confirais ma vie sans problème mais elle, elle est encore plus importante alors il n'a pas intérêt de se louper. Je sens que la soirée va être longue et encore plus ma séance d'entraînement de demain car quand Connor et Ian vont apprendre ce que j'ai laissé Pixie faire, ça va être ma fête !

En attendant, je ne peux pas faire autrement que de la soulever pour l'asseoir sur la table et lui donner mes dernières recommandations.

– Au premier truc bizarre, tu te casses et tu me rejoins à l'extérieur, ok ?

– Ne t'inquiète pas, ce sera un endroit public et Oliver sera au bar pour garder un œil sur moi, il ne pourra rien m'arriver.

– Tu ne veux vraiment pas mettre Connor au courant ?

– Tu as peur qu'il te botte les fesses demain sur le ring ?

Comment elle sait ça ? Elle m'impressionne chaque jour un peu plus.

– On s'en fout, ce qui compte c'est qu'il ne t'arrive rien alors promets-moi d'être prudente et de ne pas faire n'importe quoi.

– Je te le promets !

– Tu as promis trop vite sans même y réfléchir !

– Cal....

Elle ne peut pas s'empêcher de rire en me regardant, je crois qu'elle se moque encore de moi...

Oliver fait son entrée à peine 15 minutes après l'envoi de son message. Pixie monte dans la chambre pour se changer ce qui me laisse 5 petites minutes pour briefer mon frère sur la situation.

– Je n'ai jamais tenu autant à quelqu'un alors je veux vraiment que tu ne la lâches pas des yeux Oliver, je suis sérieux, elle est tout pour moi et s'il lui arrivait quelque chose, je ne me le pardonnerais jamais. Je n'étais pas d'accord pour qu'elle le rencontre sans moi mais elle pense que ça pourrait lui mettre les nerfs de me voir à ses côtés alors au moindre souci, tu m'appelles et je suis là en moins de trois secondes.

– Ne t'inquiète pas frangin, Roxy fait partie de la famille maintenant, je vais veiller sur elle comme à la

prunelle de mes yeux.

– Ok...elle voudrait que tu l'attendes au bar mais je ne veux pas que tu la laisses une seule seconde seule avec lui. Oh mais qu'est-ce que je suis allé accepter de te laisser l'accompagner !!!! Laisse tomber, je vais m'en occuper, tu peux repartir....

– Cal !

Je sais que si je me retourne, je vais voir une rouquine me fusiller du regard....

– Si tu continues, tu ne viendras pas du tout ! Fais nous confiance pour une fois, on promet d'être prudent, n'est-ce pas Oliver ?

– Roxy, je suis la prudence fait homme !

– Vous me faites vraiment flipper tous les deux....

Oliver ne laissera jamais quoi que ce soit lui arriver mais je ne suis vraiment pas à l'aise avec l'idée de laisser Pixie rencontrer son pire cauchemar.

FEMME LIBEREE

Nous prenons un taxi pour nous rendre à King's cross. Je suis entre les frères Garrison sur la banquette arrière et Oliver fait blague sur blague pour détendre l'atmosphère tandis que Cal, hyper tendu, me serre la main si fort que mes doigts commencent à ne plus être irrigués.

– Cal, ça va ?

Plutôt que de me répondre, il me rapproche de lui pour me prendre dans ses bras. Il met sa tête dans mes cheveux- je sais qu'il le fait lorsqu'il s'inquiète pour moi- et me demande de lui promettre d'être prudente. Je comprends qu'il soit en stress car j'avoue que je n'en mène pas large non plus mais de le savoir tout à côté me rassure. En plus, Oliver sera près de moi alors il ne peut rien m'arriver, physiquement j'entends. Le taxi se gare devant l'hôtel et un portier vient nous ouvrir. Oliver sort de l'habitacle, je le suis et Cal essaie de nous emboîter le pas.

– Cal ! Tu restes dans le taxi, c'était le deal !

– Ava, ne me demande pas de t'abandonner maintenant....

– Cal, dit Oliver, il faut qu'elle soit accompagnée par quelqu'un qui sache garder la tête froide et tu es trop impliqué pour être cette personne. Fais-moi confiance sur ce coup-là frangin, il ne lui arrivera rien, je peux t'en faire la promesse.

Depuis que je connais Oliver, je ne l'ai jamais vu aussi sérieux. Cal le regarde et ils se donnent une poignée de main qui veut certainement dire beaucoup vu le regard qu'ils se lancent.

– Ok, tu me la ramènes saine et sauve, c'est tout ce que je te demande.

Cal se retourne vers moi et prends mon visage entre ses mains.

– Et toi mon petit lutin, tu ne fais rien d'inconsidéré et tu fais ce qu'Oliver te dit. Je t'aime Ava, le dit il en déposant ses lèvres sur les miennes.

Je sens ses lèvres trembler sur les miennes et je sais que ce n'est pas dû à l'excitation que j'ai l'habitude de lui provoquer.

– Ne t'inquiète pas, on revient dans 5 minutes mais Cal, pas la peine d'appeler la cavalerie si on met un peu plus de temps, lui dis-je en lui faisant un clin d'œil, Connor serait foutu de faire exploser le bâtiment !

Je n'arrive même pas à le faire sourire avec cette petite blague. Il a l'air si grave dans son trench noir et sa barbe naissante que ça m'attriste d'être la cause de cette expression. Ses yeux sont la seule source de lumière sur son si beau visage mais je les vois s'éteindre au moment où je me dirige vers le hall de l'hôtel. Caldon Garrison, si vous saviez comme je vous aime

Je lève les yeux et prend conscience que le bâtiment est grandiose: l'hôtel cinq étoiles se dresse tel un emblème de l'architecture gothique et je trouve qu'il correspond bien au moment que je m'apprête à vivre. Nous allons jusqu'au bar et bien que je sois préoccupé, je ne peux pas m'empêcher d'admirer l'endroit où je me trouve. L'histoire ferroviaire de l'hôtel est gardée intacte : il y a des vastes fenêtres, des corniches de plafond et le moderne flirte avec le contemporain avec un naturel déconcertant. Les pièces sont tellement immenses que j'en attrape le tournis ! Les murs sont en briques rouges et certaines des salles sont surmontées de verrières pour apporter de la luminosité. Nous arrivons au bar qui se situe tout en longueur avec des fenêtres qui me font penser aux vitraux des églises. Cet endroit est grandiose et je regrette secrètement que Cal ne soit pas avec moi pour en profiter. Quelques tables basses sont alignées et elles sont toutes accompagnées de fauteuils en cuir bleu. J'ai l'impression qu'il n'y a que des gens en costard et en robe couteuse..... Je crois que je fais tâche dans le décor avec mon jean brut, mon

pull noir et ma veste en cuir grise mais tant pis, j'en suis pas là pour parader. Je suis subjuguée par le décor jusqu'à ce que je croise un regard sombre que je ne connais que trop bien. Je regarde Oliver qui prend place au bar.

Voilà, peut être que tout va se jouer maintenant, peut être que je vais enfin retrouver ma liberté.... Faites que ce soit le cas pour que je puisse pleinement profiter de ma relation avec Cal car je ne supporte plus que notre histoire soit polluée par ce rat ! Je m'approche de la table de Sean et je le vois se lever pour m'accueillir. Il porte un costume gris qui paraît tout aussi triste et terne que lui. Je n'ai qu'à le regarder pour que ces derniers mois me reviennent en pleine face et me rendre compte que je ne ressens que du dégoût pour lui. Je supporte à peine sa façon de me regarder alors discuter avec lui va me demander un effort surhumain. Faites qu'il ne me touche pas sinon je hurle à travers tout l'hôtel. La bonne nouvelle est qu'il me dégoûte mais ne me fait plus peur et ça, c'est toujours ça de pris !

– Tu es magnifique mon cœur, comme toujours. Cette nouvelle coupe te va à ravir, me dit-il en me désignant le fauteuil face à lui pour que je prenne place. Je suis vraiment content que tu sois là.

– Tu es là pour combien de temps ?

– Je repartirai quand tu auras retrouvé la raison et que tu m'accompagneras.

– Sean, je ne reviendrai pas à Dublin avec toi comme je te l'ai déjà dit.

Un serveur arrive avec une bouteille de champagne et deux verres qu'il dépose sur la table. Nous ne disons pas un mot pendant qu'il remplit les coupes et se retire discrètement tout en ayant, me semble-t-il, noté le malaise ambiant.

– Pourquoi es-tu venue alors ? C'est ta star de cinéma qui te retourne contre moi ? Où est-il d'ailleurs ton Don Juan ? Il t'a prêté un de ses gardes du corps ? Il ne peut même pas se donner la peine de t'accompagner ? Il ne supporterait peut-être pas la comparaison ?

Hors de question qu'il m'emmène sur ce terrain.

– Laisse Cal en dehors de ça. Je voulais te voir pour savoir ce que tu avais prévu me concernant.

– Facile, te ramener avec moi à Dublin et j'aimerais aussi que tu emménages chez moi, on a trop attendu.

Il lève son verre en ma direction comme pour trinquer à notre nouvelle vie....Prends une profonde respiration Ava, tout va bien se passer. Il n'a pas l'air de comprendre alors il faut que je lui explique le concept de la rupture mais avant, je vais boire la coupe qui se trouve devant moi pour me donner un peu de courage.

– Sean, regarde-moi et écoute moi bien, je ne me répéterai plus. Je ne t'aime pas. Tu as profité de mes faiblesses pour me mettre dans ton lit : tu m'as fait du chantage affectif avec mon père et tu t'es montré violent.

– Je sais mon cœur, me dit-il en posant ses coudes sur ses genoux. Je suis venu à Londres justement pour te dire que j'allais changer, je ferai tout pour que tu reviennes, tu me manques.

Je crois que je vais vomir....

– Sean, je ne t'aime pas et je ne me forcerai pas à le faire. Toi et moi, c'était une histoire glauque que tu m'as obligée à vivre et maintenant que mon père n'est plus là, plus rien ne m'oblige à céder à tes caprices.

Lorsque je regarde Sean, je vois Oliver juste au-dessus de son épaule qui ne me quitte pas des yeux, je crois que ça me donne du courage pour mettre les points sur les i avec le monstre qui se trouve face à moi. Bien que l'endroit soit magnifique, j'ai envie d'en sortir au plus vite pour rejoindre Cal qui ne se trouve qu'à quelques mètres de moi.

– En parlant de ton père, je te revois encore débrancher son respirateur....

Il commence vraiment à m'énerver et le champagne ne semble pas m'aider à me détendre.

– Alors c’est ça, tu veux encore me faire chanter pour que je reste avec toi ? Mais tu n’en as pas marre de te dire que si je donne l’illusion de te supporter, c’est juste par obligation, pas par choix ?

– Tout ce qui compte, c’est que tu sois avec moi !

– MonuDieu, tu es tellement pathétique...

– Non, je suis amoureux, je t’aime mon cœur !

– Arrête de m’appeler comme ça, tu es ridicule et si tu m’aimais vraiment, tu voudrais que je sois heureuse, tu ne chercherais pas à me piéger ou à me menacer.

– Si c’est le seul moyen pour te garder avec moi, je n’hésiterais pas.

– Mais si tu fais ça et que je finis en prison, tu ne m’auras même pas à tes côtés.

– Mais au moins, personne d’autre ne t’aura. Si je ne t’ai pas, je ne tolérerai pas que quelqu’un d’autre profite de toi.

– Tu es un monstre d’égoïsme. Je ne t’aime pas et ne t’aimerai jamais Sean alors laisse tomber ce sera mieux pour tout le monde. Trouve-toi une nana qui veuille de toi et laisse-moi vivre ma vie.

– Je ne peux pas Ava, je t’aime trop...

– Stop, tu ne connais rien à ce sentiment. Te rencontrer ne sert à rien en fait, je vais rentrer, dis-je en me levant.

– Tu vas le retrouver ? me dit-il en me prenant le poignet.

Il n’a pas le temps d’aller plus loin que je vois Oliver se lever et venir se placer à mes côtés.

– Dans votre intérêt, je vous conseille de la lâcher immédiatement.

Sean le regarde et enlève sa main de mon poignet.

– Ton Don Juan de pacotille va te larguer à la première occasion, ces mecs-là ne sont que dans le paraitre, tu vaux mieux que ça !

Je ne sais pas qui est le plus énervé d’entendre Sean attaquer Cal: Oliver ou moi ?

– Laisse tomber Roxy, on rentre, dit Oliver en posant une main sur mon épaule pour me diriger vers la sortie.

– Attends mon cœur, excuse-moi, je suis vraiment trop con parfois mais c’est parce que tu me manques alors ça me fait perdre mes moyens.

– Sean, quelles sont tes intentions me concernant ?

– Prendre deux billets d’avion pour Dublin...

– Arrête, ça ne se fera jamais alors j’ai besoin de savoir ce que tu vas faire quand je vais sortir de cet hôtel, tu comptes me faire chanter avec le décès de mon père ?

– Ce n’est pas moi, c’est toi qui m’oblige à en arriver là.

Mais c’est un psychopathe ce mec ! Je n’ai qu’une envie, lui sauter dessus pour lui arracher chacun de ses membres, un par un, doucement, lentement.

– Ecoute, je voulais venir te voir pensant que tu comprendrais que tu n’as aucune chance avec moi mais je vois que je perds mon temps. Fais ce que tu veux concernant mon père, dis-je en regardant Oliver pour lui indiquer qu’il est temps de partir.

– Attends Ava, dis-moi juste ce qu’il a plus que moi.

– Cal ? Mais il a tout, il est tout ce que tu ne seras jamais. Il m’aime sincèrement et fait passer mon bonheur avant le sien mais ce n’est rien comparé à ce que je ressens pour lui. Ne cherche pas à comprendre, je crois que tu en es incapable.

Je crois que c’est la première fois que je me sens aussi forte face à lui, c’est l’effet Garrison ! En plus, j’ai double dose ce soir !

Je fais un pas pour m’éloigner mais Sean me rattrape par le bras cette fois-ci.

– Non, ne pars pas Ava, attends, on n’a pas fini...

– Je crois au contraire que la conversation est terminée, dit Oliver en posant une main sur son torse pour le faire reculer.

– Ava, mon cœur....

– Elle t’a dit de ne pas l’appeler comme ça, lance une voix que je ne connais que trop bien. Oliver, emmène Pixie dehors.

Sean se retourne et en une seconde, je vois Cal lui envoyer un magistral coup de poing dans le visage. Sean tombe à la renverse sur un des sièges et emmène la table avec lui. Je regarde autour de moi et plus personne ne parle. Tous les serveurs se regardent interloqués car je crois que le personnel de l’établissement n’est pas très habitué à gérer ce genre de situation. Je vois des clients sortir leur smartphone, sûrement pour enregistrer la scène car n’oublions pas qu’il s’agit de Cal Garrison et qu’à part moi, tout le monde a vu au moins un de ses films. Je sens qu’il va faire le buzz sur la toile dès ce soir et c’est exactement ce que je redoutais.

– Cal, dis-je en l’attrapant par le bras avant qu’il ne se jette sur Sean, on y va, s’il te plait viens, il n’en vaut vraiment pas la peine.

Je n’ai jamais vu Cal regarder qui que ce soit comme ça, on dirait un tueur ! Ses mains tremblent et sa mâchoire tressaute, il faut absolument qu’on sorte d’ici avant qu’il ne fasse plus de dégâts.

– Oliver, dis-je en regardant son frère pour qu’il me donne un coup de main pour raisonner son frère.

– Roxy a raison, viens frangin, on se casse mais merci de lui en avoir mis une, ça me démangeait depuis cinq bonnes minutes.

Oliver pose sa main sur l’épaule de son frère pour le faire revenir à la réalité et l’attirer vers la sortie. Cal me tient la main alors je n’ai pas d’autre choix que de suivre le mouvement. Un serveur vient aider Sean à se relever et lui demande comment il va mais en voyant l’état de son œil, on imagine déjà la réponse. Cal passe devant le bar en précisant qu’on lui envoie la note pour le mobilier abîmé. Le regard que pose Sean sur moi me fait froid dans le dos et je crois que l’intervention de Cal y est pour quelque chose...

Nous remontons tous les trois dans le taxi, sans un mot. Je prends la main de Cal qui est un peu enflée suite au choc et l’amène jusqu’à mes lèvres. Je ne peux évidemment pas lui dire pour ne pas l’encourager mais à part Connor, personne n’avait jamais pris ma défense comme il vient de le faire. Les larmes me viennent et je sens qu’il y en a une qui s’écrase sur la main de Cal. Il me relève le menton pour que nos regards puissent se croiser et aucun mot n’est nécessaire car nous savons exactement ce que pense l’autre.

– Putain Cal, tu assures, c’est Ian qui va être content car ton entraînement porte enfin ses fruits ! lance Oliver comme s’il avait besoin de détendre l’atmosphère pesante.

Je me retourne vers lui et souris. Les frères Garrison se regardent à leur tour et nous éclatons tous les trois de rire dans la voiture. Je ne vois pas le visage du chauffeur mais il doit se demander ce qui est en train de se passer dans son taxi !

Nous arrivons enfin devant la maison et j’embrasse Oliver pour le remercier avant de sortir du taxi. A peine a-t-on mis un pied sur le trottoir qu’une dizaine de personnes sort de nulle part pour demander à Cal des explications sur ce qui s’est déroulé à l’hôtel ! Vive les réseaux sociaux ! Il y a des fans mais aussi des paparazzis et en moins d’une seconde, j’ai l’impression que le trottoir devient noir de monde ! Cal ne prend pas le temps de répondre et se dépêche de m’emmener à l’intérieur. Cette soirée ne finira donc jamais ?

Nous passons le pas de la porte et quand je me retourne, je suis aveuglée par des flashes qui crépitent. Je suis pour les expériences nouvelles mais celle-là, je m’en serais bien passée.

J’enlève ma veste que j’accroche à l’entrée et je rejoins Cal qui passe sa main sous l’eau froide. Je pose ma tête sur son dos et passe mes bras autour de sa taille.

– Ava, dit-il en arrêtant de faire couler l'eau. Je ne pouvais pas rester dans le taxi... Je ne pouvais pas ne pas intervenir...

– Je sais....

Mes mains se posent sur son torse et je sens que notre étreinte fait diminuer son rythme cardiaque, son cœur ralentit, signe qu'il se détend. Nous restons dans cette position une petite minute et je me détache de lui pour aller prendre des glaçons. J'en prends une poignée que je mets dans un sac plastique puis dans un torchon. Je prends sa main et l'attire jusqu'à la table pour qu'il s'assied. Je m'installe à ses côtés et lui dépose la poche de glace sur sa main abîmée. Il ne me lâche pas du regard mais reste silencieux. Nous nous observons et je décide de briser le silence.

– Bon, la bonne nouvelle est que je sais maintenant ce qu'il veut et la mauvaise est que je dois choisir entre Sean et la prison...

– Ava, regarde-moi, dit-il en posant sa main sur ma joue, tu ne vas aller nulle part, tu restes avec moi.

– Cal, j'ai peur

Il décale ma chaise et m'attire vers lui afin que je m'assieds sur ses genoux.

– Viens près de moi, j'ai besoin de te sentir contre moi.

Je pose ma tête dans son cou et je crois que mes nerfs lâchent car sans que je m'en rende compte, un torrent de larmes coule sur mes joues. Cal me prend dans ses bras et me berce.

– Il est hors de question que quelqu'un t'enlève à moi, tu peux me croire, ça n'arrivera jamais, je te le promets.

Je relève la tête pour le regarder et je vois une telle tristesse sur son visage que mon flot de larmes devient incontrôlable.

– Mais tu ne peux pas dire ça, tu ne peux pas me le promettre. S'il décide de faire un rapport sur la mort de mon père, je n'ai aucune chance de m'en sortir. Il faudra engager un avocat et...

– Chut, chut, ne t'inquiète pas, tout va bien se passer, dit-il en me caressant le dos et en embrassant mes joues totalement inondées. Je suis avec toi Ava, c'est terminé l'époque où tu devais lutter seule, je suis là maintenant, je ne te laisserai jamais, tu peux en être certaine.

Je le sens tendre son bras pour prendre son portable posé sur la table. Il tapote sur son clavier sans me dire de quoi il s'agit et il montre le message avant de l'envoyer.

Cal : réunion de crise demain midi à la salle de sport, l'autre abruti a proposé un deal à Pixie : rentrer à Dublin avec lui ou il la balance aux flics. Bart, vérifie le St. Pancras Renaissance Hotel. Connor, je lui en ai mis une de ta part.

En moins de trois minutes, tous les destinataires lui répondent et le rendez-vous est pris : demain midi, tout le monde se retrouve à la salle de sport pour nous aider à trouver une solution. Ça ne résout rien à mon problème mais je me sens soudain moins seule.

CAL

C'est impossible qu'elle vive loin de moi, je ferai tout pour que ça n'arrive pas. Depuis qu'elle a posé les yeux sur moi, je sais que nos destins sont liés, à jamais. Elle a une façon de me regarder qui me paralyse, cette fille m'a définitivement ensorcelé et je l'aime si fort que tous les autres mecs doivent lui paraître fades auprès de moi! Elle est dans la salle de bain et se prépare à me rejoindre dans la chambre. Je suis allongé sur le lit et je fixe le plafond en me demandant encore comment j'ai pu me contenir pour ne pas tuer Mc Fly mais je n'ai pas dit mon dernier mot car s'il faut en passer par là pour le faire taire, je le ferais ! Je dois absolument la libérer de son emprise, par tous les moyens. Ava sort de la salle de bain et viens s'allonger près de moi. Elle porte un de mes t-shirts et vu nos gabarits respectifs, ça lui sert de robe. Elle vient se glisser à mes côtés et je la prends dans mes bras car je sens qu'elle est bien plus stressée qu'avant sa visite à Mc Fly et je me dis que ce n'était peut être finalement pas une si bonne idée que ça d'aller le voir.

– Ça me déchire le cœur de savoir que tu pleures dans mes bras, lui dis-je en lui embrassant les cheveux.

– Je ne pleure pas...

Elle essaie de maîtriser son corps pour que je ne puisse pas sentir ses spasmes mais ça ne fonctionne pas et je sens ses larmes couler sur mon torse. Il faut vraiment que je lui change les idées parce que ça va rendre dingue de me savoir si impuissant face à son chagrin.

– J'ai hâte de t'emmener à Los Angeles. Il y a plein de choses que j'ai envie de te faire découvrir mais le premier truc qu'on fera, ce sera d'aller t'acheter de la crème solaire parce qu'avec ta peau, tu vas cramer !

– Tu m'emmèneras où ?

Ça y est, ça marche...

– Il y a des plages incroyables, des boutiques de folie et des petits quartiers sympas pour sortir prendre un verre. J'aimerais bien t'emmener passer quelques jours à New York aussi parce que je suis sûr que tu vas adorer. Tu serais d'accord ?

– Tant que je suis avec toi, je veux bien aller où tu veux mais j'ai hâte d'y être.

– Je sais que Connor va te manquer mais on ne part que deux mois et il y a Skype et tous ces trucs que tu pourras utiliser. Tu pourrais même lui proposer de nous rejoindre une ou deux semaines si tu veux ?

– On habitera où ?

– La production m'a loué une maison pour la durée du tournage. Piscine, salle de sport, salle de cinéma.... Tu ne t'ennuieras pas quand je serais en tournage mais j'espère que tu trouveras du temps pour venir me voir, je voudrais que tu découvres le monde dans lequel j'évolue.

– Je suis sûre que je vais adorer.

– Moi aussi, crois-moi.

– Cal, j'aimerais bien voir tes films. Tu me conseilles de regarder quoi en premier?

J'adore lorsqu'elle lève les yeux sur moi comme elle le fait actuellement, j'ai l'impression d'être le maître de son cœur quand elle fait ça, autant dire le maître du monde....

– Je ne sais pas, tu aimes quoi en général ?

– Hormis toi ? Je ne sais pas mais à partir du moment où tu es dedans, je crois que je vais tout adorer. Cependant, j'ai juste une question, il y ades filles dans tes films ?

– Ok, ce n'est peut-être pas une bonne idée que tu regardes mes films en fait !

– A ce point-là....

– Tu saurais regarder un film où j’embrasse d’autres nanas sans avoir envie de m’étrangler ou de te tirer?

Je connais déjà la réponse mais je veux qu’elle prenne conscience que ce n’est peut-être pas si simple.

– Cal, si tu voyais un mec m’embrassait, quelle serait ta réaction ?

– Je le tuerai !

– Alors tu as ta réponse ! Je crois que je vais rester dans l’ignorance finalement et faire l’impasse sur ta filmographie !

– J’aurais bien aimé que tu vois ce que je fais mais je crois que tu as pris la bonne décision. J’ai décidé de changer de registre et d’envisager des films un peu plus « physique » et je crois que ça tombe à pic car je ne sais pas si je pourrais me lancer dans un film où je dois emballer une autre nana, même si c’est juste pour le cinéma.

– Et ton fameux professionnalisme Caldon Garrison?

Pour seule réponse, je l’embrasse tendrement.

– Il n’y a que tes lèvres que je veux sentir sur moi, lui dis-je à l’oreille.

Et c’est effectivement les siennes que je sens parcourir chaque parcelle de mon corps....

– Arrête de flipper Cal, me dit Pixie, sinon je vais dire à Connor de monter sur le ring avec toi, ça te permettra de penser à autre chose comme à ta survie !

Nous entrons dans la salle d’entraînement de Ian et Pixie essaie de me détendre car je suis une vraie pile électrique depuis hier soir. En frappant Mc Fly, je suis devenu comme un animal qui vient de goûter au sang, j’ai envie que ça recommence encore et encore. Ce mec, je vais me le faire, quoiqu’en dise la petite rouquine qui me tient la main.

Le tout est de savoir quand, où et comment....

Il est 10h et on va s’entraîner avant que tout le monde arrive car quitte à être là, autant en profiter ! Ce matin, nous ne sommes pas venus en footing car Pixie n’a quasiment pas dormi cette nuit et elle n’était pas très courageuse ce matin alors comme il est hors de question que je la laisse toute seule, j’ai suivi le mouvement ! En plus, il y a une dizaine de personnes qui campe devant chez moi depuis hier alors pour notre tranquillité, il était plus sage d’y aller en taxi. Elle essaie d’avoir l’air détendu devant moi pour ne pas me stresser plus que je ne le suis déjà mais je sais qu’elle ne vit pas bien la situation. Savoir qu’elle a peur et que je suis incapable de la rassurer me rends dingue mais j’espère bien pouvoir inverser la vapeur et la libérer de Mc Fly, quoi qu’il m’en coûte.

Ian sait que j’ai besoin d’évacuer le stress et il m’a concocté un programme spécial ce matin qui me fait le plus grand bien. Je dois vider mon corps de toute cette énergie négative pour pouvoir réfléchir correctement à la façon de sortir Pixie de ce pétrin. D’ailleurs, Ian ne l’a pas épargné non plus niveau exercice physique, la pauvre.... Je la regarde faire du cardio et je vois qu’elle a dû mal à retrouver sa respiration et son t-shirt trempé de sueur. Je demande à Ian une pause de deux minutes et je me relève de mon banc de musculation pour apporter une bouteille d’eau à ma sportive préférée.

– Tiens, bois avant de t’évanouir.

– Merci, dit-elle en prenant la bouteille, Ian a le don de deviner ce dont on a besoin.

Je prends une serviette à côté d’elle et lui éponge le front.

– Ça va ?

– La liste des gens qui veulent me tuer s’allonge de jour en jour....

Elle essaie de plaisanter mais je sens que le cœur n’y est pas. Je pose ma bouteille et la prends dans mes bras, juste pour sentir son cœur battre près du mien.

– Cette après-midi, on rentrera à la maison pour que tu te reposes avant ton service parce que tu ne vas tenir le coup longtemps à ce rythme.

Elle passe ses bras autour de ma taille, pose sa tête sur mon torse en sueur et baille, ce qui confirme mes dires. Je lui embrasse le dessus de la tête et lui glisse à l'oreille que dans un mois, elle sera allongée sur une plage et qu'elle pourra faire autant de sieste qu'elle voudra. Si je continue à la bercer en murmurant à son oreille, je crois qu'elle va s'endormir....

– La pause est terminée, on y retourne, nous dit Ian après à peine deux minutes de repos. Vous avez l'esprit trop préoccupé pour bien réfléchir, on y retourne avant que le reste de la troupe arrive!

Je crois que Pixie a raison, on cherche vraiment à nous tuer : quand Connor n'est pas là, c'est Ian qui prend le relais !

Il n'est pas loin de midi et notre petite équipe de choc commence à arriver au compte-goutte. Connor est le premier à arriver avec Kelly. Il passe à côté de moi sans même me regarder et se précipite vers sa nièce qui est sur un tapis à faire quelques étirements.

– Qu'est-ce que tu as encore été faire comme connerie hier soir ?

– Je suis allée voir Sean mais avant de t'exciter, tu dois savoir que je n'étais pas seule, Cal et Oliver était avec moi.

Je ne sais pas pourquoi mais je sens qu'il ne va pas m'ignorer très longtemps.

– Cal, dit-il en se tournant vers moi – je l'avais bien dit- je croyais que tu devais la garder éloignée de lui. Putain, mais tu as foutu quoi ?

– Ne t'inquiète pas Connor, dis-je en me rapprochant de lui, la situation était sous contrôle.

– Ouais merci, j'ai vu les vidéos....

Les vidéos !! C'est vrai, je n'y pensais déjà plus mais elles doivent tourner en boucle sur la toile depuis hier. Et comme Kelly a tendance à être connectée, elle a dû les voir. Pixie m'a dit qu'elle avait même créé une alerte sur Google pour être sûre de ne rien rater ! Ah les geeks... Mon agent m'a conseillé d'ouvrir des comptes Facebook et Instagram mais s'il n'y avait eu que moi, je n'aurais absolument rien fait. Je veux bien vivre avec mon temps mais les réseaux sociaux, j'ai du mal à accrocher, je n'y peux rien.

– En tout cas, tu peux remercier Ian parce que tu as l'air d'avoir une bonne droite mon pote, ça me rassure pour la suite.

Un compliment de Connor !!?? C'est si rare que je le prends sans même me poser de question !

Oliver fait son entrée accompagné demon père !

– Salut, me dit mon frère, ne m'en voulait pas mais papa a de l'expérience en la matière alors il va être de bon conseil. Je lui ai raconté toute l'histoire par contre, on a rien dit à maman parce qu'elle s'inquiéterait.

Je regarde Pixie et j'appréhende un peu sa réaction car elle n'a peut-être pas très envie que tout le monde connaisse son passé. Ceci étant, j'ai une totale confiance en mon père donc elle ne craint rien avec lui et je crois qu'elle l'a bien compris car elle se dirige vers lui et l'embrasse sur la joue en le remerciant d'être venu. Bart et Chad arrive en même temps et je vois également John et Cory débarquer.

– Salut, dit John en prenant Pixie dans ses bras, on vient donner un coup de main.

L'équipe de choc est au complet, Mc Fly n'a aucune chance de s'en sortir, c'est officiel ! Ian nous emmène dans la salle d'à côté dédiée à la boxe, à l'abri de tous les regards et chacun y va de son commentaire.

– Mc Fly n'apparaît sur aucun registre, dit Bart, donc soit il veut cacher sa présence soit il veut s'assurer que nous n'allions pas lui faire une petite visite surprise. Je crois qu'il avait anticipé la réaction de Cal.

Connor se glisse derrière Pixie et passe ses bras autour de ses épaules. Il lui embrasse le dessus de la tête et la colle à lui. Je sais qu'il est inquiet depuis qu'il sait que Mc Fly est à Londres mais aujourd'hui son visage a changé, je sens qu'il veut en découdre. J'explique à tout le monde ce qui s'est dit et accessoirement ce qui s'est fait hier soir au St Pancras.

– Il ne faut pas que le dégager de Londres, il faut aussi s'assurer qu'il ne soit plus une menace, dit Chad.

– D'après les garçons, dit mon père, il reste persuadé qu'Ava va retourner à Dublin ce qui fait de lui un homme potentiellement dangereux car il semble coupé de la réalité.

Ian s'assied sur un banc et pose ses coudes sur ses genoux en passant ses mains dans ses cheveux.

– Je connais ce style de mec, il faut jouer dans la même cours qu'eux c'est-à-dire ne pas avoir peur d'utiliser les mêmes armes : violence et chantage. Avant de vous lancer, il faut que vous soyez sûrs d'en être capable, dit John en nous regardant Connor et moi.

– Ne t'inquiète pas pour ça, dit Connor en me regardant, on fera le nécessaire avec Cal.

Je ne réponds pas car ça ne me paraît pas nécessaire, je me contente d'hocher la tête car, évidemment, rien ne m'arrêtera !

– Concrètement, on fait quoi ? demande Cory.

– On l'attire ici, on lui fait comprendre qu'il a tout à perdre de façon plus ou moins musclée et en parallèle, on se renseigne sur les casseroles qu'il a déjà au cul et ça Bart, je crois que c'est plutôt ta partie, lance Connor.

– Comment on l'attire ici, demande Kelly, il va se douter de vos intentions et s'il n'est pas complètement stupide, il va anticiper.

Je prends deux bouteilles d'eau par terre et en apporte une à Pixie qui semble un peu perdue tout à coup.

– Ça va ? lui dis-je en l'embrassant sur la joue.

– Non, je ne veux pas que vous ayez des ennuis à cause de moi....

Je n'ai pas le temps de répondre que Connor prend la parole.

– Ne t'inquiète pas de ça ma puce et de toute façon, c'est lui qui va en avoir, pas nous.

– Ava, qu'est-ce qu'il a contre toi exactement ? demande mon père.

– Ce sera juste sa parole contre la mienne, répond Pixie.

– Un point pour nous, il n'a rien.

Après avoir discuté de toutes les possibilités qui s'offraient à nous, je décide au final que nous allons la jouer à l'ancienne : je vais lui broyer tous les os un par un, juste pour m'assurer qu'il laisse ma femme- j'anticipe- tranquille et aussi parce que j'ai extrêmement envie de le voir souffrir. Pixie va lui envoyer un message pour lui redonner rendez-vous et on va lui tomber dessus pour qu'il comprenne bien ce qu'il risque à insister lourdement. S'il faut qu'il rejoigne le fond de la Tamise pour que mon lutin puisse respirer à nouveau, il le fera.

– File-moi ton téléphone, je vais lui envoyer un message.

Pixie me tend son portable et je lui enlève des mains avant qu'elle ne change d'avis, on ne sait jamais comment quelqu'un de paniqué peut réagir et il n'est plus possible de reculer, il faut résoudre le problème cette semaine.

Ava-Cal : dans quel hôtel es-tu ? Je peux te rejoindre ?

Sean : Pour que tu m'envoies le boxer ? Non merci....

– Bon, il va falloir penser à changer de stratégie...

– Cal, j'ai un vieil ami que j'ai connu à l'école qui est devenu médecin, me dit mon père. Je sais qu'il est sur Dublin mais je ne sais pas dans quel hôpital exactement mais ça se tente. Je l'appelle en rentrant et

je te tiens au courant dès que j'ai du nouveau.

Les mecs me promettent de veiller sur Pixie et après quelques accolades, nous décidons qu'il est temps que chacun retourne à ses occupations et Pixie et moi devons terminer notre programme. Je viens d'avoir une idée pour les prochains mois et j'appelle Ian pour lui en parler. Nous montons sur le ring tandis que Pixie frappe dans le sac de sable que Connor lui tient.

– J'aurais besoin d'entraînement pendant le tournage.

– Je sais, la prod t'a prévu un mec de Los Angeles, il restera avec toi et entre les scènes, il te fera bosser pour ne pas que tu perdes les bénéfices de ces derniers mois.

– J'ai une autre idée....

– Je me demandais quand tu allais enfin m'en parler !

– Tu ne sais pas encore à quoi je pense.

– Dis-toi que j'y ai pensé aussi et que je trouve que c'est une super idée de demander à Roxy de t'entraîner, elle a le niveau et je lui filerai des tuyaux avant que vous partiez, tu lui en as parlé ?

Ian passe son temps à m'étudier pour les besoins de mon programme de musculation et je crois qu'il ne s'est pas limité à l'aspect physique.

– J'attendais ton avis.

– Tu as mon feu vert Cal, elle va être parfaite car elle veut ton bien mais ne te ménagera pas, c'est idéal. Tu peux aller lui proposer. En plus, je crois que ça lui fera du bien de changer d'air et d'avoir l'esprit occupé.

Je n'attends même pas que Pixie termine son entraînement avec Connor que je me dirige vers elle et la tire par le bras pour qu'elle me suive jusqu'à un coin de la pièce.

– J'ai un boulot pour toi à Los Angeles si tu es d'accord ?

– Lequel ?

– J'aimerais que tu sois mon coach personnel sur le tournage. J'en ai parlé à Ian et il pense que tu as le niveau, ça te plairait ?

– Te botter le cul en te faisant croire que c'est juste pour le boulot....mais carrément !!! dit-elle en me sautant au cou. J'aurais le droit de te martyriser ?

– Oui

– Et tu vas me payer pour ça ?

– Oui. Sur le papier, ça semblait une bonne idée mais maintenant, je n'en suis plus aussi sûr....

– Caldon Garrison, vous êtes définitivement l'homme de ma vie !

Je recule et la plaque contre le mur pour sentir son corps contre le mien et je ne peux m'empêcher de l'embrasser. Je n'ose même pas me retourner pour voir le visage de Connor....

SPECTATRICE COMBLEE

Ça fait une semaine que je n'ai pas vu Sean et j'essaie de faire en sorte de ne pas appréhender le jour où ça se produira car ça va se produire. Cal et moi allons à la salle de sport tous les jours cette semaine car Ian veut absolument me briefer sur la façon de coacher ma star de cinéma lorsqu'on sera à Los Angeles. J'ai tellement de choses à apprendre que 24h dans une journée ne sont pas suffisantes. Je ne veux absolument pas décevoir, que ce soit Ian ou Cal alors en plus de l'entraînement et des cours théorique de Ian, je me rencarde aussi sur le net pour emmagasiner le maximum d'informations afin d'être la plus efficace possible lorsque je serai seule avec Cal à l'autre bout du monde. Du côté du bar, tout se passe au mieux et John fait officiellement parti de la famille du Mc Carthy ce qui fait qu'on tourne à 4 au bar maintenant ce qui permet à tout le monde d'avoir deux soirs de congés par semaine, même Connor qui nous fait maintenant assez confiance pour nous laisser les rênes du pub lorsqu'il est off. Je ne suis pas dupe, je sais que ces soirs là il n'est jamais très loin mais Kelly essaie quand même de le faire sortir de sa chambre pour qu'il profite pleinement de tout ce que peut lui offrir Londres !

Concernant Cal, il commence à se mettre dans son personnage. Il apprend son texte et je l'aide en lui donnant la réplique avant de prendre mon service. Pour le look, il s'est lâché : barbe et boule à zéro ! Il m'a demandé de le tondre en début de semaine et j'avoue que ça m'a fait de la peine de voir ses petites bouclettes tomber par terre mais j'ai quand même trouvé ça assez jouissif de briser son image de gendre idéal ! Le soir, quand je suis au bar, il vient à la fin de mon service prendre une bière pour pouvoir me ramener à la maison. John et Cory lui ont proposé de me ramener mais il n'y a rien à faire, il ne lâche rien sur ma sécurité. Mercredi, on a fait une exception et on est resté dormir au pub car je sentais Cal fatigué. Kelly emmenait Connor dormir à l'extérieur de la ville dans un petit hôtel plein de charme pour l'anniversaire de leur rencontre alors ça nous laissait tout l'étage pour nous tous seuls ! J'ai insisté car lorsqu'on dort au pub, Cal est un peu plus détendu et quand je remonte après mon service, je le trouve endormi dans mon lit. Je ne veux pas qu'il veille tous les soirs car avec tous les efforts physiques qu'il doit produire dans la journée, il a besoin d'une alimentation équilibrée et d'une bonne nuit de sommeil s'il veut tenir le coup jusqu'au tournage. Et puis maintenant, j'ai la crédibilité pour qu'il m'écoute car je suis son coach pour quasiment les 6 prochains mois!

Aujourd'hui, on est dimanche et c'est brunch chez les Garrison !!! Ça se passe chez Oliver cette fois-ci et j'ai hâte de voir ce qu'il nous a concocté. Je ne sais pas pourquoi mais je le sens plus à l'aise dans les recettes de cocktail que les petits gâteaux « maison » mais je me trompe peut être. Et puis il est de ma responsabilité de nourrir mon ogre de petit ami car à 5000 calories par jour, il ne faut pas faire que de lui en promettre !

Je suis dans l'encadrement de la porte de la salle de bain et je le regarde finir de s'habiller. Je ne peux pas le quitter des yeux car ce mec est un dieu. Au moindre mouvement, je vois chacun de ses muscles se contracter et le spectacle est juste fabuleux. Je suis certaine que je pourrais rester comme ça pendant des heures ! Ses cuisses sont tellement énormes qu'elles doivent faire mon tour de taille. Bon, j'exagère peut être mais pas de beaucoup ! Mes yeux parcourent son corps de bas en haut et quand j'arrive au niveau de ses fesses, les mots me manquent.... Elles sont si fermes et si bien dessinées que je ne comprends pas qu'il veuille absolument les recouvrir avec un caleçon, quel gâchis mais si on veut sortir de cette maison, ce n'est peut-être pas une si mauvaise idée finalement, je suis sûre que sa mère appréciera. Et ce torse, mon dieu ce torse ! Ses bras ont la taille de mes cuisses, là je n'exagère pas et lorsqu'il se baisse pour enfiler son pantalon, je vois ses abdos se contracter et si nous avions plus de temps, je me serais déjà

précipité sur lui pour le manger tout cru ! Comme mon amoureux n'est pas qu'un corps, j'en profite pour admirer son fabuleux visage. Sa mâchoirs carrés et ses fossettes sont maintenant recouvertes d'une épaisse barbe, dommage mais en même temps, je trouve que ça lui va plutôt bien, c'est comme s'il passait de gendre idéal à homme des cavernes et franchement, ce n'est pas fait pour me déplaire cette petite dose de bestialité surtout que lorsqu'il m'embrasse, je découvre de nouvelles sensations grâce à sa pilosité abondante, ce qui me va bien... Et ses yeux pour finir, si bleus, si intenses, si profonds...

– Mc Carthy, j'espère que le spectacle te plait, me dit-il en souriant.

– Je ne te regarde pas en tant que sex symbol mais en tant qu'élève à façonner !

– C'est ça, à d'autre ! dit-il en venant jusqu'à moi pour m'embrasser. Je vois que me mentir effrontément ne te gêne pas, j'en prends note !

Il passe ses mains sous mes fesses et mes jambes viennent naturellement s'enrouler autour de sa taille. Il aurait pu au moins mettre un t-shirt ou une chemise parce qu'une telle proximité me met dans tous mes états. Je plonge ma langue entre ses lèvres et il se laisse faire sans aucune résistance. Je me retrouve très vite plaquée contre le mur de la salle de bain et je commence à avoir du mal à reprendre mon souffle.

– Tu ne perds rien pour attendre....

Toutes mes tensions s'évanouissent lorsqu'il me touche, je ne sais pas pourquoi mais c'est comme ça. J'ai de quoi avoir des tensions en ce moment car ça fait une semaine que je n'ai pas de nouvelles de Sean et je sais par Bart qu'il est toujours à Londres. Je ne sais pas ce qu'il attend pour agir mais mes nerfs vont lâcher s'il ne bouge pas très vite ! Je suis morte d'angoisse depuis dimanche dernier mais j'évite le sujet avec Cal car je ne veux pas qu'il s'inquiète encore plus qu'il ne le fait déjà. La vidéo le montrant éclatant la tête de Sean tourne encore sur le net mais je crois que les internautes sont passés à autre chose, maintenant ils se demandent qui est cette petite rouquine qui a emménagé avec lui car j'ai finalement cédé et décidé de vivre avec lui en début de semaine. Je n'avais qu'une valise de vêtements alors autant dire que le camion de déménagement n'était pas nécessaire.... Avec ma première paye, je voulais m'acheter plein de fringues et de produits de beauté mais ce n'est pas la peine car Cal a anticipé et m'offre des cadeaux quasiment tous les jours. Ça me gêne un peu car je ne voudrais pas avoir l'impression de perdre ma liberté si je lui dois tout. Il me répond toujours que je m'inquiète pour rien et que connaissant mon caractère, ce n'est pas quelques fringues dans un dressing qui changeront ma façon d'être avec lui, ce qui n'est pas faux. A ma première paye, j'ai prévu d'acheter un super cadeau à Cal mais je ne sais pas encore quoi.... C'est vrai que quand on vit avec quelqu'un qui a tout, les choses se compliquent ! J'ai pensé à un flingue ou une arme blanche mais à Londres, c'est plus compliqué qu'à Dublin pour se procurer ce genre de choses car je n'ai pas le réseau pourtant je sais que ça lui ferait plaisir d'avoir ça dans ses poches en ce moment....

– Cal, dis-je en lui prenant le visage entre mes mains, je t'aime tellement que parfois je me demande vraiment si tout ça est bien réel.

– Quoi tout ça ? dit-il en m'embrassant sauvagement.

– Toi, moi, Londres, cette maison, ma famille... Tout ça !

Il s'arrête et pose son front contre le mien.

– Tu mérites encore bien plus alors habitue toi parce que ce n'est que le début. Je vais mettre le monde à tes pieds.

– Et si tout ça s'arrêtait....

– Je t'interdis de penser à ça Ava, tu m'entends ! Je sais que tant qu'on n'aura pas pulvérisé Mc Fly, il y a un risque mais il faut que tu te laisses aller et que tu me fasses confiance, jamais je ne t'abandonnerai, jamais. J'ai besoin de t'entendre me dire que tu me crois et que tu me fais confiance.

– Cal, je t'aime, j'ai confiance en toi...

Ses baisers dans mon cou.... Il est difficile de rester concentrer....

– Je t’aime Ava et si pour rester à tes côtés, il faut que je vive en cavale pour le restant de mes jours, je le ferai, n’en doute pas mais ça n’arrivera pas.

Il me murmure tant de jolies choses à l’oreille que je lâche prise et profite de l’instant présent, seulement de l’instant présent.

Helen et Pete arrivent en même temps que nous chez Oliver, signe que nous ne sommes finalement pas si en retard. Notre hôte a dressé une magnifique table ce qui me fait sourire car je pense qu’il a fait tout ça pour faire plaisir à sa mère, voire l’épater. Helen est respectée comme jamais par les trois hommes de sa vie et je ne peux pas m’empêcher de trouver ça touchant. Nous nous installons autour d’une table où trônent de la porcelaine blanche, des scones et crumpets dans des corbeilles en osier, un support avec une dizaine de marmelade et confiture, des jus de fruits.... J’ai l’eau à la bouche car je sais que ça va être un festival de saveurs ! J’ai toujours cru que les petits déjeuners anglais se limitaient au quarté œufs, tomates, saucisses et haricots mais il faut croire que je me suis trompée toutes ces années ! Je regarde autour de la table et je me sens tout à coup mal à l’aise. Ça doit se voir car il ne se passe pas une minute avant que Cal se penche sur moi pour me demander ce qui ne va pas.

– Le dimanche, c’est pour vous retrouver tous les 4, je pourrais peut-être rester à la maison la prochaine fois....

– Pixie, me glisse-t-il à l’oreille en posant sa main sur ma cuisse, tu fais partie de cette famille maintenant donc tu es à ta place.

Helen nous fixe en souriant ce qui me met tout à coup encore plus mal à l’aise. Je ne sais pas ce que j’ai ce matin mais tout me gêne, comme si ma place n’était pas ici. Je crois que toute cette histoire avec Sean commence à me perturber plus que de raison, il va vraiment falloir que ça s’arrête ! Les garçons parlent des derniers scores en rugby tandis qu’Helen me parle cuisine et décoration de table. Je crois qu’elle m’a confondue avec Kelly.... Allez, je vais l’emmener un petit peu sur mon terrain !

– Helen, je serai ravie que vous passiez au pub un soir pour voir où vos fils passent leurs soirées. Demain, on retransmet un match de rugby, venez le voir avec les garçons. Kelly sera là demain alors vous pourrez vous cacher dans la cuisine avec elle si l’ambiance « bière- rugby » est un peu trop.....intense.

– Mais ce sera avec plaisir Ava ! dit Pete de l’autre bout de la table.

Dès que j’ai dit rugby, il n’a plus perdu une miette de notre conversation. Je sais maintenant pourquoi Cal rêvait de ce sport lorsqu’il était petit, la pomme ne tombe jamais bien loin du pommier !

– Ava, vous pouvez m’aider à préparer le gâteau que j’ai ramené ?

C’est clair, elle m’a définitivement confondue avec Kelly ! Je la suis quand même jusqu’à la cuisine. Elle est petite mais très fonctionnelle et le tout est décoré dans un pur style anglais. La première et dernière fois que je suis venue, je n’étais restée que dans le salon et de toute façon, je pleurais tellement que je n’aurais pas pu voir ne serait-ce qu’un seul meuble ! Helen se retourne vers moi et prends tout à coup un air grave.

– Comment allez-vous Ava ?

Où veut-elle en venir exactement ? Elle enchaine avant que je ne réponde.

– Pete m’a expliqué la situation, ne lui en voulait pas, il n’avait pas le choix car j’ai vu la vidéo de Cal sur le net lorsqu’il frappe un garçon au St Pancras.

Je n’ai pas d’autre choix que de regarder mes chaussures....

– Je ne mettrai jamais Cal dans une situation embarrassante...

– Mais je vous coupe tout de suite Ava, je m’inquiète pour vous, pas pour mes fils, je sais qu’ils sauront gérer la situation. Avant de rencontrer Pete, j’ai connu une expérience du même style et je voulais vous

dire que si vous avez besoin d'en parler, je suis là. Pete m'a dit que tout ceci n'était pas un choix de votre part, que le médecin de votre père vous a fait du chantage.

– C'est vrai...

– Ne soyez pas gênée Ava, vraiment, nous sommes à vos côtés, je voulais juste que vous le sachiez.

– Merci Helen, dis-je les larmes aux yeux.

Elle se rapproche de moi et me surprend en me prenant dans ses bras. Elle recule d'un pas, me regarde et me dépose un baiser sur la joue.

– Vous faites partie de la famille maintenant alors il va falloir compter avec nous maintenant.

Je lui souris et je vois son regard se déplacer vers l'encadrement de la porte.

– Cal, tu viens nous aider en cuisine, ce serait une première ? Allez, j'apporte le gâteau dans la salle à manger, ne tardez pas les enfants.

En sortant, elle embrasse également son fils sur la joue. Il s'approche de moi, presque ému comme s'il savait ce qui s'était dit dans cette cuisine.

– Mes parents t'aiment beaucoup alors profite en sans te poser de question parce que ma mère est très sélective lorsqu'il s'agit de ses progénitures. Allez viens là, dit-il en plaquant contre lui.

Il m'embrasse le bout du nez et je colle mon visage sur son torse, le seul endroit où je me sens complètement à ma place dans ce monde.

Le reste du brunch se passe comme il a commencé, détendu, dans la joie et la bonne humeur. J'ai pu observer Helen une bonne partie de la journée et j'aime vraiment bien le regard qu'elle porte sur ses fils et son mari, tout en respect et amour. Ça me plaît et en même temps, ça me met un peu le cafard car je me dis que je ne pourrais peut-être jamais vivre ça mais quoiqu'il arrive, je n'empêcherais jamais Cal de vivre ces moments de partage avec ses parents. Si je finis ma vie en prison, je ne veux pas qu'il s'accroche à moi et passe à côté de sa vie. Si je devais aller en prison, je serais obligée de l'éloigner de moi bien que mon cœur se brise rien qu'en y pensant.

– Ça va ? me demande-t-il en m'embrassant l'intérieur du poignet dans le taxi qui nous ramène à la maison.

Je le regarde en souriant pour lui signifier que tout va bien.

– Un penny pour tes pensées ?

– Ça ne les vaut même pas.... J'aime bien ta famille, tout le monde est sympa avec moi.

– Tu fais référence à ta conversation avec ma mère dans la cuisine ?

– Entre autre, que ce soit ton frère, ton père ou ta mère, tout le monde est formidable avec moi et je me disais juste que j'appréciais vraiment.

– Je crois que tout le monde a bien compris ce que tu représentes pour moi. Je suis dingue de toi Ava et je crois que c'est aussi nouveau pour moi que pour eux. Je n'ai jamais partagé mes brunchs familiaux avec qui que ce soit parce que le temps que je passe avec ma famille est sacré. Maintenant, je suis heureux que tu partages ces moments avec moi, ta place était autour de cette table, comme tous les autres dimanches qui vont suivre.

Il va falloir qu'il arrête de m'embrasser l'intérieur du poignet s'il veut que mes connexions se fassent !

– Je t'aime....

Je ne sais pas quoi lui dire d'autre tellement ce que je ressens est fort. Ah, si j'avais d'autres mots pour exprimer tout mon amour....

Cette après-midi, nous n'allons pas à la salle de sport car Cal a décidé de passer le pas et de me montrer un de ses films. Il a choisi un film où on le voit le moins possible en compagnie de charmantes demoiselles mais il m'a prévenue qu'il y aura quand même des scènes où je devrais fermer les yeux, comme si on parlait d'un film d'horreur mais me concernant, ça va effectivement ressembler à ça. Nous

nous installons sur le canapé, blottis l'un contre l'autre et Cal lance le dvd. Au bout d'un quart d'heure, j'hésite entre vomir et le tuer. Pour me détendre un peu, je passe le quart d'heure suivant les yeux fermés, ce qui fait beaucoup rire Cal.... Ce film est une vraie torture pour moi alors je n'imagine même pas les autres ! Ce n'est pas compliqué, j'ai l'impression qu'il passe son temps à embrasser une fille depuis plus d'une demie heure alors autant dire que je ne prends aucun plaisir à le voir à l'écran. Au bout d'une heure trente de calvaire, Cal allume la lumière et me demande comment j'ai vécu cette séance de torture.

– Torture, c'est effectivement le mot ! dis-moi que tu n'embrasseras personne sur le nouveau film. Je ne sais pas si j'arriverais à te regarder embrasser d'autres filles devant moi. Je connais le couplet : « c'est du cinéma, tatati tatata », mais n'empêche que j'ai envie de rentrer dans l'écran pour vous arracher les yeux à tous les deux !

Cal explose de rire devant mon sens de la mesure....

– Je ne veux pas que ça te fasse de la peine, dit-il en s'allongeant sur moi, ce n'est que du cinéma, je ne veux pas que ça te mine le moral ou que ça t'agace, ça n'en vaut pas le coup.

– Toi ça va, tu as le beau rôle dans toute cette histoire !

– Que tu crois mais tu ne connais pas l'envers du décor...

– Comment ça ? Raconte.

– Ok mais tu promets de garder ça pour toi ?

– Je sens que ça va me plaire !!!!

– La fille à l'écran a une haleine de poney.

Je ne peux pas m'empêcher d'éclater de rire à mon tour.

– Je rêve ou tu te réjouis de mes petits malheurs ? Tu ne te rends pas compte mais tel que tu me vois sur cet écran, j'étais en pleine souffrance, au bord de l'évanouissement à chaque baiser. J'ai failli prendre une doublure pour les scènes un peu torride. Et ce n'est pas la première fois que ça arrive, à chaque fois il y a quelque chose qui me refroidit comme des peaux pleines de boutons masqués par des filtres à l'écran, des nanas qui bavent..... Enfin voilà, le cinéma, ce n'est pas que du glamour !

Je ne sais pas s'il dit ça juste pour me rassurer ou si c'est vrai mais ça me fait le plus grand bien d'entendre ça.

– On pourra en regarder d'autres cette semaine ?

– Alors tu ne capitules pas ?

– Non mais je veux que tu me dises à chaque fois quels étaient les inconvénients de tes partenaires.

– Vendu !

Il m'embrasse avec une telle passion qu'une chose est sûre, ce n'est pas ce soir que nous allons regarder un autre de ses chef-d'œuvres !

CAL

Ça y est, Bart a un truc sur Mc Fly, enfin.... J'attends ce moment avec impatience et je me sens presque fébrile à l'idée de me retrouver face à lui ! Je vais le défoncer avec un tel plaisir... et je vais m'arranger pour que personne ne soit là pour m'arrêter cette fois-ci.

Cal : balance ton info, il est où ?

Bart : un petit hôtel pourri juste à côté du St Pancras, on peut s'y retrouver dans une heure ?

Cal : ok mais pour l'instant, n'en parle à personne et surtout pas un mot à Ava

Je pose mon téléphone et je prends mon petit lutin dans mes bras. Nous sommes tous les deux allongés sur le canapé et elle s'est endormie devant la télé. Je suis à deux doigts de mal le prendre car c'était devant un de mes films.... Le dimanche, on s'est fait un petit rituel : brunch en famille et séance cinéma pour qu'elle rattrape son retard concernant mon travail. Quand je vois le résultat, je me dis que ce n'est peut-être pas le meilleur de mes films ou que sa semaine l'a complètement épuisée. Elle bosse comme une dingue avec Ian concernant mon entraînement à Los Angeles, Connor l'entraîne à la salle pour la préparer au cas où elle croiserait Mc Fly, elle fait ses services au pub et cerise sur le gâteau, ses nuits sont courtes car elle est tellement stressée qu'elle commence à faire des insomnies. J'ai hâte qu'elle retrouve sa tranquillité d'esprit car je crois qu'elle ne va pas durer longtemps à ce rythme-là. J'en ai parlé avec Connor et il est d'accord avec moi, elle doit lever le pied si elle ne veut pas y laisser sa santé. Il lui a proposé de lui libérer un soir de plus dans la semaine mais elle a refusé car elle ne veut plus que Mc Fly ait une quelconque influence sur sa vie. Je la comprends mais je commence à m'inquiéter pour sa santé. On ne se connaît pas depuis si longtemps bien que j'ai l'impression de la connaître depuis toujours alors je ne sais pas jusqu'où elle pourrait aller pour masquer sa fatigue. Je l'imagine assez bien serrer les dents jusqu'à ce que son corps la lâche ! Elle est tellement têtue que ça va être compliqué de lui faire lâcher un peu de lest mais dans une heure, je vais peut-être régler la cause de ses insomnies si j'ai un peu de chance ! L'étau se resserme Mc Fly, je ne vais pas te louper, tu n'auras pas la même chance que la dernière fois ...

Il faut que je me lève sans la réveiller et ce n'est pas gagné car elle est complètement allongée sur moi. En temps normal, j'adore ça surtout lorsqu'elle ne porte qu'une petite culotte avec un de mes t-shirts comme maintenant mais là ça ne m'arrange pas vraiment. Je veux qu'elle se repose et puis je ne veux pas qu'elle sache où je vais pour ne pas l'inquiéter ni pour lui donner de faux espoir. Je lui laisserai un mot sur la table avant de partir, ce n'est pas très courageux mais c'est tout ce que j'ai trouvé !

J'ai appelé un taxi et je suis en route pour King's cross où je compte bien être l'auteur d'un meurtre ! Si Connor le trouve avant moi, il faudra que je sois rapide si je veux ma part du gâteau ! Le trajet n'en finit pas et je sens que j'ai de plus en plus de mal à me maîtriser : ma respiration s'accélère et mes mains commencent à trembler. Mon téléphone vibre et je vois la seule chose qui peut réussir à me détendre apparaître sur l'écran : le visage d'Ava.

Ava : tu me manques, reviens vite.

Cal : tu me manques et je rentre au plus vite. Profites-en pour te reposer. Je t'aime.

Je lui ai laissé un mot sur la table lui indiquant que je devais passer voir Bart mais sans lui donner de détail. Je ne veux pas lui mentir mais il est hors de question que je lui crée un stress supplémentaire.

Une fois arrivé à King's cross, j'envoie un sms à Bart pour savoir où le retrouver et il me demande de le rejoindre à l'intérieur de la gare. Je porte des lunettes de soleil et une casquette car il est hors de question qu'on me repère. Il y a plus discret que de faire des photos et de signer des autographes.... Je

sais que Mc Fly s'attend à ce que je bouge mais je vais essayer un maximum de jouer sur l'effet de surprise parce qu'il est hors de question qu'il se casse en voyant le vent venir.

– Il squatte l'hôtel d'en face, c'est un de mes potes qui m'a donné l'info. Il a réservé pour encore une semaine mais je n'en sais pas plus. Bon, on fait quoi ?

– Je vais aller lui rendre une petite visite...

– Laisse tomber, dit Bart en me retenant par le bras, il n'est pas dans sa chambre, je l'ai vu partir il y a 5 minutes. Tu ne peux rien tenter ici Cal, il y a trop de monde. Il faut qu'on trouve un moyen de l'attirer à nous et il n'y a qu'une personne qui peut faire ça.

– Non, tu laisses Ava en dehors de tout ça.

– Ne t'inquiète pas, on ne mettra pas Roxy en danger mais il va falloir qu'elle nous donne un petit coup de main.

– Ça ne m'emballer pas qu'elle serve d'appât et en plus, il est sur la réserve, il doit se douter que je vais tenter un truc.

– En fait, j'ai une idée, me dit Bart, mais ça ne va pas te plaire.

– J'en suis persuadé mais dis toujours.

– Il faut que Roxy l'appâte en lui disant qu'elle rentre avec lui à Dublin et qu'elle lui donne rendez-vous Au pub ou à la salle de sport par exemple, un endroit où on peut gérer toutes les éventualités. Ecoute, je sais que tu veux la protéger mais à un moment, il va falloir arrêter d'attendre qu'il vienne à nous et aller le chercher.

– Je sais que c'est toi qui a raison mais ma peur qu'il lui arrive quelque chose me paralyse..... Je vais lui en parler ce soir. Il faut qu'on fasse ça au plus vite car je n'en peux plus d'attendre. Demain soir serait parfait, après le match.

– Je te rejoindrai au pub avant la fermeture, je préviens les autres, dit Bart.

On se donne une poignée de main et c'est décidé, demain soir, ce sera « le soir ». Je n'ai plus qu'à vendre le concept à Pixie !

De retour à la maison, je me dirige tout droit sur ma belle car j'angoisse déjà à l'idée de lui faire courir le moindre risque bien que cette fois ci, je ne serai pas dans un taxi à attendre....

Elle s'est rendormie sur le canapé et après l'avoir embrassé, je me recule un peu afin de pouvoir la regarder ou plutôt la contempler. Elle a les traits tirés et sa fatigue et son stress commencent vraiment à se lire sur son visage mais je crois qu'elle n'a jamais été aussi belle. Ses cheveux sont étalés sur l'oreiller et elle est toujours sous le plaid que j'avais posé sur elle avant de partir. Elle s'est réveillée tout à l'heure pour m'envoyer un message mais elle est tellement épuisée qu'elle a dû se rendormir aussi vite. Bart a raison, il faut que j'intervienne, ça dure depuis trop longtemps. Je ne me résous pas à la réveiller bien que j'ai hâte de lui parler de mon plan machiavélique. Au bout de quelques minutes, elle ouvre les yeux et me sourit mais je sens qu'elle est complètement dans le coton alors je vais y aller doucement. Je me mets à genoux, le long du canapé et je l'embrasse tendrement le temps qu'elle reprenne ses esprits.

– Je suis désolée de m'être endormie devant ton film, me dit-elle avec un petit sourire, mais la bonne nouvelle est que ça ne m'énerve plus tant que ça de te voir dans les bras d'une autre.

– Dis comme ça, je ne sais pas trop ce que je dois en penser....

J'essaie de trouver une façon de lui annoncer doucement la couleur mais je n'en trouve pas alors je vais utiliser la méthode du pansement : un coup sec !

– J'étais avec Bart, il a trouvé où Mc Fly se cache.

Elle blanchit rien qu'en entendant son nom, ça démarre mal.

– Tu es allé le voir ?

Elle déglutit difficilement et j'essaie de trouver un autre moyen de coincer Mc Fly en douceur, sans la

faire intervenir mais rien ne vient alors tant pis, il va vraiment falloir que je lui demande de me donner un coup de main.

– Il n'était pas à son hôtel mais.... Ava, il va falloir qu'on mette fin à tout ça.

Les larmes lui montent aux yeux instantanément et j'ai bien peur qu'elle n'ait pas compris ce que je viens de lui dire.

– Ava, je parle de Mc Fly, pas de toi et moi, ok ? dis-je en essuyant avec mon pouce une larme qui coule sur sa joue.

Elle hoche la tête du haut vers le bas mais je la sens très mal à l'aise. J'ai envie de la prendre dans mes bras mais si je fais ça, je n'irais pas plus loin dans la conversation.

– Il va falloir que tu l'attires jusqu'à moi.

– Comment je fais ça ?

– Tu l'appelles ce soir et tu lui dis de te rejoindre demain après ton service.

– Mais pourquoi il ferait ça ?

– Parce que tu vas lui dire que tu rentres avec lui à Dublin !

Rien que de le dire me déchire la gorge alors je n'imagine même pas ce qu'elle doit ressentir en entendant ça. Elle se lève et avant qu'elle ne s'éloigne, je la retiens par le bras.

– Ava, c'est juste pour le faire venir à moi, tu n'auras pas à repartir avec lui, je peux t'en faire la promesse. Je ne te laisserai jamais, tu t'en souviens.

– Et s'il réussit à....

– Non, arrête, personne ne t'enlèvera à moi. Je t'aime, je vais me battre pour toi, je veux te prouver que je te mérite.

– Je crois que c'est moi qui ne te mérite pas, dit-elle en se jetant sur moi et en me serrant très fort. Je ne pourrais pas vivre sans toi Cal....

– Et tu n'auras jamais à le faire, je te le jure, il faut que tu me crois. Je ne laisserai jamais personne te séparer de moi, tu peux en être sûre.

Je l'embrasse si fort que si quelqu'un lui fait mal en ce moment, c'est moi ! Elle tremble sous mes bras et je crois qu'elle a eu un coup de panique plus important que ce que je n'imaginai lorsque je lui ai proposé de revoir Mc Fly. J'aurais peut-être dû attendre qu'elle soit complètement réveillée !

– Je ferais autrement si je le pouvais mais je ne peux plus supporter de te voir te réveiller toutes les nuits parce que tu paniques, tu comprends ? Il faut mettre un terme à tout ça, maintenant ! J'ai juste besoin que tu lui fasses croire que tu es prête à repartir avec lui mais tu ne le feras pas, évidemment que tu ne le feras pas.

– Tout ça me fait peur....

– Je veux qu'il comprenne que ce n'est plus lui qui décide, c'est tout ce que je veux alors pas de panique, tout est sous contrôle. Je vais le dégager de notre vie, tout ça a trop duré. Détends-toi, lui dis-je en lui caressant le dos, je suis désolé de t'avoir fait peur.

– Qu'est-ce qu'il faut que je fasse ?

– Plusieurs choses : que tu m'embrasses, me dises que tu m'aimes et que tu me fais confiance et pour finir, que tu l'appelles pour lui donner rendez-vous demain soir après ton service.

Elle me regarde et son regard est tellement profond que je pourrais y plonger pour le restant de mes jours.

– Je t'aime et je te fais confiance.

Elle pourrait prendre l'air un peu plus convaincu mais au vu des circonstances, je ne vais pas insister... Elle tend le bras et prend son portable qui était posé sur la table de salon. Elle le fixe et me regarde en souriant avant de se lever et de partir s'isoler dans la cuisine. Je me lève à mon tour mais je ne la suis

pas pour lui donner l'espace dont elle a besoin. Cette histoire est en train de la tuer à petit feu, je le vois bien et c'est pour ça que je ne dois rien lâcher, pour son bien à elle avant tout. La maison est silencieuse alors sans me déplacer, j'entends sa conversation. Ce n'est pas que je veuille l'espionner mais je veux être à ses côtés, là où est ma place.

Ava : Salut, c'est moi....oui, j'ai changé d'avis mais uniquement parce que tu ne m'en laisses pas le choix.... Non, il n'est pas au courant.... Rejoins moi demain soir après mon service....Non, pas au pub, il y aura Connor et pas chez Cal non plus, je ne veux pas que vous vous croisiez.... Tu te rappelles de la salle de sport, rejoins moi là-bas..... 2h du matin, après mon service. Le temps qu'ils s'aperçoivent de mon absence, on sera à la maison, à Dublin.

Si je me fais au son de sa voix, je jurerais qu'elle avale des lames de rasoir tellement prononcer ces mots est difficile pour elle. Elle raccroche et je n'entends plus rien pendant plus d'une minute. Tant pis pour son besoin d'espace, je vais la rejoindre dans la cuisine et je la retrouve assise à la table à regarder par la fenêtre. Je me rapproche d'elle pour lui déposer un baiser dans le cou et je vois des larmes ruisseler sur ses joues. Cette situation va avoir raison de ma santé mentale, il faut que tout prenne fin demain soir, quoiqu'il arrive et par n'importe quel moyen. Je m'assieds à ses côtés et tourne son menton vers moi pour qu'elle me regarde et qu'elle me dise ce qui l'angoisse autant.

– Parle-moi Ava

– J'ai peur....

– Il ne t'emmènera pas avec lui, je te le promets.

– Et s'il te menace et que tu te rendes compte que ça serait finalement mieux pour toi de me laisser partir. Tu es connu et....

– Et rien du tout ! Ava, je sais que tu as peur, je peux comprendre que cette situation t'angoisse mais je ne peux pas être plus clair avec toi, tu restes avec moi et ce n'est certainement pas une merde comme Mc Fly qui me fera changer d'avis, sois en sûre ! Quand je te demande de me faire confiance, ce ne sont pas que des mots. Nous nous appartenons l'un à l'autre, il ne peut rien y changer, personne ne peut changer ça d'ailleurs. Répète après moi : Je t'aime.

Je vois un sourire commencer se dessiner sur son si joli visage.

– Je t'aime

– J'ai confiance en toi au point que je te confirais ma vie

– J'ai confiance en toi au point que je te confirais ma vie

– Je suis à toi et tu es à moi

– Je suis à toi et tu es à moi

– Tu as un corps de dingue et j'ai envie de toi.

Elle éclate de rire mais reprend tout de suite son sérieux.

– Tu as un corps de dingue et j'ai envie de toi.

Je lui embrasse le bout du nez et je vois enfin un de ses merveilleux sourires apparaitre. Ava a des centaines de sourires différents et je les adore tous, sans exception, même lorsque c'est parce qu'elle se moque de moi. Je ne suis pas masochiste, seulement amoureux ! Celui qu'elle me lance actuellement est sûrement mon préféré car il est sincère, plein de tendresse, de confiance et il n'est que pour moi.... Allez, il faut que je dédramatise un peu ce moment parce qu'il est hors de question que Mc Fly me bousille une seule soirée.

– Tu sais, heureusement que nous les acteurs, nous avons un égo surdimensionné parce que j'aurais pu très mal prendre que tu t'endormes devant un de mes films !

– Mais je t'ai en 3D à côté de moi alors pourquoi me contenter d'une image, aussi belle qu'elle soit ?

– Ouais, tu t'en sors bien sur ce coup-là mon petit lutin....

Je me lève et lui prends la main pour l'attirer à moi.

– Et puis une image ne peut pas faire ça....

Je mets ma tête dans son cou et la respire. Je sais que de sentir mon souffle sur sa peau la met dans un état d'excitation presque instantané et j'avoue qu'à ce moment précis, j'en ai besoin, j'ai besoin de savoir que je lui fais cet effet-là. Je n'ai pas à attendre très longtemps avant de sentir la pointe de ses seins se durcissent contre mon torse et ce n'est pas la seule chose qui durcit entre nous.... Elle me rend dingue ! Je crois que j'ai déposé mon cœur à ses pieds le jour où ses deux grands yeux vert émeraude se sont posés sur moi. Je l'assieds sur la table et je la dévore, littéralement !

– Ce soir, c'est toi et moi Ava, ne pense à rien d'autre, fais ça pour moi, s'il te plait.

Et effectivement, c'est bien mon prénom qu'elle ne cesse de prononcer....

FILLE A PAPA

Je suis épuisée, il n'y a pas d'autres mots ! Mon rêve en ce moment, c'est de passer une journée sous la couette. Ça fait plus d'une semaine que je galère : j'ai du mal à manger et dormir alors que j'ai un rythme de plus en plus soutenu mais je suis tellement sur les nerfs que c'est ce qui me fait tenir. Et après ce que vient de m'annoncer Cal, je ne suis pas prête de me détendre ! Demain, je dois encore me retrouver face à Sean et ça ne m'emballe pas vraiment. Je ne sais pas quel est le plan de Cal mais il a l'air décidé à en finir. Je ne sais pas non plus quel va être le rôle de Connor et surtout s'il en a un ! Je ne sais pas si Cal lui a parlé du rendez-vous demain soir mais je ne vois pas comment il pourrait lui cacher. En fait, quand je fais un état des lieux, je ne sais rien ! S'il m'arrive le moindre truc demain soir, Connor tuera Mc Fly... et Cal ! Il est 23h et je suis allongée à côté de l'homme qui est devenu mon acteur préféré même si je n'ai pas encore vu tous ses films mais je n'arrive pas à dormir et vu comme il bouge, je crois que je ne suis pas la seule. J'ai un poids sur la poitrine et une boule dans la gorge, rien que ça ! J'ai l'impression de trembler de froid bien que je sois en sueur, la nuit va être longue. Je suis tellement fatiguée que je crois que j'ai du mal à prendre le recul suffisant pour bien appréhender la situation. En plus, comme si ça ne suffisait pas, toute cette année me revient en tête comme un boomerang : les coups, l'humiliation, mon père, le chantage.... Il faut que je pense à autre chose si je ne veux pas tomber folle ! Je prends une profonde inspiration et essaie de respirer par le ventre pour me détendre mais le résultat n'est pas très satisfaisant. Je suis sur le dos et je fixe un plafond que je ne vois pas. Je me demande ce qu'a prévu Cal pour demain, est ce qu'il compte l'emmener dans la salle et se battre avec lui ? Mais je n'aurais malheureusement jamais la certitude qu'il ne reviendra pas me hanter avec cette histoire. C'est un vrai casse-tête, comment peut-on se débarrasser d'un mec pareil ? Et si un journaliste met la main sur cette affaire.... Si j'avais eu le courage, j'aurais dû buter Sean à la première occasion pour ne pas me trainer cette histoire toute ma vie ! Quitte à finir en taule après tout...

– Ava, tu veux en parler ? me dit Cal en me prenant la main.

Je marque un temps avant de répondre.

– Qu'as-tu prévu pour demain ? Que comptes-tu faire ? S'il rentre avec moi dans la salle, que comptes-tu faire exactement ?

– L'empêcher de te nuire.

– C'est-à-dire ?

– Tu as vraiment envie de savoir ?

– Cal, je vais finir par devenir folle avec toute cette histoire alors j'ai besoin deconcret.

Il souffle bruyamment: soit je le gonfle et il veut clairement me le faire comprendre soit il a besoin de prendre quelques secondes pour se donner du courage.

– Il va falloir que je m'assure qu'il ne te nuira plus.

– Comment ?

– Tu sais bien comment....

– Laisse-moi faire !

– Tu es sérieuse ?

Il se met sur le côté et prend appui sur son coude.

– Laisse-moi juste me défouler sur lui et après, il sera tout à toi, je t'ai déjà expliqué que j'en avais besoin.

– Je croyais que cette idée te passerait.....

– S’il te plaît Cal, tu ne voudrais pas que je vive avec ce sentiment d’inachevé pour le restant de mes jours....

– Tu ne chercherais pas à me faire culpabiliser par hasard ?

– Cal, c’est vraiment important pour moi et je ne crains rien car tu seras avec moi.

Il se rallonge en passant ses mains dans ses cheveux, enfin ce qui lui reste.

– Vous êtes tous aussi dingues en Irlande ou j’ai hérité de la seule nana qui rêve de mettre une raclée à son bourreau ?

– Le sang de Connor coule dans mes veines, tu le sais bien, je n’y peux rien, c’estgénétique !

– Ava....

Je me redresse et m’allonge sur lui pour lui faire face.

– S’il te plaît, dis-je en l’embrassant dans le cou.

La méthode a déjà été utilisée avec succès auparavant.... Il me serre dans ses bras et prend une grande respiration : là c’est sûr, c’est parce que je le gonfle !

– Je ne te promets rien mais si l’occasion se présente, je ne t’empêcherais pas de le faire, ça te va ? J’espère que oui parce que c’est tout ce que je peux te proposer. Je te prévient, c’est au premier qui le chopera !

– Ok ! Et pour Connor, on fait quoi ? On le prévient ?

– Les gars nous rejoindrons à la salle, je ne veux rien laisser au hasard car si ça devait mal tourner.... je veux parer à toutes les éventualités.

– Connor va vouloir le tuer, tu crois que c’est vraiment une bonne idée ?

– Il faudra qu’il attende son tour mais je préfère que les mecs soient là pour être avec toi au cas où....

– Au cas où quoi ? dis-je en me redressant.

– Il a accepté un peu trop facilement, il doit s’attendre à ce que je vais faire alors seulement au cas où !

– Caldon Garrison, tu as interdiction de te mettre en danger pour moi, tu m’entends ?

Cal me bascule sur le dos et c’est lui qui s’allonge sur moi tout en évitant de mettre tout son poids.

– Je ne pourrais pas continuer à vivre sachant que je n’ai rien fait, tu comprends ? C’est bien au-delà de mes forces ! Tu passes avant tout Ava et ça sera toujours comme ça alors habitue toi.

Je lui passe les mains dans le dos pour le serrer contre moi.

– N’oublie pas que je suis bien plus forte que toi sur un ring, j’aurais plus de chance que toi de le faire plier, on ne joue définitivement pas dans la même catégorie Garrison, laisse faire les professionnels !

Il se met à rire si fort que je ne suis pas loin d’être vexée alors pour lui prouver ce que j’avance, je le bascule sur le dos – d’accord, c’est parce qu’il le veut bien- et lui maintiens les mains au-dessus de la tête.

– Alors Garrison, un commentaire à apporter ?

– Mc Carthy, vous êtes une grande malade mais c’est comme ça que je vous aime !

Et rebelote, me revoilà sur le dos, prisonnière de son grand corps musclé ! Vu comme ça, effectivement, on sent bien qu’on ne joue pas dans la même catégorie....

– Ava, s’il t’arrivait quoi que ce soit, je crois que.... j’en mourrais..... je n’imagine pas ce que pourrait être ma vie sans toi, tu comprends ? Le simple fait d’imaginer que tu pourrais ne plus être à mes côtés m’angoisse. Je dois te protéger, pas te mettre en danger mais je sais aussi que tu tiens à ta liberté plus que tout alors c’est compliqué pour moi de composer avec ça. Te mettre à l’abri tout en essayant de t’apporter tout ce dont tu as besoin n’est pas simple car tes demandes sont quand même un peu à ton image, dingues !

– Cal, as-tu conscience à quel point je t’aime ?

– Je crois que je commence à en avoir une vague idée, dit-il en m’embrassant, mais maintenant, je

voudrais vraiment que tu dormes !

– Tu as raison, j’ai un compte à régler demain, je dois faire en sorte d’être en forme !

– Ava....

– Cal, je sais ce que j’ai à faire, merci de t’inquiéter mais je n’ai pas envie que quelqu’un prenne des décisions à ma place concernant ma vie, ok ?

– Ok, dit-il en se rallongeant ou plus précisément, en se laissant tomber sur le dos.

Je vois bien qu’il n’est pas convaincu mais il va vraiment falloir qu’il me laisse faire car c’est à moi de prendre la décision d’agir ou non, pas à lui. Je dois tourner la page et pour ça, il faut que je sois actrice de son éviction dans ma vie, je ne peux pas être juste une spectatrice. Je suis tellement fatiguée que ce n’est pas ce soir que je vais expliquer ce concept à Cal, il va falloir qu’il suive le mouvement sans trop poser de question, qu’il me fasse confiance en somme.

– Cal ? dis-je doucement au bout de quelques minutes. J’ai une telle confiance en toi que je te confirais ma vie...et j’aimerais qu’un jour, tu puisses ressentir ça toi aussi....

– Ava, ne me fais pas culpabiliser, s’il te plait.... Ce que je ressens pour toi est tellement nouveau et si puissant. Je n’ai jamais ressenti ça pour personne..... Je ne peux pas me permettre de manquer de précision te concernant et ce que tu me demandes est tellement.....J’ai confiance en toi Ava, bien plus que tu ne l’imagines, crois-moi. J’ai mis mon cœur à tes pieds...Ne me demande pas l’impossible.... Tu veux la seule chose que je ne peux pas te donner : te laisser te mettre en danger.

– Ne m’enlève pas ma liberté Cal, je n’ai que ça.

Il faut que je le fasse plier même si j’utilise des méthodes discutables comme la culpabilité, le chantage affectif....

– Je ne veux rien t’enlever Ava, bien au contraire et tu es loin de n’avoir que ça. Je veux t’aider, ne me punis pas pour ça.

– Je veux recommencer à pouvoir me regarder dans un miroir sans ressentir du dégoût, laisse-moi une chance d’y arriver.

Il m’attire à lui de sorte que je me retrouve allonger sur lui. Il passe ses bras autour de ma taille et me serre très fort contre lui. Je glisse ma tête dans son cou et me laisse aller au point de m’endormir.

Ce soir, ça va être « le grand soir » car si tout se passe bien, je vais avoir le plaisir de regarder Sean ramasser ses dents les doigts cassés !! J’angoisse complètement à l’idée de lui tendre une embuscade car si ça ne fonctionne pas, je me retrouve seule avec lui et ça, c’est inenvisageable! J’ai peur, clairement j’ai peur mais parallèlement je suis complètement surexcitée à l’idée que tout s’arrête. Je sais que Cal va tout faire pour m’épargner et que s’il avait pu faire autrement, il ne m’aurait jamais associée à tout ça....

Ce matin, c’est off pour moi : Cal m’a demandé de rester à la maison pour me reposer donc pas de pub ni de salle de sport. Je le soupçonne d’être allé voir Connor pour lui parler de la soirée mais je n’ai aucune preuve de ce que j’avance. Je sais que les garçons se montrent très protecteurs avec moi et je leur en suis reconnaissante mais il est hors de question que je devienne un poids pour mon entourage.

Il est presque midi et je me rends compte que j’ai bien fait de rester à la maison car je me suis rendormie sur le canapé, preuve que Cal avait raison et que j’avais encore besoin de me reposer. A peine un œil ouvert, j’envoie un message à Cal.

Ava : Je viens de rêver de toi. J’ai envie d’être dans tes bras. Je t’aime

Je n’attends pas longtemps avant qu’il ne me réponde.

Cal : Je serai à la maison dans un quart d’heure. J’ai hâte de te retrouver, je t’aime.

Allez, un quart d’heure pour prendre une douche et m’habiller, ça se tente. Une fois la douche prise, je passe dans le dressing et choisis une tenue plus que basique : jean et twin-set noir. J’ajoute à la tenue des

créoles et un bracelet en argent. Je finis de me maquiller lorsque j'entends la porte s'ouvrir.

– Ava ?

– Je suis en haut !!!!

J'entends Cal monter les marches et je le vois dans le reflet du miroir entrer dans la salle de bain. Il passe ses bras autour de ma taille et me dépose un baiser dans le cou. Il doit sortir de la salle de sport car il porte un bas de jogging bleu marine, un t-shirt blanc et vu l'odeur de gel douche qu'il dégage, il semble sortir tout droit de sous la douche.

– Tu m'as manqué....

A ces mots, il me retourne et me soulève pour que je m'assieds sur le rebord de la vasque. Je lui passe les bras autour du cou et l'embrasse sans même lui parler. Sa langue caresse la mienne et comme d'habitude, plus rien n'existe hormis lui et moi. Il passe une de ses mains dans mon dos et l'autre sur ma nuque pour me plaquer contre lui.

– Tu m'as vraiment manqué....

Sa main passe sur mon pull et se promène de mes omoplates à mes fesses. Il m'embrasse dans le cou et pose sa tête sur mon épaule. Il prend une grande respiration et me regarde ou plutôt me fixe.

– J'ai vu Connor et on s'est un peu pris la tête....

– Que s'est-il passé?

– Il est passé à la salle et je lui ai expliqué ce qui allait se passer ce soir. Il trouve que je te mets en danger inutilement....

– Ça lui passera. Comment ça va se passer ce soir?

– Les gars nous rejoignent ce soir au pub et avant la fermeture, on ira à la salle pour vous attendre. Tu lui diras que tu as caché ton sac à la salle pour ne pas éveiller les soupçons et que tu dois le récupérer.

– Et s'il se rend compte que c'est un guet-apens ?

– A partir du moment où tu l'attires jusqu'à la salle, je m'occupe du reste.

– Je ne veux pas que tu te mettes en danger pour moi Cal, promets-moi d'être prudent.

– Tout va bien se passer, tu as interdiction de t'inquiéter. Au fait, Connor ne t'attend que vers 18h donc tu as tout ton temps pour te reposer.

– Je vais bien Cal....

Je caresse son nez avec le mien et je le sens sourire.

– Je reste avec toi cette après-midi. J'ai ramené une pizza pour ce midi, ça te tente.

– Devant un de tes nombreux chef-d'œuvres ?

– Tu ne satures pas encore de me voir sur le canapé et sur l'écran en même temps?

Je me décale pour descendre du meuble et lui prend la main.

– Plus il y a de Cal autour de moi, mieux je me sens ! Allez viens, ne fais pas ton timide tout à coup.

Nous descendons dans le salon et dévorons la pizza avant même que le film ait débuté. Ah monDieu, je crois que je suis devenue narcoleptique car une fois allongée près de Cal, je me rendors, encore une fois...

– Ava, il est 17h.....

Cal est à genoux près du canapé et me caresse la joue.

– Ava....

J'ai un peu de mal à émerger mais je réussis quand même à faire en sorte que mes paupières se soulèvent.

– Je suis désolée de m'être endormie. Tu vas finir par croire que je ne veux pas regarder tes films...

Il me sourit mais ne relève pas.

– Je vais rester au pub ce soir, Oliver me rejoint pour dîner.

Je m'étire de tout mon long et Cal me regarde en souriant. Je vois qu'une petite ride s'est logée entre ses sourcils et j'ai l'impression qu'elle n'est apparue que depuis quelques jours...

– Je t'aime

– Moi aussi je t'aime mon petit lutin, dit-il en m'embrassant, mais maintenant, il est temps de te lever.

Il se relève et me prend les mains pour m'inciter à l'imiter. Cal prend son téléphone pour faire appel à un taxi pour 17h45. Il remonte dans la chambre pour se changer et 5 minutes plus tard, il redescend en jean et t-shirt noir col en V. Lorsque mes yeux se posent sur lui, je me demande encore comment il peut m'avoir choisi pour partager sa vie. Il est d'une beauté époustouflante et ma chance est qu'il est aussi beau à l'extérieur qu'à l'intérieur. Est-ce que je réussirais un jour à le regarder sans l'admirer ? Est-ce qu'il m'arrivera de le regarder sans vouloir l'embrasser ? Et lui, est-ce qu'il ne se lassera pas de moi ? Est-ce qu'il ne me voit pas comme une autre version de sa mère qu'il faut sauver ? Non, je suis totalement injuste de penser ça car il me prouve chaque jour qu'il m'aime sincèrement, je n'ai pas le droit d'imaginer autre chose en faisant de la psychologie de comptoir ! Et puis pour être honnête pour le moment, la seule chose qui m'inquiète est ce qu'il va se passer ce soir avec Sean. Depuis hier soir, j'essaie d'anticiper ce qui pourrait arriver mais c'est compliqué car j'ai du mal à savoir jusqu'où l'esprit malade de Sean peut aller. Et il y a quelqu'un d'autre que je dois prendre en compte : Cal. J'ai l'impression qu'il est prêt à tout pour me débarrasser de lui et ça me fait peur car je ne sais pas non plus jusqu'où il pourrait aller. Cal est et restera ma priorité et si je dois me sacrifier pour lui éviter de se mettre dans une situation délicate, je le ferais. Je n'envisage pas de rentrer à Dublin avec Sean- j'en frissonne rien qu'à l'idée- mais si ça devait s'avérer utile pour protéger Cal, j'y réfléchirais peut-être à deux fois... Autant dire que j'ai hâte d'être à demain !

– Ça va ? me demande Cal en me pressant un peu la cuisse pour que je réalise qu'il est en train de s'adresser à moi.

– Oui, excuse-moi, j'étais perdue dans mes pensées mais je vais bien.

Je viens de réaliser que je ne lui ai pas adressé un seul mot depuis que nous sommes rentrés dans le taxi et vu sa tête, il s'en est bien rendu compte.

– Je ne veux pas que tu t'inquiètes, je gère, me dit-il en m'embrassant l'intérieur du poignet.

Je lui souris, sans conviction car je commence également à voir de l'inquiétude dans son regard comme si je n'étais pas la seule à appréhender la soirée. Caldon Garrison, l'homme le plus adorable du monde....et de ses alentours !

A peine sortie du taxi que Connor s'avance vers moi. C'est vrai qu'il va falloir que je l'affronte aussi, je n'y pensais plus...

– Ça va ma puce ? me dit-il en m'embrassant. J'ai besoin que tu viennes avec moi en réserve.

Il ne calcule même pas Cal qui me tient la main et je crois que mon petit ami s'y attendait un peu. Je sens que leur dernière conversation a dû être houleuse... Sans même attendre une réponse de ma part, Connor me prend la main et m'emmène dans le pub assez rapidement de sorte que je doive lâcher la main de Cal qui me regarde m'éloigner en serrant les mâchoires. Pour atteindre la réserve, nous passons devant le bar et Connor va si vite que j'ai à peine le temps de saluer de la main les garçons, John et Cory.

– Doucement Connor, qu'est qu'il se passe ?

– Ava, ce soir tu dors dans ta chambre après le service, je ne veux pas te voir trainer près de la salle de sport, tu m'entends ? dit-il en refermant la porte de la réserve derrière nous.

– Connor, ça ne te pose peut-être aucun problème qu'un con me harcèle mais moi je veux que ça s'arrête. Je sais que Cal va faire son possible pour me mettre à l'abri....

– Je vais trouver une solution mais tu ne t'approches pas de lui et il est hors de question que Cal t'embarque dans une opération commando de merde !

Je ne sais pas pourquoi ni comment mais nous sommes tout simplement en train de nous hurler dessus. J'espère qu'il n'y a pas encore de clients car je suis sûre qu'on nous entend du bar....

– Connor, lâche moi et ne t'avise pas de prendre des décisions pour moi. Tu as le beau rôle dans tout ça, je me démerde comme je peux et toi tu arrives au bout d'un an en me disant ce qu'il faut que je fasse !!!!! C'est non Connor ! Je vais faire comme j'ai fait ces derniers temps...

– Merde Ava, je sais que je n'ai pas assuré ces derniers mois, ne me le balance à la gueule, je sais et je trouve que pour quelqu'un qui soit disant ne m'en voulait pas, tu n'as pas trop attendu pour me le resservir. J'ai toujours su que tu m'en voulais mais on réglerà ça plus tard. Aujourd'hui, on pare aux urgences. Tu as beau faire ta tête de con, ce soir tu restes là !

– Non Connor, dis-je en ouvrant la porte, tu n'as pas à me dire ce que je dois faire, tu as perdu ce droit il y a un an quand tu t'es barré!

Je rejoins le bar et je vois plusieurs paires d'yeux se poser sur moi : celles de Cory, John, Kelly et Cal.

– Ava, ne te tire pas quand je te parle ! dit Connor en me rattrapant et en me retournant face à lui.

Je vois Cal s'avancer vers moi et je tends le bras vers lui pour lui faire signe de s'arrêter sans même le regarder.

– Connor, mais pour qui tu te prends pour me dicter ma conduite ?

– Ton père Ava !!!

Plus personne ne bouge et il n'y a plus aucun bruit dans le bar. Je crois que je ne respire même plus ! Connor me fixe et me ramène contre son torse. Il m'embrasse le dessus du crâne et m'étreint si fort que je crois que je vais avoir du mal à me décoller de lui.

– Ma puce, tu es comme ma fille, me glisse-t-il à l'oreille, si je te perds, je perds tout. Je vais démonter l'autre cinglé mais toi tu restes en dehors de tout ça, je ne supporterai pas qu'il t'arrive quoi que ce soit.

– Connor, dis-je en relevant la tête pour pouvoir le regarder dans les yeux, fais-moi confiance. Je ne crains rien, Cal sera là, il ne laissera rien m'arriver.

Connor regarde Cal et je sens qu'il va céder.

– Garrison, s'il lui arrive le moindre truc....

– Il ne lui arrivera rien Connor, fais-moi confiance, il ne lui arrivera rien, dit-il accoudé au bar, détendu, sûr de lui.

– Connor, dit John, on en a parlé avec les gars, on va tous aller à la salle après le service pour être là au cas où Cal et Ava auraient besoin d'un coup de main. Oliver, Bart et Chad nous rejoignent un peu plus tard dans la soirée.

Connor fait un pas en arrière et prend mon visage dans ses mains.

– Ok, je vous fais confiance mais je viens avec vous et ce n'est même pas la peine d'en discuter, on est d'accord ?

– On est d'accord, dis-je avec un sourire qui semble vouloir dire beaucoup pour lui.

Connor m'embrasse sur le front et expire bruyamment. J'ai tendance à produire ce genre de comportement chez les hommes que je fréquente.

– On a tendance à mourir jeune dans la famille et je comprends pourquoi...

Je ne peux pas m'empêcher de pouffer de rire car ça y est, il s'est rallié à ma cause !

– Bon allez, on a un bar à faire tourner, tout le monde en place !

Connor me laisse en plein milieu du bar et Cal en profite pour me rejoindre.

– On ne s'en est pas trop mal sorti finalement, dit Cal en m'embrassant, le plus dur est fait car après Connor, ça va paraître facile avec Mc Fly.

Je le sens sourire et toute la tension que je viens de subir s'évanouit.

CAL

Pixie nous dépose nos burgers et nos Guinness sur la table avant de retourner derrière le bar. Je ne peux pas m'empêcher de la regarder partir jusqu'à ce qu'Oliver me colle un coup de poing sur l'épaule pour me faire réagir.

— a Cal, elle est en sécurité ici, il ne peut rien lui arriver, Connor a érigé une vraie forteresse autour d'elle.

Je m'inquiète, c'est vrai mais mes yeux étaient posés sur une partie de l'anatomie de Pixie qui me faisait justement penser à autre chose l'espace d'un instant : mon amour nu dans mon lit mais je vais éviter d'évoquer le sujet avec mon frère....

Je dois prendre des forces car la soirée va être longue alors je mords dans mon burger et Oliver m'imites mais avoir la bouche pleine ne l'a jamais arrêté de parler.

— Chad, Brad et Ian vont nous rejoindre dans une petite heure. Papa voulait venir mais j'ai préféré qu'il reste avec maman, au cas où on aurait besoin d'un alibi. Cal, tu sais ce que tu vas faire exactement ? Je veux bien que tu lui en colles une mais ça ne va peut-être pas résoudre le problème de Roxy. Il portera plainte contre toi et la balancera aux flics, ça pourrait même empirer les choses.

— J'y ai pensé mais fais-moi confiance Oliver. Au fait, si quelqu'un veut prendre une photo de moi ce soir, ne t'y oppose pas, ça pourrait nous servir qu'on ait une preuve d'avoir passé la soirée ici.

Rien n'est gagné, j'en ai conscience et je crois que j'ai les moyens de stopper ce médecin de merde mais seul Bart pourra me le confirmer à son arrivée. J'ai l'impression que la soirée ne passe pas comme si le temps s'était arrêté. Je regarde au bar et je vois mon lutin servir des bières, encore et encore. Elle essaie de donner le change en souriant aux clients mais je la connais assez pour voir qu'elle est inquiète. Je comprends qu'elle ne veuille pas se retrouver en la présence de Mc Fly et je m'en veux de la mettre dans cette situation mais elle était l'appât idéal. Mc Fly est la cause de ses traits tirés et rien que pour ça, il va morfler ! Elle a vu que je l'observais alors elle sort de derrière le comptoir et vient jusqu'à notre table.

— Les garçons ? nous demande-t-elle un peu tendue. Vous avez besoin de quelque chose ?

Heureusement qu'elle n'a pas de plateau dans les mains car il aurait volé vu comment je l'attire vers moi pour l'embrasser. Ses lèvres contre les miennes, il n'y a rien de meilleur ! Je vois qu'Oliver fait la grimace mais franchement, je m'en fous ! Je sais qu'elle bosse et que ce n'est pas très professionnel mais ce soir, c'est le dernier de mes soucis.

— Je commence à comprendre ce que ressent Connor....

Pixie pose son front contre le mien et se tourne vers Oliver en lui souriant.

— Tu n'es quand même pas aussi fragile que Connor ? lui demande-t-elle en se moquant de lui.

Elle n'attend pas la réponse et repart en se marrant. Je reprends un coup de poing sur l'épaule et je jure qu'au troisième, je brise le bras d'Oliver!

Chad vient de faire son entrée et nous rejoint à la table juste après avoir récupéré une bière au bar gentiment offerte par Cory.

— Salut les gars, quoi de neuf ? dit-il d'un air détendu.

— Rien, répond Oliver, on attend la fermeture du bar pour aller à la salle.

Bart et Ian ne tardent pas à nous rejoindre donc nous voilà maintenant au complet. Nous sommes tous ici dans un seul but : s'assurer de la sécurité de Pixie sur le long terme.

Je détourne la tête et la regarde bosser derrière bar. Elle sort son portable de la poche de son jean et

regarde son écran comme pour lire un message. Rien qu'à regarder son expression, je sais déjà qui lui écrit. Elle remet son téléphone dans sa poche et se retourne vers moi. Elle me sourit et je me lève pour la rejoindre derrière le comptoir histoire de savoir de quoi il s'agit et pour m'assurer qu'elle va bien.

– Ava, dis-je en lui enlevant une mèche de cheveux qui s'était égarée sur sa joue, comment te sens-tu ?

– Ne t'inquiète pas, tout va bien.

– Il t'a contactée ?

– Oui, dit-elle en soufflant.

Elle ressort son portable et me fait lire le sms que Mc Fly vient de lui envoyer.

Mc Fly : hâte de te ramener à la maison mon cœur. Je t'aime

Attends mon pote, avant que tu poses la main sur ma nana, il va certainement se passer du temps...

Pixie regarde ses pieds et je sens qu'elle n'est pas vraiment à l'aise.

– Ava, dis-je en lui relevant le menton avec la main, je ne veux pas que tu t'inquiètes, ce mec est un nase et je lui fais passer l'envie de te donner des surnoms que je suis le seul à avoir le droit de te donner.

– Cal, me dit-elle les larmes aux yeux, tu me promets qu'il ne m'emmènera pas....

J'ai l'impression que quelqu'un vient de sortir mon cœur de ma poitrine pour jouer au foot avec ! Ce qui lui fait peur, c'est ça, c'est devoir repartir avec lui ! Elle ne s' imagine quand même pas que je laisserais une telle chose se produire !

– Mais comment peux-tu imaginer un truc pareil ? Viens là, dis-je en la ramenant contre moi. Je t'aime et même si Dublin est une ville sympa, tu n'y retourneras pas comme ça, pas sans moi alors arrête de t'inquiéter. N'oublie pas que tu es à moi, rien qu'à moi et que cet abruti n'a pas sa place dans notre belle aventure.

Après avoir rassuré ma belle, je retourne à table pour rejoindre les gars car j'ai un plan à élaboré et elle, des bières à servir.

– Bon Cal, j'ai ce que tu m'avais demandé, dit Bart en me tendant un document.

Je prends les quelques pages et commence à les lire.

– C'est quoi ? demande Oliver.

Je regarde Bart comme pour lui donner l'autorisation de révéler mes intentions tandis que je continue ma lecture. Connor prend une chaise et s'installe à table avec nous pour prendre connaissance du plan de la soirée.

– J'ai un pote à Dublin et il m'a trouvé deux ou trois infos dont on va pouvoir se servir pour l'obliger à garder le silence.

– Et ça dit quoi ? dit Chad.

Bart prend son verre et boit sa pinte d'une traite avant de répondre.

– Il a des casseroles au cul ce mec parce que son comportement a engendré des plaintes. Il s'est soit disant comporté de façon irrespectueuse avec des patientes et des proches de patients. Mon pote est allé voir trois nanas qui étaient concernées et en discutant, il s'est rendu compte que les filles ont été payées par l'hôpital pour retirer leur plainte donc il n'y a plus aucune preuve contre l'autre taré, sa hiérarchie a préféré étouffer l'affaire. Elles ont eu du mal à se libérer de son emprise et une d'entre elles est toujours suivie par un psychologue car elle est atteinte de stress post-traumatique. Dans le lot, il y en a une qui regrette d'avoir baissé les bras et qui est prête à revenir sur ce qu'elle a dit si ça s'avère nécessaire. La technique de Mc Fly est bien huilée: il trouve des petites nanas seules et leur fait du chantage affectif pour profiter d'elles. Il faut le stopper, ce type est un malade!

Connor s'accoude à la table et souffle entre ses mains, sûrement pour l'aider à se détendre et à ne pas fracasser la table.

– Bon, clairement, vous me laissez lui régler son compte quand on sera à la salle, dit-il en essayant de contrôler ses mâchoires qui tressautent. Cal, à quoi tu penses ?

Je n'ai pas dit un mot depuis quelques minutes et ça n'a pas échappé à Connor. Je ne sais pas pourquoi mais je me dis que notre scénario est trop simple. Mc Fly est un pervers avec l'esprit tordu, je trouve qu'il se laisse un peu trop vite guider dans la gueule du loup à moins qu'il n'ait un autre plan en tête. Il faut que j'anticipe ses réactions mais je ne suis pas profiler !

– Cal, insiste Connor qui ne compte pas me lâcher.

– Ce mec anticipe tout, c'est ce qui fait qu'il s'en sort toujours. Connor, tu iras avec Ian, Bart et Chad à la salle et je vais rester avec John, Cory et Oliver au pub. Plus j'en apprends sur lui, plus je me dis qu'il va chercher à nous baiser pour récupérer Pixie. S'il la touche, je le bute, dis-je en me levant.

– Tu vas où frangin ? me demande Oliver.

Je ne réponds même pas et passe par la cuisine pour atteindre la porte qui donne sur la cour extérieure. J'ai besoin de prendre une grande bouffée d'air pour me calmer ! Je fais les cent pas entre les poubelles mais je n'arrive pas à faire redescendre la pression qui a surgi d'un coup. A l'idée que Mc Fly me la fasse à l'envers me met hors de moi. Je suis en train de réaliser que Pixie peut m'être enlevé à tout moment par ce malade et ça me rend dingue !!! J'espère qu'elle ne va pas vu sortir car je ne veux pas qu'elle ne s'inquiète plus qu'elle ne le fait déjà. La porte de la cuisine s'ouvre et je m'attends à voir Kelly sortir ses poubelles mais c'est Oliver et Connor qui me rejoignent.

– Qu'est-ce que tu as Cal ? me demande Oliver. Pourquoi tu t'es barré comme ça ?

– C'est bon les gars, j'ai besoin de prendre un peu l'air, vous pouvez rentrer, je vous rejoins dans une minute.

– Oliver, retourne à l'intérieur, je reste avec ton frère.

Oliver me regarde et s'exécute. Je suis toujours à faire les 100 pas en me passant les mains dans les cheveux.

– Qu'est ce qui t'arrive, tu ne gères pas la pression ? Tu n'as pas intérêt de craquer maintenant...

– Arrête Connor, lâche-moi, j'ai juste besoin d'une minute ok ? Retourne à l'intérieur !

Je remue sans cesse alors que Connor n'a pas bougé le petit doigt depuis qu'il est sorti. Il faut qu'il se tire parce que je n'ai pas du tout envie de discuter à l'heure qu'il est. Il est planté face à moi et me fixe ce qui m'énerve au plus haut point. J'ai mis les mains dans les poches de mon jean pour essayer de les maîtriser et passe d'un mur à l'autre sans m'arrêter.

– Cal, moi aussi j'ai peur pour elle....

Je ne m'attendais pas à ça ! Je pensais que Connor me dirait à quel point il faut être fort, que tout va bien se passer mais au contraire, il est en train de m'avouer qu'il est aussi paniqué que moi de la perdre. Il s'approche de moi et me pose une main sur mon épaule.

– Je crois que tu viens de prendre conscience que ça va être moins facile que prévu.

– Elle est tout pour moi....

Je crois que j'ai murmuré mais Connor resserre la pression sur mon épaule, signe qu'il m'a entendu.

– On est une famille et tu en fais partie maintenant Cal. Je sais que tu feras ce qu'il faut pour elle, j'ai confiance en toi alors je t'écoute, à quoi tu penses ?

J'ai arrêté de marcher depuis que Connor me maintient par l'épaule. Je me tiens face à lui et je sais qu'il tient à elle autant que moi, je le vois dans son regard.

– Il a accepté trop facilement, j'ai peur qu'il ait anticipé notre guet-apens. Il faut qu'on soit plus malin que lui.

– Ok, qu'est-ce que tu proposes ?

– J'ai mon idée mais on ne change pas le plan, vous allez aller à la salle avant la fermeture du pub.

– Il y a un truc que tu ne me dis pas ?

– Fais juste ce qui est prévu, je gère le reste.

Je fais un pas vers la porte mais Connor me retient par l'épaule.

– Cal, quoi qu'il arrive, promets-moi que tu feras mieux que moi et que tu prendras bien soin d'elle.

– Tu sais très bien qu'elle passe avant tout et arrête de te prendre la tête pour ce qu'elle t'a dit dans la réserve, elle avait peur et elle était en colère. Elle n'en pense pas un mot, crois-moi.

Après la dispute de Connor et Pixie, nous n'avons pas eu le temps d'aborder le sujet mais je suis persuadé qu'elle n'en veut pas à son oncle pour toute cette histoire mais ce serait bien qu'elle lui dise car ça a l'air de le miner. A peine ai-je mis un pied dans la cuisine qu'une tornade rousse me saute dessus. Elle me serre si fort qu'elle n'est pas loin de me faire mal.

– Ava, qu'est ce qui t'arrive ? dis-je en lui prenant le visage entre les mains.

– J'ai cru que tu étais parti....

Ils ont vraiment un problème de confiance et d'assurance dans cette famille ! Je sais que ma Pixie est complètement en stress et je dois faire mon maximum pour la rassurer alors quel abruti je fais de me barrer pour prendre l'air !

– Chut....tout va bien....je suis désolé de t'avoir fait peur, je discutais juste avec Connor, ne t'inquiète pas.

Je la prends dans mes bras et la serre contre moi. J'adore pouvoir respirer l'odeur de ses cheveux et sentir son corps tout contre le mien, et ce malgré les circonstances ! J'en profite car le pub va fermer et la soirée va enfin pouvoir commencer !

Il est minuit et les derniers clients partent. Tout le monde s'y met pour faire le ménage et en une demi-heure, le sol est rutilant, la vaisselle lavée, les fûts vides rangés, les chaises sur les tables....

Connor rejoint Pixie derrière le comptoir et l'embrasse comme s'il n'allait plus jamais la revoir. C'est aussi touchant que flippant ! Il faut vraiment qu'on arrête de se mettre une telle pression et qu'on dégage ce nase au plus vite ! Connor me donne une claque dans le dos en partant et je sais que ça signifie beaucoup : qu'il a confiance en moi et que je vais mourir s'il arrive quoique ce soit à sa nièce ! Ian, Bart et Chad l'accompagnent tandis que Cory, John et Oliver reste avec moi. Kelly va rester dormir au pub ce soir mais il est prévu que Cory reste avec elle et dorme dans la chambre d'à côté, juste au cas où quelque chose tournerait mal. Il ne reste plus que John et Oliver avec moi. Mc Fly doit retrouver Pixie à la salle de sport dans une heure mais je ne le sens que moyennement ce coup-là, j'ai comme un mauvais pressentiment.

A peine 15 minutes après le départ des gars, je sens mon portable vibrer et je vois la photo de Chad s'afficher.

Chad : Cal, rejoins nous, il y a une dizaine de mecs qui squatte à l'entrée de la salle et je sens que ça va mal tourner.

Cal : putain, il faut les dégager au plus vite ! Mc Fly ne se pointera jamais si c'est le bordel. Ok, on arrive !

Je raccroche et demande à John de me suivre jusqu'à la salle pour régler tout ce merdier avant 2h. L'heure tourne et il ne faut pas que tout foire à cause d'une connerie pareille. J'embrasse Pixie en lui demandant de ne pas s'inquiéter et de m'attendre quoiqu'il arrive. Je pars avec John rejoindre Connor et les autres. On y va en petite foulée ce qui me permet de m'échauffer et d'évacuer mon stress ! John tient la forme car il suit le rythme sans broncher.

Je ne sais pas pourquoi mais je ne la sens pas cette soirée.... Je m'entraîne depuis des mois dans cette salle et jamais un groupe de mec n'est venu squatter devant la porte, comme par hasard, il faut que ça arrive ce soir. Et si ce n'était pas dû au hasard, et si Mc Fly avait monté cette arnaque pour nous éloigner

du pub ? Je m'arrête net dans ma course car je ne sais plus dans quelle direction aller ! Je vais aider les mecs à la salle ou je retourne au pub ? Ian et Connor vont savoir gérer la situation, même s'il y a une dizaine de mecs. Au pub, il ne reste que Cory et Kelly avec Pixie, je me suis peut-être un peu emballé en partant.

– Qu'est-ce que tu as Cal ? Pourquoi tu t'arrêtes?

– Il n'y a plus que Cory avec les filles !

Je n'ai pas besoin d'en dire plus pour que John comprenne ma crainte. Nous rebroussons chemin en courant encore plus vite en direction du pub. Faites que je me trompe sur toute la ligne et qu'il n'est pas au bar....

FURIE

Je suis morte d'inquiétude ! Pas pour moi mais pour les garçons car je sais qu'il n'y en a pas un qui pensera à résoudre le problème avec diplomatie. Et si Sean arrive et qu'il voit ça, notre plan va tomber à l'eau et je n'arriverais jamais à m'en débarrasser. Ça fait 5 bonnes minutes que Cal et John sont partis rejoindre Connor et les autres et je sens que mon cœur va s'arrêter de battre si aucun d'entre eux ne me donne des nouvelles. Je regarde Kelly assise à une table avec Cory et je peux lire la même inquiétude sur son visage. Je me rapproche de la table et je me positionne derrière Kelly pour lui enlacer les épaules et en lui déposant un baiser sur la joue.

– Ne t'inquiète pas, ils n'en sont pas à leur premier bal ! Si tu savais le nombre de fois où Connor s'est retrouvé dans ce genre de situation !

Je la sens sourire mais c'est uniquement pour me faire plaisir. Pour essayer de nous détendre, Cory nous rappelle qu'il est notre chevalier servant pour la soirée et que cette situation lui convient parfaitement.

– Je vais nous préparer des sandwiches, j'en ai pour une minute, dis-je à mes deux acolytes avant de me faufiler dans la cuisine. J'ouvre un des frigos et je regarde ce qui reste pour nous faire de quoi nous sustenter. Je ne compte pas faire un festin mais je sais que Kelly planque toujours deux ou trois trucs sympas en bas du frigo, au cas où son amoureux aurait faim. Je trouve ça mignon, complètement injuste par rapport à nous mais mignon. Kelly adore mon oncle, ça se voit. Elle passe son temps à essayer de lui faire plaisir et Connor le lui rend bien car chacun essaie toujours d'anticiper le besoin de l'autre. J'ai beau réfléchir, je n'ai jamais vu Connor aussi attaché à quelqu'un et ça me rend vraiment heureuse pour lui. C'est un homme bien, droit avec certes un caractère d'irlandais mais son côté sanguin le rend encore plus touchant. Lorsque Connor se donne, c'est totalement, il n'y a pas de demi-mesure et j'adore ce trait de caractère. D'ailleurs, j'ai choisi un homme qui lui ressemble bien plus que je ne l'aurais imaginé : Cal est honnête, entier, un esprit de famille très au-dessus de la moyenne et il m'aime, tout comme Connor.

Je confirme, mon petit encas ne ressemblera pas à un réveillon de Noël : je prends du pain de mie, du beurre, du saumon fumé et quelques herbes aromatiques. Je suis la reine du sandwich, je crois que c'est ce que j'ai fait le plus souvent au pub de mes grands-parents. J'en faisais après le service pour les serveurs qui n'avaient pas le temps ni l'envie de passer du temps à table et j'en faisais aussi quand j'étais petite lorsque Connor rentrait de soirée bien arrosée. Je les découpe en triangle et place un pique sur chaque pour ne pas que mes petits sandwiches se baladent sur l'assiette. Je prépare des tasses pour faire du thé ou plutôt de la tisane car on va éviter tout excitant ce soir, ça va être préférable pour tout le monde.

Il est 1h30 et mon taxi devrait arriver dans 15 minutes, le temps pour moi d'avaler un petit truc. Je n'ai absolument pas faim mais si je pars le ventre vide, je n'aurais rien à vomir lorsque Sean tentera de poser ses mains sur moi, ce serait dommage ! Je finalise mon plateau en versant l'eau chaude dans les tasses et m'apprête à rejoindre Kelly et Cory dans l'espace restauration lorsqu'une main se pose sur mon épaule. Sous l'effet de surprise, j'en lâche le plateau qui tombe à mes pieds. Je sens un souffle dans mon cou et je reconnais tout de suite mon bourreau.

– Salut mon cœur, je ne pouvais plus attendre...

J'hésite, qu'est ce qui serait le plus approprié : vomir, hurler, frapper, m'évanouir, courir? Le choix est vaste et tout me va ! Vu le fracas du plateau sur le sol, Kelly et Cory se précipite dans la cuisine et je n'ose même pas me retourner pour voir l'expression de leur visage. Sean passe son bras autour de mon cou et m'oblige à me retourner vers eux.

– Tu me présentes à tes amis avant de partir mon cœur ?

Deux solutions s'offrent à moi, soit je l'envoie bouler avec le risque de le mettre en colère, soit je fais ce qu'il me dit en attendant de trouver une porte de sortie.

– Sean, je te présente Kelly et Cory, ils allaient repartir chez eux alors bonne nuit, dis-je en m'adressant à mes collègues.

– Désolé de ne pas faire plus amples connaissances mais nous devons repartir pour Dublin ce soir, dit Sean avec un grand sourire arrogant. Et puis, je vous conseille d'aller retrouver vos amis à la salle de sport car je crois qu'ils sont en mauvaise posture. Mais qui a l'idée de se promener dans les rues de Londres à cette heure tardive. Franchement, quelle inconscience !

– Alors c'est toi qui a prévu ce plan machiavélique à la salle ? demande Cory.

– Vous ne pensiez pas que j'allais tomber dans ce traquenard comme un débutant, si ? Ava, dit-il en me regardant, tu ne sembles pas convaincu mais on va être heureux, fais-moi confiance. Ça m'a fait de la peine quand j'ai compris que tu voulais me piéger mais je te pardonne, tu es déroutée en ce moment avec la perte de ton père et ce Cal a dû te mettre des idées dans la tête. Je vais bien m'occuper de toi et te donner de quoi te détendre pendant quelques jours.

– Tu veux me droguer pour que je n'oppose aucune résistance, de mieux en mieux Sean....

Je ne peux pas m'empêcher d'être sarcastique, c'est plus fort que moi avec ce que je viens d'entendre.

– Allez, ce n'est pas que je m'ennuie mais on va y aller mon cœur, notre avion décolle dans quelques heures. Et puis si je reste plus longtemps, je vais commencer à me faire des idées sur la façon dont me regarde ta copine...

– N'y pense même pas, tu laisses Kelly en dehors de tout ça !

Ok, je sens que tout va aller très vite alors si je tente un truc, c'est maintenant.

– Laisse-moi aller prendre mon sac au bar et après, on y va.

– Tu ne tenteras rien de stupide ? N'oublie pas que je peux toujours aller voir la police pour ce que tu as fait et tu imagines l'effet que ça ferait à ton acteur de pacotille d'être affiché dans la presse parce que sa dernière conquête est un assassin. Tu ne voudrais pas l'embarrasser au point de détruire sa carrière ?

Cal, jamais je ne ferais quoi que ce soit contre lui, jamais et si pour ça je dois repartir ce soir pour Dublin avec le monstre qui est à mes côtés, je le ferais mais.... Cal et Connor ne supporteraient pas que je baisse les bras si facilement, ils ne supporteraient pas que je ne me batte pas, au sens propre comme au figuré. Kelly et Cory sont figés devant la porte et sont aussi sonnés que moi par cette intrusion. Sean leur demande de se décaler pour que nous puissions passer afin de récupérer mes affaires. Nous passons devant un des nombreux miroirs du pub et ce que je vois me glace le sang : le visage de Sean ! Il est tout creusé et la barbe lui mange quasiment tout le visage. Ses yeux sont tellement cernés que ça lui fait deux taches grises.... Mais comment a-t-il pu en arriver là ? Et moi, comment j'ai pu laisser faire ça ? Il me menaçait avec mon père mais pourquoi je n'ai pas porté plainte tout de suite pour harcèlement ? En voulant régler ça par moi-même, j'ai empiré la situation et si j'avais bougé dès le début, je pourrais vivre apaisée à l'heure qu'il est. Pour ma défense, j'étais perdue, fatiguée et isolée à l'époque, tout le contraire d'aujourd'hui. Allez courage, je dois faire honneur aux gens qui partagent ma vie ! Que ce soit Ian ou Connor, ils ne se sont quand même pas évertués à m'entraîner chaque jour pour que je me retrouve ce soir à ne même pas essayer de me battre. Sean a l'air aussi épuisé que moi, ça devrait être jouable... Je me retourne et vois Kelly prendre discrètement son téléphone pour envoyer un message. Les garçons vont être prévenus alors en attendant leur retour, je dois faire patienter Sean mais ça m'étonnerait qu'il veuille s'éterniser au bar. Je tente le tout pour le tout même si je sais qu'il y a peu de chance pour ça fonctionne.

– Tu veux un verre avant de partir ?

– Non mon cœur, j'ai envie qu'on se retrouve tous les deux le plus vite possible.

– Ok mais moi, j'en ai besoin.

– Non....

– Sean, dis-je en élevant la voix, je laisse encore une fois tout derrière moi alors j'ai besoin d'un verre, ça ne prendra qu'une seconde.

Sans attendre son avis, je m'extrahis de son étreinte et passe derrière le bar pour me servir un whisky. Kelly et Cory sont devant la porte de la cuisine et je sens que Cory n'attend qu'un signe pour lui sauter à la gorge. Je regarde Sean et pour la première fois, je ne ressens pas de la peur devant lui mais de la pitié. Il a l'air d'un looser dans ses fringues miteuses ! Il a troqué son costard contre un jean élimé et un pull et franchement, il me fait de la peine. Je ne peux pas m'empêcher de penser à Cal et je ne peux même pas penser qu'il puisse s'imaginer tenir la comparaison. Comment peut-il croire que je pourrais quitter Cal pour lui ? Mais qu'est ce qui me prend ? Pourquoi je ne réagis pas ? Il devrait être étalé par terre depuis la seconde où il a posé sa main sur mon épaule !! Au moment même où je me dis que je ne dois plus me poser de question, Cory doit penser la même chose car il se précipite sur Sean pour lui envoyer une droite mais il n'est pas assez rapide et Sean se décale au dernier moment pour éviter le coup. Cory n'a pas le temps de se relever que Sean lui assène des coups de pieds dans le ventre ce qui le couche définitivement. Cory est plié en deux par terre et je l'entends gémir si fort que j'ai mal pour lui. Kelly pousse un cri et passe derrière le bar pour me rejoindre. Il paraît que l'union fait la force alors on va voir si c'est vrai....

– Ok mon cœur, on arrête les conneries et tu viens avec moi maintenant, on se barre d'ici.

Je ne sais pas si c'est ce petit shoot de whisky qui me donne du courage mais je me sens joueuse tout à coup.

– Si tu me veux, viens me chercher !

Son regard change immédiatement et il se noircit en une micro seconde.

– Allez mon cœur, ne m'oblige pas à te montrer qui décide....

– Sean, je préférerais passer le restant de mes jours en prison que de repartir à Dublin avec toi.

– Pense à Cal, tu vas détruire sa vie.

Il sait qu'il est mon talon d'Achille mais je dois absolument lui faire croire que Cal n'est pas un moyen de pression.

– Je prends le risque....

A ces mots, Sean se précipite derrière le bar pour me récupérer mais je cours du côté inverse. C'est ce qu'on appelle le jeu du chat et de la souris.... Il bouscule au passage Kelly qui se retient à la caisse enregistreuse pour ne pas tomber.

– Allez mon cœur, ne me fais pas courir, tu sais ce qui t'attend si tu me désobéis.

Et voilà le Sean que je connais ! Il n'a pas mis de temps à réapparaître.... Entendre ces mots me galvanise et je me sens tout à coup prête à en découdre, presque indestructible ! Il continue à faire le tour du comptoir mais cette fois ci, je ne bouge pas, je l'attends. Je vois un sourire se dessiner sur son visage comme si la situation l'excitait au plus haut point.

– Tu es complètement inconsciente mais c'est comme ça que je t'aime....

Mon cœur bat si vite qu'il ne devrait pas tarder à sortir de ma poitrine quant à mes tremblements...Mais je n'ai plus peur, j'ai même hâte qu'il soit au plus près de moi.... Je devrais avoir l'effet de surprise de mon côté car Sean n'a aucune idée de mes capacités physiques et en ce moment, je crois qu'elles sont décuplées ! Il me fait face et avance doucement vers moi, d'un pas sûr. J'ai l'impression que la scène se joue au ralenti ce qui me laisse le temps d'entendre les gémissements de Cory et les petits cris que pousse Kelly qui se tient maintenant auprès de lui. J'entends la porte de la cuisine s'ouvrir et le temps que Sean jette un œil sur ce qu'il se passe, je lui envoie une droite digne de ce nom. Je n'ai pas besoin de me retourner pour savoir qui se trouve derrière moi car cette personne, je

la reconnaîtrais où que je sois. C'est comme ça dès le début entre Cal et moi, nous nous reconnaissons sans même avoir besoin de nous voir. Sean relève la tête et je vois qu'il saigne, ma bague a dû lui faire une petite entaille au-dessus de l'œil. J'ai l'impression d'être un animal car la vue du sang m'excite !!!! Je ne me retourne pas sur Cal car il est hors de question que je sois déstabilisée. Sans même le regarder, je tends ma main derrière moi pour lui signifier de ne pas intervenir. J'entends John se précipiter vers Cory et Kelly mais Cal ne bouge pas.

– Je savais que tu aimais bien quand c'était physique mon cœur.....

Avec cette remarque, il vient de signer son arrêt de mort, ou de vie plus exactement ! Comme si j'avais pu apprécier toutes les soirées où il levait la main sur moi ! Il me dégoûte tellement que je crois que je vais finir par le tuer ! De toute façon, si je n'y arrive pas, il y en a au moins deux qui se proposeront de s'en charger. Il me regarde le sourire aux lèvres avec un filet de sang qui lui coule sur la joue : le visage du parfait psychopathe ! Je ne dois rien lâcher car il ne doit pas m'atteindre. Je préfère ne pas regarder Cal car ça risquerait de me déstabiliser. Si je vois de la peur dans ses yeux, je vais perdre mes moyens.

Sean et moi nous nous tournons autour ce qui fait que je me retrouve maintenant face à Cal. Sean est tellement concentré sur moi qu'il en oublie que Cal est derrière lui et qu'il pourrait lui faire la peau en moins de trois secondes. Je le vois faire un pas vers nous mais il s'arrête lorsque je m'adresse à lui.

– Cal, rappelle-toi de ce que tu m'as promis chez Oliver...

Je vois qu'il lutte mais il se ravise car il se souvient que je lui avais demandé de me laisser prendre mes décisions et de ne pas intervenir si j'avais l'occasion de régler son compte à Sean. En plus, si ça tourne mal, il est là.

Kelly et John sont assis à côté de Cory qui commence à reprendre son souffle.

– Allez, ne sois pas timide mon cœur...

Je ne veux plus jamais entendre qui que ce soit m'appeler comme ça et la seule façon de le faire taire, c'est de lui en coller une mais le regard de Cal me déstabilise plus que je ne l'imaginai et je ne vois pas le poing de Sean arriver tout droit sur ma pommette ! Je me retiens à un des tabourets du bar pour ne pas chuter. Je vois des gouttes de sang tomber par terre et je crois qu'il n'en fallait pas plus pour qu'une furie prenne possession de mon corps !

– Je savais que tu n'avais aucun cran, c'est pour ça que ça faisait de toi une proie facile ! Je te t'aurais jamais balancé aux flics, je n'ai aucune preuve mais ça t'arrangeait de le penser, ça te faisait une excuse pour rester avec moi.

Sean n'a pas le temps de finir sa phrase que je me jette sur lui et lui assène un coup qui lui éclate la lèvre. J'entends la porte s'ouvrir et je regarde en direction de la cuisine pour y apercevoir Connor qui rentre le visage tuméfié. La perte de concentration est une erreur de débutant car Sean en profite pour me poser ses mains sur mon cou et serrer ses doigts jusqu'à ce que je peine à trouver ma respiration. Je vois Connor au-dessus de son épaule essayer de venir jusqu'à moi mais Cal l'en empêche. Je crois qu'il a enfin compris l'importance que cet instant a pour moi. J'entends Ian m'encourager.

– Roxy, botte lui el cul à ce merdeux, tu en es capable, rappelle-toi ce que je t'ai appris.

C'est vrai qu'un soir, j'ai eu une grande discussion avec Ian sur les façons de faire plier un mec et il m'a expliqué que seuls les basiques étaient efficaces : un coup de pieds bien placé peut faire plier n'importe quel mec. Et puis je ne suis pas une victime, je ne l'ai jamais été d'ailleurs !

Sans prendre de recul, je lève mon genou si fort que Sean me lâche instantanément ! Il est plié en deux et se tient au comptoir pour ne pas tomber.

– C'est bien ma belle, défonce le ! me crie Ian.

Cal et Connor sont côte à côte, prêts à bondir mais aucun ne le fait. Cette confiance que je lis sur leur visage me donne tout à coup le courage qu'il me manquait jusque-là. Je tire sur ses cheveux pour lui

relever la tête et je lui assène un grand coup de genou. Au vu du bruit qui vient de se produire, je crois que je viens de lui péter le nez ! Il a le visage en sang mais je ne compte pas m'arrêter. Je lui mets une droite qui le fait s'écrouler sur le sol. Je n'ai pas le temps de comprendre ce qui m'arrive que je me retrouve assise sur lui à le frapper au visage sans discontinuer.

– Roxy, c'est bon, me dit Ian en le relevant, c'est bon, il a eu son compte.

Je ne suis qu'adrénaline et je crois que je vais exploser !!!! Je regarde Sean qui git sur le sol et j'ai envie de finir ce que j'ai commencé.

– John, appelle une ambulance, il ne faudrait pas qu'il nous claque dans les pattes cet abruti.

Cal se précipite sur moi et prends mon visage entre ses mains mais je le repousse car il est trop tôt pour que quelqu'un me touche, je ne le supporterais pas. Je recule jusqu'à la porte de la cuisine et j'ai conscience que tout le monde me parle mais je n'entends absolument rien à ce qui se dit. Je sors dans la cour prendre l'air car j'ai l'impression d'étouffer. Je sens la sueur couler sur mon visage mais on regardant des gouttes tomber sur le sol, je me rends vite compte qu'il s'agit de sang. Je dois avoir le visage abimé mais je suis tellement chargée à bloc d'adrénaline que je ne sens rien. Je vois Cal qui se rapproche de moi mais il reste à une distante acceptable car il doit sentir que me toucher serait une erreur.

– Ava....

Le son de sa voix devrait me déchirer le cœur mais je me sens complètement anesthésiée.

– Ava, putain, Ava....

Je tourne en rond dans cette cour comme lui il y a de ça quelques heures. Aucune larme, aucun mot, je suis incapable de communiquer.

– Ava....

Cal se rapproche de moi mais se refuse toujours à me toucher.

– Je t'en supplie....

Je pose les yeux sur lui et je sens que tout s'écroule autour de moi à commencer par mon corps. Il doit voir la détresse dans mon regard car il se précipite vers moi et m'enlace. Il me faut quelques instants pour réaliser que je me trouve dans ses bras mais lorsque j'en prends conscience, les larmes me montent aux yeux et je m'écroule dans tous les sens du terme.

– Chut...chut, c'est fini, Ava, c'est fini. Je suis fier de toi, tellement fier....

J'entends les sirènes des ambulances se rapprocher mais il est hors de question que je sois séparé de Cal, ne serait-ce que le temps d'une radio. Il me passe la main dans le dos, m'embrasse le dessus de la tête mais fait en sorte de ne pas me toucher le visage.

– Ava, regarde-moi, dit-il en se reculant un peu. Il faut que tu te fasses examiner...

– Non....

– Ça ne prendra que quelques minutes mon petit lutin, juste le temps de savoir si tu as quelque chose de cassé. Fais-moi confiance, fais ça pour moi, s'il te plait...

J'entends les voix de Connor, Ian et Oliver se rapprocher.

– Roxy, tu as été géniale, me dit Oliver. Je réfléchirais à deux fois avant de te vanner maintenant !

Je commence à souffrir le martyr mais sa remarque a le mérite de me faire sourire.

Cal me tient dans ses bras comme pour me protéger du monde extérieur et il ne laisse personne me toucher. Ian essaie pourtant de regarder mes blessures mais Cal lui demande de rester éloigné de moi. Connor se tient en retrait et je crois qu'il n'ose même pas s'approcher. Le regard de Cal ne doit pas être des plus avenants....

Je vois les ambulanciers arriver dans la cour et ils demandent à Cal de me lâcher pour qu'ils puissent m'examiner. Il lui faut quelques secondes pour desserrer ses bras mais il ne perd pas le contact pour

autant. Un des ambulanciers veut regarder le visage de Connor qui refuse dans un premier temps mais qui finalement se laisse approcher après que Kelly ait insisté.

– Ava, on va t'examiner. Tu vas t'asseoir et l'ambulancier va vérifier que tu vas bien, me dit Cal.

– Tu restes avec moi?

– Evidemment que je reste avec toi ! C'est toi et moi Ava, me glisse-t-il à l'oreille, ne l'oublie jamais. Je t'aime...

L'ambulancier m'ausculte et je sens que mon taux d'adrénaline doit diminuer car je commence à ressentir la douleur. Cal est près de moi et il me tient la main. J'entends une ambulance partir, ce doit être celle qui emmène Sean à l'hôpital. L'hôpital, les flics... mais comment on va justifier ce merdier ? Bon, une chose à la fois car mon esprit n'est plus très vif. Je regarde Cal et je vois une larme couler sur sa joue. Je tourne la tête de gauche à droite.

– Non Cal, tout va bien...

Il me sourit mais je sens que ça lui demande un effort surhumain.

– Ok, vous n'avez rien de casser Ava, un strip au-dessus de votre œil et vous serez comme neuve. En revanche, pas d'imprudences ce soir, à la moindre gêne, tête qui tourne ou autre, vous passez à l'hôpital. Rassurez-moi, vous ne serez pas toute seule cette nuit ?

Je n'ai pas le temps de répondre que deux armoires à glace qui sont autour de moi répondent en cœur :

– Non !!

Pour la première fois, je relève les yeux vers Mike – si j'en crois son badge- et je comprends en moins d'une seconde pourquoi il est au service des autres : son visage est apaisant et sans le connaître, je suis persuadée qu'il est né pour ça. Après quelques recommandations, il se lève et se tourne vers Cal.

– Je compte sur vous pour prendre soin d'elle, Cal.

Mais comment il le connaît ? C'est un pote d'école ? Pourtant il paraît beaucoup plus jeune... Cal me regarde et sourit car je crois qu'il vient de me griller.

– Et oui, tu devais être la seule à ne pas me connaître dans le quartier, dit-il en me faisant un clin d'œil.

Vu la douleur que je ressens, il va se passer du temps avant que je ne refasse un clin d'œil...

CAL

J'ai amené Ava dans le pub pour qu'elle puisse être installée confortablement car une pierre entre deux poubelles, ce n'est pas l'idéal ! Les flics sont venus nous interroger, c'est la procédure lorsqu'il y a des blessés et ce soir, il y en a ! A commencer par Mc Fly: Pixie lui a éclaté la tête ! J'ai eu peur mais j'ai su à l'instant où j'ai posé les yeux sur elle que je pouvais lui faire confiance. Elle avait besoin de se venger et elle ne m'aurait jamais pardonné si j'avais essayé de l'empêcher surtout que je lui avais promis. L'irlandais est aussi bien amoché car d'après les gars, il n'a pas cherché à comprendre avec les mecs qui squattaient devant la salle et il leur est rentré dedans sans crier gare, du Connor quoi ! Il a quelques hématomes mais rien de grave. Lorsque Kelly a envoyé un message à Connor et Ian, ils ont tout de suite arrêté de se battre pour faire demi-tour, ce qui a peut être sauvé la vie à la dizaine de mecs qui a été payé par Sean. Quant à elle, mon Ava, elle a un hématome sur la joue et une coupure au-dessus de l'œil qui a arrêté de saigner depuis que l'ambulancier lui a mis un strip. Elle a l'air d'avoir mal mais en même temps, je la sens soulagée, presque heureuse. Les flics nous interrogent un par un mais par chance, je connais le responsable, on a été à l'école ensemble. Pixie va encore dire que je connais tout le monde et surtout que tout le monde me connaît mais je n'y peux rien, j'ai toujours vécu dans ce quartier. Londres a beau être une capitale grandiose, les quartiers ressemblent parfois à des petits villages. Je crois que depuis tout à l'heure, je n'ai pas lâché la main d'Ava...et je ne compte pas le faire de sitôt. Une nana l'interroge sur son lien avec la victime et à chaque fois qu'elle emploie le mot victime, je vois qu'Ava essaie de dissimuler un petit sourire. Je crois qu'elle l'a eu sa revanche mais maintenant, il faut que je fasse en sorte que ça ne lui coûte pas trop cher ! Je me rapproche de Nike, l'officier de police, pour savoir si je vais bientôt pouvoir ramener Pixie à la maison. Nous lui avons tous donné la même version : on lui a expliqué la vérité à savoir qu'on l'avait attiré à nous pour lui faire comprendre qu'il était dans son intérêt de ne plus s'approcher de ma petite amie mais que Mc Fly nous avait tendu un piège en nous attirant à la salle pour pouvoir agresser, voir kidnapper Pixie. Après avoir rempli et signé quelques documents, tout le monde repart. Les flics en premier suivis de très près par Bart et Chad. Connor n'a pas encore eu le temps de s'entretenir avec Pixie et je crois qu'il n'attend que ça. Mais avant, ma petite rouquine a besoin d'une bonne nuit de sommeil et si son oncle veut lui parler, il devra attendre demain matin.

– Ça va aller ? me demande Oliver en me tapant sur l'épaule. Tu n'as pas l'air soulagé que Roxy ait mis une trempe à l'autre taré.

– Si...ça va Oliver, c'est juste que je veux m'assurer qu'elle ne craint plus rien. On va rentrer parce qu'elle a besoin de se reposer et pour le reste, on verra ça demain.

– Ok, je vais rentrer avec Ian, appelle frangin si vous avez besoin.

Oliver et Ian me saluent en me prenant dans leur bras. Ils font de même avec Pixie mais y mette beaucoup moins de force. Ils ont tellement peur de lui faire mal qu'ils la touchent à peine. L'un comme l'autre en profite pour lui parler à l'oreille et ça l'a fait sourire à chaque fois. Les garçons n'ont pas franchi la porte d'entrée qu'elle se dirige tout droit dans mes bras.

– On va rentrer, tu as besoin de dormir...

– Attends Cal, vous ...vous pourriez dormir ici cette nuit ? me demande Connor.

– Pourquoi ? Je croyais que tu n'aimais pas quand on investissait ton espace.

– Ce soir, j'ai besoin de la savoir auprès de moi Cal, en sécurité.

Connor tient Kelly dans ses bras mais il n'a d'yeux que pour Pixie. Je crois, vu le regard qu'il pose sur

elle, que je ne peux pas lui refuser ça. Je baisse les yeux pour demander son avis à ma princesse mais elle a les yeux fermés et je crois qu'elle s'est endormie contre moi. Je la regarde en souriant et je passe un bras derrière ses genoux et l'autre dans son dos pour pouvoir la soulever et la porter jusqu'à l'étage.

– Attends, me dit Connor arrivé en haut.

Il se penche sur Pixie, lui enlève une mèche de cheveux qui s'est collé sur sa joue et lui embrasse la main.

– A demain ma puce.

Elle ne doit sûrement pas l'entendre mais peu importe, Connor a besoin de cette proximité.

Je rentre dans la chambre et referme la porte avec mon pied. Je dépose mon petit lutin sur le lit et je crois que ce soir, je ne vais même pas me donner la peine de la déshabiller, on verra ça demain. Je tire la couverture pour la recouvrir et je m'allonge près d'elle. Je passe mon bras autour de sa taille et met mon visage dans son cou.

– Cal....

– Je suis là, ne t'inquiète pas, tu peux dormir, tout va bien.

Elle pose sa main sur la mienne et elle se rendort aussi tôt. Me concernant, c'est un peu plus compliqué... comment je vais faire pour que ce taré nous lâche définitivement ? Je ne sais pas comment Pixie a fait pendant des mois parce que je l'ai vu deux fois dans ma vie et j'ai déjà envie de le tuer ! En plus, maintenant que les flics vont mettre le nez là-dedans, il peut la balancer à tout moment. Quoiqu'il arrive, de toute façon, elle niera tout en bloc. Je vais contacter mon avocat demain pour savoir ce qui peut arriver dans le pire des cas, histoire d'anticiper un peu mieux que ce soir. J'essaie de réfléchir à la meilleure façon de faire lorsque j'entends doucement frapper à la porte. Il n'y a pas 36 solutions, c'est Kelly ou Connor mais qu'est-ce qu'ils nous veulent à cette heure-ci ?

– Cal, je peux entrer ? C'est Kelly

– Vas-y, c'est ouvert.

Je la vois rentrer avec un plateau rempli de bouffe et de boissons qu'elle dépose dans un coin de la chambre.

– Euh....merci Kelly.

– Elle n'a pas eu le temps de manger ce soir, il est arrivé avant alors je voulais être sûre qu'elle ait ce qu'il faut si elle a faim dans la nuit, ça lui évitera de descendre.

Je suis toujours allongé auprès d'Ava et je me mets sur un coude car Kelly ne semble pas décidée de sortir de la pièce.

– Ça va Kelly ? demande Connor qui se tient à la porte.

Elle ne répond pas tout de suite et préfère s'approcher du lit pour embrasser Pixie en lui caressant les cheveux. Je la laisse faire car je sens qu'elle en a besoin. Kelly, c'est la maman de la famille, elle a besoin de nourrir ses enfants, de sentir qu'ils vont bien. Malgré son jeune âge, elle se comporte toujours de façon très maternelle que ce soit avec les membres de l'équipe ou mes potes et moi. Elle est comme ça, c'est tout et je crois qu'elle avait besoin de faire à manger à Pixie ce soir, même si elle sait qu'elle ne mangera pas cette nuit.

– Tu appelles si quelque chose ne va pas Cal, tu n'hésites pas.

Je regarde Connor comme pour lui demander un coup de main car elle vient de s'asseoir sur le lit et continue à caresser les cheveux de Pixie. Il rentre dans la chambre et vient chercher Kelly en lui prenant la main.

– Cal sait s'occuper d'elle, fais lui confiance, lui dit –il le plus doucement possible.

– Ne t'inquiète pas Kelly, elle a juste besoin de se reposer.

Ils ressortent de la chambre et je me rallonge lorsque j'entends Kelly dire à Connor à quel point sa

nièce a été courageuse et formidable. Je ne sais pas ce qui s'est passé avant que j'arrive mais je demanderai des détails à Cory demain matin car pour l'instant, je sens que je vais finalement tomber dans les bras de Morphée.

Ça fait longtemps que je n'ai pas passé une nuit aussi pourrie ! J'ai à peine fermé l'œil car à chaque mouvement de Pixie, je vérifiais qu'elle respirait bien et que tout allait bien pour elle. Vers 4 heures du mat', elle a fait un cauchemar et pour mon plus grand bonheur, tout le monde a débarqué dans la chambre pour savoir ce qu'il se passait ! Connor débarquant dans ma chambre en caleçon, j'avoue que je m'en serais bien passé... Et pour finir, il y a les rayons du soleil qui m'arrivent en plein dans les yeux... Pixie bouge et se tourne face à moi. Son visage est vraiment abimé mais j'évite de faire des remarques pour ne pas la faire flipper.

– Ava, comment tu te sens ?

Pour seule réponse, elle pose sa tête sur mon torse et je crois qu'elle se rendort. J'espère que je n'ai pas parlé trop fort et que la cavalerie ne va pas débarquer ! Il a dû se passer une bonne heure avant que ma belle ne décide de se réveiller pour de bon. Elle se met sur le dos et touche doucement son visage avec ses deux mains.

– C'est douloureux ?

– Un peu...

– Attends-moi là, je vais aller te chercher du paracétamol, dis-je en me levant.

– Non, reste avec moi...

Je ne me fais pas prier et me rallonge près d'elle. Je n'ai pas regardé ce qu'il y avait sur le plateau cette nuit mais je suis sûr d'y trouver des antidouleurs mais tout ce dont elle a besoin à l'heure qu'il est, c'est de moi, seulement moi.

Nos visages sont face à face et je suis partagé entre la tristesse et la fierté. La tristesse parce que c'est moi qui aurais dû le massacrer, il n'aurait jamais dû toucher à Pixie et la fierté car elle lui a mis la raclée de sa vie à cet abruti !

– Ava, dis-je en passant mon pouce sur sa lèvre, je suis désolé pour tout ce fiasco, ça n'aurait jamais dû arriver.

– Tu m'as donné ce que j'attendais de toi, je trouve que cette soirée a été une vraie réussite.

Entre Oliver et elle, je ne risque pas de faire une dépression car ils ont un don pour dédramatiser toutes les situations.

– Cal ?

– Oui.

– Embrasse-moi.

Je lui embrasse le bout du nez car franchement, je n'ai pas d'autre endroit où la toucher sans être sûr de ne pas lui faire mal.

– Pas comme ça, dit-elle en s'allongeant sur moi. Comme ça...

Elle dépose ses lèvres sur les miennes mais je sens que c'est douloureux pour elle. Je ne bouge pas pour être parfaitement sûr de ne pas la blesser. Je lui caresse le dos et je la vois faire une grimace, signe que son corps la rappelle à l'ordre.

– On va remettre la séance câlin à plus tard si ça ne te dérange pas. Je veux juste t'entendre me dire que tu ne m'en veux pas et que tu m'aimes toujours.

Elle me regarde –comme elle peut- avant de faire son petit rire de lutin tout droit sorti d'une forêt enchantée.

– Je ne t'en veux pas, je t'aime toujours et Je voudrais te remercier de m'avoir fait confiance. Je

sais que ça a dû te couter mais tu l'as fait alors merci. J'avais besoin de me prouver que j'étais capable de l'affronter et tu m'en as donné la possibilité. Ça va te paraître dingue mais c'est la plus belle preuve d'amour que je n'ai jamais reçue. Et je voulais te dire aussi que tu es un acteur merveilleux car je n'ai presque pas vu que tu étais en panique hier soir dans tu es rentré dans le pub....

– C'est ça, moque-toi de moi ! N'empêche que c'est une idée de scénario que je pourrais proposer à Hollywood.

Je lui glisse ses cheveux derrière l'oreille.

– Ava...j'ai vraiment eu peur tu sais...je voulais le buter et si je ne t'avais pas promis de te laisser la possibilité de te venger, je l'aurais fait.

– Je sais Cal, je sais. Qu'est-ce qu'il faut que je fasse maintenant ?

– Comment ça ?

– Il a dû me balancer aux flics à l'heure qu'il est. Ça va être sa parole contre la mienne et si on s'aperçoit que je mens, ça va vraiment mal se finir. Ça m'a soulagée de lui défoncer la tête mais je fais quoi maintenant ?

– Tu ne fais rien, je m'occupe de la suite. Je t'ai fait confiance hier alors je te demande de me faire confiance aujourd'hui, d'accord ?

Elle repose sa tête sur mon torse et je l'entends murmurer sa réponse.

– D'accord mais j'ai quand même peur....

Je regarde ma montre et je vois qu'il est 11h. J'en connais deux qui doivent être impatients de nous voir descendre. Je suis sûr que Kelly a préparé un festin pour Pixie et j'avoue que j'en profiterais bien aussi car je meurs de faim.

– Tu as faim ? Tu veux prendre une douche avant ou tu veux qu'on descende tout de suite ?

– Tu descends préparer le petit déj' pendant que je prends ma douche, ça te va ?

– Ok, considère qu'il est déjà prêt ! dis-je en me levant et en enfilant un sweat. Aujourd'hui, pas d'entraînement. Après le petit déj', on rentre à la maison tous les deux et on bulle jusqu'à ce qu'on meurt d'ennui même si je suis persuadé de ne jamais m'ennuyer avec toi.

– On pourra regarder des films avec toi ?

– Si tu veux mais tu t'endors toujours devant

Je lui dépose un baiser sur le nez et descend au bar. Vu l'odeur, je ne vais rien avoir à préparer, Kelly a l'air de s'en être chargé.

– Salut Kelly, dis-je en m'asseyant face à Connor qui fixe étrangement sa tasse de café.

– Où est Ava ? Elle va bien ?

– Elle prend une douche et elle nous rejoint.

– Ok, je vous prépare un petit déjeuner, laissez-moi 5 minutes.

Elle est toute excitée à l'idée de....faire un petit déjeuner ! Je ne comprendrais jamais les nanas, j'en ai bien peur.

Connor relève le nez et me fixe. Il n'a pas besoin de parler pour que je sache à quoi il pense.

– Il s'est passé quoi exactement hier quand vous êtes arrivés à la salle ?

– Il y avait une dizaine de mecs qui nous attendait à la porte. Je ne les avais jamais vu avant mais ils étaient là pour se battre, c'était évident. Ian n'a jamais eu de problème de ce genre auparavant et j'ai trouvé ça étrange que ça tombe bizarrement ce soir-là. Deux mecs sont venus à notre rencontre pour nous dire de dégager et puis tu sais comment ça se passe dans ces cas-là, il ne faut pas trop perdre de temps à discuter si tu veux être sûr de frapper le premier. Ian et moi, on en a chopé 4 d'un coup. Bart et Chad étaient en un contre un mais ils se sont bien débrouillés ces petits cons. Quand à Oliver, j'ai découvert qu'il était moins mauvais que je ne l'aurais cru. Quand ils ont vu qu'ils ne faisaient pas le poids malgré le

nombre, ils se sont barrés et c'est là que j'ai reçu le message de Kelly me disant que Mc Fly était au pub. Du coup, il n'y avait plus de doute possible. On a pris la bagnole de Ian pour arriver au plus vite. Kelly m'a raconté ce qui s'est passé avant qu'on arrive et Ava a assuré, elle l'a envoyé chié tout en essayant de mettre Cory et Kelly à l'abri.

Connor a quelques hématomes mais il s'en sort bien pour un mec qui s'est battu avec plusieurs mecs hier soir.

– On fait quoi pour Mc Fly car notre problème est toujours bien présent.

– Je sais Cal, je vais m'occuper de cette partie-là, c'est à ton tour de me faire confiance.

– Ava est morte d'inquiétude et il est hors de question qu'elle vive avec l'épée de Damoclès au-dessus de la tête. En même temps, j'imagine qu'il devrait se faire discret car avec les plaintes qu'il a dans son dossier, il a tout à gagner de tasser l'affaire avec Ava. Il faut juste s'assurer qu'il fera le bon choix.

– Il le fera, ne t'inquiète pas pour ça.

Connor se lève pour nous faire un café et je sors mon portable de ma poche qui n'arrête pas de vibrer depuis que je l'ai allumé. Les gars demandent des nouvelles de Pixie et je vois même un message de ma mère ! Oliver a dû lui raconter la soirée. Pixie me rejoint et elle a vraiment une tête à faire peur. Elle s'assied à mes côtés et pose sa tête sur mon épaule. Elle porte un jean brut et un de mes sweats bien trop grand pour elle. Je lui embrasse le dessus de la tête tandis que Kelly arrive avec un énorme plateau qu'elle pose sur la table. Elle ne dit pas un mot et se précipite pour embrasser Pixie. J'espère qu'elle la serre moins fort qu'elle n'en a l'air car elle va finir par lui faire mal. Plutôt que de tomber dans quelque chose de larmoyant, mon lutin préfère faire sobre.

– Kelly, ça a l'air délicieux, il ne fallait pas te donner toute cette peine.

J'espère qu'elle va partager car il y a tout ce que j'aime -omelette, gaufre, pancake, confitures maison, thé- et je meurs de faim !

– Cal, me dit Kelly, tu lui en laisses !

Elle vient de me griller, j'imagine que je dois baver en regardant le plateau. Pixie le met entre nous en disant à Kelly qu'elle ne peut pas sortir avec une armoire à glace sans en payer le prix. Elles se foutent ouvertement de moi mais j'ai trop faim pour relever ! Je prends une fourchette et en tends une à Pixie qui semble ne pas être non plus insensible à ce qui se trouve sous son nez. Kelly prend son sac et nous informe qu'elle part en ville car elle a rendez-vous. On se retrouve à déjeuner en tête à tête et ça me va bien mais le rêve ne dure pas longtemps car Connor revient s'installer avec les tasses à café. Il se penche sur sa nièce et l'embrasse longuement avant de s'asseoir.

– Comment tu te sens ma puce ?

– Soulagée, répond -t-elle avec un plaisir non dissimulé.

– Kelly m'a raconté la soirée, tu as assurée, je suis fière de toi mais l'opération commando s'arrête là pour toi, on prend le relais avec Cal. Cette semaine, je ne veux pas te voir au bar à part pour venir embrasser ton oncle préféré.

– Mais Connor....

– Non et en plus avec la tête que tu as, je ne veux pas prendre le risque que tu fasses peur aux clients, il y a assez de la mienne ! Cal, tu prends bien soin d'elle. De toute façon, je vais venir te voir tous les jours pour prendre de tes nouvelles, tu ne vas pas te débarrasser de moi aussi facilement. Un conseil, ne faites pas de courses car Kelly a déjà prévu de vous cuisiner des petits plats pour chaque jour de la semaine ! Maintenant vous finissez de manger et vous me débarrassez le plancher !

Connor regarde Pixie avec tellement de fierté que ça fait chaud au cœur. Une fois le déjeuner terminé et les embrassades d'usage faites, nous rentrons à la maison en taxi. A peine la porte ouverte que Pixie prend place sur le canapé avec le plaid. Je lui mets un dvd et vu sa mine fatiguée, je sens qu'elle ne va

pas encore voir le film...

– Tu viens avec moi ? dit-elle en soulevant le plaid.

– Je passe deux ou trois coups de téléphone pour rassurer tout le monde et je te rejoins. Repose-toi, j'en ai pour deux minutes.

Je m'assieds sur la table de salon et lui passe la main dans les cheveux.

– Je t'aime Ava.

Je crois que je n'ai pas encore passé la porte qu'elle s'est déjà rendormie !

MC CARTHY

Aïe, mais ce n'est pas possible, j'ai l'impression d'être passée sous un rouleau compresseur. J'ouvre un œil et je me rends compte que mon rouleau compresseur a un nom : Caldon Garrison ! Il est quasiment allongé sur moi et a sans doute oublié qu'il pèse le double de moi.

– Cal, est-ce qu'il y a un seul homme dans ma vie qui ne cherche pas à me tuer ?

Ses paupières sont toujours fermées mais je le vois sourire.

– Tu n'es pas foutu de regarder un seul de mes films sans t'endormir alors il fallait bien que je me venge.

Il se soulève pour me laisser respirer et son sourire s'efface. Avec la tête que je dois avoir, j'imagine que je ne dois pas être très agréable à regarder mais il pourrait faire un effort quand même. Il m'observe d'un air grave et je le sens hésiter avant de me parler.

– J'ai une chance insolente de t'avoir dans ma vie. Tu es à moi Ava, rien qu'à moi. Je veux m'endormir et me réveiller à tes côtés chaque jour, passer mon temps dans tes bras à t'embrasser.... tu veux bien rester avec moi, s'il te plait, pour toujours ?

Waouh, c'est une déclaration ou je ne m'y connais pas ! Ça ressemble presque à une demande en mariage mais ça n'en est pas une alors respire, pas de panique Il faut que j'arrête de penser que ma liberté est systématiquement en jeu lorsque quelqu'un me dit être attaché à moi. Ceci étant, je crois que l'histoire avec Sean est encore trop présente dans mon esprit pour que je puisse faire l'impasse. Ma panique n'a duré qu'un instant mais c'est déjà assez long pour que Cal s'en aperçoive.

– Ava, je sais qu'après cette nuit, c'est peut-être la dernière chose que tu as envie d'entendre mais j'avais besoin de te le dire. Je ne te demande rien, je voulais juste que tu l'entendes.

Je passe une main sur son visage et je me rends compte en le faisant à quel point je ne pourrais plus jamais me passer de cet homme. Je le savais déjà mais là, à cet instant, tout me paraît si évident !

– Cal, je t'aime et je veux rester avec toi.

– Pour toujours ?

– Pour toujours....

Il passe sa langue sur ma lèvre inférieure ce qui me déclenche un frisson. Il m'embrasse avec une telle tendresse..... il faut qu'il arrête d'être aussi parfait car je crois que je vais pleurer !!! L'instant était trop parfait pour qu'il ne dure et nos deux téléphones vibrent en même temps. Cal prend son portable sur la table de salon et me tend le mien. Sur le téléphone de Cal, je vois qu'il s'agit d'un message de Connor.

Connor : Ramenez-vous, Mc Fly est sorti de l'hôpital et tant qu'on ne sait pas où il est, vous restez au pub.

Me concernant, c'est un tout autre message que je peux lire et je m'en serais bien passé.

Inconnu : tu me donnes du fil à retordre mais j'aime ça. La prochaine fois, je serai mieux préparé.

Incroyable ! Je sens mon corps se vider de tout son sang en l'espace d'un quart de seconde. Il n'a rien compris ou il est définitivement taré ? Je crois qu'il est entièrement et irrémédiablement bon à enfermer. Moi qui ai toujours cru que la persévérance était une qualité, je crois que je vais devoir me raviser !

– Mais ce n'est pas vrai, ça ne s'arrêtera donc jamais ? dis-je en regardant le plafond, juste pour m'empêcher de croiser le regard de Cal et de fondre en larme.

– Ne t'inquiète pas Ava, il a dû repartir à Dublin rapidement pour ne pas attirer l'attention sur lui. Je ne veux pas que tu t'inquiètes pour ça. Regarde-moi Ava, promets-moi de ne plus t'inquiéter.

Je tends mon téléphone devant son visage afin qu'il puisse lire le message que je viens de recevoir. A

voir sa tête, il a dû penser que Connor nous avait envoyés le même sms et franchement, j'aurais préféré. Il cherche ses mots l'espace d'un instant et se passe une main sur le visage.

– Ok, tu t'es occupée de lui hier, je crois que c'est à mon tour maintenant, me dit Cal en se levant. Allez viens, on retourne au pub.

– Non, je reste ici !

– Ava, viens avec moi, me dit-il en me tendant la main.

– Non Cal ! J'en ai marre de fuir devant lui, ça suffit ! Je ne veux plus être prisonnière, tu comprends ? D'un côté, tu me demandes de ne pas m'inquiéter mais d'un autre, tu passes ton temps à essayer de me mettre à l'abri.

Je crois que mon ton a dû monter sans que je m'en rende compte car Cal s'assied sur le bord du canapé et me prend dans ses bras.

– Ok, ok, on va faire autrement, c'est toi qui a raison... Je vais appeler Connor pour lui dire qu'on reste là. Chut, dit-il en me berçant. Je vais appeler Bart pour savoir s'il peut le localiser. Je vais le retrouver et cette fois ci, il n'aura pas de porte de sortie !

Il prend son téléphone et envoie un sms puis décroche pour appeler Connor.

– Salut Connor on va rester là, Ava sature de le fuir et j'avoue que moi aussi. Bart devrait me dire où il se trouve et après je vais aller le trouver.... Connor, laisse tomber, je m'en charge....Connor, putain, arrête ça, je dois l'arrêter, pas la peine de m'en empêcher !

Cal raccroche et se rallonge à mes côtés. Il ne dit pas un mot et je n'ose plus bouger ni même respirer. Il met son bras autour de ma taille et pose sa tête sur mon ventre. Je passe mes mains dans ses cheveux et attends qu'il se décide à parler.

– Ava, il faut que je m'en débarrasse définitivement...

– Et si je vais voir les flics pour tout leur expliquer ? Ils pourront me protéger, peut-être même l'enfermer.

Je ne vais définitivement pas pouvoir passer ma vie à fuir. Si ça s'avère nécessaire, j'irais voir les flics et je porterais plainte. Je ne veux pas prendre le risque d'être séparée de Cal mais je ne peux plus rester sans rien faire.

– Je ne veux pas qu'il n'y ait ne serait-ce qu'une chance qu'il retourne la situation contre toi, c'est hors de question ! Il faut que je m'assure qu'il ne te nuira plus.

– Mais comment ?

– Je ne veux pas que tu t'inquiètes de ça.

Le téléphone de Cal vibre de nouveau et c'est le nom de Bart qui apparaît sur l'écran. Il lit le sms et repose son portable.

– Il a pris un billet d'avion pour Dublin, son avion décolle dans une heure.

– Ok...

Cal caresse mon bras et il retombe dans le silence. Il se passe au moins 5 minutes avant qu'il ne reprenne la parole.

– Tu vas retourner au pub deux ou trois jours le temps que je fasse un saut en Irlande.

– Non, non, non, dis-je en me levant, mais tu es malade ou quoi ?

Cal se relève également pour me faire face.

– Tu ne vas passer le restant de tes jours à regarder par-dessus ton épaule en imaginant que ce mec peut surgir de nulle part. Ava, ne discute pas pour une fois et fais ce que je te dis. Prends des fringues, je t'emmène chez Connor.

– Non !

– Ava, dit-il en passant nerveusement ses mains dans ses cheveux, pourquoi tu ne veux pas me faciliter

la tâche ?

Je prends mon téléphone et envoie un message à Connor pour qu'il nous rejoigne car si je n'arrive pas à remettre à Cal les idées en place, peut être que lui le pourra. Mon oncle arrive en un temps record : il ne s'est pas passé 5 minutes entre mon appel au secours et son arrivée.

– Qu'est ce qui se passe ? me demande-t-il alors qu'il n'a pas encore franchi la porte d'entrée.

– Demande à Cal ! Il s'est mis en tête d'aller à Dublin pour retrouver Sean. Il faut que tu l'en empêches, s'il te plait...

Je sens des larmes couler sur mes joues et je crois que l'irlandais qui se trouve face à moi commence à comprendre ma détresse. Cal se trouve dans le salon et n'en est pas sorti malgré l'arrivée de Connor.

– Ok, me dit mon oncle en essuyant mes larmes, je vais lui parler, où est-il ?

– Suis-moi, il est dans le salon. Mais attends, comment tu as fait pour arriver aussi vite ?

– Je suis parti dès que Cal a raccroché, j'avais peur qu'il fasse une connerie et je crois que je ne me suis pas trompé.

Cal est dos au mur –ce n'est pas qu'une expression- et il ne nous regarde même pas lorsque nous rentrons dans la pièce. Connor se dirige vers le bar et en sort trois verres, la méthode ayant déjà fait ses preuves.

– Cal, viens trinquer avec nous !

– Le whisky n'est pas la solution à tout !

– C'est vrai, tu as raison, il y a la Guinness aussi !

La situation est catastrophique mais je ne peux pas m'empêcher de sourire en entendant cette remarque. Cal nous rejoint au bar et colle mon dos contre son torse. Il pose sa tête sur mon épaule et inspire très longuement, comme s'il me respirait. Chacun prend son verre et après avoir trinqué, nous buvons d'une seule traite. Connor remplit à nouveau les verres et avant de tendre le sien à Cal, il me regarde et me dit qu'avec les antidouleurs, je n'en aurais qu'un ! Le papa poule n'est jamais très loin !

– Bon, les flics sont passés au pub ce matin : Mc Fly s'est tiré et l'affaire s'arrête là car nous n'avons pas porté plainte et lui non plus donc 0-0, balle au centre. Cal, je vous ai laissé faire hier alors on essaie ma méthode maintenant. Vous restez à Londres tous les deux, tout le monde reste à Londres d'ailleurs et je m'occupe de faire surveiller Mc Fly à Dublin. Fais-moi confiance Cal, au moindre écart, c'est moi qui t'achèterais ton billet d'avion.

– Comment tu vas le faire surveiller ?

– J'ai encore quelques relations au pays...

Cal reçoit un sms de Bart disant que Sean vient d'embarquer dans l'avion qui devrait le ramener tout droit d'où il vient.

– Cal promets-moi que tu ne bougeras pas ? Je m'inquiète déjà assez pour Ava alors si je dois aussi m'inquiéter pour toi, je ne vais pas y arriver, ok ?

– Ok mais il va falloir agir. Ta nièce vient d'avoir la merveilleuse idée d'aller voir les flics pour porter plainte et leur raconter toute l'histoire, jusqu'à la mort de Jack.

– Mais vous êtes vraiment chiants tous les deux ! Il faut croire que vous vous êtes bien trouvés, ce n'est pas vrai de voir ça !!! Ava, tu arrêtes de penser à des trucs pareils et Cal, je compte sur toi pour la surveiller. Il va falloir que vous me fassiez confiance sur ce coup-là. Ça ne vous dirait pas d'aller faire un petit voyage tous les deux, loin de tout ça le temps que je règle cette affaire ?

– Cal a son entrainement donc on ne bouge pas mais que comptes-tu faire Connor ?

– Rien que tu n'aies besoin de savoir ma puce. Cal, je peux compter sur toi pour garder Ava loin des ennuis ?

– Ok...

Je sens que Cal n'est pas convaincu à 100% mais je sais qu'il tiendra la promesse faite à Connor, question de loyauté. Connor ne met pas longtemps à repartir car il y a un service à assurer ce soir et puis avec une personne en moins dans son équipe cette semaine, il ne va pas chômer. Je culpabilise de ne pas retravailler mais je dois avouer que je me sens encore lessivée après la nuit que je viens de vivre. Il est à peine 20h et j'ai déjà envie d'aller me coucher. Je crois que la fatigue n'est malheureusement pas que physique. J'ai vécu pendant un an dans un stress sans pareille et je pensais que tout s'arrêterait hier mais c'était une illusion. Je ne sais pas pourquoi mais je ne me sens plus capable de revivre ça et sachant que ça ne va peut-être pas s'arrêter de sitôt me déprime au plus haut point ! Je ne veux inquiéter personne mais mon moral en a pris un sacré coup hier soir et j'espère que ce n'est que passager, juste le contre coup. Je suis assise sur le canapé dans le salon et je bouquine. Enfin, si on veut être honnête, je fais défiler les pages devant mes yeux sans même comprendre de quoi il s'agit.

– Ava, si tu veux faire semblant de lire, tiens au moins ton livre à l'endroit !

Cal est assis juste à côté de moi avec son ordinateur portable sur les genoux et il me regarde en souriant. Je pose mon livre sur la table et me décale jusqu'à me coller à lui. Il soulève son bras pour que je puisse mettre ma tête sur son torse et m'embrasse au passage.

– Comment tu te sens ? Fatiguée ? Tu as besoin de quelque chose ? A boire ? A manger ?

– Non, je veux juste être avec toi.

– Je suis là ma princesse, dit-il en mettant son visage dans mes cheveux.

– Cal, je me posais une question...

– Je t'écoute.

– Si tu t'absentes plusieurs mois dans l'année, comment je vais faire pour trouver un travail ? Il me faudrait quelque chose que je puisse abandonner quand tu travailles à l'étranger et reprendre à notre retour. Autant dire que ça ne va pas être simple... Si j'étais une artiste, je pourrais travailler d'où je veux mais je suis barmaid, c'est tout ce que je sais faire.

C'est vrai que ça fait quelques jours que j'y pense : comment je vais pouvoir gagner ma vie si je dois m'absenter sur de longues périodes ? Cal éteint son ordinateur et se tourne vers moi.

– Premièrement, tu n'es pas obligée de travailler, j'ai les moyens de subvenir à nos besoins...mais vu le regard que tu me lances, on va tout de suite passer au deuxièmement : Connor pourrait te faire bosser quand on est à Londres.

– Premièrement, tu sais que j'ai besoin de gagner ma vie, je ne supporterai pas de vivre à tes crochets. Deuxièmement, concernant le Mc Carthy, j'y ai pensé mais ça obligerait Connor à me faire un planning à la carte et ça aurait un coup que je ne veux pas lui imposer. Je n'ai pas de solution pour l'instant.

– Tu peux m'entraîner ?

– A l'étranger oui mais à Londres, tu as Ian et puis tous tes rôles ne vont pas susciter un entraînement aussi intensif. Tu sais, à part servir des bières, je n'ai jamais rien fait d'autre.

– Faux, tu fais battre mon cœur et ça, ce n'est pas rien ! Blague à part, je ne m'inquiète vraiment pas pour toi. Tu es Ava Mc Carthy, tu peux tout faire ! Il te suffit juste de trouver ta voie.

– C'est vrai, c'est ce que tu penses ?

– Evidemment, avec ton caractère et tes origines, rien ne peut t'arrêter, j'ai une confiance aveugle en toi. Mais si tu bossais pour moi ou plutôt avec moi, ça poserait moins de problème.

– Je sais mais je crois que j'ai besoin de mon espace.

Entendre Cal avoir une telle confiance en moi me galvanise et me redonne du courage. Je n'ai aucune idée de ce que je vais faire mais je vais le faire ! Pour la première fois depuis des mois, je vois enfin un avenir se profiler devant moi. Vivre avec Cal est une bénédiction et si en plus je pouvais trouver une activité professionnelle dans laquelle je m'épanouis, ce serait le bonheur. J'espère que si je commence à

avoir des projets, rien ne viendra les gâcher. Je ne peux pas m'empêcher de penser à Sean et j'ai beau y réfléchir, je ne vois pas vraiment de moyen de le neutraliser alors il faut peut-être que je prenne sur moi en prenant la vie comme elle vient. Après tout, s'il revient dans ma vie, il sera toujours temps d'aviser. Et puis maintenant, je sais que je ne suis pas seule, les garçons me l'ont prouvé hier.

Cal me caresse la main avec la sienne et je n'arrive pas à définir s'il est extrêmement anxieux ou détendu, étrange impression.

– A quoi tu penses ?

Il ne me répond pas et me dépose un doux baiser dans l'intérieur du poignet. Avec ses deux bras qui ont la taille de mes cuisses, il m'enlace et il ne me faut pas plus d'une minute pour m'endormir sur son épaule.

CAL

J'ai trop les nerfs !! Mais qu'est-ce que je suis allé promettre à Connor que je ne bougerais pas ! On part dans moins d'un mois et le cas de Mc Fly n'est toujours pas résolu. Ça fait déjà plusieurs jours qu'il est reparti à Dublin et bien que Connor m'ait dit qu'il gérait la situation, j'ai l'impression que rien ne se fait. J'ai les nerfs à vif et Ian fait le maximum pour que j'évacue mon stress à la salle mais j'ai bien peur que ce ne soit pas suffisant. Ce matin, deux nanas m'ont demandé un autographe pendant mon footing et j'ai dû prendre sur moi pour ne pas les envoyer sur les roses, chose qui ne m'arrive jamais. Tout me paraît tellement sans intérêt à côté de Pixie. Elle essaie de donner le change mais elle va de moins en moins bien : elle maigrit à vue d'œil et ses cernes lui mangent tout le visage. Elle veut reprendre le travail mais Connor trouve toujours une déconvenue pour repousser la date de sa reprise, avec mon accord et mon soutien évidemment. Cette histoire la mine et je me sens mal de ne rien faire. Je suis le pire des petits amis et ça me rend malade ! Je vais bientôt terminer mon entraînement –auquel Pixie ne participe plus vu son état de fatigue- et je vais en profiter pour prendre Connor à part pour lui parler de mes inquiétudes grandissantes concernant sa nièce. Nous allons avoir le temps de débattre car elle est au pub avec Kelly. J'espère que notre cuisinière hors pair va réussir à lui faire manger quelque chose aujourd'hui.

Ian est au téléphone dans son bureau alors j'en profite pour faire une pause. Je suis en sueur après la répétition d'une dizaine d'exercices mis en place pour développer ma rapidité. J'enlève mon t-shirt pour m'en servir de serviette et m'éponger le visage. Connor qui se trouve de l'autre bout du ring prend deux bouteilles d'eau et m'en lance une.

– Tu commences à te défendre sur un ring Cal, c'est Ava qui te donne des tuyaux ?

– Non et je crois qu'elle n'a pas la tête à ça en ce moment....

Je bois ma bouteille d'une traite et prend une boisson énergétique. Connor détourne son regard pour éviter le mien mais je ne compte pas le laisser s'en sortir aussi rapidement.

– Qu'est-ce qu'il y a? Tu n'avais pas prévu que ça l'affecterait ? Tu t'attendais à quoi exactement ? Tu pensais qu'elle le vivrait bien de savoir que l'autre abruti peut lui tomber dessus à tout moment ?

– Cal, reprends toi et change de ton !

– Sinon quoi ? Qu'est-ce que tu vas faire Connor ? Me « surveiller », comme pour Mc Fly ? ça va, si c'est ça, je devrais m'en sortir.

Je ne sais pas ce qui me prend mais ça fait trop longtemps que je garde ça pour moi ! Connor m'a demandé de ne pas bouger mais de son côté, que fait-il ? Que fait-il pour elle ? Rien ! Ça a assez duré, il faut que je connaisse ses intentions. Je me tiens debout face à lui et j'avoue ne même pas faire attention à Ian lorsqu'il revient dans la pièce.

– Allez Cal, on reprend les enchaînements ? dit-il sans que je ne l'entende vraiment.

– Laisse-moi faire Cal, tout est sous contrôle, me répond Connor.

– Tout est sous contrôle, c'est ça..... et lorsqu'Ava se réveille en pleurs la nuit, tu appelles ça avoir la situation sous contrôle !

Il n'y a plus un bruit dans la pièce et Ian sent que l'atmosphère commence vraiment à s'alourdir au point qu'il monte sur le ring pour se placer entre Connor et moi, juste au cas où j'imagine.....

– Cal, fais-moi confiance....

– Arrête de me répéter ça putain !!! Je t'avais promis de ne pas bouger mais à partir d'aujourd'hui, ça va être au premier qui le trouve !

– Non, attends, tu comptes faire quoi exactement ? me dit Connor en posant sa main sur mon épaule alors que je cherche à descendre du ring.

– Ne me touche pas, lui dis-je en le repoussant violemment contre les cordes. Tu lui avais promis de résoudre le problème mais tu n’as rien fait pour elle et je t’ai laissé faire comme un con !

Je sens mes bras trembler et dans ces cas-là, la seule solution est de frapper. Je ne prends pas le temps de descendre jusqu’au sac de frappe et utilise ce qui s’offre à moi, à savoir Connor. Il retrouve à peine son équilibre que je le repousse contre les cordes. Ian s’interpose en me demandant ce qui me prend.

– Cal arrête ça tout de suite, me dit-il. Ce n’est pas la peine de t’en prendre à Connor, il est du même côté que toi je te rappelle !

Je les regarde tous les deux et je descends finalement du ring avec l’envie de tout défoncer sur mon passage. Je me dirige vers le sac de frappe et commence à le massacrer. J’ai mal aux mains et aux bras mais ça me fait du bien. Je me sens minable de ne pas pouvoir aider Pixie, tellement minable que je veux frapper dans ce sac jusqu’à m’écrouler de fatigue ou de douleur vu comment je m’y prends. Je me concentre sur mes frappes et ne cherche même pas à savoir où se trouve l’irlandais. Je sais que je suis injuste avec lui car au fond, c’est à moi que j’en veux d’être aussi impuissant, pas à lui, il n’y est pour rien. J’ai tellement de rage en moi que je serais prêt à frapper n’importe quoi, n’importe qui pour être ne serait-ce qu’un peu anesthésié par la douleur....

Connor se place derrière le sac et le bloque.

– Fais attention à ta manière de frapper, tu vas te faire mal.

– Je sais ce que j’ai à faire!

Je lui conseille de s’éloigner car même si je sais que je suis injuste envers lui, j’ai toujours cette envie d’évacuer mon stress alors si en plus il me cherche...

– Barre-toi Connor, dis-je sans m’arrêter de frapper.

– Laisse-moi encore 24h avant de faire un truc stupide, me murmure-t-il.

La façon dont il me regarde me déstabilise : je le sens aussi mal que moi et je crois que mon envie de m’énerver sur lui disparaît petit à petit. J’ai du mal à retrouver ma respiration mais j’ai quand même assez de souffle pour lui demander ce qu’il a en tête. Il ne me répond même pas et prend son sac avant de saluer Ian et de disparaître. Mais ça veut dire quoi ? Pourquoi il a besoin de 24h ? Et pourquoi il se tire en me laissant en plan avec mes questions ? Ian vient près de moi et me prend les mains pour les examiner.

– C’est terminé pour aujourd’hui Cal, rentre chez toi et prends soin de ma Roxy. Pour info, me dit-il en prenant un sac de glace qu’il me pose sur les mains, cette histoire le rend dingue alors vas-y doucement. Je sais que ça te bouffe de ne pas pouvoir aider Roxy mais je crois vraiment que tu devrais faire confiance à Connor.

Je m’assieds sur un des bancs et j’essaie de reprendre ma respiration mais avec le poids qui m’écrase la poitrine depuis plusieurs jours, c’est un peu plus long que d’habitude. Pixie devait être libérée de Mc Fly depuis déjà plusieurs jours mais rien ne s’est déroulé comme prévu. Elle dépérit à vue d’œil et son oncle se mure dans le silence le plus total dès que j’aborde le sujet et cerise sur le gâteau, tout le monde me demande d’être patient et confiant. Je laisse encore 24h à Connor et si rien ne se fait, je prends un avion pour Dublin dès demain, c’est décidé !

Après une douche bien méritée, j’arrive au pub pour récupérer Pixie. Lorsque je rentre dans le bar, je la vois à table avec Kelly devant une énorme pizza qui me fait saliver à l’instant même où je pose les yeux dessus. Je m’approche de mon lutin et l’embrasse sans même me demander si ça pouvait mettre mal à l’aise Kelly. Cette dernière ne semble pas choquée car elle me tend une assiette en me disant de me servir de la pizza pendant qu’elle est encore chaude.

– Connor n’est pas avec toi ? me demande-t-elle.

– Non, il est parti avant moi. Je croyais qu’il vous rejoignait ici. Ça va ? dis-je en me tournant vers Pixie.

Elle me répond avec un sourire mais ne me dit pas un mot. Depuis que Mc Fly est reparti à Dublin, j’ai l’impression qu’elle économise ses mots ! Elle est vraiment mal et je me dois de faire quelque chose pour l’aider car je ne peux pas rester là à la regarder s’enfoncer. Je regarde son assiette et je vois qu’elle n’a presque pas touché sa pizza.

– Il faut que tu manges Ava...

– Je n’ai pas très faim.

– Connor ne te laissera jamais reprendre le boulot si tu ne prends pas plus soin de toi.

Oui je sais, l’argument est minable mais je n’avais que ça en stock.... Je ne sais pas si c’est ce que j’ai dit ou si c’est la façon dont je l’ai dit mais je le regrette tout de suite : je vois une larme couler sur sa joue mais elle l’essuie très vite avant de me lancer le plus triste des sourires. Elle enchaine en me demandant comment s’est passé mon entraînement mais j’ai du mal à me concentrer sur ce qu’elle me dit car je suis en train de prendre conscience qu’il y a vraiment urgence, elle est en train de craquer et je reste assis à ses côtés sans rien faire. J’ai envie de me frapper parfois.... J’ai trop attendu, je dois aller à Dublin maintenant ! Je prends mon téléphone pour réserver un vol Londres Dublin mais je n’ai pas le temps de valider ma réservation car Nick, mon pote flic fait son entrée au pub. Il est habillé en civil alors je ne sais pas si c’est une visite de courtoisie et je ne sais même pas si c’est pour moi ou pour quelqu’un d’autre.

– Salut, dit-il en restant à l’entrée, désolé de vous déranger mais je pourrais te voir Cal.

– J’arrive, dis-je en me levant.

Je n’ai aucune idée de ce qu’il me veut mais il y a quand même de grande chance que ça soit à la suite de sa dernière visite.

– Voilà, dit-il en s’asseyant sur un tabouret du bar, je préférerais venir te l’annoncer en personne : Sean Mc Fly a été retrouvé mort ce matin à son domicile, les flics ont conclu à un suicide donc, si tu te poses la question, ils ne viendront pas vous interroger suite à votre altercation. Vu la quantité de médicaments qu’il a ingéré, il n’avait aucune chance de s’en sortir. Il a laissé une lettre demandant pardon à tous les gens qu’il a pu blesser tout au long de sa vie.

Je viens de prendre une gifle monumentale : ce salaud est mort !!! Je me retourne vers Ava qui semble ne pas m’avoir quitté des yeux. Je lui tends la main pour qu’elle vienne jusqu’à moi.

– Je dois y aller Cal, me dit Nick en se relevant, j’espère te revoir dans d’autres circonstances.

Après m’avoir donné une poignée de main, il prend congé tandis que Pixie vient se caler entre mes jambes et passe ses bras autour de mon cou. Bon, je sais que ça va être une bonne nouvelle pour elle mais aussi un choc alors il faut quand même que je trouve les mots adaptés, je ne peux pas lui lancer froidement « champagne mon amour, l’autre abruti ne nous verra plus jamais la vie, il vient de crever comme un chien ». Non, je vais essayer de faire preuve d’un peu de tact. Je prends son visage entre mes mains et lui dépose un baiser sur le bout du nez.

– La police de Dublin a retrouvé le corps de Mc Fly chez lui ce matin, il s’est suicidé en avalant une quantité de médicaments qui ne lui laissait aucune chance de s’en sortir.

Elle me regarde sans bouger, j’ai même l’impression qu’elle ne réagit pas car elle n’a pas intégré ce que je lui ai dit !

– Ava, tu m’as entendue ?

Elle me répond par un signe de tête. Je crois qu’elle m’a effectivement entendu car des larmes commencent à couler sur ses joues.

– C’est fini ? me demande-t-elle d’une voix tremblotante.

– C’est fini ma princesse, tout va bien maintenant....

Je la serre si fort que je vais la casser si je ne fais pas plus attention. C’est à ce moment-là que notre ami Connor fait son apparition et en un regard, tout est clair ! Je devais attendre 24h pour agir, il savait donc qu’il allait se passer quelque chose aujourd’hui.....c’est lui qui l’a fait exécuté, il n’y a pas d’autre explication. Son regard en dit beaucoup plus long que n’importe quel discours ! Il regarde Ava et sourit alors qu’elle a encore la tête sur mon épaule.

– Connor est là....

Pixie se retourne vers lui et se précipite dans ses bras. L’irlandais a l’air si soulagé que je vois bien qu’il souffrait autant que nous ces derniers jours. Aucun mot n’est nécessaire entre Connor et Pixie pour qu’ils se comprennent, un seul regard et tout est dit. Je me rapproche d’eux et mon lutin revient dans mes bras, comme aimanté. Kelly se rapproche à son tour de nous et prend Connor par la main.

– Ça t’a coûté combien ? dis-je à Connor.

– Rien par rapport à ce que ça me rapporte aujourd’hui.

– Connor, combien ? insiste Pixie.

Connor regarde Kelly avant de répondre. La blondinette lui sourit comme pour lui donner l’autorisation de répondre.

– Le Mc Carthy....

– Connor, non , comment as-tu pu ? demande Pixie avant de me regarder ou plutôt avant de me supplier du regard.

– C’est pour quand ? dis-je.

– Je rends les clés lundi matin. Ne vous inquiétez pas pour moi, si c’était à refaire, je referais exactement la même chose.

– Je suis tellement désolée, lui dit sa nièce, ce pub, c’était ton rêve.

Kelly le serre par la taille et nous informe que c’est une décision qu’ils ont pris à deux et qu’ils ne le regrettent absolument pas. Je ne demande pas de détail car j’imagine que Connor ne me répondra pas de toute façon. Pixie m’a dit qu’il avait des potes qui trempaient dans des histoires louches mais qu’elle n’en savait pas plus, en tout cas, c’est ce qu’elle m’a dit mais je la soupçonne d’avoir omis quelques détails parce qu’elle n’avait pas l’air si surprise finalement des agissements de Connor....

– Bon allez, il y a une pizza à finir, à table ! nous dit Kelly toute guillerette.

Cette famille est vraiment étrange : on vient de parler du meurtre d’un mec et la seule réponse est une pizza aux quatre fromages !! Ces irlandais..... Kelly est anglaise mais elle a l’air de bien s’être adaptée, aussi bien que moi finalement !

Nous repassons à table et Ian et Oliver débarquent sans même prendre le temps de frapper à la porte d’entrée.

– Salut, vous êtes au courant ? demande Oliver.

– Pour Mc Fly, ouais, on sait. Allez, prenez une chaise et une assiette, dit Connor.

– Euh.... parce que quand on vous voit, on n’a pas vraiment l’impression, dit Ian.

– Ma puce, ça se fête, non ? J’ai un petit whisky 20 ans d’âge qui ne demande qu’à voir le jour, dit l’irlandais en allant à la réserve.

Je me retourne vers Pixie et son visage s’est métamorphosé ! Je crois qu’elle ne va pas pouvoir s’arrêter de sourire pendant des jours. De toute façon, elle avait du retard à rattraper ! Le choix est cornélien mais entre elle ou la pizza, c’est elle que je vais manger ! Je l’embrasse dans le cou et je l’entends glousser pour mon plus grand bonheur... Une fois tout le monde autour de la table, j’en profite pour envoyer un message à Bart car je voudrais en savoir un peu plus sur le Mc Carthy et la transaction

qui vient de se faire.

– Dimanche, ce sera le dernier jour du Mc Carthy alors le brunch se fera ici. Cal, je te laisse le soin de prévenir tes parents et tes potes, annonce Kelly.

Bien sûr, elle prend un instant pour expliquer aux deux derniers arrivés que Connor a décidé de vendre le Mc Carthy pour des raisons financières... L'appétit de Pixie est revenu d'une façon assez spectaculaire et elle s'envoie deux parts de pizza alors que je n'ai eu le temps de n'en manger qu'une, c'est une première ! Ceci dit, si j'avais passé un peu moins de temps à l'embrasser.... Cory et John arrivent pour leur service et nous sommes toujours à table. Kelly sort de la cuisine avec deux magnifiques tartes et les garçons prennent un siège pour partager ce moment avec nous. Connor a donné l'autorisation à Pixie de reprendre le travail et comme ça va être la dernière soirée du Mc Carthy, autant dire qu'elle va être démentielle ! Je ne peux pas la quitter des yeux, c'est plus fort que moi et lorsqu'elle se retourne vers moi pour me sourire, j'ai l'impression que mon cœur rate un battement. Elle se penche sur moi en prenant appui sur ma cuisse et me murmure à l'oreille.

– Je suis à toi Cal, pour toujours.

C'est trop !!!! Je sais que Connor va encore me menacer de plastiquer ma baraque mais je m'en fous, je me lève et prend la main de Pixie pour qu'elle fasse de même.

– Mais qu'est-ce que tu fais ? me demande-t-elle avant d'atterrir sur mon épaule.

– Connor, pas la peine de monter....

Je me dirige vers les escaliers avec Pixie sur mon épaule. Elle remue les jambes en l'air et en profite pour me frapper les fesses. Elle n'arrête pas de rire et je crois que c'est l'un des sons les plus doux que je n'ai jamais entendu. En montant les escaliers, j'entends Connor de loin....

– Putain mais Cal, il faut que tu arrêtes de venir dans mon bar pour baiser....c'est ma nièce quand même !!!

AVA MC CARTHY GARRISON

– Mais c’est quoi ce bordel ?

Je sens que ma douce moitié n’est pas du matin aujourd’hui. Je relève la tête et vois qu’il est presque onze heures ! La soirée d’hier a été intense car c’était la dernière du Mc Carthy. On a vécu un véritable ascenseur émotionnel entre rires et larmes, ce qui nous a tous épuisés. Il y avait beaucoup de monde hier comme tous les samedis soirs d’ailleurs mais cette fois ci, c’était particulier. Connor n’a pas souhaité informer ses clients de la fermeture du pub, je crois que ça lui faisait trop de peine. Le groupe était génial, un groupe de rock irlandais sur vitaminé et on a fini par danser sur le bar en plein milieu de la soirée avec mes complices John et Cory! Cal est resté en retrait, je ne sais pas pourquoi mais il avait l’air soucieux: est ce qu’il culpabilise autant que moi que Connor perde son bar ? Est-ce qu’il craignait les photographes en herbe ? Est-ce qu’il voulait que je profite un maximum de cette dernière soirée ? J’ai remarqué que quelqu’un était venu le voir vers 23h, un homme d’une cinquantaine d’années et qu’ils s’étaient isolés dans la cuisine à peu près une demie heure. Je n’ai pas osé lui en parler car s’il voulait que je sache de quoi il s’agit, il l’aurait déjà fait. Ce qui est étrange, c’est qu’il a fait la même chose avec Bart, Connor et même avec sa mère qui était venue pour l’occasion avec Pete. A leur table, il y avait aussi Chad et Oliver bien sûr. Ces deux-là d’ailleurs ont eu un franc succès avec les filles et même avec certains hommes ! Les filles venaient même au bar me demander de les rencarder sur les deux superbes anglais qui étaient à la même table que mon sex symbol de petit ami....

– Ava, je te donne le cachet de mon prochain film si tu fais cesser ce bruit...

Cal est sur le ventre et il prend un oreiller pour se le mettre sur sa tête... C’est vrai qu’il y a pas mal de bruit ce matin, je crois que c’est Connor qui déplace des tables et des chaises pour pouvoir accueillir tout le monde pour le brunch. Que ce soit lui ou Kelly, ils ont vraiment la santé parce qu’après la soirée qu’on vient de passer, je pensais qu’ils auraient quand même profité d’une petite grasse matinée.

Cal enlève l’oreiller de sa tête et s’allonge sur moi en prenant soin de nous recouvrir avec la couverture.

– Je ne regretterai pas nos réveils dans ta chambre, sois en sûre. J’ai hâte de dormir chez nous, toutes les nuits.

C’est vrai qu’on dort la plupart du temps à la maison mais parfois lorsque la soirée est trop intense, ça nous arrive ce dormir au pub dans ma chambre et puis ça me permet de pouvoir me reposer l’après-midi parfois quand j’ai un coup de barre.

– Je l’aime bien moi ce bar, c’est le premier endroit où je me suis sentie à la maison depuis bien longtemps.

– Je sais que ça te fait de la peine, dit-il en passant son pouce sur ma joue.

– Surtout que c’est de ma faute. Connor a été obligé de vendre son rêve pour pouvoir mettre un contrat sur la tête de Sean et tout ça, c’est à cause de moi. J’aurais dû résoudre le problème bien avant tout ça....

– Non, arrête de culpabiliser. Connor savait ce qu’il faisait, il a cédé le bar en tout état de cause.

– Mais ils vont faire quoi maintenant ? Ils vont travailler où avec Kelly ? Je me sens mal Cal par rapport à tout ça. J’ai l’impression de lui gâcher ses rêves, sa vie. Si je n’étais pas venue me réfugier chez lui quand mon père est mort....

– On ne se serait jamais connu et ça aurait été le drame de ma vie !

Cal me caresse les cheveux et m’embrasse dans le cou, sûrement pour détourner mon attention et ça marche. Sa langue passant de ma poitrine à mon oreille....je ne m’en lasserai jamais !

Toc Toc Toc !

– Debout, ne m’obligez pas à rentrer. Le brunch sera près dans 30 minutes alors ne soyez pas en retard.

Et Cal, n’y pense même pas !

Cal me regarde et nous pouffons tous les deux de rire car nous savons tous les deux à quoi Connor fait allusion.

– Je crois que Connor ne sera pas contre de ne plus dormir dans la chambre à côté de la nôtre ! me dit Cal en me mordant l’épaule.

Il reprend très vite son sérieux.

– Comment tu te sens ce matin ?

– Bien, tout simplement. Je vais enfin pouvoir me consacrer entièrement à toi.

– Pour toujours ?

– Oui, pour toujours !

– Je voulais juste vérifier que tu n’avais pas changé d’avis depuis hier.

A peine ses lèvres sur les miennes...

Toc Toc Toc

– Ma puce, je n’entends pas l’eau de la douche ? J’espère que ce n’est pas Cal qui t’empêche de venir rejoindre ton oncle adoré !

– Je vais le tuer....

– Allez Mr belle gueule, levons nous avant qu’il ne vienne défoncer la porte et qu’il te retrouve allongé sur moi, complètement nu.

Cal se lève et passe le premier sous la douche. Il voulait que je vienne avec lui mais j’ai préféré refuser, c’était plus sûr si on voulait être prêt à l’heure. Il ressort de la salle de bain 5 minutes plus tard, toujours nu et je ne peux pas m’empêcher de l’admirer du fond de mon lit: il est à couper le souffle et lorsqu’il pose son regard sur moi, je sens tout mon corps s’enflammer. Cal, s’apercevant très vite de mon état vient s’asseoir sur le rebord du lit.

– Un commentaire à apporter Mlle Mc Carthy ?

– Tu es magnifique...

Je passe la main sur son torse et je sens qu’il faut que je me lève avant que les choses ne dérapent. Si je ne suis pas descendu dans 20 minutes, Connor va venir défoncer la porte et j’aimerais autant ne pas lui offrir une crise cardiaque pour son dernier jour au pub...

– Tu ne perds rien pour attendre, me dit Cal en me mettant une claque sur les fesses au moment où je me lève pour aller à la salle de bain.

Connor n’a pas eu le temps de fracasser la porte car nous sommes pile à l’heure bien que tout le monde soit déjà là.... Je comprends mieux le raffut de ce matin : Kelly a dressé une magnifique table dans le style typiquement anglais ! Tout y est : nappe blanche, bougie parfumée, porcelaine... Je crois que ça fait vraiment plaisir à Helen qui n’arrête pas de la complimenter. Après avoir embrassés tout le monde, nous passons à table. Cal se place à mes côtés, comme toujours. Je regarde tous ces gens autour de la table et une étrange sensation s’empare de moi : un sentiment de bien-être comme je n’en ai jamais connu ! Je me sens bien, en famille, tranquille, sereine.

– Ça va ? me demande Cal , l’homme le plus attentionné qu’il soit.

– Oui, je vais bien, je vais vraiment bien.

Sa main est posée sur ma cuisse mais je la prends pour l’embrasser, longuement. Si je ne me retenais pas, je crois que je pourrais me mettre à pleurer. D’ailleurs, je crois sentir des larmes poindre au coin de mes yeux. Je regarde Cal et il comprend que les larmes qu’il aperçoit n’ont rien à voir avec toute la tristesse de ces derniers jours.

– Je t’aime, lui dis-je en souriant.

– Je t’aime mon petit lutin et fais-moi plaisir, ne cesse plus jamais de sourire.

Nous commençons le brunch et Kelly s’est surpassée. Pour faire tout ça, elle n’a pas dû dormir de la nuit, ce n’est pas possible autrement ! Mon ogre de petit ami goûte à tout et parfois même à plusieurs reprises : omelette, pancakes, scones, crumpets, tout y est, il ne manque rien. Il essaie d’être discret mais je vois qu’il vérifie ce que je mange et je ne le déçois pas car je suis affamée. Je regarde tout le monde autour de la table et quelque chose m’interpelle : nous nous sommes tous bien habillés aujourd’hui pour ce brunch. Pas que nous n’ayons l’air de rien d’habitude mais on a tous tendance à porter des jeans et des t-shirts et aujourd’hui, on s’est endimanché : les garçons ont opté pour des chemises et des pantalons en toile et nous les filles, nous avons toutes les trois opté pour des robes. Cal porte une chemise bleue qui met ses yeux en valeur avec un pantalon gris et comme d’habitude, il est d’une beauté stupéfiante. Que ce soit avec ou sans la barbe, je peux dire sans me tromper que ce mec est le plus sexy que la terre n’ait jamais porté et que j’ai une chance folle de partager sa vie. Mais Cal n’est pas qu’un corps, oh non, il est bien plus que ça ! C’est l’homme qui m’a redonné goût à la vie ! Il est extraordinaire et la liste de ses qualités ne cesse de croître avec le temps : il est doux, généreux, sensible, intelligent, percutant, courageux, plein d’humour, un amant exceptionnel, un amoureux attentionné....Bon, c’est vrai que c’est un piètre cuisinier mais je crois que je vais pouvoir m’en accommoder !

Tout le monde est content d’être autour de cette table et ça fait chaud au cœur. Cal et Oliver passe comme d’habitude leur temps à se chamailler et Cal va devoir aussi compter maintenant sur Connor qui n’hésite pas à le titiller dès qu’il en a l’occasion. Je connais bien Connor et quand je vois la façon dont il regarde Cal, je peux dire sans hésiter qu’il a énormément d’estime et de respect pour lui. Quand je vois Oliver, Cal et Connor autour de la table, je défie quiconque qui ne les connaît pas de dire qui est le frère de qui car franchement, on dirait trois gamins qui ont toujours vécu ensemble et je trouve ça émouvant. Connor n’a plus de frère mais la vie n’a peut-être pas dit son dernier mot.

Je croise le regard de Ian qui me regarde en souriant comme s’il savait à quoi je pensais. Ian est un homme bien et il a encore beaucoup à m’apprendre même s’il m’a déjà beaucoup enseigné. Je crois que nous allons devenir de grands amis car j’ai un profond respect pour lui. Bart et Chad, que dire de ces grands enfants ! Ils sont...tellement anglais ! Ils adorent Cal et rien que pour ça, je les aime déjà ! Quant à Kelly, que dire de ma belle et douce Kelly, ma confidente ? Elle rend mon oncle heureux et pour ça, je lui en serai éternellement reconnaissante. Nous n’avons que quelques années d’écart mais elle se comporte avec moi comme une vraie mère et je dois avouer que j’adore ça ! Et Cory et John, mes collègues, mes amis : ils ont toujours été très protecteurs avec moi ce qui fait d’eux mes grands frères de cœur. Et il reste Pete et Helen qui regardent leurs enfants avec amusement et fierté. Je ne sais pas exactement par où Helen est passée mais sa vie est une réussite : un mari merveilleux et deux garçons qui l’adorent.

Je ne ressens que de l’amour autour de cette table et je suis émue au plus haut point.

Cal me sort de mes pensées en m’embrassant et en me demandant de le suivre dans la cuisine. Il fait de même avec Connor, le baiser en moins évidemment ! Nous le suivons sans trop savoir de quoi il s’agit mais avec la conviction qu’aujourd’hui, il n’arrivera que des bonnes choses. Il nous demande de prendre place autour de la table de la cuisine et sort du placard un dossier papier ainsi que deux jeux de clés.

– Voilà, je ne vais pas y aller par quatre chemins : vous êtes associés à 50 / 50 dans le Mc Carthy.

– Qui ? rétorque Connor.

– Le Mc Carthy est à vous, je l’ai racheté cette nuit.

– Cal, dis-je en me levant pour lui sauter au cou, mais comment tu as fait ? Pourquoi ? Quand ?

– Avec le prix que me coûte mon avocat, il s’est débrouillé pour que le bar reste dans la famille, c’est

tout ce qu'il y a à savoir.

Alors c'était son avocat le type qui est venu le voir hier, un mystère de résolu !

– Je te rembourserai jusqu'au dernier sou, dit Connor en lui donnant une poignée de main.

– Non Connor, c'est moi qui te suis redevable pour ce que tu as fait alors encore merci et sache que je considère que rien ne remboursera la dette que j'ai envers toi.

– Putain Cal, je n'y crois pas, dit Connor en regardant le trousseau de clés dans sa main. Je te promets de te laisser respirer sur le ring au moins une semaine !

Je me décale car je sens que Connor va être en proie à un moment de tendresse. Il prend Cal dans ses bras en lui passant la main dans les cheveux – ou le peu qu'il lui reste- et le remercie encore et encore. Il m'embrasse et ressort de la cuisine en appelant Kelly pour lui annoncer la nouvelle.

– Viens, lui dis-je en lui prenant la main, on va fêter ça en famille.

– Ava Mc Carthy, tu restes là parce que je n'en ai pas fini avec toi.

Il avance pour me faire reculer jusqu'à la table de la cuisine sur laquelle il m'assied.

– Je t'aime Ava, c'est toi et moi maintenant, pour toujours, me dit-il en me glissant un anneau à l'annulaire. Est-ce que tu serais d'accord qu'on fasse escale à Las Vegas lorsqu'on ira à Los Angeles pour devenir ma femme?

Je regarde ma main et l'anneau que je porte est tellement magnifique que les larmes me montent aux yeux pour la deuxième fois de la journée. Les mots me manquent.... Tout va si vite dans ma tête que j'ai envie de hurler au monde entier à quel point j'aime cet homme !

– Ava, réponds moi avant que je ne m'évanouisse, veux-tu m'épouser et faire de moi l'homme le plus heureux ?

– Oui...oui....oui....oui, lui dis-je entre chaque baiser.

– Toi et moi pour toujours ?

– Toi et moi pour toujours Cal...

J'embrasse mon fiancé avec une telle passion que j'oublie totalement que nos familles se trouvent dans la pièce d'à côté. Mais comment peut-il me rendre aussi heureuse ? Je déplacerai des montagnes pour cet homme s'il me le demandait !

– Et tu n'as même pas besoin de te demander comment va réagir Connor car il m'a donné sa bénédiction hier soir.

Alors c'est donc de ça qu'ils discutaient hier dans la cuisine, voilà un second mystère de résolu !

– Tu as demandé ma main à Connor ?

– Je suis anglais, les traditions ont la dent dure avec moi!

Je serre Cal très fort contre moi, contre mon cœur car les deux ne font plus qu'un.

– On va l'annoncer à nos familles ?

– En fait tout le monde est au courant ! Cette bague de fiançailles appartenait à ma grand-mère, ma mère me la confiait hier soir.

Et troisième mystère de résolu en moins d'une minute, je suis trop forte....

– Quand tu parles de tradition, tu ne plaisantes pas !

– J'espère qu'elle te plaît mais si ce n'est pas le cas, on pourra aller t'en acheter une autre mais ma mère tenait à ce que je te demande d'être ma femme avec celle-là, dit-il en me caressant le doigt qui la porte.

– Non Cal, elle est parfaite, tu es parfait.

Ce sourire... je ne m'en lasserai jamais !

– Ma mère avait hâte de la voir à ton doigt, alors on y va ? Tu es prête ?

Je me lève et me blottit dans les bras de Cal avant de nous diriger vers la porte. Au moment où nous

l'ouvrons, nous entendons les bouteilles de champagne s'ouvrir et nous voyons les bouchons voler à travers la pièce. Les filles me sautent dessus pour m'embrasser et voir ma bague de fiançailles. Kelly essaie de ne pas pleurer mais Helen n'a pas ce courage et s'effondre presque dans mes bras. C'est au tour des garçons de m'embrasser et cette fois, c'est beaucoup plus détendu !

– Trop cool, on va bien se marrer à Noël maintenant, me lance Oliver en m'enlaçant. Ça va faire de toi ma petite sœur alors on va pouvoir faire équipe contre Cal maintenant....

– N'y pense même pas, rétorque Cal en me ramenant vers lui.

Connor se rapproche doucement de moi et me sourit.

– Félicitations ma puce !

Je ne peux pas m'empêcher de lui sauter au cou pour l'embrasser.

– Tu as fait le bon choix mon bébé, me glisse Connor à l'oreille, mais ne lui répète pas que je t'ai dit ça, je nierais tout en bloc de toute façon.

– Trop tard, je t'ai entendu !

Connor m'embrasse et je me décale pour qu'il puisse enlacer Cal pour la deuxième fois de la journée. Cette image des deux hommes de ma vie, je la garderai en mémoire jusqu'à la fin de mes jours ! Une fois les félicitations d'usage présentées, Kelly me prend par la main pour m'emmener un peu à l'écart.

– Connor m'a dit pour le bar, c'est génial, vous allez le gérer tous les deux. Je voulais te demander, ça te gênerait d'échanger ta chambre contre celle au bout du couloir ?

– Bien sûr que non mais pourquoi tu me demandes ça ?

– Ce serait mieux que la nurserie se trouve à côté de notre chambre, tu ne crois pas ?

– Quoi ?

Ah mon dieu, tout le monde me regarde car je crois que j'ai un petit peu crié...

– Chut, me dit Kelly en posant sa main sur ma bouche, je ne l'ai pas encore dit à Connor.

– Mais qu'est-ce que tu attends ? Fonce !!! Il va être aux anges !!

– Tu es sûre ? Mais c'est votre journée, je ne veux pas.... Et on en a jamais vraiment parlé, je ne sais pas si c'est le bon moment....

– Tu rigoles ou quoi ? Vas-y, c'est la marraine du bébé qui te le dit !! Un autre petit irlandais au pub, c'est trop cool, lui dis-je en la prenant dans mes bras mais en essayant de ne pas trop la secouer cette fois-ci.

Kelly ne se fait pas prier et se dirige tout droit vers Connor. Elle lui prend la main et l'emmène dans la cuisine, là où tous les secrets sont révélés, là où toutes les demandes sont faites et il ne se passe pas 30 secondes avant que nous n'entendions Connor crier sa joie. Cal se rapproche de moi avec un air interrogateur mais je refuse de lui dire ce qu'il se passe, je préfère que ce soit les futurs parents qui le fassent. Il n'a pas à attendre longtemps car Connor sort de la cuisine avec Kelly et il se met à hurler au beau milieu du bar qu'il va être papa. Et deuxième tournée de félicitations !!!! Helen prodigue déjà des conseils à Kelly et quelque chose me dit que les bébés Mc Carthy viennent de se trouver une mamy, de sang ou non....

– J'ai mis une option sur le bébé, dis-je à Connor en l'embrassant, ce sera moi la marraine !

– Mais ce rôle te revient ma puce. Je vais avoir mes deux bébés sous le même toit, c'est trop cool !!! Enfin, quand tu ne seras pas avec ton british bien entendu, dit-il en regardant Cal qui ne peut s'empêcher de rire en m'attirant vers lui.

– Non, celle-là je la garde !

– On en reparlera, répond Connor en se retenant de ne pas rire à son tour.

Cal prend mon visage entre ses mains et m'embrasse tendrement, comme il sait si bien le faire.

– Je vous aime Ava Garrison.

– Moi aussi je t’aime mais ce sera Ava Mc Carthy Garrison.

– Je m’en doutais mais j’ai tenté ma chance. Tu es heureuse ?

– Encore plus que ça. J’ai hâte d’être ta femme et concernant le pub, tout ça va demander une sacrée organisation entre le bébé et mes absences mais j’ai confiance en nous, en nous tous et je sais qu’on est en train de démarrer une superbe aventure.

Je me love dans les bras de Cal et je me retourne vers Connor que je vois s’éloigner avec Pete.

– Le champagne, c’est bien mais j’ai un super whisky que je voudrais te faire goûter dans la réserve....

L’Irlande coulera à jamais dans nos veines !

Remerciements

- Merci à Louis de me laisser rêver
- Merci à ma Laeti de me faire croire que tout est possible
- Merci à Erato-Editions de me laisser raconter des histoires
- Merci à tous ceux qui aiment les aventures de Cal et d’Ava



Erato Editions

Vous voulez découvrir
les actus d'Erato-Editions ?

Retrouvez nous sur notre blog

eratoeditionseblog.wordpress.com/

Sur notre page Facebook

www.facebook.com/eratoedition

Sur Twitter

twitter.com/EratoEditions

Erato-Editions

Cami dels Cabanyls
66740 Villelongue dels Monts

www.erato-editions.fr

*Illustration et conception graphique: Créama
Crédits Photos : Fotolia*

- [AMANDA](#)
- [CAL](#)
- [AMANDA](#)
- [CAL](#)
- [PUCE](#)
- [CAL](#)
- [BARMAID](#)
- [CAL](#)
- [PIXIE](#)
- [CAL](#)
- [AVA](#)
- [CAL](#)
- [PRINCESSE REBELLE](#)
- [CAL](#)
- [UNE FEMME AMOUREUSE](#)
- [CAL](#)
- [ACTRICE](#)
- [CAL](#)
- [BOXEUSE](#)
- [CAL](#)
- [PETITE AMIE](#)
- [PRISONNIERE](#)
- [CAL](#)
- [EX](#)
- [CAL](#)
- [FILLE INDIGNE](#)
- [CAL](#)
- [PETITE AMIE, FILLE, NIECE](#)
- [CAL](#)
- [FEMME LIBEREE](#)
- [CAL](#)
- [SPECTATRICE COMBLEE](#)
- [CAL](#)
- [FILLE A PAPA](#)
- [CAL](#)
- [FURIE](#)
- [CAL](#)
- [MC CARTHY](#)
- [CAL](#)
- [AVA MC CARTHY GARRISON](#)
- [Remerciements](#)